CATALOGUE DE LA GALERIE ROYALE DE DRESDE AVEC UNE INTRODUCTION...

Gemäldegalerie, A Maillard, Louis Grangier



CATALOGUE

DE LA

GALERIE ROYALE

DE

DRESDE.

AVEC UNE INTRODUCTION HISTORIQUE ET DES NOTICES SPÉCIALES SUR L'ACQUISITION DES TABLEAUX DONT SE COMPOSE CETTE COLLECTION.

PAR

JULIUS HÜBNER.

TRADUCTION DE J. GRANGIER.

REVUE PAR A. MAILLARD.

AVEC AUTORISATION SUPÉRIEURE.

DEUXIÈME ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

DRESDE.

IMPRIMERIE DE E. BLOCHMANN ET FILS.

1862.

CATALOGUE

DE LA

GALERIE ROYALE

DE DRESDE.

Table des matières.

Préface de la seconde édition.

Cinq ans se sont écoulés depuis l'apparition de ce Catalogue et plus de 17000 exemplaires se trouvent dans les mains du public. Ce temps a été sagement employé à corriger certaines imperfections et sourtout à compléter et à fixer la critique relativement aux attributions d'auteurs. L'examen attentif de chaque tableau, ainsi que la recherche du monogramme et de la signature, était un des moyens les plus pénibles, mais les plus sûrs pour atteindre ce but: ajoutons qu'il a souvent conduit aux résultats les plus surprenants.

Toutes les signatures qu'on a trouvées, sont publiées pour la première fois dans cette seconde édition du Catalogue et c'est en cela que consiste principalement l'augmentation du nouvel inventaire; c'est aussi ce qui répond le mieux aux désirs des amateurs et des connaisseurs. Près de 800 signatures y sont transcrites, et jamais on n'avait encore atteint ce chiffre dans les catalogues précédents ni dans les compilations des oeuvres de la Galerie.

Cependant il ne faudrait pas considérer notre tâche à cet égard comme parfaitement

achevée; on sait qu'elle est difficile et que souvent les inscriptions échappent à l'attention la plus soutenue pour paraître ensuite alors qu'on ne les recherche plus. Quant aux attributions d'auteurs qui ne sont pas parfaitement certaines, on a continué à les désigner comme douteuses par un point d'interrogation. Cependant on a essayé dans plusieurs cas de se rapprocher de la vérité, et en se livrant à cette recherche, on s'est affranchi autant que possible de tout préjugé.

L'introduction histor que a été conservée dans ses parties essentielles: on y a seulement ajouté quelques compléments rendus nécessaires par le temps qui s'est écoulé depuis la publication de la première édition, ainsi que quelques rectifications fournies par des recherches historiques plus exactes. Ce n'est aussi qu'après l'examen attentif des inscriptions qu'on pouvait classer les tableaux dans un ordre chronologique et fournir aux amateurs et aux connaisseurs le plaisir de suivre avec précision le développement intellectuel de l'artiste dans la succession des ses oeuvres. On pourra de cette manière étudier les Rembrandt, les Dov, les Mieris, les van der Werff, les Breughel etc., dont la Galerie possède des collections entières, comme il ne s'en trouve nulle part. La difficulté était plus grande pour classer les oeuvres de Phil. Wouvermann, car aucun des 64 tableaux de ce maître que renferme la Galerie ne porte une date, bien que presque tous soient signés du monogramme bien connu. Dans ce cas et dans d'autres semblables, on a essayé de fixer la classification d'après des raisons internes et de grouper ensemble les tableaux qui se rap-

prochent les uns des autres par l'exécution. Une courte notice sur chacun de ces maîtres, insérée dans le Catalogue, entre à cet égard dans les détails nécessaires.

Toute personne éclairée sait que sur ce terrain il ne faut pas brusquer les résultats, mais les amener peu à peu par un examen sans cesse renouvelé et par une étude toujours plus approfondie des oeuvres particulières.

Le public intelligent décidera jusqu'à quel point on à déjà tenu les promesses faites dans la préface de la première édition. Dans tous les cas, on croit pouvoir attendre sans crainte le jugement des personnes équitables.

Explications des abréviations et des signes employés dans le Catalogue:

h.	—	hauteur des tableaux par pieds (') et par pouces (''), mesure de Dresde.
l.	—	largeur.
S. t.	—	sur toile.
S. c.	—	sur cuivre.
S. b.	—	sur bois.
Gr. pr.	—	grandeur précédente.
Acq. de Modène	—	acquisition de Modène.
Anc. inv. de 1722	—	ancien inventaire, allant de 1722 à 1728.
Inv. in-8	—	inventaire in-octavo allant jusqu'en 1747.
Cat. Guar.	—	catalogue de l'ancien inspecteur de la Galerie, Pietro Guarienti. (Ce n'est malheureusement qu'un manuscrit incomplet.)

On peut se procurer au Cabinet des estampes, situé au rez-de-chaussée du Musée, les gravures des tableaux désignés dans le Catalogue par l'étoile *. Ce sont pour la plupart de bonnes gravures de l'ancien recueil dit des chefs-d'oeuvre de la Galerie dont le prix à été diminué.

Les lettres et les chiffres placés à la droite des pages du Catalogue et correspondant aux numéros d'ordre de gauche, indiquent les salles où sont exposés les tableaux. Les grandes salles sont désignées par des lettres romaines, et leurs parois par les chiffres 1, 2, 3 et 4; les petites salles sont indiquées par des chiffres et leurs parois par les lettres a, b, c et d. L'aperçu des salles de la Galerie placé à la fin du Catalogue complète cette explication.

Dresde, Décembre 1861.

Julius Hübner.



Introduction.

„Wer Vieles bringt, wird Manchem
etwas bringen!“

Goethe.

C'est dans l'enceinte riante de ce véritable palais des arts que le nouveau Musée étale aujourd'hui les richesses de sa collection de tableaux d'une célébrité européenne. Les oeuvres des maîtres immortels de toutes les écoles et de toutes les époques brillent d'un nouvel éclat aux yeux enchantés du visiteur, qui se demande avec d'autant plus d'intérêt, comment on est parvenu à réunir un ensemble aussi riche et aussi admirable en ce qu'il y a de plus parfait dans tous les genres, d'où ces richesses ont été tirées, sous quels princes, par quels inter-

médiaires et pour quelles sommes elles ont été acquises, comment elles ont pu être conservées et augmentées jusqu'ici, nonobstant les chances inévitables des événements, et enfin quelles ont été les destinées que la Galerie a éprouvées durant un espace de plus de cent ans? — Telles sont les questions qui se sont présentées de tout temps et qui se présentent à plus forte raison aujourd'hui, où, grâce à une transformation digne d'un tel objet, notre collection présente enfin un ensemble achevé. Toutefois aucun des nombreux catalogues qui ont paru jusqu'ici ne satisfait, à cet égard, la légitime curiosité du visiteur. La nécessité de s'occuper d'un tel travail n'en a paru que plus urgente à l'auteur de ce nouveau catalogue, destiné à fixer, en quelque sorte, d'une manière historique, l'époque de l'ouverture de ce nouvel et magnifique établissement. L'auteur doit-il regarder comme une circonstance favorable ou défavorable de n'avoir point eu à cet égard de devancier, et d'être le premier à entreprendre un tel travail? Elle est sans doute favorable, en ce qu'elle lui fournit l'occasion d'offrir au public quelque chose de neuf; mais elle est défavorable au plus haut degré, en ce qu'elle l'oblige à tirer pour la première fois de l'oubli des documents qui y ont été si longtemps ensevelis, à les classer, et néanmoins à renoncer malgré lui à tant de notices, dont les sources, pour n'avoir pas été

consultées plus tôt, sont devenues, avec le temps, obscures, confuses, et souvent même introuvables. Aussi, combien de questions ne lui restera-t-il pas à résoudre!

D'après toutes les recherches faites dans les plus anciennes archives, nous devons faire remonter au temps des anciens électeurs de Saxe, l'origine de toutes les collections qui fondèrent le Cabinet d'objets d'art (Kunstkammer). *Origine de la collection.*

Cependant ce cabinet renfermait non seulement des peintures et des sculptures, mais un grand nombre d'objets précieux dont la plupart se trouvent encore aujourd'hui au Garde-meuble (Grüne Gewölbe). Au commencement du 16e siècle, il n'y avait guère de châteaux princiers qui ne possédassent un cabinet de ce genre, et l'on en trouvait même dans les grandes familles nobles, plus ou moins passionnées pour les oeuvres d'art.

Déjà en 1560, l'électeur Auguste Ier avait formé, dans l'ancienne partie du château, une telle Kunstkammer*) de tous les objets d'art *Cabinet d'objets d'art (Kunstkammer).*

*) Elle se composait de sept salles du château électoral, et renfermait avec les objets précieux et remarquables qui y étaient déposés, un nombre assez considérable de tableaux qui en décoraient les murs. C'étaient, ainsi que le rapporte le vieux chroniqueur Weck, des portraits et des tableaux d'histoire, bibliques ou profanes, de Durer, du Titien, du Tintoret, de Lucas

1*

déjà existants, et l'on a lieu de présumer qu'ils comprenaient entre autres la plupart des oeuvres que nous possédons encore aujourd'hui de Cra-

---

Cranach, de Rubens, de Conchetten (?), de Lucas de Leyde, de Barmisano (?) etc. etc.

Une collection d'objets moins importants qui n'ont pas été répartis plus tard dans d'autres collections, s'est conservée jusque dans ces derniers temps sous son nom primitif.

Le cabinet d'anatomie, dans lequel se trouvaient des squelettes et des appareils anatomiques, et qui était situé à l'étage supérieur, droit au-dessus du cabinet d'objets d'art, nous est aussi présenté dans la chronique de Weck, comme orné de paysages; mais on ne peut pas savoir au juste si ces peintures avaient été exécutées sur les murailles, ou si elles y étaient simplement appendues. Dans tous les cas, il résulte d'anciens inventaires que ce cabinet a aussi renfermé plus tard des tableaux.

Quelques tableaux se trouvaient encore dans d'autres locaux, tels que les églises et les chapelles par exemple, et n'ont été livrés que plus tard à la Galerie. De même dans les salles du palais, et particulièrement du vivant d'Auguste III, il y avait toujours un grand nombre d'oeuvres remarquables choisies d'après l'indication expresse du roi. On y voyait entre autres la Magdeleine du Corrége, et les meilleurs tableaux des petits maîtres hollandais. Lorsqu'en 1817, sous Frédéric-Auguste dit le Juste, ils furent réintégrés dans la Galerie, il fallut pour leur faire place, transporter un grand nombre d'autres tableaux dans la soi-disant Doubletten-Galerie, qui sert aujourd'hui de salle d'exposition sur la Terrasse; ils formèrent plus tard ce qu'on a appelé le Vorrath ou Réserve, et, les plus médiocres ayant été vendus, ils rentrèrent peu à peu dans la Galerie.

nach, de Durer et des autres maîtres de l'ancienne école allemande. Ce cabinet, commencé selon toute probabilité du vivant de Frédéric-le-Sage et de Cranach, sous l'électeur George-le-Barbu, aura été augmenté et enrichi par les successeurs de ce prince.

Tableaux italiens que ce cabinet possédait.

Il est à remarquer que cette collection renfermait déjà une certaine quantité de tableaux italiens précieux, mentionnés expressément, lors de la fondation de la Galerie et dans le plus ancien régistre *) de l'année 1722 et suiv., comme „provenant de la Kunstkammer". Tels sont entre autres les deux excellents paysages de Claude Lorrain, les seuls originaux sans aucun doute, que la Galerie possède encore aujourd'hui de ce maître. Telle est encore la célèbre Vénus du Titien, désignée dans l'inventaire comme: „Philipp II, roi d'Espagne, et la signora Laura". On ne saurait attribuer qu'à cette désignation l'opinion consacrée par la tradition, que le joueur de luth qui se trouve sur ce tableau, serait le portrait de Philippe II. Abstraction faite de l'extrême jeunesse qu'annonce ce personnage, qu'on serait plutôt tenté de prendre pour quelque page favori, il ne serait pas étonnant que le Titien, qui a fait

Claude Lorrain et la Vénus du Titien.

*) Dressé en 1722 et continué jusqu'en 1728, par l'inspecteur Steinhäuser, sous la direction du baron Raymond Le Plat, architecte de S. M. le Roi et premier directeur de la Galerie de tableaux.

le portrait de Philippe dans sa jeunesse, l'eût aussi représenté ici. Cependant cette opinion est encore si peu justifiée qu'il nous paraît prudent de la compter au nombre de ces mythes inévitables qui, avec le temps, finissent toujours par envelopper d'une espèce de nuage l'histoire ancienne et obscure des grands personnages aussi bien que des grandes oeuvres, et dont notre collection fournit plusieurs exemples que nous aurons l'occasion de signaler plus tard*).

Première Galerie.

A l'époque où pour la première fois, en 1722, on fit l'inventaire „de toutes les peintures de Sa Majesté le roi de Pologne et électeur de Saxe", on avait encore réuni aux tableaux que renfermait déjà la Kunstkammer, une quantité de peintures de plus ou moins de valeur, tirées soit des résidences et des châteaux, soit des églises et des chapelles royales. Dès lors cette collection prit le nom de „Galerie". Le local qu'elle occupait, (désigné sous le nom de „Galerie et Chambres attenantes"), se trouvait dans une des dépendances du château

*) En 1747, ce même tableau ayant été déclaré copie par Pierre Guarienti, fut, au grand chagrin de l'inspecteur J. A. Riedel, envoyé au palais de Varsovie avec d'autres tableaux rangés dans la même catégorie; mais, par bonheur, il en revint déjà en 1751, pour faire, comme de raison, partie de la Galerie.

Voir le journal de Riedel.
Extrait de 1744 à 1760.

électoral, connue encore aujourd'hui sous la dénomination des „Ecuries" (Stallgebäude), dont la première pierre avait été posée le 6 juillet 1586, sous l'électeur Chrétien Ier. Ce bâtiment contenait sur le devant, du côté de la place du „Jüdenhof", une grande salle et de belles chambres au premier, également ornées de tableaux, et servant de temps à autre à loger des étrangers de distinction*).

La Galerie proprement dite occupait le 2ème étage, et contenait, lors de la révision de l'ancien inventaire, qui fut faite en 1742:

Dans la 1ère galerie supérieure	144	tableaux.
Dans la 2ème galerie supérieure et les salons du coin . . .	164	„
Dans les 11 salons attenants .	1145	„
Dans les salons inférieurs . .	185	„
Total de la Galerie:	1938	tableaux.

*) Ces appartements furent occupés en 1707 par deux princes polonais, Jac. et Const. Sobiesky, et en 1712 par le cardinal Chr. Auguste duc de Saxe-Zeitz. Au rez-de-chaussée se trouvaient des écuries pour 130 chevaux, avec des remises pour les équipages de gala, les harnais etc. L'Arsenal (Gewehrgalerie), qui s'étendait depuis la Töpfergasse jusqu'à la porte de l'Elbe, se trouve encore, en plus grande partie, dans son état primitif, à l'exception toutefois de la longue muraille nue du côté de l'Augustusstrasse, qui était dans ce temps-là ornée de peintures.

Si l'on ajoute à ce nombre ceux des autres salles indiquées dans l'inventaire A., les tableaux alors existants présentaient déjà un total de 4708 pièces, dont 3110 tableaux de prix et 1598 de moindre valeur.

Reconstruction de la Galerie.

Au mois d'août 1744, nous dit le journal de J. A. Riedel, la Galerie tout entière fut transportée par des militaires au Palais Japonais, situé à la Ville-Neuve, et l'on procéda à la reconstruction du bâtiment de la place du Jüdenhof. Il est probable que l'on tira parti des salles déjà existantes, et que l'on se borna, pour toute construction, à transformer le premier et le second étage en un seul, en y ajoutant de grandes fenêtres proportionnées à sa dimension et propres à lui donner plus de jour: autrement l'achèvement de cet édifice aurait exigé plus de temps qu'il n'en a fallu pour le terminer. Car déjà en 1746, nous dit le même auteur, on enleva de nouveau toutes les peintures du Palais Japonais, on sépara les copies des originaux et on ne plaça que ces derniers dans la Galerie. C'est en cette même année que l'on fit l'acquisition de la collection de Modène, qui fut d'abord exposée au château, où une partie dut être restaurée, et placée dans la Galerie encore dans le courant de l'année.

En 1747, on réorganisa l'intérieur de la Galerie, dont on venait également d'achever la réparation, et l'on y rangea les tableaux ita-

liens. Cet arrangement fut généralement maintenu plus tard.

Pourvoyeurs de la Galerie.

Nous trouvons dans les régistres de cette époque, sous la dénomination de pourvoyeurs, une série de noms appartenant, pour la plupart, à des marchands d'estampes, à des employés de la Galerie etc., mais parmi lesquels figurent également des amateurs des beaux-arts du plus haut rang, qui, par leurs dons généreux ou par leur entremise dans l'acquisition des tableaux, n'ont pas peu contribué à l'accroissement de la Galerie.

Epoque des plus brillantes acquisitions.

L'époque où se sont faites les plus grandes et les plus belles acquisitions, celle où l'on a acheté les tableaux qui brillent encore aujourd'hui dans la Galerie comme ses plus précieux joyaux, remonte au règne d'Auguste II et plus encore à celui d'Auguste III (1733—1763) et de son favori et tout-puissant ministre, le comte de Brühl. Nous trouvons presque partout ces deux noms réunis, lorsqu'il s'agit de déterminer la provenance des chefs-d'oeuvre que possède notre collection.

Le roi Auguste III et le comte de Brühl.

Si c'est à l'histoire qu'appartient le droit de juger les princes, avec leurs vertus et leurs faiblesses, l'historiographe du Musée a l'avantage de n'avoir à parler que des qualités les plus brillantes d'Auguste III. Il en est de même du célèbre comte de Brühl, son conseiller dévoué, l'exécuteur de sa volonté royale;

il apparaît dans cette sphère d'activité, comme un homme qui, dès qu'il s'agit d'un noble but, s'applique avec un zèle remarquable, et souvent de son propre mouvement, à accomplir d'une manière grandiose les voeux de son royal maître.

D'ailleurs, nous ne saurions nous empêcher de remarquer ici que des dépenses qui, à cette époque, ont peut-être été taxées de prodigalité, par cela même qu'elles n'avaient pour but que de satisfaire le goût si noble et si élevé du roi, devinrent, avec le temps, une mesure de finance très-heureuse. Car les sommes considérables qui furent dépensées alors pour l'acquisition de ces chefs-d'oeuvre de l'art, ont décuplé de valeur et rapportent encore aujourd'hui les plus hauts intérêts, si l'on considère les avantages pécuniaires résultant pour le pays de l'affluence des étrangers qu'attire chaque année la célébrité de notre Galerie.

Acquisition de la collection de Modène. 1745—16.

De toutes les acquisitions dues au roi Auguste III, la plus importante et la plus considérable, tant sous le rapport du nombre que sous celui de la valeur, est sans contredit celle de la galerie de Modène, ou plutôt celle de cent tableaux provenant de la collection du duc François d'Este-Modène*), et qui se

*) François III d'Este-Modène épousa Charlotte Aglaé d'Orléans, et succéda à son père dont il était le

trouvaient en partie à Modène même, en partie à Ferrare. Cette acquisition fut négociée par le comte Villio, alors ministre de Saxe à Venise; Ventura Rossi, peintre de la Cour de Saxe et son délégué spécial; Pietro Guarienti, de Dresde, plus tard inspecteur de la galerie, et

---

fils unique et qui mourut le 26 octobre 1737. Pendant la guerre de succession qui, malgré la Pragmatique-Sanction, s'éleva après la mort de Charles VI, François embrassa le parti des Espagnols; plus tard même, il commanda en personne son corps de troupes, car il ne manquait pas de talents militaires, et en 1737, il avait déjà fait la guerre en Hongrie. En 1742, alors qu'il ne s'était pas encore décidé pour l'Espagne, il passa quelque temps à Venise après avoir remis le gouvernement de ses Etats à un conseil, composé de nobles et de fonctionnaires, qui ouvrit les portes de Modène à Victor Emmanuel de Sardaigne. Pendant qu'il vivait à Venise comme ex-duc, la duchesse son épouse se rendit en France et y maria sa fille aînée, la princesse Félicité d'Este, à Louis de Bourbon, duc de Penthièvre. Mais François, ayant reçu le titre de généralissime de l'armée espagnole qui se trouvait en Italie, alla se mettre à la tête de ses troupes. Lors de la surprise de Velletri par Lobkowitz, il ne s'échappa qu'à grand'peine des mains de l'ennemi. Il passa l'hiver de 1745 à Venise et dans les environs; c'est alors qu'eut lieu l'achat de la galerie de Modène, car le duc avait naturellement besoin d'argent, ses Etats étant sans cesse occupés par l'ennemi et exposés à toutes les misères de la guerre. En 1749, le congrès de Nice rendit au duc François ses Etats, ainsi que le fief modéno-hongrois; mais la magnifique collection de tableaux fut perdue pour le pays.

le vieux Zannetti*) de Venise, célèbre alors par ses connaissances en tableaux. Quant à l'affaire d'argent proprement dite, elle fut confiée au banquier Jean-Thomas Rachel, de Dresde, envoyé exprès à Venise pour cette négociation, et à son frère, Paul-Maurice Rachel, qui habitait Venise. En parcourant les nombreuses lettres qui nous restent des deux frères et surtout du premier, on peut suivre avec précision la marche de toute cette affaire, avec toutes les complications et toutes les difficultés que la ruse et la cupidité suscitèrent aux négociateurs saxons.

Le duc François d'Este-Modène se trouvant dans un embarras momentané d'argent, la passion du roi Auguste pour les arts, et son désir d'augmenter sa galerie, ainsi que la part qu'y prenait le comte de Brühl, portèrent le roi à en profiter avec adresse, pour effectuer l'acquisition des plus beaux chefs-d'oeuvre de la galerie d'Este.

---

*) Il a publié entre autres un ouvrage assez important sur sa propre collection de pierres gravées, et il avait déjà été chargé précédemment d'achats considérables en Italie pour le régent, duc d'Orléans. Dans une lettre qu'il écrivit plus tard, il se plaignit de ce qu'on ne l'avait pas chargé tout seul de l'acquisition des tableaux de Modène, prétendant qu'il aurait obtenu au même prix la galerie tout entière; seulement qu'au lieu de sequins, on aurait dû faire ses offres en florins — „perchè fa più strepitoso il numero!“

Le duc, ses employés et ses entremetteurs, le premier ministre marquis Rangoni, et le ministre des finances et auditeur général (uditore generale) Mgr. Bondigli, sentaient tout le poids de la responsabilité qu'ils assumaient sur eux en privant leur pays d'un pareil trésor. Dans la crainte de la désapprobation qui se manifestait dans Modène même et parmi plusieurs conseillers du duc, qui s'opposaient formellement à cette vente, les négociations ne purent se faire que bien secrètement. Rossi lui-même avait dû recourir à cette précaution, et se servir d'un faux nom, pour examiner les tableaux à Modène et à Ferrare, avant d'en approuver le choix.

Des difficultés sans cesse renaissantes de la part de Modène retardèrent les négociations, et ces obstacles de tous genres ne purent être surmontés qu'au moyen de nouveaux sacrifices plus ou moins considérables, indépendamment du prix déjà fixé de cent mille sequins, somme énorme pour ce temps-là.

Ce ne fut qu'avec la plus grande peine, et moyennant une gratification (regalo) de cent sequins*) faite à Bondigli, que les délégués saxons parvinrent enfin à transporter les tableaux, déjà tout emballés dans des caisses, sur un terrain neutre, et à les déposer à Padoue, dans

*) Quittance originale du 20 août 1745.

la demeure de Rossi, où ils devaient rester en gage jusqu'au payement complet du prix de vente. Ce payement ayant éprouvé quelque retard, on dut même fixer un dédommagement de 7000 sequins (21,252 écus), pour empêcher que l'achat n'échouât.*) A la fin, comme tout paraissait terminé, Bondigli refusa de livrer les cadres dorés, qui n'avaient pas été compris expressément dans le contrat, et exigea encore que le malheureux Rossi lui payât à lui-même et comptant 1000 scudi romains, sous prétexte qu'il acceptait quatre billets de taille (Steuerscheine), portant intérêt, (un de 50,000 sequins, un de 42,000 et deux de 4,000), et qu'il consentait à ce que le payement comptant ne s'effectuât qu'après la foire de Pâques. On ne doit pas oublier, en cette occasion, que les vendeurs se réservaient expressément une copie de la célèbre Nuit du Corrége, qui fut confiée aux soins de Rossi**). En revanche le contrat portait que les vendeurs remettraient en même temps aux délégués saxons la copie du Christ à la Monnaie de Flaminio Torre, ceux-ci craignant peut-être avec raison, sinon une per-

*) V. le contrat original passé à Ferrare le 17 septembre 1745.

**) Les documents ne nous disent pas s'il a peint cette copie lui-même, ou s'il en a chargé Nogari, ce qui d'après l'Abrégé de Heinecke serait plus probable.

fidie de la part des Italiens, qui auraient pu être tentés de changer les tableaux, du moins une de ces fausses assertions, comme on en a souvent entendu avancer depuis en pareil cas, que l'original lui-même n'aurait pas du tout été vendu.

Il est vrai que, selon la teneur du contrat original, cette copie devait être restituée plus tard; mais, on ne sait pour quels motifs, elle est restée à notre collection.

A l'arrivée de ces tableaux à Dresde, Guarienti prétendit, dans une remarque autographe annexée à la liste originale, qu'il manquait un tableau d'Annibal Carrache, celui qui est connu sous le nom du Joueur de Luth (Suonatore di Liuto, ou encore il Mascherone); cependant, comme il se trouve actuellement dans la collection, on doit supposer qu'il fut livré plus tard.

Malgré le prix exorbitant auquel s'est monté l'achat de ces tableaux, on peut hardiment avancer qu'une collection de cent tableaux, qui contiendrait entre autres six des plus belles oeuvres du Corrége, le Christ à la Monnaie du Titien, les grands chefs-d'oeuvre de Paul Véronèse et tant d'autres de l'école de Bologne, ne s'acquerrait pas, suivant l'estimation d'aujourd'hui, pour une somme dix fois plus considérable, si un tel achat était encore possible.

Que l'on se souvienne seulement qu'il n'y a que quelques années qu'une Madone de Murillo s'est payée à Paris 615,300 francs.

Ventura Rossi se vante avec un orgueil bien légitime d'avoir encore fait entrer dans l'acquisition la famosissima Maddalena du Corrége, qui avait d'abord été, avec quatre autres tableaux, formellement exclue de la vente; mais en même temps il ne peut réprimer un certain sentiment de douleur, en s'accusant d'avoir pu, comme Italien, se prêter à dépouiller sa patrie d'un pareil trésor. En effet, abstraction faite de cette abnégation de tout sentiment national, il a dû faire preuve d'une assez grande habileté diplomatique; aussi tient-il à la faire valoir comme un mérite tout particulier, auprès de Sa Majesté.

Ventura Rossi doit avoir éprouvé une bien grande satisfaction du résultat de toutes ses pénibles démarches; mais l'honnête Paul-Maurice Rachel, de Venise, témoigne plus vivement encore la joie qu'il éprouve à voir se terminer cette fatale négociation, et à pouvoir enfin annoncer que les cinq voitures, chargées des tableaux parfaitement emballés et munies d'un sauf-conduit royal, ont quitté Venise le 6 juillet 1746, pour être dirigées par Vienne sur Dresde, où elles arrivèrent déjà au mois d'août de la même année.

Encore cette joie était-elle anticipée, du moins pour le bon Rachel, car sa lettre suivante, (qui est aussi la dernière), apprend à son frère, à qui elle était adressée à Dresde, les déboires qu'il a eu à essuyer en remettant le payement à Bondigli*).

A part la difficulté de se procurer sur-le-champ cent mille sequins comptants, toutes les pièces, mêmes celles qui venaient d'être frappées, furent pesées une à une; la moindre différence fut minutieusement réglée, et le tout dix fois accepté et refusé, — ce qui fut pour le pauvre homme une journée dont il ne peut assez dépeindre toute l'horreur. Cependant ces vingt-quatre heures eurent à leur tour une fin et le grand événement fut accompli.

Bondigli est maudit dans les lettres de notre pauvre compatriote, bien que dans les termes les plus circonspects, tandis que le marquis Rangoni y est représenté comme un parfait gentilhomme et recommandé tout particulièrement au cher frère, qui doit même employer son crédit auprès du comte de Brühl

*) Il dit dans sa lettre: „L'affaire de Modène est assez bien terminée pour que mon frère ait pu partir; mais Dieu sait tous les désagréments dans lesquels je me trouve engagé avec le dur, l'impoli, le déraisonnable Bondigli."

pour lui faire obtenir un cadeau en porcelaine*).

Cadeaux en porcelaine.

Nous ferons remarquer à ce sujet que, dans la plupart des acquisitions considérables de cette époque, il était assez d'usage de gratifier le vendeur de quelque objet de porcelaine de la célèbre manufacture de Meissen; mais on finit par abuser tellement de cette faveur, dont on faisait souvent une condition formelle de la vente, que le comte de Brühl se vit obligé de déclarer que Sa Majesté ayant pris ces demandes en très-mauvaise part, on avait à s'abstenir désormais de toutes ces promesses vagues, qui ne faisaient qu'augmenter le prix fixé.

Acquisition de la Vierge de Holbein. 1743.

Nous aurons tout à l'heure occasion de démontrer plus spécialement les proportions que le temps et les circonstances imprimèrent à ces prétentions, surtout quand il s'agit de récompenser tous les entremetteurs et sous-

---

*) Nous lisons dans l'original: „und meritirte dieser venerable Cavalier, dessen probitaet so schön hervorleuchtet, wohl eine marque d'estime von Seiten deines Hofs, mon cher frère, etc.“

Il n'y a pas de doute que cette marque d'estime lui ait été accordée; au moins ce même Zannetti cité plus haut, et âgé de 76 ans, reçut une tabatière de porcelaine garnie en or, qu'Algarotti lui-même lui apporta de Dresde à Venise, selon les ordres du comte de Brühl.

(Journal d'Algarotti.)

entremetteurs employés dans une pareille affaire, et dont le nombre, comme on le sait, est assez considérable en Italie: c'est lorsque nous parlerons de l'acquisition de la célèbre Vierge de Holbein, faite à Venise par le comte Algarotti, ce spirituel ami d'Auguste et de Frédéric-le-Grand. Les amateurs de tout ce qui est relatif à l'histoire des beaux-arts, aussi bien que les admirateurs de ce précieux tableau, liront avec intérêt les détails de cette affaire, que nous avons tirés des lettres et des notes autographes d'Algarotti.

On sait aujourd'hui que ce chef-d'oeuvre de Hans Holbein, le Jeune (né selon les uns à Augsbourg, selon les autres à Bâle, en 1489, mort à Londres en 1554), fut originairement peint pour le bourgmestre Jacob Meyer, de Bâle*), dont il

*) Entre autres oeuvres parfaites de Holbein, on voit encore aujourd'hui à Bâle le dessin de toute la composition et une quantité d'études à la craie rouge et noire, parfaitement dessinées, ayant dû servir à notre tableau, ainsi qu'un portrait du même Jacob Meyer dans sa jeunesse. Les personnages de notre chef-d'oeuvre passèrent longtemps pour la famille de Thomas Morus, jusqu'à ce qu'on eut découvert ces dessins originaux à Bâle.

Madame la princesse Elisabeth de Hesse-Darmstadt, à Darmstadt, possède une reproduction remarquable de cette oeuvre, exécutée à la même époque; elle avait été jadis la propriété de la princesse Marianne de Prusse, épouse du prince Guillaume, frère du roi Frédéric-Guillaume III. Mr. le Dr. Kügler regarde ce tableau comme le premier

représente la famille sous la protection de la Mère de Dieu. A droite de la Vierge sont agenouillés Meyer, le père, et ses deux fils (dont le plus jeune est un petit garçon nu); vis-à-vis, sa femme, Anne Schekenpürlin, avec sa mère et sa fille.

Il fut d'abord acheté au prix de 1000 écus, argent de convention (Thaler), d'un descendant de la famille Meyer, à Bâle, par Michel Le Blon, agent du roi de Suède à Amsterdam, dont Sandrart nous parle souvent comme d'un zélé collecteur et ami des arts. Selon le même auteur, Le Blon, cédant plus tard aux vives instances de Jean Lössert, riche particulier d'Amsterdam, le lui vendit 3000 florins. Cette acquisition fut faite pour Marie de Médicis; mais cette reine étant morte à peu près à la même époque (le 3 juillet 1642), l'acquéreur garda le tableau pour lui. Vers 1690, Lössert ou ses héritiers firent banqueroute, et le chef-d'oeuvre d'Holbein tomba, pour une créance de 2000 sequins, entre les mains du banquier hollandais Avogadro, qui l'apporta à Venise

---

exemplaire; nous sommes bien éloigné sans doute de vouloir nier la haute valeur du tableau en question; cependant, malgré toute l'estime que nous professons pour ce célèbre historien des beaux-arts, nous ne saurions trouver suffisants les motifs qui le portent à cette assertion. (V. Kunstbl. 1845, No. 8.)

et le légua par testament à la famille Delfino. *)

Quoique le duc d'Orléans, alors régent et mort en 1723, eût tenté de l'acheter, il paraît être resté longtemps passablement inconnu et peu considéré à Venise; car Algarotti nous raconte d'une manière très-intéressante dans ses lettres, que les artistes de cette ville se rendaient en procession chez lui pour voir cette oeuvre sublime; et il ajoute qu'il avait le bon esprit de leur montrer d'abord ses Carlo Maratti et ses Bassano, afin de leur réserver le chef-d'oeuvre de Holbein pour la bonne bouche, comme cela se pratique avec les vins de Tokay.

On doit faire en effet d'autant plus de cas du mérite qu'a eu Algarotti de retrouver un pareil tableau et de l'apprécier à sa juste valeur, que le goût dominant de son temps était tout à fait opposé à ce style, et que les doucereuses créations de Carlo Maratti ravissaient alors tout le monde.

Algarotti venait donc d'acquérir le précieux tableau d'Holbein du plus ancien membre de la famille qui vécût à Venise en 1743, d'un certain Mr. Zuane (Giovanni) Delfino ou Dolfino, et nous rapportons ici textuellement la note autographe qu'il nous a laissée sur cet achat:

---

*) V. la Correspondance d'Algarotti.

4 7bre 1743	payé à Mrss. Delfino pour le tableau de Holbein 1000 sequins ou	22,000 Livres de Venise*).
„	donné à Mr. Tiepolo, qui a été l'entremetteur du marché, un présent en argenterie et chocolat et une canne avec une béquille d'ambre montée en or, valeur de 50 sequins, ou .	1148 L. de V.
„	donné à l'homme d'affaire de la casa Delfino . .	440 „ „
„ 7bre	donné aux domestiques de la casa Delfino . . .	22 „ „
28 8bre.	Payé au Sieur Gai pour le cadre du tableau . .	330 „ „
15 9bre.	Payé à Giacomo Zandini pour la caisse du tableau 5 sequins . . .	110 „ „
15 Janvier 1744.	Payé à la boutique della Fama pour du velours vert pour la caisse du Holbein . . .	188 „ „
do.	Payé à la boutique de S. Filippo Neri pour du galon pour la même caisse	66 „ „
15 Janvier.	à Marco Manzini pour la façon de la dite caisse	50 „ „
		S. 24,354 L. de V.

*) Un florin = cinq livres de Venise.
(Journal d'Algarotti.)

Transport	24,354	L.	d. V.
24 Janvier. Payé au serrurier pour feraille de la caisse du tableau de Holbein .	50	„	„
10 Fevrier. Payé au doreur Ant. Pompeo etc. . . .	980	„	„
3 Mars. à Mr. Platzer à compte de l'accord fait pour transporter les tableaux à Dresde (es waren noch einige andere dabei)*)	1760	„	„
3 Mars. Payé à l'Erle (?) qui devoit conduire les dits Tableaux — 40 sequins .	880	„	„
S. S.	28,024	L.	de V.

ou un peu plus de 4000 écus (Thaler) argent de convention, d'après l'ancien cours.

Tradition concernant le tableau de Holbein.

A côté de ces faits historiques, il ne sera pas superflu de parler ici d'une tradition, ou plutôt d'une légende relative à ce même tableau d'Holbein, à laquelle l'inscription qui se trouve au bas de la gravure de M. Steinla, vient encore de prêter un certain appui, quoique peu fondé, et dont nous nous faisons un devoir d'examiner l'authenticité. Dans l'inscription la-

*) Le 6 mars 1744 les voitures chargées des tableaux partirent de Mestre, accompagnées jusqu'à Dresde par Zuane Zorzi, le propre domestique d'Algarotti, et ce dernier les reçut déjà, en personne, le 10 avril de la même année.

tine de cette excellente gravure, la tradition orale si souvent répétée „que la Vierge du tableau d'Holbein tient dans ses bras l'enfant malade du bourgmestre Meyer“, est regardée formellement comme le véritable sujet de cette composition*); de sorte que toute personne étrangère à de telles questions, doit nécessairement accueillir cette donnée comme un fait connu et incontestable. Cette opinion, cependant, ne saurait être en aucune manière historiquement fondée, et dans toutes les anciennes notes que nous avons conservées sur ce tableau, il n'est fait aucune mention d'une telle interprétation**). Il ne nous paraît même pas que cette tradition, toute locale, remonte plus loin qu'au commencement de ce siècle, c'est-à-dire, selon toute probabilité, à une opinion de Frédéric Schlegel***), que celui-ci aura peut-être spirituellement hasardée pour expliquer par quelle circonstance l'Enfant-Jésus de ce tableau a en effet une expression abattue et maladive.

---

*) Sanctissima Mater Dei parvulum aegrotantem filium Jacobi Meyeri, Consulis Basileensis, ulnis fovens, pater ipse cum reliqua familia genuflexi adorant.

**) Sandrart, plus rapproché d'Holbein que nous d'un siècle, dit positivement: „La Vierge Marie debout avec l'Enfant-Jésus sur le bras.“

***) Mr. de Quandt cite un écrit de Luden qui renferme le même sens.

Abstraction faite d'ailleurs de cette raison externe qu'Holbein, comme tout son siècle, bien éloigné d'une conception aussi moderne, n'aurait pas osé jouer de la sorte avec la personnalité sacrée du divin enfant, il y a encore une quantité de raisons internes qui combattent l'authenticité de cette opinion. Pour nous en tenir aux principales, nous demanderons comment le geste de l'enfant, qui tend évidemment la main pour bénir, s'accorderait-il avec le chétif nourrisson de la famille Meyer? comment cet air d'intimité toute fraternelle que respire l'ainé des garçons, répondrait-il à la personnalité du soi-disant Enfant-Jésus qui est auprès de lui et à ses mouvements à la fois pleins de grâce et d'une naïveté enfantine? enfin comment pourrait-on concilier la contenance tranquille et quasi indifférente de tous les autres membres de la famille avec l'événement extraordinaire qu'on suppose avoir eu lieu? Des contradictions sans cesse renaissantes, qu'un examen plus attentif ne fait qu'accumuler, sont certainement les meilleures réfutations qu'on puisse opposer à l'authenticité de cette tradition, dont l'invention ne manque pas du reste de poésie. Ce qui a probablement donné lieu à cette interprétation, c'est que dans presque toutes les compositions de ce genre qui nous sont parvenues de la vieille école allemande, il n'est pas rare que l'Enfant-Jésus ait moins bien réussi que la mère

et les autres figures; tandis qu'à notre avis, la cause naturelle de cette particularité tiendrait bien plutôt à la difficulté du sujet, au manque d'étude de la belle nature et des antiques, ainsi qu'à l'extrême mobilité des petits modèles; et cela nous explique suffisamment qu'un artiste comme Holbein a fort bien pu ne pas réussir. Par contre, il a été d'autant plus heureux en nous représentant le plus jeune des enfants de Meyer; car, le voyant personnellement, il n'a pas eu besoin de lui donner un caractère et des mouvements idéals.

Le tableau d'Holbein se rapporterait plutôt directement, quant à sa conception, aux plus anciennes compositions de ce genre, vu qu'il nous montre cette famille agenouillée littéralement sous le manteau de la Vierge, „comme des poussins sous l'aile maternelle"; *) ce qui est du reste parfaitement conforme au véritable type de Notre-Dame-de-Bon-Secours, qui est souvent représentée dans les anciens tableaux avec les autorités temporelles et spirituelles de toute une ville sous son manteau. Après la Réformation, le Sauveur crucifié ou ressuscité prend ordinairement la place de la Vierge; souvent aussi on voit, surtout sur les tableaux tumulaires placés dans les églises,

---

*) Ces mots sont tracés sur l'épaule du vieux Meyer.

des représentations bibliques d'une signification symbolique, comme par exemple l'érection du Serpent d'airain, la résurrection de Lazare, etc. Les familles occupent généralement le premier plan du tableau et y sont représentées en de bien plus petites proportions; mais les personnages y sont toujours à genoux et rangés scrupuleusement selon les sexes, comme sur notre Holbein*).

Thomas Morrett de H. Holbein.

Nous ferons encore mention ici d'un ouvrage du même maître, qui est, dans son genre, aussi bien que ce tableau de famille, le nec-plus-ultra du portrait proprement dit: c'est le précieux portrait de Thomas Morrett, orfèvre de Henri VIII d'Angleterre, qui en même temps fournira à l'historiographe de la Galerie l'occasion de citer un exemple frappant de l'incertitude qui règne dans les attributions d'auteurs.

Ce tableau nous vient aussi de l'Italie, comme si, à cette époque, les plus grands chefs-d'oeuvre des Allemands ne pouvaient être tirés que de ce pays; il arriva à notre collection avec l'acquisition des tableaux de Modène,

*) Il en est de même de la famille Concina, ce magnifique tableau de Paul Véronèse, qui peut être considéré comme une reproduction de ces représentations typiques dans le style italien, bien que sous une forme artistique encore plus libre.

sous le nom de Ludovico Sforza, dit il Moro, et comme une oeuvre de Léonard de Vinci.

Telle était encore l'idée qu'on en avait, lorsque Rumohr l'attribua le premier au jeune Holbein, et que Mr. de Quandt, dans un excellent article,*) détermina même, à ne plus s'y méprendre, le personnage que ce tableau représente.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'au milieu de ce chaos, il soit en quelque sorte toujours resté l'ombre d'une vérité, qui se sera probablement conservée dans la syllabe „Mor."

Il est probable que de Morrett on aura d'abord fait Morus: tel est le premier nom qui s'est toujours présenté à chaque portrait inconnu que nous a laissé Holbein, car nous avons dit que la famille de Meyer passait pour la famille Morus; mais en Italie le nom de Morus ne pouvait pas manquer d'être converti en celui de Moro.

Or, qui connaissait en Italie un autre Moro que le grand Sforza? et qui pouvait l'avoir peint, qui pouvait avoir exécuté ce tableau avec une telle finesse de pinceau, avec une telle perfection, si ce n'est son illustre compatriote Léonard?

On ne se laissa guère aller à des scrupules chronologiques, et ce portrait fut décidément

*) V. Kunstbl. 1846. No. 9.

Ludovico Sforza, peint par Léonard de Vinci! Et, nous l'avons dit, cette opinion se maintint, et l'honnête Bâlois ne recouvra son oeuvre qu'à l'époque où l'on renouvela connaissance avec l'école allemande, et où de savantes recherches firent même retrouver le vieil orfèvre dans la gravure de W. Hollar.

Cependant si les preuves fournies en faveur d'Holbein par la gravure imparfaite et superficielle de W. Hollar, paraissaient encore insuffisantes à quelques esprits sceptiques, tous leurs doutes doivent disparaître aujourd'hui en présence de la découverte du magnifique dessin original d'Holbein qui lui a servi d'étude pour notre tableau. Il se trouvait dans la succession du marchand d'objets d'art, Samuel Woodburne de Londres, et a été acheté en 1860, par l'intermédiaire de Mr. le Dir. Gruner. Il est à présent placé dans la salle d'Holbein, et soumis à l'examen et à l'appréciation du public.

Acquisition de la Madone de St. Sixte, de Raphaël. 1753.

Nous allons parler maintenant de l'acquisition d'une oeuvre qui, par sa grande valeur autant que par la célébrité dont elle jouit, aurait dû précéder toutes celles que nous venons de rapporter, si l'ordre chronologique et un rapport incontestable avec la Vierge de Holbein, ne nous eussent fait considérer ce moment comme le plus propre à en faire mention: nous voulons parler de l'acquisition de

la célèbre Madone de St. Sixte, cette perle de notre Galerie.

Cette oeuvre de Raphaël appartient à l'époque la plus brillante du grand maître; c'est le seul tableau à l'huile qui, pour la grandeur de la conception et la hardiesse de l'exécution, soit parfaitement à la hauteur du style des cartons de Raphaël pour ses tapisseries, les plus sublimes créations de l'art chrétien. Selon Vasari, il fut peint pour le maître-autel des moines noirs du couvent de St. Sisto, à Plaisance; et c'est là qu'il resta jusqu'à ce qu'Auguste III, qui l'avait déjà admiré lors de son voyage en Italie, comme prince électoral, résolut de tout tenter pour en faire l'acquisition.

Mais ce ne fut que vingt ans plus tard, c'est-à-dire en 1753, que, par l'entremise du peintre Carlo Cesare Giovannini, de Bologne, qui avait préalablement examiné avec soin l'état du tableau et en avait amplement référé, on parvint à l'acquérir pour la Galerie de Dresde au prix de 20,000 ducats, ou 40,000 scudi romains*).

---

*) On trouve au nombre des documents qui concernent cette acquisition, la copie d'un rapport de Giovannini sur un examen attentif qu'il a fait du tableau à Plaisance, de concert avec le docteur et abbé Gio. Batt. Biamoni; l'original de ce rapport se trouve, suivant une remarque ajoutée à la fin, chez Gaetano Giordani, à Bologne.

Le vendeur se réserva en outre une copie du tableau, de la même grandeur, qui fut exécutée par le vénitien Nogari, et devait, selon l'usage, continuer à passer à la même place pour l'original.

Tableau semblable à Rouen.

On trouve à Rouen un tableau semblable au nôtre. Une abbesse de l'abbaye de Saint Amand dans cette ville aurait, dit-on, prié le cardinal d'Amboise en 1508 (?) de lui procurer un tableau de la Madone, et celui-ci se serait adressé à Raphaël, qui peignait justement celui de Plaisance. L'artiste aurait alors répété son oeuvre, mais en remplaçant la figure de St. Sixte par celle de St. Amand, à côté de laquelle il plaça aussi une mitre d'évêque au lieu de la tiare que nous voyons sur notre

---

Ce ne fut qu'après avoir fait descendre le tableau de l'autel, que Giovannini constata l'authenticité absolue de ce chef-d'oeuvre, qu'il dit être en effet „cosa veramente rarissima e singolare", ainsi que Vasari s'était lui-même exprimé. Il ne le trouva que peu endommagé dans les draperies; mais quelques parties du corps de l'Enfant-Jésus avaient noirci, ce qui pouvait bien provenir, selon lui, du glacis (?) que le maître lui-même y aurait mis parfois avec trop de profusion. Il ajoute que la sécheresse a encore plus nui à cette peinture, qui était restée 200 ans fixée à cet autel, sans qu'on y eût jamais touché. Il remarqua aussi que la partie supérieure de la toile était rabattue derrière le cadre et conseilla de remédier à cet inconvénient aussitôt après l'arrivée du tableau à Dresde.

tableau. Le tableau en question doit avoir été apporté à Rouen du vivant de Raphaël et avoir tout à fait la dimension du nôtre; il n'y a pas très-longtemps qu'il a été lithographié par Aubry le Comte*).

On a beaucoup discuté sur l'authenticité de ce tableau et sur sa rivalité avec notre Madone; mais il appert du jugement qu'en ont porté les connaisseurs les plus compétents, qu'il ne saurait supporter aucune comparaison: et nous ajouterons que si c'était vraiment un chef-d'oeuvre tel que le nôtre, il y a longtemps que d'excellentes copies de tous genres l'auraient fait connaître.

Pendant un séjour que j'ai fait à Rouen dans le courant de l'année 1857, j'ai pu me confirmer dans cette opinion par l'examen même du tableau. C'est certainement une copie, exécutée plus tard avec les modifications que nous venons d'indiquer: on le voit au ton lourd et rougeâtre du coloris, ainsi qu'à l'absence complète de cette délicatesse et de cette pureté qui se révèlent dans les plus légers traits de l'original.

La Madone de St. Sixte comme bannière de procession

Il ne sera pas superflu de rapporter ici une opinion émise d'abord par un connaisseur, du

*) V. Artist. Not. Bl. 1827, No. 7. Encore une Madone de St. Sixte, par Raphaël; article du Conseiller Böttcher.

reste très-estimé (le Baron de Rumohr) et qui depuis n'aura pas manqué d'être répétée par d'autres, savoir que cet excellent tableau, étant peint sur toile, aurait primitivement servi de bannière dans les processions.

Bien que ce tableau, par exception au temps et à la plupart des oeuvres de Raphaël, soit peint sur toile, cette circonstance seule ne saurait justifier une pareille assertion, qui est en contradiction manifeste avec le rang élevé et l'admiration quasi idolâtre que le Pape, son maître, Rome, l'Italie et son siècle tout entier accordaient à ce grand homme. A part tout le prix que l'on attachait alors aux objets appartenant au rite de l'église, il n'existe point d'exemple, à notre connaissance, qu'un maître d'un si grand renom ait jamais été employé à des travaux de ce genre; et si même le cas avait eu lieu, les peintres du 16e siècle possédaient assez de bon sens pour ne pas consacrer des ouvrages d'une exécution aussi parfaite que l'est notre Madone, à des usages qui les exposaient infailliblement à une ruine prochaine. Au surplus, le siècle de Léon était bien loin d'apporter dans sa piété un luxe aussi exagéré, et se trouvait par le fait même peu disposé à détériorer pour un tel objet un travail aussi précieux. Abstraction faite de la circonstance qu'à cette époque l'usage de la toile devenait déjà plus général et ne pouvait

être une rareté pour Raphaël que dans les tableaux à l'huile, vu que de tout temps les tableaux à la détrempe avaient souvent été peints sur toile, et que ce nouveau procédé devait être préféré pour une peinture destinée au transport, la grande dimension du tableau ne contredit-elle pas elle-même la supposition qu'il aurait servi jadis de bannière? C'est avec autant de justesse et de bon sens, que les adversaires de cette opinion ont encore fait observer qu'un jugement aussi fin que celui de Raphaël n'aurait certes pas choisi, pour une bannière exposée à être agitée par le vent, le fronton rectiligne et d'une architecture lourde, qui termine si bien ce tableau, tout en le mettant en harmonie avec la véritable architecture de l'autel. Mais, répond-on, tout cela, aussi bien que les petits anges, n'aurait été ajouté que plus tard? Ah! vraiment! et par qui?

Le simple aperçu suivant de Vasari contredit aussi cette même supposition: „Fece a monaci neri di S. Sisto in Piacenza la tavola dell' altar maggiore, dentrovi la nostra Donna con S. Sisto e S. Barbera, cosa veramente rarissima e singolare.“ Maintenant, que Vasari appelle une table (tavola) le tableau qu'il n'aura vu que sur l'autel, ce n'est pas cette simple dénomination qui pourra porter atteinte à l'originalité de notre tableau.

Malheureusement ce chef-d'oeuvre n'est pas demeuré à l'abri des injures du temps, ainsi que nous le rapporte déjà Giovannini, ni à celui des copistes, qui jadis, pour mieux voir les parties qui avaient noirci, employaient sans scrupule les moyens les plus nuisibles, tels que de fréquents frottements avec de l'huile ou de la salive, ce qui produisit insensiblement d'affreuses taches, surtout autour de la tête de la Madone. *Ancien état du tableau.*

En 1827, Palmaroli nettoya soigneusement le tableau et fit disparaître ces ravages. Ce fut à cette occasion que la partie supérieure du rideau et une partie de l'auréole, qui se trouvaient repliées, furent pour la première fois découvertes, et que le tableau reprit sa dimension primitive; toutefois le pénétrant Giovannini avait déjà reconnu cet inconvénient et proposé d'y remédier. *Restauration par Palmaroli.*

En novembre 1753, Giovannini apporta lui-même la Madone de S. Sixte à Dresde, comme il nous l'apprend par une lettre écrite d'ici, en date du 21 mai 1754; et à cette occasion nous nous permettrons de rappeler une belle tradition, qui se rattache justement à l'arrivée de ce tableau.

Le roi Auguste, impatient de revoir ce chef-d'oeuvre si longtemps désiré, avait ordonné qu'il fût immédiatement déballé et exposé au château. Lorsqu'on l'eut porté à la salle du *Arrivée du tableau à Dresde.*

trône, comme on tardait quelque peu à le placer dans son jour le plus favorable, c'est-à-dire à la place même où se trouvait le trône royal, le roi éloigna précipitamment le siége de sa propre main en disant: „Place au grand Raphaël!“ Paroles vraiment royales, qui font preuve de ce caractère éminemment grand et fort que possédait ce prince, et qu'il sut imprimer à son époque.

Et de quelle vive reconnaissance ne nous sentons-nous pas pénétrés pour cette époque, surtout lorsque nous nous arrêtons devant des tableaux comme ceux de la Madone de S. Sixte et de la Vierge d'Holbein, les plus purs représentants du génie allemand et du génie italien, et que nous remarquons l'effet à la fois doux et puissant que cette vue produit sur notre coeur!

La Madone Sixtine.

Jusqu'à nous elle est descendue,
La Vierge, dont les bras portent le saint Enfant!
Son céleste regard sur le monde s'étend;
La terre, sous ses pieds, se cache dans la nue;
Son voile et son manteau flottent encore au vent!

A genoux, Barbara, dont le front pur s'incline,
S'humilie, en voyant une telle faveur;
Et d'un ferme regard, que l'amour illumine,
Sixte contemple le Sauveur,
Et sent qu'en Lui, la grâce est acquise au pécheur.

Nous aussi, regardant où regardent les anges,
A leur choeur lumineux nous mêlons nos louanges,
Pour chanter le Sauveur, notre éternel espoir....

C'est ainsi qu'annonçant le salut à nos âmes,
Tu l'as vu, Raphaël, et tu nous le fais voir
Dans les bras de la Reine et du ciel et des femmes.

La Madone d'Holbein.

Voici le bon vieux temps, la foi de nos aïeux,
Et la fleur d'ici-bas, vraiment sainte et pudique!
De l'amour maternel le type gracieux,
Marie, a pris ici, dans le groupe pieux,
Sous sa protection, le foyer domestique.

Mère elle y vient régner avec son divin fils,
Et bénir les enfants, et le père et la mère.
Comme, sous son manteau, sans crainte réunis,
Près d'elle, chacun d'eux, en paix, croit, aime, espère!

Les mains jointes, priant l'un pour l'autre, à genoux,
Dans un bumble silence adorant la Madone,
Aux mêmes sentiments leur âme s'abandonne;
Parents, enfants, vieillard, on voit qu'ils sentent tous
Qu'à ceux qu'unit l'amour, le Dieu d'amour pardonne!

Ce foyer domestique où vit la piété
Nous montre le vrai culte et le ciel sur la terre..
Ainsi tout chez Holbein, art, sentiment, manière,
Révèle l'Allemagne et sa simplicité.

Après qu'on eut exposé la Madone Sixtine en forme d'autel et dans une salle isolée, suivant un projet conçu dès le transfert de la

Galerie dans le nouveau Musée et exécuté d'après les plans de l'architecte Krüger, une exposition aussi convenable devint d'autant plus nécessaire pour la Madone d'Holbein, qu'on s'est habitué de tout temps à considérer ces deux tableaux comme les deux chefs-d'oeuvre de la galerie de Dresde.

Le premier projet qui s'offrait tout d'abord était d'accorder à ce tableau le même emplacement isolé, sauf à en modifier simplement les dimensions; mais l'essai qu'on en fit prouva bientôt la difficulté d'une telle entreprise et la nécessité de recourir à une autre disposition. En effet, la délicatesse et les dimensions des figures du tableau exigeaient bien moins l'isolement que l'entourage de quelques tableaux de la même famille, dont la Madone d'Holbein formerait dignement le centre.

C'est dans ce sens que l'auteur de ce catalogue conçut un projet, qui avait pour point de départ la supposition, autorisée du reste par l'histoire, qu'il fallait se représenter le chef-d'oeuvre d'Holbein non pas comme un tableau d'autel, destiné à être placé dans une église, mais comme un simple portrait de famille, ornant les murs d'un maison patricienne de Bâle. Ce plan reçut l'approbation royale et fut exécuté de la manière la plus convenable, sous la direction de l'auteur et avec le concours de l'architecte Krüger, du menuisier

Turpe et du sculpteur sur bois Elmendorf, d'après les modèles de Hauptmann et de Hultzsch. L'exposition eut lieu à Pâques 1860. Outre la Madone et le magnifique portrait de Morett d'Holbein, on a réuni sur la même paroi un superbe portrait de femme de la même école et du même style, ainsi que les deux joyaux de l'ancienne école flamande, savoir la Madone de Jean van Eyck et le Crucifix de Rogier van der Weyden.

Acquisition du tableau de Bagnacavallo.

Notre collection doit à Giovannini une autre oeuvre, sinon aussi précieuse, du moins également parfaite dans son genre: c'est le magnifique tableau d'autel de Bartholomeo Ramenghi, connu sous le nom de Bagnacavallo, représentant une Madone entourée de Saints, et tout récemment exposé dans les salles de la nouvelle Galerie. Ce n'est qu'à présent que cette oeuvre, si remarquable par la simplicité de sa conception, par son coloris sérieux, harmonieux et profond, peut être vue à une distance qui la fait paraître dans toute sa puissante grandeur. Ce tableau avait été peint pour le couvent des Pellegrini, à Bologne, et n'avait jamais quitté sa place, resserré qu'il était dans un cadre d'une architecture lourde, et fixé sur le mur, où il semblait être destiné à rester éternellement. Mais la force du mortier dut céder à la puisance de l'or, et en 1755, l'administration

du couvent consentit à le vendre. Cependant, pour éviter tout éclat et ne pas laisser vide la place qu'avait occupée le tableau, il fut stipulé dans le marché que l'acquéreur fournirait en échange un autre vieux tableau quelconque. On ne put en trouver un qui fût parfaitement de la même dimension, et une main habile dut ajouter ce qui manquait pour remplir le cadre: travail que l'on confia à Giovannini lui-même.

Le tableau de Ramenghi ne fut payé que 300 ducats de Hongrie (ducati Ungheri), tandis que le vieux tableau, que Giovannini ne se donne pas même la peine de désigner plus spécialement, revint, avec le travail qu'il dut y ajouter, à 400 ducats de la même monnaie. Ce prix n'en est pas moins bien modique, si l'on considère la valeur artistique de cette acquisition.

Giovannini mourut subitement et dans toute la force de l'âge, à Bologne le 30 juin 1758, laissant dans l'indigence une nombreuse famille, que le comte de Brühl secourut avec un empressement qui fait l'éloge de son coeur. Le pauvre peintre, en négociant ces acquisitions, n'avait point songé à soigner ses propres intérêts avec ceux du Roi, ainsi que tant d'autres l'ont fait en pareilles occasions. Nous citerons entre autres Pietro Guarienti, dont il sera question plus tard, et qui, au dire de ses propres

amis, Crespi et Zanetti, dans leurs lettres au comte de Brühl, aurait à cet égard fait preuve d'une grande adresse; il en est de même de Rossi, ainsi que le prouvent encore quelques notes originales trouvées dans les Archives.

Algarotti lui-même, l'habile et discret Algarotti, n'a pas manqué d'importuner le comte de Brühl par ses prétentions exagérées; et cependant il était traité avec les plus grands égards par le Roi et par son ministre: il reçut entre autres avec la commission d'acheter des tableaux en Italie*), 1000 ducats comptants pour ses frais de voyage, et fut amplement défrayé dans d'autres circonstances de ce genre, bien qu'il n'allât guère plus loin que Venise, et tout au plus jusqu'à Mantoue.

Son ambition et sa vanité furent fortement blessées de ce que, pour l'acquisition des tableaux de Modène, on lui avait préféré son rival Rossi, qui, à Venise déjà, avait fait des achats à sa barbe, quoique au grand désavantage pécuniaire de la Cour. C'est dans ces dispositions qu'il adressa au comte de Brühl un mémoire plein de reproches, où il fait sonner très-haut et son ancienne noblesse de Brescia

---

*) Il reçut cette commission par le comte de Brühl dans un ordre du Roi en date du 16 février 1742. Algarotti écrit déjà le 30 mars de Vienne, et au commencement d'avril de Venise, au sujet de l'achat des beaux tableaux de Strozzi dont la Galerie lui doit la possession.

(ce qui n'empêchait pas son frère d'être banquier à Venise) et son illustre parenté. Il termine son emphatique écrit par une note détaillée des sommes économisées à l'occasion de chacune des acquisitions dont la Cour de Saxe l'avait chargé. Ces prétendues économies présentent un total de 11,900 ducats. Il offre en même temps, de l'air le plus désintéressé, sa propre collection au prix de 6000 ducats, — et ne demande qu'une rente viagère de 1500 ducats, ainsi que le titre d'Intendant général des acquisitions de Sa Majesté.

La réponse négative du comte de Brühl fait preuve de cette finesse diplomatique à laquelle ses adversaires les plus prononcés même ne sauraient refuser leur approbation.

Le chanoine Luigi Crespi.

On doit encore compter au nombre des entremetteurs les plus actifs pour les achats faits en Italie, le chanoine Luigi Crespi, fils du célèbre peintre Giuseppe Maria Crespi, de Bologne; et c'est ici le cas de signaler, comme son acquisition la plus importante, le grand tableau de Guido Reni, connu sous le nom de „Ninus et Sémiramis".

Acquisition du tableau de Guido Reni: Ninus et Sémiramis. 1752.

Ce beau tableau se trouvait dans la collection du marquis Giov. Nicolò de Tanara, et était depuis longtemps la propriété de cette famille; il est même probable que c'est pour elle qu'il a été peint. Il passait alors pour représenter „Salomon et la reine de Saba"; et

en effet, pour peu qu'on l'examine, on est tenté de se demander si cette désignation ne serait pas plus propre aux personnages qui y sont représentés, ainsi qu'à leurs attitudes, que celle que l'on a substituée plus tard et que Crespi aura probablement admise le premier.

Quoique ce tableau fût un peu endommagé, ceux à qui il appartenait en faisaient le plus grand cas et n'en demandèrent pas moins de 10,000 scudi romains. Les négociations durèrent près de deux ans, au bout desquels on rabattit un peu de ces prétentions; mais il se présenta encore des difficultés d'une autre nature. Le jeune marquis de Tanara protesta contre la vente, comme violation d'un fidéicommis de famille, et il fallut toute l'influence ecclésiastique de notre zélé chanoine pour obtenir du Pape un bref qui permît de vendre et d'exporter ce tableau. Enfin, le 6 mai 1752, le marché fut conclu pour la somme de 3000 ducats de Hongrie ou 6000 scudi romains, après que le prévoyant Crespi se fut fait délivrer préalablement par les académiciens de Bologne („Academici Clementini di Bologna“) un témoignage dans les formes, constatant l'authenticité du tableau, et dont l'original se trouve encore aujourd'hui, ainsi que le contrat de vente, dans les archives de la Galerie.

Pietro Guarienti)*

On peut regarder comme une des acquisitions les plus importantes de P. Guarienti, l'intéressante et vieille copie de la Ste Cécile de Raphaël, que nos anciens régistres attribuent à Jules Romain, quoique cette attribution ne puisse être justifiée ni sous le rapport de la conception, ni sous celui de l'exécution. Ce tableau avait toujours passé à Bologne pour une bonne copie de Dionisio Fiamengho (Dion. Calvaërt, né à Anvers vers 1565 et mort en 1619), et c'est aussi sous cette désignation qu'il fut acheté en 1750. Mais on ne s'était jamais donné la peine de rechercher les documents qui le concernent, quoique tous les connaisseurs convinssent depuis longtemps qu'il ne pouvait être que l'oeuvre d'un Flamand italianisé. Ce tableau est actuellement désigné sous son véritable nom.

Acquisition de la Predella d'Ercole Grandi 1750.

Nous devons encore aux soins de Guarienti deux tableaux aussi rares qu'importants dans leur genre, et exécutés par un maître qu'on trouverait difficilement ailleurs qu'en Italie,

---

*) C'était un homme doué, pour le temps où il vécut, de connaissances peu communes dans l'histoire des beaux-arts, comme le prouve son édition de l'Abecedario pittorico de P. Orlandi, Venise 1753, qu'il a enrichie de précieuses notices sur la Galerie et dédiée au roi Auguste III.

savoir Ercole Grandi, de Ferrare. C'est ce qu'on appelle une „Predella“ en deux tableaux, représentant l'un la prière au Jardin des Oliviers, avec la Prise de Notre-Seigneur; l'autre, le Sauveur portant sa croix. Tous les deux se distinguent par le moelleux de l'expression et par la sévérité caractéristique du dessin. Ce sont sans doute là les trois sujets (tre storie) que Vasari*) cite comme la Predella du maître-autel de St. Jean du Mont („S. Giovanni in Monte“) et que Schorn et E. Foerster**) ont déjà dit être probablement les mêmes, — supposition devenue aujourd'hui une certitude, par les lettres de Crespi, qui nous apprennent que ces tableaux ont été achetés à Bologne même en 1750, de la sacristie de l'église de St. Jean du Mont.

Crespi raconte, à propos de cette acquisition de Guarienti, qu'il a ajouté lui-même à

---

*) Ben è vero in quel mentre fece alcune altre cose, e particolarmente, che si sa la predella dell' Altare maggiore di S. Giovanni in monte, nella quale fece tre storie della passione di Cristo. Vasari I. p. 394. (Edit. rom. de Bottari.)

Un troisième tableau était joint encore aux deux nôtres: il représentait la Vierge avec le Christ mort dans ses bras et formait le tableau central de la Predella. V. Gualandi Memorie originali etc. Serie prima 1840. P. 49.

**) V. Lettre de Foerster. 1838. p. 98.

ces oeuvres de Grandi, pour en faire présent à la Galerie, une „rarissima opera di Mantegna“ de la „chiesa dell' Osservanza“ à Bologne, qui se trouvait être une Annonciation peinte sur bois, qu'on attribue aujourd'hui à plus juste titre à la vieille école florentine. Ce tableau, malgré toute sa valeur artistique et surtout l'intérêt historique qui s'y rattache, ne pouvait guère trouver d'amateurs à une époque où l'on encensait Carlo Maratta, avec son froid sérieux et le mélange peu harmonieux de ses couleurs à la détrempe*).

Parmi les personnages qui servirent d'intermédiaires dans les achats de tableaux en Italie, nous trouvons aussi Raphaël Mengs; mais il paraît que la délicatesse et la loyauté tout allemandes de cet excellent homme n'étaient pas précisément les qualités qu'il fallait alors en Italie pour traiter de telles affaires.

La Ste Cécile de Raphaël**) avait été offerte

*) Les mots qui se trouvaient autrefois sur ce tableau: Andreas Mantegna Patavianus fecit A. MCCCCL. ayant été reconnus comme faux, furent effacés lors d'une restauration qu'on en fit en 1840.

V. la lettre de Crespi du 6 octbr. 1750.

**) Ce tableau appartenait alors aux héritiers mineurs de la maison Bentivoglio, et les tuteurs avaient surtout été décidés à la vente par l'un d'entre eux, le „Marchese Senatore Angelelli“. Outre le prix que nous avons mentionné, on avait encore mis sur le compte de

sous main par le peintre Becchetti, de Bologne, au prix modique de 15,000 ducats, et il est plus que probable que, dans les mêmes circonstances, Rossi ou Algarotti aurait conclu le marché, que les scrupules de Mengs firent échouer, au grand chagrin du comte de Brühl.

Jamais époque ne fut plus favorable aux acquisitions de tableaux que celle dont nous venons de parler; l'achat considérable fait à Modène par le roi Auguste avait excité dans toute l'Italie une sorte de passion de gagner beaucoup d'argent au moyen de vieux tableaux, ainsi que le prouvent les offres qui furent faites des oeuvres les plus précieuses des grands maîtres; oeuvres que tout le monde admire encore aujourd'hui dans d'autres collections*). Peu s'en fallut que la „Madonna di Foligno“ de Raphaël ne fût obtenue des

l'acquéreur un cadeau aux Pères dans l'église desquels le tableau se trouvait (S. Giovanni in monte), ainsi que le permis d'exportation (il benepiacito di Roma, che ci vuole per l'estrazione).

*) C'est ainsi qu'on offrit le Joueur de violon, de Raphaël (actuellement au palais Sciarra à Rome); la Fornarina en déshabillé, du même maître (aujourd'hui au palais Barberini), en même temps qu'une copie de ce tableau par Jules Romain; et encore en 1754, à Giovannini, le plus célèbre tableau du Dominiquin „Diane entourée de ses nymphes“ (déjà alors, comme aujourd'hui, dans la collection Borghese).

religieuses qui étaient en possession de ce tableau, placé dans leur église à Foligno; il est à croire que si l'affaire échoua, ce fut principalement par la faute de l'entremetteur allemand, qui était un peintre saxon, du nom obscur de Sigismond Striebel. Il s'était mis en tête d'obtenir ce joyau pour 2000 scudi et une copie de sa main, quoique le comte de Brühl, s'étant attendu à un prix bien plus élevé, eût déposé provisoirement la somme de 4000 scudi romains chez le cardinal Albani à Rome, afin que, dans le cas où ce marché fût conclu, le payement pût être effectué sur-le-champ.

Striebel, qui n'avait été envoyé à Rome que pour y apprendre le secret des ouvrages en mosaïque, voulant plus tard employer cette somme à d'autres achats, ne fut pas peu surpris lorsque le cardinal lui avoua „qu'il s'était servi de cet argent pour rendre service à un banquier de cette ville, qui le lui restituerait sous peu!“ — „Qui sait maintenant si cela est vrai?“ se demandait-il naïvement dans une de ses lettres: „et qui lui a donné ordre de négocier avec l'argent du Roi?“ Toutefois l'achat de la „Madonna di Foligno“ échoua, parce que le secret n'en fut point gardé et que le cardinal-procureur du couvent protesta contre cette vente. Ce qui prouve assez la discrétion avec laquelle on dut négocier ces achats, surtout en Italie, c'est la copie d'une écriture en

chiffres très-détaillée qu'on avait ajoutée aux instructions données à Pietro Guarienti, et dont il s'est servi dans sa correspondance avec le comte de Brühl.

Tous les noms d'artistes et d'endroits y sont remplacés par des noms simulés, p. ex. La Trémouillère désigne Giovanni Bellini; Moretto, Ruysdaël etc. Turin est mis pour Rome, Forli pour Venise etc. Les sequins y sont appelés grossi, les scudi, traieri (Dreyer), et les piastres, fenins. On y avait aussi ajouté une liste de maîtres qui manquaient encore à la Galerie et que l'on devait prendre tout particulièrement en considération*).

Acquisitions de tableaux des écoles flamande et hollandaise.

Il est à regretter que nous ne possédions pas des notices aussi détaillées relativement

---

*) L'auteur de ce catalogue avait déjà examiné depuis longtemps le peu qui nous reste de la correspondance de Guarienti et était étonné de voir qu'il n'avait fait aucun achat de quelque importance, mais seulement de maîtres qu'on ne cherche jamais et qu'on ne saurait trouver en Italie. Ainsi il écrit de Venise au comte de Brühl. le 2 avril 1749: „J'ai acheté de Rigaud à Forli, de la Maison Contarini pour 600 gros;“ et de même: „François Porbus et Spranger 335 gros.“ Ce n'est que longtemps après que l'auteur de ces recherches trouva l'explication des chiffres, d'après laquelle Rigaud signifie Carlo Cignani (Joseph et la femme de Putiphar) 600 sequins; François Porbus veut dire Paris Bordone (la Ste Famille); Spranger désigne Palma Vecchio (le beau tableau de la Ste Famille etc.). V. le catalogue.

aux achats de tant de belles oeuvres des écoles flamande et hollandaise, qui se trouvent en si grand nombre dans la riche Galerie de Dresde, et dont l'acquisition remonte en grande partie à l'époque du roi Auguste II.

Mais nous rappellerons d'abord à ce sujet un bien bel usage de cette même époque, usage auquel notre collection doit quelques-uns de ses plus précieux tableaux. L'épouse d'Auguste III avait l'aimable habitude d'acheter à Leipzig, presque à chaque foire de Pâques, un certain nombre de tableaux, destinés à être offerts au Roi à sa fête ou à l'anniversaire de sa naissance*), et qui plus tard passèrent à la Galerie. Ce charmant usage avait été suivi si régulièrement pendant plusieurs années que la Reine désira un jour y apporter quelque variété. Le joaillier de la Cour venait précisément de recevoir de Paris un magnifique jonc d'Espagne avec une poignée à béquille enrichie d'or et de pierreries, vraie merveille de goût et de nouveauté pour cette époque. Bien que le prix dépassât tant soit peu la somme destinée ordinairement aux achats de tableaux, la Reine, encouragée par le maréchal du palais, se décida cette fois-ci pour la précieuse canne et la présenta de sa main à son auguste époux

*) Le 7 octobre était le jour de naissance d'Auguste III; le 5 mars, sa fête et celle du prince électoral.

le jour de sa fête. Le Roi, après l'avoir reçue avec bonté, et examinée longtemps en silence, fit naïvement à son épouse la question suivante, qui consterna la princesse aussi bien que le maréchal: „Mais, où est mon tableau?" *)

Au nombre des achats qui offrent le plus de variété, on doit nommer comme le plus important celui qu'effectua, en 1748, au prix de 50,000 écus, un certain Placido Gialdi, et qui nous valut un groupe de soixante-neuf tableaux de la galerie imp. de Prague, que P. Guarienti avait choisis et désignés d'avance. Cette acquisition se composait non seulement de tableaux italiens, mais surtout de tableaux flamands, pour la plupart d'un grand prix, tels que les deux superbes tableaux de Van Dyk: Charles Ier, roi d'Angleterre, et Henriette, son épouse, et la belle Chasse au sanglier, de Rubens. Cette affaire fut également négociée sous le voile du plus profond

Acquisition de 69 tableaux de la galerie imp. de Prague. 1748.

---

*) Nous trouvons entre autres dans le journal de Riedel une quantité de détails qui montrent jusqu'à quel point le plaisir qu'Auguste III trouvait dans ses tableaux, était devenu pour ce prince une affaire de coeur. Ainsi le Roi lui envoyait chaque jour (1750) des billets de sa main où étaient inscrits les tableaux qui devaient être placés dans ses appartements et qui y formèrent plus tard sa galerie privée. Il se rendait lui-même en voiture au Palais japonais pour désigner les tableaux qui devaient être transportés à Varsovie (1748), et marquer de sa main ceux qu'il destinait à son château favori de Hubertusbourg (1754).

secret: pour quels motifs? c'est ce qu'il serait difficile de démêler aujourd'hui. Ce qu'il y a de certain, c'est que Gialdi se fit passer pour un marchand hollandais, muni de grandes sommes qu'il prétendait avoir reçues pour des fournitures faites aux Etats-Généraux, et manifestant l'intention de replacer son argent dans des spéculations de tableaux pour la Hollande. On voulait d'abord vendre la collection entière pour le prix de trois cent mille florins, et il est à présumer que les hauts personnages auxquels il appartenait de s'en dessaisir, n'étaient pas fâchés de recevoir ainsi sans le moindre éclat, d'assez fortes sommes d'argent; mais Gialdi ne portait pas ses vues si haut. Quant aux 69 tableaux, on en avait d'abord demandé le double; cependant l'adroit entremetteur était parvenu à réduire ce prix à la somme ci-dessus indiquée. Il paraît que plus tard on eut vent à Vienne de cette affaire, à en juger du moins par un billet trouvé dans les papiers qui se rapportent à ces achats. Ce billet désigne huit tableaux que S. M. I. veut au moins voir exclus du marché; entre autres „la Galerie de Vienne" de Téniers, qui est encore aujourd'hui dans la collection du Belvédère; et „la Chasse au sanglier" de Rubens, dont nous avons parlé, et que Gialdi eut cependant le bonheur d'acquérir. Il en est de même de „l'Entrée de Henri III à Venise",

tableau moins important de Palma le jeune, etc.

Déjà en mars 1743, J. G. Riedel avait acheté, également à Prague, au prix de 4000 écus, ou 6000 fl., monnaie du Rhin, quatre tableaux de Paul Véronèse, désignés plus spécialement dans le Catalogue.

A cela près, nous n'avons guère trouvé dans nos recherches que des billets détachés; parfois aussi d'assez longs régistres, qui contenaient même des tableaux d'une certaine importance; mais alors il arrivait souvent qu'après un examen plus attentif, nous finissions par nous convaincre qu'il n'en restait que peu dans notre collection; de sorte que la satisfaction qu'avait d'abord fait naître l'espoir d'une heureuse découverte, se trouvait changée en un cruel désappointement, auquel concourait souvent un enchaînement de circonstances des plus remarquables. Il en fut ainsi d'une liste de 17 tableaux des meilleurs maîtres, pour la plupart hollandais, avec la désignation des prix et l'indication: „acheté à la vente du Cabinet de feu Mr. Guill. Lormier à la Haye.“ L'achat avait été effectué le 27 sept. 1763, sous les auspices du comte de Brühl, par Mr. de Kauderbach, conseiller de légation de Saxe à la Haye, pour la somme considérable de 16,354 fl., monnaie de Hollande, ou 8732 écus 12 gr. (non compris 500 fl. de frais environ);

mais malheureusement le roi Auguste III étant mort sur ces entrefaites, savoir le 5 oct. suivant, on reçut aussitôt l'ordre à la Haye de revendre ces tableaux sur-le-champ, l'électeur Chrétien, successeur d'Auguste, ne voulant pas les garder. Le comte de Brühl ne survécut que peu de jours à son maître bien-aimé, car il mourut le 28 oct. de la même année. Mr. de Kauderbach, s'adressant alors à son successeur, parvint avec peine à lui faire comprendre qu'une vente aussi précipitée nuirait aux intérêts de la Cour, et qu'il valait mieux vendre séparément et par occasion. Cette demande fut accordée. Mais les acheteurs se présentèrent bien plus tôt qu'on ne l'avait espéré; et lorsque l'électeur Chrétien mourut le 17 décembre 1763, après deux mois de règne, et que l'ordre fut donné de Dresde de suspendre la vente des 17 tableaux, il n'en restait déjà plus que quatre, qui appartiennent encore aujourd'hui à la Galerie, et qui sont désignés plus spécialement dans le Catalogue. Il s'y trouve entre autres le Christ porté au tombeau, peint par Rembrandt.

Il est aussi fait mention d'une longue série de tableaux achetés par le comte Gotter, ambassadeur de Prusse à Vienne; mais dans ce nombre il ne s'en trouve malheureusement que fort peu qui soient de quelque valeur, et à peine un seul qui ait une importance réelle;

il est même probable qu'ils auront été achetés, pour la plupart, dans le but d'en orner les salles des différents châteaux royaux et qu'ils n'ont pas même été exposés à la Galerie, à moins qu'ils ne se trouvent encore aujourd'hui parmi les tableaux de réserve. Par contre nous en comptons plusieurs d'une plus grande valeur parmi ceux qui furent achetés à Prague par Leplat, le 15 juin 1723, de la collection de la comtesse Wrzowecz; citons entre autres la belle copie flamande de la célèbre Léda de Michel-Ange, copie qui pourrait bien être de Rubens lui-même; et quelques beaux portraits de Van Dyk.

En 1741, on acheta 268 tableaux de la collection du comte Wallenstein au château de Dux. Les détails nous manquent à cet égard: mais, à en juger par le peu de renseignements que nous avons pu nous procurer, cette acquisition ne devait guère contenir d'ouvrages d'un grand prix.

Nous citerons comme une de nos acquisitions les plus importantes, surtout en oeuvres des écoles flamande et hollandaise, celle qui a été faite à Paris en 1743, d'un certain nombre de tableaux de la collection de feu le prince Amédée de Carignan, par l'entremise de Mr. Noël-Araignon, écuyer et valet de chambre de la reine, etc. et d'un certain Mr. de Brays. Une partie plus considérable de cette

célèbre et précieuse collection fut acquise en même temps par Louis XV, et se trouve encore aujourd'hui dans les galeries du Musée impérial du Louvre*).

Plus tard encore, de Brays acheta pour la somme de 17,800 livres, sept tableaux, presque tous remarquables, de la collection de Mr. Dubreuil, à la fois écuyer et premier valet de chambre de la reine. Les plus précieux étaient le portrait des deux fils de Rubens peint par lui-même, et celui de Mᵉ. de Montespan avec le petit duc du Maine, peint par Netzscher. Des deux Poussins qui s'y trouvaient compris, l'un fut refusé quoiqu'il passât pour un tableau célèbre, connu sous le nom du Poussin à la Pie, et représentant une nymphe endormie avec des amours; on n'accepta que le second qui formait le pendant du précédent, et représentait la nymphe Syrinx fuyant devant le dieu Pan: la Galerie le possède encore. C'est aussi

---

*) Les documents authentiques relatifs à l'achat de ces derniers tableaux par Araignon lui-même étant heureusement parvenus à nos archives à l'occasion de notre propre acquisition, l'auteur s'est trouvé, grâce à la conservation de ces pièces, dans la possibilité de donner à Mr. F. Villot, à Paris, auteur de l'excellent catalogue du Louvre, des renseignements exacts et longtemps désirés sur plus de 30 tableaux, entre autres sur le célèbre petit tableau de Raphaël connu sous le nom de „la Vierge au linge" (gravé par Boucher-Desnoyers).

à cette époque qu'eut lieu l'acquisition du grand et magnifique tableau de Jacob Jordaens représentant Diogène à la recherche d'un homme: de Brays l'avait payé 1500 livres à Mr. Lambert, banquier anglais établi à Paris. De Brays acheta encore quelques autres tableaux dont il sera fait une plus ample mention dans le Catalogue.

Dans tous ces achats, le célèbre peintre Hiacynthe Rigaud, qui vivait alors à Paris, servit d'expert. Il était toujours resté dans d'étroites relations avec la cour de Saxe et son ambassade de Paris, depuis que dans le courant de 1726, il avait fait le portrait d'Auguste III, alors prince héritier, et pour lequel il avait reçu avec de magnifiques honoraires, une grande médaille d'or ornée du portrait du roi. De Brays acheta aussi de Rigaud lui-même, qui en était le possesseur, un de nos plus beaux portraits de Rembrandt.

Les envois se faisaient généralement par un certain Le Leu, qui paraît avoir été une espèce d'agent de la cour de Saxe, et qui servit aussi d'entremetteur dans les achats particuliers que fit le peintre Rigaud, surtout de quelques-uns des plus beaux tableaux de Wouvermans, appartenant à notre collection*).

*) Ce qui prouve que Le Leu faisait surtout le métier d'expéditeur et ne s'occupait pas uniquement de tableaux,

Le moment est venu de parler de l'acquisition la plus importante de notre époque; et comme telle, nous citons avec orgueil, et avec une joie qui, hélas! n'est pas sans un douloureux mélange, celle que nous devons à la noble sollicitude et à l'ardent amour des beaux-arts qui distinguaient S. M. le feu Roi, notre bien-aimé Frédéric-Auguste. Nous voulons parler de l'achat qui s'effectua en juin 1853 de quinze tableaux de l'école espagnole, qui n'avait été jusqu'alors que faiblement représentée dans notre collection. Ces tableaux, qui se trouvent désignés plus spécialement dans le Catalogue, appartenaient presque tous à la célèbre collection de Louis-Philippe, roi des Français, laquelle avait été, par suite des évenements politiques, transportée en Angleterre et mise plus tard aux enchères à Londres. Un S[t] Rodriguez martyr, oeuvre magnifique, grave, grandiose de Murillo, appartenant à l'époque la plus brillante du grand maître, doit être considéré comme le principal tableau de cette acquisition, qui fut faite au prix très-modéré

ce sont quelques comptes parmi lesquels on trouve, outre toutes ses expéditions de tableaux de la Capitale du monde, des dentelles pour la princesse royale, et des envois considérables de pâtés de Périgueux et d'Angoulême à Dresde, ainsi que des listes de frais pour des porcelaines de Meissen reçues pour Madame la Dauphine, à Paris.

de 579 £ Sterl. Nous la devons en majeure partie, au zèle comme aux connaissances et à l'habileté de notre compatriote L. Gruner, graveur en taille douce, et directeur du Cabinet royal des estampes, alors domicilié à Londres*).

Depuis son récent avénement au trône, Sa Majesté le Roi Jean, n'a pas montré moins d'intérêt pour la Galerie, dont la conservation et l'entretien constituent l'un des beaux apanages de la couronne royale de Saxe. Outre le joli petit tableau de Rogier van der Weyde qui est déjà indiqué dans la première édition du Catalogue, comme une acquisition faite sous les auspices de Sa Majesté, on doit encore à la même faveur un certain nombre de tableaux que feu Mr. le Prof. Steinla, bien connu comme graveur, avait pour la plupart réunis pendant son séjour en Italie. Appartenant presque exclusivement aux anciennes écoles italiennes, cette collection avait paru devoir combler un vide dans la série des chefs-d'oeuvre de la Galerie, et en conséquence d'un ordre royal, les 23 tableaux qui la composaient,

*) Déjà en 1744, il avait été acheté par Louis Talon, secrétaire de la légation de Saxe à Madrid, pour la somme de 4146 écus, 108 tableaux qui en tout n'en comprenaient guère d'une aussi grande valeur, comme p. ex. „la Clorinde blesée par Sylvio, du Guerchin", et dont quelques-uns ont été désignés dans le Catalogue autant que les renseignements le permettaient.

furent achetés en 1857 pour la modique somme de 1371 écus. Chacun de ces tableaux est désigné dans le Catalogue comme provenant de la collection de Mr. le Prof. Steinla.

L'artiste a encore fait don à la Galerie d'un petit tableau de l'école de Giotto, représentant une Pietà, ainsi que de son propre portrait peint par lui-même en 1826.

Une seconde et plus grande acquisition faite sous les auspices de Sa Majesté, eut lieu en juin 1860, à l'occasion de la vente aux enchères des tableaux et des dessins provenant de la succession du marchand d'objets d'art Samuel Woodburne. Mr. le Prof. Schnorr de Carolsfeld et d'autres personnes encore, avaient attiré à temps l'attention sur l'occasion qui allait s'offrir d'acquérir des oeuvres importantes des anciennes écoles d'Italie; en conséquence de quoi, l'auteur du Catalogue et le directeur du Cabinet des estampes, Mr. le Prof. Gruner, reçurent la haute mission de se rendre en Angleterre pour y faire des emplettes au profit de la Galerie et de la collection de dessins et de gravures.

On réussit à se rendre possesseur de deux tableaux extrêmement précieux: l'un, qui formait le chef-d'oeuvre de la collection Woodburne, est de Lucas Signorelli, et représente une Sainte-Famille; l'autre, qui n'est pas moins

remarquable, appartient à la jeunesse de Léonard de Vinci et représente la Vierge avec l'Enfant-Jésus et le petit St Jean. Enfin quatre autre petits tableaux des anciens maîtres italiens, dont on trouvera l'indication dans le Catalogue, vinrent encore augmenter cette acquisition.

On reconnaîtra que les deux tableaux susmentionnés de Signorelli et de Léonard de Vinci, se rattachent dignement à la série de chefs-d'oeuvre que renfermait déjà la Galerie, si l'on considère à la fois leur haute valeur artistique et l'époque reculée à laquelle ils appartiennent.

Celui de Signorelli porte à un haut degré l'empreinte du caractère sérieux et solennel de l'art florentin avant l'époque de Raphaël; ce caractère se révèle surtout d'une manière admirable dans l'arrangement symétrique des draperies et dans le style caractéristique des formes, ainsi que dans les teintes profondes et énergiques des couleurs qui, même en présence des Corréges, conservent encore toute la puissance de leur effet. Ajoutons en outre que les tableaux de chevalet de ce grand maître, dont les fresques de la cathédrale d'Orviéto servirent de modèles à Michel-Ange, sont considérés en Italie même comme de grandes et précieuses raretés.

Le tableau de Léonard de Vinci était attribué dans l'inventaire de la collection Wood-

burne à Lorenzo di Credi; mais il fut aussitôt reconnu par l'auteur du Catalogue pour une oeuvre de la jeunesse de Léonard de Vinci, et à ce titre considéré comme un tableau d'une grande valeur. Dès qu'il fut arrivé ici, la commission de la Galerie se rangea unaniment à cette opinion, que vint encore confirmer un témoignage étonnant, et dont on avait à peine besoin, puisque tous les doutes avaient déjà été à peu près complètement écartés. Il se trouva par hasard dans le Cabinet royal des estampes, une étude qui avait dû servir pour la Madone en question: c'est un dessin qui depuis un temps immémorial était rangé dans la collection sous le nom de Léonard de Vinci et qui répond aussi bien à cette désignation que le tableau lui-même.

Dans sa séance du 1er février 1860, à laquelle assistait aussi Mr. le Dir. Gruner, la commission de la Galerie, après un examen attentif, reconnut à l'unanimité la relation entre le tableau et le précieux dessin à la mine d'argent, exécuté sur parchemin. Mais, ainsi qu'on vient de le faire remarquer déjà, cette preuve externe était à peine nécessaire, en présence des raisons internes et péremptoires que provoquait l'excellence de ce tableau, et qui ne laissaient aucun doute aux connaisseurs sur la personnalité de son auteur. En effet, quel autre que Léonard de Vinci

aurait su peindre à cette époque, c.-a.-d. vers 1470, un tableau d'une telle grandeur de composition, d'une telle plénitude de sentiment et en même temps d'une telle habileté d'exécution? Qu'on considère, par exemple, le vase placé sur le rebord du lit, et à peine visible à l'oeil nu, ou la merveilleuse délicatesse du paysage qui surpasse presque, sinon par les couleurs, du moins par le dessin, ceux des Van Eyck et des Memling!

Qu'il ait été réservé au grand Florentin de se surpasser lui-même dans ses compositions subséquentes, cela n'enlève pas la moindre valeur à cette oeuvre de sa jeunesse, pas plus que le Sposalizio de Raphaël ne perdra de son importance en présence de la Madone Sixtine. Il y a autant de charme dans le modeste bouton de la rose que dans le magnifique épanouissement de cette fleur.

Il est sans doute permis de considérer comme heureux, un événement qui procure le grand nom de Léonard de Vinci à la Galerie de Dresde où il manquait encore, depuis qu'on avait rendu à Hans Holbein le portrait de Morett qui lui appartient de plein droit.

La Galerie est encore redevable à la gracieuse faveur de Sa Majesté, du don de deux tableaux provenant de la succession de la princesse Louise de Saxe décédée à Rome, ainsi que de la récente acquisition d'un ta-

bleau très-précieux de l'ancienne école allemande. Il a été exécuté d'après la gravure d'Albert Dürer et représente St. Hubert à genoux, au moment où le cerf merveilleux lui apparaît avec un crucifix au milieu de la ramure. Outre sa valeur artistique, et celle qu'il acquérait encore par la rareté des peintures de ce genre dans notre Galerie, il se rattachait par des souvenirs historiques à notre collection et rendait ainsi son acquisition désirable et intéressante au plus haut degré.

Une inscription placée au dos du tableau, et quelques autres témoignages historiques, portent à croire qu'il a fait partie autrefois de la galerie de Hubertusbourg, château favori d'Auguste III, et qu'il en aura été enlevé en 1761, pendant les malheureux événements de la guerre de Sept-Ans. Un siècle après, il vient de retourner dans la possession de ses anciens maîtres, abandonné généreusement par M^r le Prof^r d'Oër pour la modique somme de 128 écus qu'il lui avait coûté.

Pertes essuyées par la Galerie.

Peut-être nous sommes-nous déjà, pour la plupart de nos lecteurs, trop étendu sur le chapitre des acquisitions; mais dans les destinées d'une collection aussi considérable que la nôtre, on ne saurait parler des augmentations qu'elle a obtenues, sans faire mention aussi des pertes qu'elle a essuyées. Celles-ci toute-

fois n'ont été proportionnellement que de peu d'importance.

Une des aliénations les plus considérables mentionnées dans nos archives, est la vente de 132 tableaux, la plupart de Cranach et d'autres peintres de l'ancienne école allemande, qui n'avaient point encore fait partie de la Galerie. Ils furent cédés le 21 juin 1769, pour la somme de 7900 écus, payée d'avance, à Mr. de Heinecke, connu par ses travaux sur les beaux-arts et auteur de l'Abrégé dont il a été fait plusieurs fois mention.*)

Notre collection paraît avoir essuyé une perte plus sensible encore par les tableaux vendus, comme doubles, aux enchères publiques ordonnées en 1796 par le comte Marcolini, alors Directeur général des Musées. Cependant, quelque regrettable que soit cette aliénation, elle n'est heureusement que de peu d'importance en comparaison de ce qui reste, et cela grâce à la désapprobation générale des amis des arts et de la patrie, qui fit bientôt cesser les enchères**).

---

*) Ensuite d'un ordre du comte de Brühl, on avait aussi cédé, probablement en échange, à ce même agent Le Leu à Paris, 28 tableaux qu'on avait tirés du „Palais Hollandais" et parmi lesquels se trouvaient quelques maîtres renommés.

**) La tradition cite parmi les tableaux vendus aux

On peut, sous tous les rapports, regarder comme la perte la plus considérable, celle de la collection de Hubertusbourg, dont la destruction de ce magnifique château de plaisance, en 1760, avait entraîné la ruine presque entière, puisque, selon J. A. Riedel, il était à peine resté une demi-douzaine de tableaux, et dans l'état le plus déplorable encore. Ce qui nous prouve combien cette collection a dû être nombreuse, c'est qu'en 1750 seulement on en avait enlevé 190 tableaux, qui avaient été mis de côté comme doubles ou comme copies.

Mais des trésors si célèbres et si dignes d'admiration ne pouvaient manquer d'éveiller la convoitise et la rapacité; et nous trouvons en effet dans les archives de la Galerie les rapports de plusieurs vols, qui, à part quelques-uns de peu d'importance, finirent toujours par le prompt recouvrement des tableaux soustraits *).

---

enchères quelques grandes toiles de Canaletto, dont notre collection est si abondamment pourvue. Elle nomme aussi le Prof. Darnstedt, célèbre graveur de paysages, parmi ceux qui se sont opposés avec le plus de succès à la continuation de ces enchères, qui d'ailleurs ne rapportèrent que la modique somme de 679 écus.

*) D'après l'ancien Inv. de 1722 et suiv.

Nr. 174 Schubert, copie: St. Laurent sur le gril, volé par une sentinelle en 1723.

„ 126 Martin Olif (?) orig.: Paysans de Souabe assis à table et mangeant, faisant partie d'une série

Le vol commis en 1788, par un certain Wogaz, accompagné de circonstances en quelque sorte romanesques, a acquis plus tard une telle célébrité qu'il a fourni le sujet d'une Nouvelle **), ce qui nous engage à donner ici quelques détails sur les faits authentiques que nous avons puisés dans un rapport officiel du Dr. Chr. Hauschild, traduit en italien par le comte Marcolini.

Ce fut le 22 oct. 1788, que J. Ant. Riedel, alors inspecteur de la Galerie, apporta à son chef, le comte Marcolini, la triste nouvelle qu'un adroit voleur, profitant de l'ouragan de la nuit précédente, avait brisé un grillage et une vitre de la Galerie, et en avait soustrait les tableaux suivants:

1) La célèbre Madeleine du Corrége.

2) Le Jugement de Pâris de van der Werff.

---

de 7 tableaux de ce maître inconnu représentant des moeurs de la Souabe, volé dans la grande Salle (Riesensaal), également en 1723.

Nr. 1609 Rotenhammer: Diane au bain, volé sous l'Insp. Demiani.

Un extrait du journal de J. A. Riedel de 1747 rapporte encore un vol commis par les gardes de nuit, qui devaient être munis des clefs de la chambre où se trouvaient les tableaux de réserve:

„Un homme fumant à une table, de Franç. Van Mieris et deux tableaux de genre de Xavier.“

**) On possède même un portrait de Wogaz en taille-douce.

3) Une tête coiffée d'un chapeau à plume blanche, de Seybold.

Le comte Marcolini fit sur-le-champ imprimer et afficher à tous les coins de rues une annonce, par laquelle il promettait mille ducats de récompense à celui qui rapporterait les tableaux volés.

Les actes font mention en cette occasion d'une circonstance remarquable, et qui caractérise cette époque: elle paraît presque comique au milieu de la consternation générale. En effet, le 29 oct. de la même année, l'inconsolable Riedel reçut une lettre anonyme de Gera, dans laquelle on lui conseillait avec le plus grand sérieux, comme moyen infaillible de forcer le voleur lui-même à la restitution de son vol, de mettre au-dessus de la porte de la Galerie et de la fenêtre enfoncée, les mots suivants:

Agmoet melach, Aglat, Aglat, Delay.
† † † † †

On n'eut pas besoin d'éprouver l'infaillibilité de ce moyen surnaturel, car l'annonce avait produit son effet. Déjà le 26 octobre, à 4 heures du matin, un pauvre allumeur de réverbères, appelé par les fonctions de son état dans les environs du Zwinger, trouva dans une caisse les deux tableaux de van der Werff et de Seybold, avec une lettre anonyme „pour être remise en mains propres à Son Altesse

l'Electeur", et porta le tout au corps de garde voisin.

L'anonyme demandait dans sa lettre que les mille ducats promis fussent placés à un endroit parfaitement bien désigné: c'était un trou près d'une pierre milliaire, hors de la porte Noire, „Schwarzen Thore", de la Ville-Neuve, à l'entrée du sentier qui conduit à travers champs à la forêt et à la vigne dite du Brochet, „Hechts Weinberg"; on devait y trouver plus tard le tableau qui manquait encore, la Madeleine du Corrége.

Une ruse aussi maladroitement conçue ne pouvait manquer d'amener la découverte du coupable; aussi s'empressa-t-on d'en profiter. On mit une réponse vague dans une caisse qui fut placée à l'endroit indiqué, et cet endroit lui-même fut surveillé de près par les gardes forestiers.

Mais sur ces entrefaites on avait déjà dénoncé un certain Wogaz*) qui, disait-on, s'était entretenu avec un autre individu au sujet de l'annonce qu'on avait imprimée, et avait pris, à cette occasion, les informations les plus précises et les plus compromettantes sur la valeur des pierreries qui ornaient le cadre de la

*) Joh. Georg Wogaz, propriétaire de quelques parcelles d'un terrain alors nouvellement défriché devant la porte Noire (Schwarze Thor).

Madeleine et sur le moyen d'en tirer parti; circonstance d'autant plus suspecte, que Wogaz avait déjà été traduit devant les tribunaux pour avoir volé des ruches, qu'il passait généralement pour un homme mal famé, et qu'il demeurait tout près de la pierre milliaire désignée.

Les soupçons s'augmentèrent et l'on ne conserva plus le moindre doute sur sa culpabilité, lorsque, après lui avoir fait donner une quittance de sa main sur des charrois militaires qu'il avait fournis, on put comparer son écriture avec celle de la lettre anonyme qui avait accompagné les tableaux retrouvés.

Wogaz et sa famille furent arrêtés le 8 novembre. Le rusé voleur nia obstinément et employa toutes sortes de subterfuges; mais lorsqu'on lui montra le tableau de la Madeleine, que de nouvelles perquisitions avaient fait découvrir, il tomba évanoui et finit ensuite par tout avouer.

Il avait si bien caché ce tableau dans son fenil, qui formait une véritable caverne, qu'on ne le découvrit qu'après deux visites domiciliaires des plus minutieuses; il se trouvait sous le plancher, ouvert près de la cheminée, avec d'autres objets volés dans des églises et chez des particuliers.

C'est dans ce lieu secret que se trouvaient aussi le grand cadre d'or et le petit cadre d'argent, avec les pierreries qui en avaient fait

jusqu'alors tout l'ornement et que le malheureux en avait déjà arrachées: c'est là sans doute ce qui aura particulièrement excité sa rapacité.

Une seconde annonce délivra les artistes et les amis des arts, aussi bien que le public en général, vivement affecté par cet événement de la crainte de voir cette oeuvre précieuse de nos anciens maîtres, cette oeuvre unique dans son genre, perdue peut-être sans retour. Toutefois le cadre précieux, cause probable du crime, fut pour toujours enlevé à la belle pénitente*).

A cette occasion, on eut connaissance des vols commis par Wogaz à Ubigau, dans le cabinet d'histoire naturelle, dans l'église catholique et dans la Kunstkammer. Il avait soustrait de cette dernière collection un cerf d'argent, avec une Diane et un Cupidon du même métal; mais malheureusement il avait aussitôt brisé ces objets et les avait fondus pour en employer le produit à payer certaines dettes qu'il avait contractées sur sa propriété. S'il était parvenu à réaliser le fruit de son dernier vol, il avait déjà manifesté l'intention

*) Le cadre a du reste été estimé plus tard à une valeur de seulement 140 écus en argent, en pierreries et en ornements d'or.

de vendre tout ce qu'il possédait et de partir pour l'Amérique.

Le 27 août 1810, un nouveau rapport du même inspecteur J. A. Riedel annonce la disparition d'un petit portrait dans le genre de Holbein, qu'on ne put jamais retrouver, quelque moyen qu'on employât, et qui fut plus tard rayé du Catalogue. A la suite de ce vol, tous les petits tableaux furent fixés plus fortement aux parois. Cependant, malgré cette précaution, le même fait se renouvela en 1849 à l'égard d'un précieux petit tableau de Gabriel Metzu, qu'une femme*) enleva en plein jour avec beaucoup d'habileté. Mais heureusement cette habileté ne tarda pas à se démentir à Leipzig, où elle n'eut pas plutôt offert en vente le tableau, qu'elle fut arrêtée, encore saisie du précieux objet, que les feuilles publiques avaient été promptes à désigner.

Il est à remarquer qu'à travers tous les dangers que notre Galerie a courus, comme par exemple ceux auxquels elle a été exposée dans les désastreuses années de la guerre de Sept Ans, lors du siège de Dresde en juillet 1760, sa bonne étoile ne l'a pas quittée. Le rapport de J. A. Riedel n'indique en tout que cinq tableaux endommagés**), quoique la Ga-

---

*) Sophie May de Langensalza.

**) Les tableaux endommagés étaient: 1. un tableau de fleurs de Mignon; 2. un tableau de Lancret; 3. des

lerie eût été visitée par une bombe et un certain nombre de boulets de 6 et de 8, ainsi que par quelques éclats des bombes qui avaient crevé sur l'église de Notre-Dame (Frauenkirche): il est vrai que la plupart des tableaux, et surtout les meilleurs, avaient été transportés au Koenigstein dès le mois de septembre 1759, aussitôt après la capitulation de Dresde.

Ces derniers se trouvèrent eux-mêmes endommagés par suite du long séjour auquel ils furent condamnés dans des caisses, placées en des endroits plus au moins humides; mais ce mal fut promptement réparé*).

---

lièvres de Weenix; 4. un tableau d'autel de Torelli; 5. le grand tableau de Sylvestre.

Nous avons traversé avec non moins de bonheur une époque plus récente, celle de la déplorable année 1849, grâce au dévouement de plusieurs employés de la Galerie et surtout à celui d'un homme que la mort nous a trop tôt enlevé, le conseiller de la Cour Dr. H. W. Schultz; si bien, qu'à part quelques dommages qu'éprouva un petit nombre de tableaux, il n'en est résulté aucune suite fâcheuse pour notre collection.

*) Une page des plus intéressantes du journal de Riedel (extr. 1744—1760) qui a été dans ces temps malheureux un fidèle gardien des trésors qui lui étaient confiés, raconte qu'à l'approche des Prussiens, le 29 août 1755, il dut porter la Madeleine du Corrége, qui avait été jusqu'alors dans la chambre à coucher du Roi, dans celle de la Reine, qui reçut en outre les clefs de la Galerie cachetées. Le 23 nov. 1756, après l'entrée de la garnison prussienne, le roi Frédéric II fut à la Galerie

Il est de fait que les désastres de ces années si tristes pour la Saxe, survenus au moment où notre Galerie obtenait un si prodigieux accroissement, devaient arrêter subitement cet élan; c'est ainsi qu'aussitôt la guerre terminée, un marchand de tableaux, l'Anglais Gaven, se présenta en réclamant le paiement arriéré de sommes assez considérables pour des tableaux qu'il avait livrés*). Cependant, lorsqu'on examina la chose de plus près, on put se convaincre qu'une grande partie de ces tableaux n'avait point été livrée, et que ceux qui se trouvaient effectivement à la Galerie et n'avaient pas encore été payés, répondaient d'autant moins au prix exorbitant qu'on en demandait, qu'ils avaient été gravement dété-

---

avec les princes Henri et Ferdinand de Prusse et une nombreuse suite. Lors d'une seconde visite, le 2 décembre, le Roi commanda au peintre de la Cour Dietrich une copie de la Madeleine de Battoni, mais sans la tête de mort; copie qui fut déjà remise au roi de Prusse le 17 mars 1757, au quartier-général établi au Palais de Brühl, par le premier maître d'hôtel et par Riedel. Après la mort de la Reine, qui survint peu de temps après, les clefs de la Galerie, ainsi que la Madeleine, furent remises à S. A. R. le Prince Electoral.

*) Il prétendait avoir acquis ces tableaux des collections des cardinaux Ottoboni et Cibo, et on remarquait surtout dans le nombre, outre un Raphaël qu'on ne désigne pas spécialement, un tableau original du Guide: l'Archange St. Michel.

riorés pendant la traversée par l'eau de mer qui avait pénétré dans les caisses. En conséquence, on préféra rendre ces tableaux à leur propriétaire légitime; et l'on comprendra aisément qu'on ait choisi cette mesure à une époque où les ressources du pays se trouvaient épuisées.

Ce n'était plus alors pour la Galerie la brillante époque des acquisitions et de son accroissement; mais par contre ce fut celle où l'on songea sérieusement à apporter à la surveillance et à la conservation de ces trésors, des soins dignes de leur célébrité et de leur importance. Il est vrai qu'on ne pouvait pas encore profiter de bien des expériences qui n'ont été acquises qu'avec le temps et souvent au moyen des plus grands sacrifices. C'est ainsi qu'à l'instar des collections italiennes qui leur avaient servi de modèles, les galeries se trouvaient presque partout dans des locaux qui n'étaient nullement propres à pouvoir être chauffés en hiver. Dans notre climat, si différent de celui de l'Italie, un pareil défaut ne devait pas tarder à entraîner les plus graves inconvénients. Le changement de température que causaient alternativement chaque saison, et où l'on voyait en hiver un froid de vingt degrés succéder aux chaleurs tropicales de l'été, devait produire les effets les plus pernicieux,

autant sur les couleurs délicates des tableaux sur bois, que sur le lustre du vernis de toute espèce de peinture; car rien n'est plus sensible aux atteintes de l'humidité. Ajoutons à cela une calamité particulière à la ville de Dresde: nous voulons parler du chauffage à la houille, qui devenait malheureusement toujours plus général, et remplissait l'atmosphère d'un épais nuage de suie pénétrant, par les fenêtres les mieux fermées, dans l'intérieur de tout bâtiment.

Ensuite de ces observations, on parvint de plus en plus à la conviction qu'il devenait urgent de veiller à la conservation des tableaux, en apportant dans leur restauration plus de soins et de ménagements qu'on n'en avait mis jusqu'alors*) Déjà en 1808 et jusqu'en 1825 on avait, à plusieurs reprises**), fixé l'attention du Gouvernement sur l'état de notre

*) Les peintres de la Cour Ant. Kern, Dietrich et Riedel avaient été chargés précédemment de ce soin. Dietrich est surtout connu pour avoir repeint les parties endommagées, sinon sans une grande habileté, du moins sans ménager le moins du monde la peinture originale.

**) Xavier de Burtin: Traité des connaissances, etc. Chap. de la Galerie royale de Dresde. Paris 1808, et J. G. de Quandt dans plusieurs articles du Kunstblatt, écrits avec toute la chaleur qui distingue cet excellent homme, animé pour notre Galerie d'une sollicitude toute patriotique.

collection et demandé instamment la restauration des principaux tableaux. Après une mûre considération, le Gouvernement se décida à appeler de Rome le plus célèbre restaurateur de cette époque, l'Italien Palmaroli, pour le charger de nettoyer et de restaurer les meilleurs tableaux. Il commença ses travaux le 25 août 1826 par une des tâches les plus difficiles, par la restauration du tableau de Garofalo, représentant la Madone avec S. Pierre, S. Georges et S. Bruno. Ce tableau avait été excessivement endommagé, et il parvint à le réparer à la satisfaction générale. Cette restauration fut suivie d'une quantité d'autres, parmi lesquelles il faut citer celle de la célèbre Madone de Raphaël. Quant à la manière plus ou moins habile dont il remplit cette dernière tâche, les opinions diffèrent, comme il arrive souvent en pareils cas. Par bonheur, ce tableau n'exigeait de restauration que dans certaines parties que nous avons déjà vues indiquées dans le rapport de Giovannini; tout le reste ne demandait qu'à être légèrement nettoyé *).

*) Palmaroli, qui avait amené son fils pour qu'il l'aidât dans ses travaux, recevait chaque jour un louis-neuf ou carolin d'honoraires, ce qui faisait 187 écus par mois; il était en outre amplement défrayé pour sa pension et son logement, et il obtint dans les derniers temps une augmentation de 40 écus par mois. Pour chaque voyage de Rome à Dresde, ainsi que pour le retour, il recevait un

Palmaroli fit surtout preuve d'une grande habileté à rentoiler quelques tableaux, habileté qui passa bientôt, ainsi que d'autres secrets non moins importants, dans les mains de nos restaurateurs, qui plus tard réussirent même parfaitement à transporter sur de la toile neuve la peinture des tableaux les plus détériorés. Lorsque Palmaroli eut achevé sa tâche, on jugea nécessaire d'apporter à l'avenir

---

dédommagement de 300 écus; et son séjour, qui ne devait être d'abord que de quelques mois, s'étant prolongé tout l'hiver, notre Italien porta naïvement en compte de bons vêtements chauds pour lui et pour son fils, son chauffage et même ses menus plaisirs, sans oublier son billet de spectacle. A la fin de son séjour à Dresde, qui avait duré depuis le mois de juin 1826 jusqu'à la fin d'août 1827, les dépenses qu'il avait occasionnées se montaient à 5513 écus, sans compter quelques centaines d'écus pour les frais d'ustensiles. Ce qu'il y a de certain, c'est que la restauration de la „Nuit" lui avait plus rapporté que l'original n'avait valu au pauvre Corrége, qui n'en avait retiré, comme on le sait, qu'environ 140 écus courants. Cependant, il faut le dire, Palmaroli avait travaillé avec autant de zèle que d'habileté; car dans ce court espace de temps il avait réparé, à la satisfaction générale, 54 tableaux, parmi lesquels s'en trouvaient de très-grands. Une gratification de 50 ducats, pris sur la cassette particulière de S. M. le Roi, fut pour lui le meilleur hommage qu'on pût rendre à son mérite. Outre les tableaux de la Galerie, Palmaroli avait encore restauré, pendant son séjour à Dresde, le grand tableau du maître-autel de l'église catholique, peint par Mengs, et deux autres tableaux d'autel de la même église.

plus de soin dans la surveillance des tableaux, et plus de promptitude dans la réparation du mal que l'on ne pourrait prévenir.

On étudia de plus en plus les principes de la restauration, considérée comme une science à part: on apporta le plus grand soin dans la conservation de la peinture primitive, en se bornant à ne la restaurer que là où elle avait complètement disparu; on n'en apporta pas moins dans le choix des procédés les plus convenables, des couleurs les plus durables, etc. Ces principes furent suivis d'une manière systématique dans toutes les collections de quelque importance. Dans notre Galerie, ces travaux difficiles sont exécutés aujourd'hui par les inspecteurs Renner et Schirmer; et c'est ainsi que l'art emploie tous les moyens de conservation pour neutraliser les funestes influences du climat, du temps et de la suie qui remplit l'atmosphère.

On adopta en outre, comme un des plus surs préservatifs contre tous ces inconvénients, les carreaux en verre, qui, quoique souvent défavorables à la vue du spectateur, ont été, dans les derniers temps, mis en usage pour les tableaux les plus précieux et pour ceux qui réclamaient le plus de soins. On conviendra de l'utilité et même de la nécessité de cette mesure, en considérant qu'il en est des

tableaux comme des hommes: plus ils vieillissent, plus ils s'affaiblissent, et plus on doit redoubler de soins et d'attentions à leur égard.

Toutefois les salles de l'ancienne Galerie n'offraient plus, d'après les idées nouvelles, un emplacement suffisant pour une collection si considérable. Dans le bon vieux temps, on avait eu particulièrement en vue de décorer, et de meubler en quelque sorte, au moyen de tableaux, de magnifiques et spacieux appartements princiers, tandis que l'admiration croissante qu'inspiraient ces trésors de la peinture, devenus, comme nous venons de le dire, encore plus précieux et plus délicats avec l'âge, réclamait pour eux un local où ils pussent être exposés, vus et conservés d'une manière qui ne laissât rien à désirer.

Aussi les plaintes devinrent-elles de plus en plus pressantes*); tous les amis des arts, les étrangers comme les nationaux, proclamèrent hautement la complète insuffisance du local de l'ancienne Galerie; mais ce fut surtout au vrai sentiment que notre feu Roi, Frédéric-Auguste, professait pour les arts et aux profondes connaissances qui le distinguaient, qu'on dut enfin en 1843 les dispositions définitives prises pour une nouvelle construction

---

*) J. G. de Quandt: „Sur l'état de la Galerie royale des tableaux de Dresde, etc. Leipzig 1842."

sur un vaste plan, dispositions qui obtinrent l'assentiment de S. M. le Roi et des Chambres.

Lorsqu'il fut question de choisir un emplacement pour le nouveau Musée, quelques voix proposèrent le terrain, connu sous le nom de „Stallwiese", qui se trouve situé à la Ville-Neuve, vis-à-vis de la terrasse de Brühl, devant le long bâtiment où sont conservés les pontons; d'autres voulaient qu'on tirât parti du Palais-Japonais, etc.; mais après de mûres délibérations, on se décida pour la place du Zwinger, qui, grâce à cette construction, obtint le complément qui lui manquait encore et devint ainsi, conformément à sa destination primitive, l'avant-cour d'un palais. Un autre avantage qu'offrait cet emplacement, c'était celui de réunir en un heureux ensemble les différentes collections que renfermait déjà le Zwinger, savoir le cabinet d'Histoire naturelle, la collection des Estampes, le musée Historique avec le salon de Mathématiques, et, en y ajoutant la collection des Plâtres de Mengs, de former pour ainsi dire „un ensemble de collections". Ces dispositions imposaient naturellement à l'architecte la condition de mettre les nouvelles constructions en harmonie avec le style des galeries et des pavillons déjà existants: c'est ce qui fut ingénieusement conçu par Semper, qui, tout en établissant cette harmonie entre l'ancienne construction et la

nouvelle, ne porta cependant aucunement préjudice aux droits qu'avait notre époque d'attendre de lui un style individuel et caractéristique.

On commença de bâtir en 1847, d'après les plans de Mr. G. Semper, alors professeur et directeur de l'école d'architecture de Dresde, et l'on continua ces travaux depuis 1849, sous la direction des architectes Hänel et Krüger, puissamment secondés par Mr. Beuchelt. La construction extérieure fut achevée en 1851.

Le nouveau Musée présente un long parallélogramme, qui est celle de toutes les formes qui convient le mieux à l'exposition comme à la conservation des tableaux, et qui a été employée pour la plupart des grandes galeries. Les deux façades sont situées, l'une vers le nord et l'autre, vers le sud: la longueur de l'édifice, avec les deux ailes un peu saillantes aux deux extrémités, est de 450 pieds, sur une largeur de 104 pieds; sa hauteur est de 114 pieds jusqu'au sommet de la coupole, et de 86 pieds aux autres parties du bâtiment.

Le milieu de l'édifice est avantageusement rehaussé par un portail d'environ 40 pieds de hauteur, richement orné de sculptures, avec trois entrées, y compris celle du milieu qui sert de passage aux voitures et soutient de sa voûte la salle de la coupole. Outre les deux étages que nous voyons, le rez-de-chaussée et

le premier étage, le nouveau Musée a encore un étage supérieur d'environ 18 pieds de haut, mais qu'on n'aperçoit pas du dehors. Cet étage, situé sur le corridor du nord, reçoit en grande partie le jour d'en haut, comme les salles principales. Le rez-de-chaussée, destiné du côté de l'est à recevoir la collection des Plâtres de Mengs, contient par contre, du côté de l'ouest, d'abord le vestibule et l'escalier de la Galerie, qui se présente dignement au visiteur avec ses belles colonnes de granit et de marbre de Wildenfels. A l'endroit où l'escalier tourne, justement vis-à-vis de l'entrée, se trouve le cabinet des Estampes; à droite est la collection déjà mentionnée des pastels et des oeuvres de Canaletto et de Dietrich, ainsi que les chambres destinées aux tableaux en réparation.

A l'étage supérieur de la Galerie proprement dite, se distingue la salle du centre, où sont exposées les tapisseries. Cette salle, qui se trouve elle-même à une certaine élévation au-dessus des autres, a plus de 64 pieds de hauteur et est surmontée d'une coupole. Elle communique par deux escaliers, placés de chaque côté, aux grandes salles de 48 pieds de hauteur, situées un peu plus bas et éclairées également d'en haut.

Dans l'aile de l'édifice située à l'ouest, sont exposés les tableaux des écoles italiennes; dans celle de l'est, ceux des écoles flamande et

allemande; tandis que les tableaux espagnols et napolitains forment en quelque sorte une transition entre ces deux parties. Aux trois salles qui se suivent des deux côtés, toutes trois éclairées d'en haut, sont jointes, à l'extrémité de chaque aile, deux salles plus petites, formant le coin, et une salle intermédiaire; ces dernières, avec un jour latéral, conduisent à un corridor éclairé de la même manière, et de la longueur du corps principal de l'édifice. Ce corridor forme 21 divisions, marquées par des travées, destinées aux petits tableaux qui demandent un jour latéral plus déterminé. La série des tableaux qui s'y trouvent correspond, autant que possible, aux écoles placées dans les grandes salles voisines, comprenant les oeuvres de plus grande dimension des mêmes maîtres.

Près de la salle de la coupole, deux escaliers, qui se joignent plus haut, conduisent au second étage dont il a déjà été parlé, et qui, outre l'espace du centre auquel aboutissent ces escaliers, se compose de seize salles plus ou moins grandes, et avantageusement éclairées d'en haut.

La grande simplicité de l'architecture de toutes ces salles, le beau jour de celles qui sont éclairées d'en haut, les belles proportions des parois, frappent de la manière la plus agréable les regards du visiteur.

Ce qui contribue encore à produire cette impression favorable, c'est l'heureuse idée qu'a eue l'architecte de donner plus d'élévation à la salle de la coupole, ce qui permet au visiteur de jouir du beau coup-d'oeil qu'offrent les salles latérales, et le met à même de contempler les tableaux à toutes les distances désirables.

A part quelques petits inconvénients, sans doute inévitables, il est permis de croire que dans peu de localités du même genre, il se trouve un aussi grand nombre d'avantages; tel est du moins le jugement général et unanime porté sur notre Galerie, depuis l'époque de son inauguration qui eut lieu le 25 sept. 1855.

La Commission de la Galerie*) ayant pris une part active aux délibérations qui eurent lieu au sujet de la répartition et du placement des tableaux dans ces nouvelles salles, ainsi qu'aux décisions prises relativement à la destination de la salle de la coupole pour les tapisseries de Raphaël et celles des manufactures de Flandre, et en général à toutes les décisions

---

*) La Commission de la Galerie (établie par ordonnance royale du 4 sept. 1836) était composée au commencement des travaux préliminaires pour la nouvelle organisation, de feu le Conseiller Dr. H. W. Schulz, de Mr. de Quandt, de l'Inspecteur de la Galerie, Mr. Schnorr de Carolsfeld et des Professeurs Bendemann et Hübner; elle ne se composa plus tard que des trois derniers.

importantes, ses avis devinrent d'autant plus utiles, lors de ce nouvel arrangement, qu'ils étaient conformes à ceux du Directeur, membre lui-même de cette Commission et spécialement chargé de ce soin, avec l'aide des inspecteurs.

Aussi parvint-on à achever le transport et le placement, ainsi que toutes les dispositions nécessaires, dans le court espace de temps compris entre le 31 mai et le 25 septembre, sans que dans le nombre de plus de 2200 tableaux il y en eût eu un seul d'endommagé.

Ce placement des tableaux, infiniment plus avantageux que par le passé, et dans des salles à la fois neuves et bien éclairées, d'un goût simple et pourtant d'un effet grandiose, devait nécessairement obtenir tous les suffrages. Ajoutons à cela l'agréable assurance de n'être plus, comme autrefois, privé de cette jouissance durant les mois d'hiver.

Au nombre des avantages les plus importants que présente le nouveau Musée, nous devons signaler celui dont jouissent les artistes et les amateurs, de pouvoir contempler, dans un seul et même local, tant de chefs-d'oeuvre naguère épars dans divers bâtiments. Telle est par exemple la série des tapisseries de Raphaël, qui se trouve dans la salle de la coupole, au centre du nouvel édifice, avec un certain nombre de tapisseries flamandes, remontant à une époque assez reculée, et dont

les meilleures paraissent avoir été tissues, également en Flandre, d'après des cartons du célèbre Quentyn Messys (né à Anvers vers 1460, mort vers 1531).

L'auteur de ce catalogue fait mention, dans une division spéciale de son travail, de cette collection, ainsi que de celle des pastels, réunie maintenant au rez-de-chaussée avec les oeuvres de Canaletto et une série d'ouvrages du célèbre Dietrich ou Dietericy, peintre de la Cour Electorale de Saxe.

D'abord, pour ce qui concerne les tapisseries exposées dans la salle de la coupole, on sait qu'elles durent leur origine à l'initiative de Léon X, qui chargea Raphaël de faire onze cartons coloriés pour une série de tapisseries précieuses, qui étaient destinées à orner les parties inférieures du parvis de la chapelle Sixtine, et qui furent exécutées à Bruxelles. Bien longtemps auparavant, la ville d'Arras était déjà célèbre pour ses tissus; c'est pourquoi toutes ces tapisseries portent encore aujourd'hui en Italie, le nom d'Arazzi.

---

*) Vasari vita di Raffaello. Similmente venne volontà al Papa di far panni d'arazzi ricchissiml d'oro e di seta in filaticci, perchè Raffaello fece in propria forma e grandezza tutti di sua mano i cartoni coloriti, i quali furono mandati in Fiandra a tessersi, e finiti i panni vennerc a Roma etc. et plus loin: Costò quest' opera settanta mila Scudi etc. (70,000 Scudi Romani).

Les tapisseries terminées, les cartons de Raphaël, les plus belles, les plus parfaites productions du génie créateur de ce grand maître, restèrent entre les mains des tisserands flamands, probablement parce qu'on avait de nouvelles commandes en vue: et malheureusement, ces précieux monuments se perdirent avec le temps.

Cependant, des onze cartons primitifs de Raphaël, on en retrouva sept des plus parfaits; ils étaient même assez bien conservés, quoiqu'ils eussent été coupés en morceaux pour l'usage des tisserands. Ces sept cartons, découverts par hasard en Flandre, au 17e siècle, furent acquis par Rubens pour Charles Ier, roi d'Angleterre, à un prix très-élevé. La fin tragique de ce monarque et la guerre civile qui désola ses Etats, rendirent de nouveau invisibles ces oeuvres à peine sauvées; et ce ne fut que sous le règne du roi Guillaume, qu'on se livra à des recherches qui les firent retrouver dans le même état, entièrement abandonnées au fond d'une vieille caisse. Alors seulement les morceaux séparés furent soigneusement rejoints et restaurés autant qu'il était nécessaire; après quoi ces rares productions trouvèrent une digne place au château de Hamptoncourt (tout près de Londres), où elles sont encore aujourd'hui. Quant aux tapisseries, il en reste plusieurs exemplaires plus

ou moins complets. Outre l'exemplaire le plus complet en douze pièces, qui se trouve dans la collection du Vatican à Rome*), et dans les draperies duquel les parties éclairées sont entremêlées d'or, il s'en trouve encore un, avec le même genre de tissu, au musée de Berlin. L'auteur se souvient entre autres d'en avoir vu à Mantoue un pareil au nôtre, sans or, mais d'un coloris aussi beau, aussi profond; il s'en trouve également à Vienne et dans d'autres villes.

Depuis la découverte de nos exemplaires il s'est formé à leur sujet une tradition des moins authentiques, qui les considère comme un cadeau du pape Léon X à l'électeur de Saxe, Frédéric-le-Sage. Abstraction faite de la difficulté de prouver comment ils auraient pu passer de la possession de la branche ernestine, dans celle de la branche albertine, il existe une autre raison plus décisive encore de la fausseté de cette opinion, dans ce fait que les tapisseries en question ne paraissent pas appartenir, comme celles de Rome et de Berlin, aux premiers exemplaires exécutés encore à l'époque de Léon et de Raphaël.

Les premiers exemplaires des tapisseries de Raphaël se distinguent des autres par l'or

*) Il ne manque que la partie inférieure de la tapisserie d'Elymas.

de leur tissu; en outre ceux de Rome sont encore entourés d'un cadre qui a été exécuté d'après les dessins de Raphaël, tandis que ceux de Berlin, à l'exception d'un seul, sont simplement bordés d'une étroite guirlande de feuillage. Les nôtres, au contraire, possèdent une large bordure formée de riches ornements et de figures, qui rentrent à peu près dans le style de Perin del Vaga, du Primatice ou d'un artiste plus moderne encore, mais qui dans tous les cas ne sont pas de la main de Raphaël.

Mais des renseignements authentiques qui se trouvaient dans les Archives royales de Dresde, ont bientôt mis fin à toute incertitude sur l'origine de nos tapisseries*). Une première correspondance de 1723 entre l'ambassadeur de Saxe à Paris, comte Hoym, et le célèbre Jacques Heinrich, comte de Flemming, feld-maréchal et premier ministre du roi Auguste-le-Fort, prouve en partie leur origine, tandis qu'une seconde correspondance qui eut lieu postérieurement à la précédente, entre le comte Flemming et le conseiller Gauthier, donne les renseignements les plus explicites sur leur acquisition par le roi Auguste I[er]. Dans une

*) L'auteur les doit à l'obligeante communication du Directeur des Archives, Mr. le conseiller d'état de Weber, dont on ne peut trop reconnaître le zèle infatigable à mettre au jour les trésors cachés de cette riche mine.

lettre de Paris du 14 juin 1723, Hoym mande à Flemming qu'on pourrait avoir pour la modique somme de 3000 à 3500 écus, une série de six tapisseries exécutées d'après les dessins de Raphaël, et comprises dans la succession du cardinal de Furstenberg*). Flemming offre 3000 écus, et le 6 septembre de la même année, Hoym annonce déjà l'achat, ajoutant dans une lettre postérieure, qu'il a encore réussi à faire rabattre 789 livres des 3000 écus qui avaient d'abord été fixés. Enfin une dernière lettre d'Hoym, du 11 octobre 1723, indique le départ de la caisse qui peu de temps après dut arriver à Dresde en bon état.

La seconde partie des renseignements se compose d'une correspondance entre Flemming et le conseiller Gauthier; elle commence par une lettre du feld-maréchal, datée du 12 juin 1726, dans laquelle il offre au roi la vente de ces mêmes tapisseries. Plusieurs lettres furent échangées, dans lesquelles le vieux soldat expédie son affaire d'un ton plaisant; la conclusion nous en est indiquée, non par une lettre de cette correspondance, mais par un ordre royal du 8 janvier 1728, en vertu duquel Sa Majesté fait payer à son Excellence le Maréchal, sur sa cassette particulière, la somme de trente

---

*) Guillaume Egon, évêque de Strasbourg, cardinal en 1686, mort en 1704.

mille écus „pour certaines tapisseries de Raphaël achetées 12000 écus, argent sonnant, et un brillant de 54 grains, estimé 18000 écus, soit 30000 écus."

Ces lettres nous apprennent en outre que le cardinal Furstenberg avait acheté ces tapisseries en Angleterre, et il ne serait pas impossible qu'elles y eussent été tissues, sous le règne de Charles I[er], dans l'établissement de Mortlake, fondé déjà sous le roi Jacques I[er] par un certain Sir Francis Crane*).

Le cardinal avait fait apposer ses armes sur la bordure, mais sans les faire entrer dans le tissu, puisque Hoym propose de les enlever et de les remplacer par celles de Flemming. Ce dernier cependant préféra un simple cartouche sans ses armes, et les tapisseries sont restées dans cet état jusqu'aujourd'hui**).

Nos tapisseries avaient aussi été longtemps égarées, et le mérite de les avoir retrouvées appartient au maréchal du palais de l'Electeur Frédéric-Auguste, le baron de Racknitz, qui

---

*) V. les cartonensia de Gunn. Londres 1832.

**) Hoym fait remarquer à cette occasion qu'il existe à Dresde une manufacture qui pourrait se charger de ce travail. En effet, on exécutait alors à Dresde pour le compte du Roi, et probablement par des ouvriers français, de la tapisserie de haute lisse, dont le château royale possède encore aujourd'hui des exemplaires, tissus d'après les dessins de Silvestre.

nous a laissé à ce sujet un rapport détaillé daté du 7 nov. 1790. Il avait appris, dans les cours particuliers donnés par le professeur Casanova, que le Pape Léon X avait fait présent d'un exemplaire des tapisseries à Charles-Quint et d'un autre à Frédéric-le-Sage. Sur ces données, il conçut l'heureuse idée d'examiner avec soin toutes les chambres tendues de tapisseries, aussi bien que tout ce qui se trouvait en réserve, et il finit par découvrir, dans les appartements de S. A. R. la Princesse Auguste, quatre pièces de tapisseries, à la vérité extrêmement ternies; et plus tard, dans le garde-meubles, deux autres parfaitement conservées. Il fut malheureusement impossible de retrouver la septième pièce, qui était l'une des plus belles, et représentait l'histoire d'Ananias et de Saphira. De plus, il manque à la tapisserie qui représente St. Paul frappant de cécité l'enchanteur Elymas, un des côtés où se trouve l'apôtre lui-même, avec quelques autres figures.

Dans toute cette affaire, il est vraiment étonnant que ces tapisseries aient pu disparaître, sans laisser de trace, pendant le court espace des quelque soixante ans qui se sont écoulés depuis leur achat, jusqu'au moment où on les a de nouveau retrouvées; les troubles de la funeste guerre de Sept Ans, qui eut lieu à cette époque, ne peuvent pas en donner une explication satisfaisante. Mais ce qui

n'est pas moins étonnant c'est que la fausse notice de Casanova ait eu pour résultat de les faire retrouver.

Sur la proposition du baron de Racknitz, les quatre tapisseries trouvées au Château furent enlevées, nettoyées et remises aussitôt avec les deux autres au comte Marcolini, alors directeur général des Académies, pour qu'il les fît placer convenablement. Elles furent exposées dès lors dans une salle du Palais de Brühl, où le public pouvait les voir à certaines heures, mais éclairées par un jour peu favorable; car ce n'est qu'à présent qu'on peut les estimer à leur juste valeur et leur payer le tribut d'admiration qu'elles méritent.

„Avec ces précieuses tapisseries," continue Mr. de Racknitz dans son rapport, „j'ai eu le bonheur d'en trouver six autres, représentant des scènes de la Passion de Notre-Seigneur, qui paraissent avoir été confectionnées d'après des dessins du célèbre Lucas Cranach." Ce sont sans doute les tapisseries aussi rares que remarquables qui sont également exposées dans la salle de la coupole du nouveau Musée, au-dessous de celles de Raphaël. Cependant elles n'ont certainement pas été faites d'après des dessins de Lucas Cranach, mais bien plutôt d'après ceux de différents maîtres plus anciens de la vieille école flamande. Le Crucifiement et Jésus portant sa Croix, les deux plus belles

de ces compositions, doivent être attribués, en toute confiance, à Quentyn Messys, avec les travaux duquel elles offrent la ressemblance la plus frappante. Ces chefs-d'oeuvre ont d'autant plus de prix pour notre collection, que cette vieille école flamande, qui ne s'y trouvait que faiblement représentée, s'offre ici dans une perfection qui ne se voit pas dans la plupart des tableaux de cette catégorie, exécutés ordinairement en de bien plus petites dimensions.

Ces six tapisseries, subissant le sort qui paraissait être attaché à toutes les productions de ce genre, avaient aussi disparu pour la seconde fois, comme si du temps du comte Marcolini elles n'eussent pas été jugées dignes d'être exposées. Elles n'ont été retrouvées que par hasard, il y a deux ans, dans le garde-meubles du Palais de Brühl; et ensuite d'une permission spéciale de Sa Majesté le Roi, elles sont mises aujourd'hui à la disposition du nouveau Musée.

L'achèvement de cet édifice fournit aussi l'occasion vivement désirée d'exposer dans le rez-de-chaussée de longues suites de tableaux d'un seul et même maître, qui se trouvaient jusqu'ici en partie dans l'ancienne Galerie, en partie dans d'autres locaux à peine accessibles au public. Les amateurs peuvent désormais les contempler tout à leur aise et dans leur jour le plus favorable.

On doit compter dans ce nombre une riche collection de pastels, qui formait autrefois un cabinet à part. Elle comprend surtout les précieux ouvrages de Raphaël Mengs*) et une série de portraits des personnages les plus remarquables de la plus brillante époque de Dresde et de la Cour de Saxe: ce qui donne à cette collection un prix tout particulier, bien que purement local.

A cette collection vient se joindre celle des nombreux travaux du célèbre peintre de la Cour Electorale, Ernest Christian Dietrich ou Dietericy, qui, grâce à son talent technique si éminent, parvint à peindre tantôt comme Rembrandt, tantôt comme le Corrége, tantôt comme Poëlemburg et comme beaucoup d'autres, et qui, semblable à la pie-grièche de l'Amérique, à force d'imiter tant de manières diverses et étrangères, finissait par oublier la sienne propre.

Mais, avant tout, on ne peut se lasser d'admirer ici une quantité des meilleures oeuvres de l'inimitable peintre d'architecture Bernardo Belloto, dit Canaletto, et de son oncle et maître Canale. Nous devons ces travaux en majeure partie, pour autant du moins qu'ils représentent des vues de Dresde et de ses environs, à cette

---

*) Il se trouve aussi dans cette collection une étude fort intéressante en craies de différentes couleurs: c'est la tête de St. François par Guido Reni.

magnificence et à cet amour des arts si remarquables du comte de Brühl, qui avait commandé ces tableaux à l'artiste pour en orner son palais. Après la mort du comte, le pauvre peintre réclama le payement arriéré, et comme les héritiers se sentaient peu disposés à l'effectuer, ces ouvrages furent achetés par la Cour de Saxe. Le prix en était du reste bien modique, comparé à la valeur artistique du travail; car ces tableaux, dont plusieurs sont d'une très-grande dimension, furent payés, l'un dans l'autre, 200 écus, ce qui portait le total de la somme arriérée à 4200 écus*) pour les 21 vues, peintes de 1747 à 1755.

Cependant ce que l'on doit encore plus admirer, sous le point de vue artistique, que toutes ces belles collections, c'est, à notre avis, cette grande harmonie qui existe dans des oeuvres si diverses, et dont tout visiteur judicieux n'aura pas manqué d'être frappé.

Nous voyons ici devant nous les personnages les plus remarquables de cette brillante époque d'Auguste-le-Fort et de son fils, Auguste-le-Magnifique, comme l'auraient appelé

---

*) Le compte détaillé porte:

1747—52	Treize pièces de Dresde, à 200 écus				2600	écus
1753	Trois vues de Pirna à 200 écus				600	„
1754	Trois autres	do.	do.	do.	600	„
1755	Deux	do.	do.	do.	400	„
				Total	4200	écus

les chroniques du moyen-âge. Nous voyons successivement Maurice de Saxe, les traits empreints d'une assurance héroïque, et sa soeur, la belle Orszelska, premier amour de Frédéric-le-Grand; — le vieil Ismaël Mengs, avec son illustre fils; — la belle Chocolatière*), qui devint plus tard comtesse Dietrichstein et qui depuis fut tant et tant de fois copiée; — la belle et spirituelle épouse du modeste peintre Thiele; — Mr. de Hofmann, ce type du vrai courtisan; — la danseuse et comtesse Barberina-Cocceji, qui brilla plus tard à Sans-Souci; — Annibali, le beau chanteur et le favori des dames du temps; — la célèbre Mingotti, „la prima donna cantante", — et enfin le délicieux Amour de Mengs, le gracieux démon de ces beaux jours, avec toute sa cour, les abbés poudrés et les bergères aux yeux de jais et aux rubans bleu de ciel, qui nous conduisent, sans que nous nous en apercevions, aux idéals crayonneux de la Rosalba, à ses Madeleines, à ses divinités! — — —

Et qui pourrait jamais épuiser en paroles l'abondante matière que nous offrent ces hardis parallèles des caractères les plus opposés,

---

*) „3 février 1745 payé au Sieur Liotard pour un tableau de pastel représentant une „Stoubemenche" (Stubenmensch) [sic] Liv. Ven. 2640 = 120 Sequins.
(Journal d'Algarotti.)

réunis ici par le hasard dans un merveilleux mélange?

Certes, c'est bien au pastel que ces personnages devaient être peints; le pastel était bien la couleur de leur siècle: — les couleurs poudreuses du papillon convenaient à ces papillons volages, à ces voluptueux phalènes! qui aurait jamais pu les reproduire à l'huile ou à la froide détrempe de Giotto!

„Pulvis et umbra*) sumus!" c'est ce que nous lisons dans les couleurs par lesquelles l'artiste nous représente les acteurs muets de ce magnifique théâtre, que nous revoyons, quelques pas plus loin, conservé par le pinceau du fameux Canaletto. Toute l'ancienne Dresde est là, avec ses délicieux alentours, et tout cela est animé en petit par les groupes hardis de son ami Torelli, bien moins grand dans ses tableaux de l'église catholique, que lorsqu'il nous peint ici la magnificence empesée du cortége électoral, la garde aux uniformes rouges sous les armes, ces bons soldats bien poudrés, rangés scrupuleusement à deux pas les uns des autres; et, pour remplir le tableau, les batteurs de pavé s'inclinant avec un respect si profond, que leurs énormes bourses à cheveux se relèvent sur leurs têtes. L'artiste n'a pas oublié

---

*) On sait que „l'Umbra" est une couleur de terre qui est surtout employée pour les ombres.

parmi ses groupes d'autres célébrités des rues de cette époque: les saltimbanques et les charlatans avec le „Hanswurst“ du bon vieux temps, les valets de la cour costumés en Turcs, etc., etc.; et au milieu de tout cela apparaît tout à coup, comme un memento mori, le dernier tableau de Canaletto: la tour de l'église de S[te] Croix abattue par les boulets prussiens — cette même tour que les tableaux précédents nous ont représentée tout à l'heure encore si fière et si belle, belle comme si cette beauté eût dû être éternelle!

En vérité, c'est une histoire tout entière, une histoire en forme de mémoires, que le pinceau nous retrace dans ces salles; et, nous osons le dire, le romancier pourra encore y puiser, et y puisera, plus d'un sujet propre à exercer sa verve poétique.

Mais, que le lecteur indulgent veuille bien excuser l'historiographe de la Galerie, s'il s'est laissé entraîner dans la description de ces tableaux, au-delà des limites qu'il s'était prescrites.

Avec la fermeture des anciennes salles de la Galerie, est close une période de plus de cent ans; destinons le court aperçu historique que nous venons de donner, à fixer à jamais cette importante époque. Avec l'inauguration du nouveau Musée, une nouvelle période a

commencé; puisse-t-elle provoquer de nouveau et puissamment l'amour et la sollicitude pour les arts! puisse surtout cette sollicitude s'étendre aux oeuvres des contemporains! car protéger cette fleur si tendre encore, mais si susceptible de développement, c'est continuer noblement le culte du passé.

Que ce grand et bel édifice, commencé sous les auspices de S. M. le Roi Frédéric-Auguste, achevé par son digne Successeur, soit à jamais un monument consacré non seulement à la Saxe, non seulement à la nation allemande, mais au monde civilisé, à la génération présente comme aux générations futures! que ce soit un temple élevé au culte du noble et du beau, le Palladium de notre riante capitale! que ce soit un lieu de pélerinage pour les amateurs de toutes les nations, qui viendront y admirer avec reconnaissance les chefs-d'oeuvre de leurs propres maîtres, de leurs propres pays, réunis par la main de nos Princes!

DRESDE, en mars 1856 et en juillet 1861.

Salle de la Coupole.

Cette salle contient six tapisseries flamandes, dont quelques-unes ont été, selon toute probabilité, tissues d'après des cartons de Quintyn Messys (Matsys) (né à Anvers v. 1460, mort v. 1531).

Au-dessus de celles-ci, se trouvent six autres tapisseries, appartenant à la série bien connue de celles qui furent commandées en Flandre par le Pape Léon X et exécutées d'après des cartons de Raphaël. (V. les détails sur ces deux séries dans l'Introduction.)

A. Tapisseries de l'ancienne école flamande.

Propriété de S. M. le Roi. Retrouvées en 1853 dans le garde-meubles du Palais de Brühl.

a. Le Crucifiement. La meilleure de toute la série pour la conception, la disposition, le dessin et l'exécution. H. 11′ 10½″ — l. 11′ 7½″

b. Jésus portant sa croix. H. 12′ 2″ — l. 12′

c. L'adoration des bergers. H. 12′ 2″ — l. 11′ 11″

d. L'Ascension. H. 12′ 2″ — l. 11′ 10″

e. Le même sujet, d'une autre main et de moindre beauté. H. 10′ 5½″ — l. 10′ 3″

f. La sainte-Cène, de même, et sans doute toutes les deux du même maître, ce que fait encore présumer la ressemblance qui existe dans leurs riches bordures de fleurs et d'oiseaux; les quatre premières pièces sont bordées de la même manière, avec une rare beauté de disposition et d'exécution. H. 10′ 10½″ — l. 10′ 1″

B. Tapisseries de Raphaël.

Achetées en 1728 du feld-maréchal, comte de Flemming pour 12000 écus; retrouvées en 1790 par le baron de Racknitz, maréchal du Palais. (V. l'Introduction.)

g. La guérison du boiteux par les apôtres S. Pierre et S. Jean, à la porte du temple, appelée „la Belle". Actes des Ap. Ch. 3, v. 1 et suiv.
H. 15′ — l. 22′ 7″

h. S. Paul frappe de cécité le magicien Elymas. Actes des Ap. Ch. 13, v. 6—12. H. 15′ — l. 7′
Il manque à cette tapisserie le côté droit, qui comprend Paul et Barnabé avec quelques autres figures.

i. Le sacrifice de Lystre, où S. Paul, qui a guéri un boiteux, et Barnabé son compagnon, pris pour Jupiter et Mercure, sont sur le point d'être adorés. Actes des Ap. Ch. 14, v. 8—18.
H. 15′ — l. 22′ 7″

k. La pêche miraculeuse. Evang. de S. Luc. Ch. 5, v. 1—11. H. 15′ — l. 18′

l. Le Christ ressuscité disant à Pierre: „Paissez mes brebis!“ Evang. de S. Jean. Ch. 21, v. 15—24. H. 15′ — l. 21′ 9″

m. S. Paul prêchant à Athènes. Actes des Ap. Ch. 17, v. 22 et suiv. H. 15′ — l. 18′ 9″

Ecole Byzantine.

1. Résurrection du Christ. Fond doré. 1 b.
   S. b., h. 11½″ — l. 9½″

2. Transfiguration du Christ. Au milieu, le Christ dans une double auréole blanche d'une forme toute particulière; à droite, Moïse; à gauche, Elie. Fond doré. S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 1 b.

   En haut se trouve gravé, en caractères grecs, le mot „Metamorphosis“, ainsi que les lettres initiales du nom des personnages. Tiré du Vorrath en 1860.

3. Saint Grégoire. Assis sur un trône, il tient dans sa main gauche un livre ouvert, et élève sa droite pour bénir. Le nom est inscrit en caractères grecs, comme sur le tableau précédent. Fond doré. S. b., h. 6″ — l. 5″ 1 a.

   Tiré du Vorrath en 1861. Tous trois donnés, en 1672, par le colonel Christophe de Degenfeldt à Jean Georges II, pour son cabinet d'objets d'art.

4. La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus. Fond doré. S. b., h. 9½″ — l. 7½″ 1. a.

   Collection du Prof. Steinla.

Ecole Florentine.

Pisano (Giunta). Né en 1210.

5. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur un trône. Fond doré. S. b., h. 8" — l. 6¼" — 2 a.
   Acquis en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art, S. Woodburne, à Londres, pour 1 guin. 15 sh.

Ecole de **Giotto.**

6. Le Sauveur mort, pleuré par les saintes femmes. Demi-figures. — 1 a.
   Forme ronde. — Diam. 8½"
   Donné par le Prof. Steinla.

Ecole de **Sienne.**

7. L'Assomption. S. b., h. 2' — l. 1' 5½" — 1 a.
8. Une croix latine. — 1 b.
   S. b., h. 1' 11" — l. 1' 6½"
9. Revers de la croix précédente. S. b. Gr. pr. — 1 b.

De l'époque et dans le style de **Duccio di Buoninsegna.** (Ecole de Sienne.) 1300.

10. La Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras. Demi-figures. A la détrempe sur fond doré. — 1 b.
    S. b., h. 11" — l. 5½"
    Provenant de la succession de Ruhmor. 1846.
11. Deux volets avec des figures de saints personnages, hommes et femmes. — 1 a.
    S. b., h. 2' 10½" — l. 11"
    Collection du Prof. Steinla.

Lorenzetti. (Ecole de Sienne.)

12. La Vierge, avec une couronne d'or, un voile et une robe richement brodée. Fig. en buste. 1 a.

Fragment s. b., h. 1′ 2″ — l. 1′

Collection du Prof. Steinla.

Style de **Lippo Memmi.**

Né vers 1300, mort à Florence vers 1344.

13. La Vierge, l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux; deux saintes femmes à ses côtés. 1 b.
A la détrempe sur fond doré.

S. b., h. 1′ 7½″ — l. 8½″

Acquis en 1846 de la succession de Mr. de Rumohr.

Tommaso di Stefano, dit **Giottino.**

Né en 1324, mort à Florence en 1356.

14. Saint Jean Baptiste en prison; deux de ses disciples lui apportent un message du Christ. (Ev. de S[t] Matth. c. XI. v. 2.) Petit autel en forme d'ogive, au sommet duquel se trouve le buste d'un saint. 1 b.

S. b., h. 2′ 1½″ — l. 1′ 3″

Acheté en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art, S. Woodburne, à Londres, et payé 7 guin.

Starnina (Gherardo di Jacopo).

Né à Florence en 1354, mort en 1413.

15. L'archange S[t] Michel, tenant d'une main son épée et de l'autre le globe terrestre. 1 b.

S. b., forme ronde. Diam. de 7½″

16. Raphaël conduisant le petit Tobie qui tient dans ses bras le poisson dont l'ange porte le fiel enfermé dans une petite boîte. 1 b.

S. b. Même forme et même diamètre.

Pendant du précédent et tous deux achetés en 1860 pour 16 guin. ½ à la vente de la succession de S. Woodburne, à Londres.

Ecole de **Fra Beato Giovanni da Fiesole.**

Né à Mugello en 1387, mort à Rome en 1455.

17. L'Annonciation. 1 b.

A la détrempe sur fond doré.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 10″

Acquis en 1846 de la succession de Rumohr. (V. N° 75.)

Ecole florentine (Pollaiuolo?).

Né en 1425, mort en 1499 à Florence.

18. L'Annonciation. S. b., h. 4′ 11″ — l. 4′ 2 a.

19. La Nativité. 1 a.

Signé: *Antonius (?) Florentinus* MCCCXXXIII.

S. t., h. 11″ — l. 4′ 1″

20. Les Israélites recueillant la manne dans le désert. S. b., h. 1′ — l. 2′ 4″ 1 a.

Luca di Gilio ou **Egidio Signorelli,** dit Luca da Cortona.

Né à Cortone en 1441, mort en 1521. Elève de Pietro della Francesca.

21. Sainte-Famille. La Vierge considère l'Enfant-Jésus qui est couché sur une pierre qu'elle a D 3.

recouverte de l'un des pans de son manteau; Joseph est assis à gauche, et le petit saint Jean saisit la tête de l'Enfant. Dans le fond, deux anges chantent sur un rocher qui s'élève au-dessus du groupe principal.

Forme ronde. S. b. Diam. 5′ 11″

Il appartenait autrefois à la famille Venerosi de Pise; il a été acheté en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodburne, à Londres, pour 540 guin. (V. l'introd. pag. 60.)

Vannucci (Pietro), dit il Perugino ou le Perugin.

Né à Castello della Pieve en 1446, mort à Castello Fontignano en décembre 1524.

(Ecole ombrienne.)

22. Saint Crépin. Figure en buste. 1 a.

Fragment s. b., h. 1′ 3″ — l. 10″

Collection du Prof. Steinla.

23. Saint Roch couché sur le premier plan d'un paysage; un petit chien lui apporte un morceau de pain. S. b., h. 9″ — l. 1′ 1½″ 2 a.

Selon Rumohr ce serait un tableau de Raphaël Sanzio dans sa jeunesse. (?)
Collection du Prof. Steinla.

Ecole **ombrienne.** (Le Pinturichio?)

24. Portrait d'un jeune homme; paysage dans le fond. S. b., h. 1′ 8½″ — l. 1′ 3″ 1 c.

Acquis par Naumann comme original inconnu représentant Raphaël dans sa jeunesse.
Ancien inventaire de 1722.

Filipepi (Sandro), dit Botticelli.

Né à Florence en 1447, mort en 1515.

25. Buste de saint Jean l'Evangéliste, tenant dans la main gauche une couronne d'épines et des clous. S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 1″ 1 c.

26. Buste de saint Jean-Baptiste. Pendant du précédent. Gr. pr. 1 c.

Du même. (?)

27. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui tient une rose vers laquelle un ange, debout derrière lui, tend la main. S. b., h. 2′ 11″ — l. 2′ 7″ 1 c.
Acquis en nov. 1832 de George, marchand de tableaux, en échange de deux petits Poelemburgs.

28. Galatée debout sur un dauphin. C. 1.
S. b., h. 4′ 4″ — l. 2′ 3″

Ghirlandajo (Domenico).

Né à Florence en 1449, mort en 1498.

(Tableau d'atelier.)

29. La Nativité. L'Enfant-Jésus est couché aux pieds de saint Joseph, sur de la paille recouverte de l'un des pans du manteau de la Vierge, qui est à genoux et prie. 2 b.
Forme ronde. S. b. Diam. de 2′ 9″
Collection du Prof. Steinla.

Léonardo da Vinci.

Né à Vinci en 1452, mort à Cloux, près d'Amboise, le 2 mai 1519.

30. La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus assis sur un coussin rouge et saisissant un 3 c.

raisin que lui tend sa mère; à gauche le petit saint Jean priant. Dans le fond, à droite, une fenêtre ouverte, donnant sur une ville et sur des montagnes éloignées; à gauche un lit.

S. b., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 3″

Ce tableau de jeunesse du maître, peint en 1470, est d'une merveilleuse délicatesse d'exécution. Acheté en 1860, comme une oeuvre de Lorenzo di Credi, à la vente de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodburne, à Londres, et payé 220 guin. (V. l'introd. pag. 60.)

Ecole de **Léonard de Vinci.**

31. Hérodiade avec le chef de S. Jean-Baptiste. B. 1.

S. b., h. 3′ 8″ — l. 2′ 4″

Acquis en 1748 par Placido Gialdi et P. Guarienti, de la galerie imp de Prague, comme un original de Léonard de Vinci. Selon Mr. de Quandt, ce serait un Marco d'Oggione. Restauré en 1838.

32. Sainte Madeleine. Figure en buste de grandeur naturelle. S. b., h. 2′ 1¼″ — l. 1′ 8″ 2 a.

Collection du Prof. Steinla.

33. Jésus debout sur les genoux de sa mère; à ses côtés, deux anges avec des lis. 3 a.

S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1″

Acquis en 1741 par V. Rossi, comme de Léonard de Vinci, pour 300 écus. Inv. in-8; restauré en 1837 par Palmaroli. Contrefaçon, avec l'inscription moderne de *Leonardi Vincii Opus*.

Credi (Lorenzo di).

Né à Florence en 1453, mort après 1536.

34. La Sainte-Vierge avec l'Enfant-Jésus qu'embrasse le petit S. Jean. 2 a.

S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 7″

Collection du Prof. Steinla.

Lippi (Filippino). (Fils de Fra Filippo.)

Né à Prato en 1460, mort le 13 avril 1505.

35. La Vierge avec l'Enfant-Jésus assis à côté d'elle et tenant un livre ouvert. 2 a.

S. b., h. 1′ 7½″ — l. 1′ 3″

Collection du Prof. Steinla.

Garbo (Raffaelino del), dit aussi R. Karli.

Né à Florence en 1466, mort en 1524.

36. La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans ses bras; à ses côtés, S. François d'Assise et S. Jérôme. 2 b.

Forme ronde. S. b. Diam. 2′ 7″

Collection du Prof. Steinla.

D'un **inconnu.** (Selon Rumohr, de Marco Palmezzano da Forli.)

Né à Forli vers 1490, mort vers 1540.

36a. Adoration des mages. 1 c.

S. b., h. 2″ 1″ — l. 1′ 7″

D'après **Michel-Angelo Buonarotti.**

Né à Chiusi près d'Arezzo en 1474, mort à Rome en 1564.

37. Léda avec le cygne. B. 1.

S. t., h. 4′ 5″ — l. 6′ 6″

D'un maître flamand, peut-être de Rubens lui-même, d'après un carton de Michel-Ange.

Acquis de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague par Leplat, le 15 juin 1723. Anc. inv.

Ecole de **Buonarotti.**

Sujet d'une figure pris du Jugement dernier de la Chapelle Sixtine.

38. Un homme enchaîné à un tronc d'arbre, souffrant le supplice du feu. C. 3.

Signé FVMO PEREAT, QVI FVMVM VENDIDIT.

S. t., h. 6′ 7″ — l. 3′ 3″

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Placido Gialdi et P. Guarienti. (V. l'introd. pag. 51.)

Copie d'après **Michel-Ange** et **Sebastiano del Piombo.**

39. La Flagellation. S. b., h. 2′ ½″ — l. 1′ 6½″ 4 a.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

D'après le même (Giulio Clovio?).

40. Une Sainte-Famille. S. c., h. 9″ — l. 7″ 2 a.

Acquis en 1740 par Heinecke à Hambourg.

Bigio (Francia).

Né à Florence en 1483, mort en 1524 dans la même ville.

41. David épie Bethsabée au bain, pendant qu'Urie sommeille sur la balustrade de sa maison; de l'autre côté Urie est à la table du roi, et enfin on le voit partir, chargé de la lettre. 1 b.

S. b., h. 3′ 1″ — l. 6′ 2″



Signé du monogramme du maître et portant l'inscription A. S. (Anno Salutis) MDXXIII.

Ubertino (Francesco), dit Bacchiacca.

Mort à Florence en 1557.

42. Trois prétendants au trône sont provoqués par un roi à percer de leurs flèches le coeur du défunt roi leur père. — Celui des trois qui refuse de le faire, est reconnu comme le véritable fils. S. b., h. 3′ — l. 6′ 2″ 1 b.

Selon Vasari, peint pour Gio. Maria Benintendi. Acheté en 1750, avec le N° 41, de la collection du marquis Suares, à Florence, pour le prix de 1000 seq.

Vannucchi (Andrea), dit Del Sarto.

Né à Florence en 1488, mort en 1530 dans la même ville.

43. Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus, en présence de Ste Marguerite. B. 2.

S. b., h. 1′ 11″ — l. 4′ 4″

Signé du monogramme du maître.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Placido Gialdi et P. Guarienti. Restauré en 1826 par Palmaroli.

44. Sacrifice d'Abraham. ✻

S. b., h. 7′ 7″ — l. 5′ 8″ D. 3.

Signé comme le précédent.
Acq. de Modène. Peint pour François Ier, roi de France.

45. Jésus mort sur les genoux de sa mère. 4 b.

S. b., h. 9¼″ — l. 8″

Tiré de la Kunstkammer.

Attribué au même.

46. Une Sainte-Famille. ✻ 37 c.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 7′

Acq. de Modène, comme de Pietro Vannucchi, dit Perugino. Probablement de Sassoferrato d'après un dessin de Raphaël. Portant la fausse signature d'ANDs SARTUS.

47. La Visitation de la Vierge. 4 a.

S. t., h. 2′ 1½″ — l. 1′ 8″

Acquis en 1742 comme de Francesco Vanni par le Leu à Paris, pour 1500 livres.

Copies d'après **André del Sarte.**

48. Sainte Catherine à genoux. Gr. nat. 36 a.

S. t., h. 5′ 1″ — l. 2′ 3″

49. Sainte Marguerite. Pendant. Id. gr. pr. 36 a.

Tous deux tirés en 1856 du Vorrath. Les originaux sont dans la cathédrale de Pise.

Bronzino (Angelo).

Né à Florence vers 1502, mort en 1572.

50. Moïse brisant les tables de la loi. 2 a.

S. b., h. 3′ 11″ — l. 2′ 4″

51. Buste de Cosme II, duc de Florence (comme Grand-Duc, Cosme I). S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 7″ B. 3.

Signé: COSMVS MED. FLOR. ET SENARVM DVX II.

52. Buste de la duchesse Eléonore, épouse de Cosme II, duc de Florence, fille de Don Pedro de Tolède, marquis de Villafranca, vice-roi de Naples. S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ B. 3.

Vasari (Giorgio), le jeune.

Né à Arezzo en 1512, mort à Florence en 1574.

53. Jésus mort sur les genoux de sa mère; aux angles, les quatre Evangélistes. B. 3.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′

Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome pour 20 scudi.

D'un inconnu. (Ecole florentine.)

54. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et S. Vite. Au fond, S. Joseph et d'autres saints. 2 b.

S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 3″

Naldini (Battista).

Né à Florence en 1537, mort en 1584.

55. L'adoration des bergers. B. 3.

S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 3″

56. L'adoration des mages. S. b., gr. pr. B. 3.

Acquis tous deux en 1741 par V. Rossi, en Italie. Inv. in-8.

Vanni (Francesco) da Siena.

Né à Sienne en 1563, mort le 25 oct. 1609.

57. Une Sainte-Famille. ✻ C. 2.

S. t., h. 4′ 5″ — l. 3′ 9″

Restauré en 1826 par Palmaroli et Renner.

Furino (Francesco). (?)

En 1604, élève de Matteo Roselli.

58. Sainte Cécile. Figure en buste. 3 a.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 1′ 3″

Collection du Prof. Steinla.

Ficherelli (Felice), dit Felice Riposo.

Né à San Gimignano en 1605, mort en 1660.

59. Lucrèce et Tarquin. B. 2.

S. b., h. 4′ 7¼″ — l. 6′ 9¼″

Acquis par le comte Gotter comme de Giordano pour 800 fl. conv.

Pignoni (Simone).

Né à Florence en 1614, mort en 1706.

60. La Justice. S. t., h. 3′ 8″ — l. 2′ 8″ 31 d.
Signé: *S. P.*

Dolci (Carlo).

Né à Florence en 1616, mort en 1686.

61. Hérodiade avec le chef de S. Jean-Baptiste. ✻ B. 1.
S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 10″
Selon Baldinucci peint pour le marquis Rinuccini.

62. Sainte Cécile jouant de l'orgue. ✻ S. t., gr. pr. B. 1.
Peint pour le Grand-Duc Cosme III, qui en fit cadeau au Grand-Trésorier de Pologne. Tous deux, achetés, en 1742, par Araignon et De Brays, de la collection du prince Carignan à Paris, pour 1600 livres. Ils se trouvaient auparavant dans la collection de Mr. Talard.

63. Le Sauveur consacrant le pain et le vin. ✻ B. 1.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 11″
De la casa de Rumieri à Venise.
La copie de ce tableau par Agnese Dolci, fille de Carlo, est dans la collection du Louvre, à Paris.

Ecole de Dolci, probablement d'Agnese Dolci.

64. Tête de la Vierge. B. 1.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 1½″
Acquis en 1746 par Heinecke à Hambourg, comme de Giuseppe detto Sansone Bolognese (?). Inv. in-8.

Luti (Benedetto).

Né à Florence en 1666, mort à Rome en 1724.

65. Tête de Christ.
Forme ovale, s. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 2″ } B. 3.
66. La Sainte-Vierge. S. t., forme et gr. pr.
Tous deux signés au dos: *Eques Benedictus Lutis pingebat. Anno 1722.*
Acquis tous deux en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Ecole Romaine.

Sanzio (Raphaël) **d'Urbino.**

Né à Urbin en 1483, le vendredi saint, mort à Rome le même jour 1520.

67. La Vierge, l'Enfant-Jésus sur les bras, est portée sur une nue; à sa droite, saint Sixte à genoux; à sa gauche, sainte Barbe. Au bas du tableau, deux têtes d'anges. D'innombrables têtes de chérubins entre deux rideaux verts composent le fond. Ce tableau a une réputation universelle sous le nom de „Madonna di San Sisto". ✻ S. t., h. 9′ 3″ — l. 7′ A.

Selon Vasari, peint pour le maître-autel du couvent des bénédictins de saint Sixte, à Plaisance. Acheté en 1753 dans cette ville pour le Roi Auguste III par C. C. Giovannini au prix de 20,000 ducats ou 40,000 scudi romains, environ 60,000 écus. Restauré en 1826 par Palmaroli. V. Introduction.

D'après l'invention de **Raphaël.**

68. L'adoration des mages. 1 c.

S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 2″

Acheté en 1741 par V. Rossi de l'abbé Ricci à Venise pour 525 écus. Composition bien connue des tapisseries exécutée de 1514 à 1516 et plus tard.

Copie d'après **Raphaël,** de **Dionysius Calvaert.**

Né à Anvers vers 1565, mort en 1619.

69. Ste Cécile, debout entre S. Géminien, S. Jean l'Evangéliste, la Madeleine et S. Paul, élève ses regards vers un groupe d'anges qui chantent les louanges du Très-Haut. D. 2.

S. t., h. 8′ 3½″ — l. 5′ 3″

Acheté par P. Guarienti de la Casa Ranuzzi à Bologne comme une excellente copie de Dionysio Fiamingo, ainsi que les Italiens appelaient Calvaert. Payé, avec le saint François de Guercino et une Carità Romana de Pasinelli, 1650 ducats d'or.

70. Ancienne copie de la „Madonna della Sedia". B. 1.

De forme ronde, s. b., h. et l. 1′ 4½″

Restauré par Palmaroli.

Copie d'après **Raphaël.**

71. L'adoration des bergers. B. 2.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 4′

Acheté en 1744, en Espagne, par Louis Talon comme un Raphaël.

D'après le même.

72. Madone connue sous le nom de „la belle Jardinière". S. t., h. 4′ 4″ — l. 2′ 11″ C. 2.

Signé RAPHA.LO. sur la bordure du manteau.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti comme de Raphaël. — L'original est dans la collection du Louvre, à Paris.

Copie d'après **Raphaël,** de **A. R. Mengs.**

73. Le prophète Isaïe. D. 1.

S. t., h. 8′ 9″ — l. 5′ 6″

Ecole de **Raphaël.**

74. La Sainte-Famille. S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 2 a.

75. Ulysse découvre Achille parmi les filles de la maison de Lycomède. (?) 1 b.

S. b.. h. 9½″ — l. 1′ 8″

Acquis en 1846, de la succession de Rumohr, et payé avec les Nos 10, 13 et 17, 155 écus.

76. La Sainte-Famille. B. 1.

De forme ronde, s. b., h. et l. 3′ 1″

Acq. de Modène. comme de Raphaël.

Gimignano (Vicenzio da San) (?).

Mort à Florence en 1530.

77. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui embrasse le petit S. Jean.* 2 c.

S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 4½″

Caldara (Polydoro), dit da Caravaggio.

Né à Caravaggio vers 1495, mort en 1543.

78. Rondache de tôle, représentant un combat de cavalerie, peint en grisaille. H. et l. 1′ 9″ 5 b.

Signé: C. F.

Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome, pour 40 scudi.

Penni (Giov. Francesco), dit il Fattore. (?)

Né à Florence en 1488, mort à Naples en 1528.

79. L'archange S. Michel. D. 1.

S. t., h. 7′ 4″ — l. 4′ 4″

Acq. de Modène comme de Dosso Dossi; rentoilé par Palmaroli.

80. Saint George. S. t., gr. pr. D. 1.

Acq. de Modène comme de Garofalo; désigné plus tard dans le cat. de Guarienti comme de Raphaël. Rentoilé par Palmaroli.

Pippi (Giulio), dit Giulio Romano.

Né à Rome en 1492, mort à Mantoue en 1546.

81. Pan et le jeune Olympus. D. 4.

S. b., h. 8′ 10″ — l. 6′ 6″

Acquis en 1732 par S. M. le Roi, de Mr. Zamboni à Londres, comme de Michel-Ange, pour 300 Louis d'or. Autrefois dans la galerie de Mantoue.

82. Sainte-Famille, connue sous le nom de „Madonna della Catina". ✻ B. 2.

S. b., h. 5′ 8½″ — l. 4′ 3″

Acq. de Modène. Selon Vasari, peint pour le duc Frédéric de Mantoue, qui en fit plus tard présent à Isabella Buschetta.

Buonacorsi (Pietro), dit Perino del Vaga.

Né à Florence en 1500, mort à Rome en 1547.

83. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. 35 b.

S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 1¾″

Tiré de la Kunstkammer comme du Caravage. Anc. inv. de 1722. Tout à fait détérioré.

Ramenghi (Bartolomeo), dit Bagnacavallo.

Né à Bagnacavallo en 1484, mort à Bologne en 1542.

84. La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans une nue. Au bas, S. Géminien, S. Pierre, S. Paul et S. Antoine de Padoue. D. 2.

S. b., h. 8′ 10½″ — l. 7′ 4″

Acheté en 1755, pour le Roi Auguste III, par le peintre C. C. Giovannini, à Bologne, où il se trouvait dans le couvent de Pellegrini. Le tableau même fut payé 300 ducats d'or. En outre on en dépensa 400 pour un vieux tableau à peu près de la même dimension, destiné à remplir l'ancien cadre resté vide au couvent; ce qui exigea quelques compléments peints par Giovannini. (V. introd.)

Baroccio (Federigo).

Né à Urbin en 1528, mort en 1612, dans la même ville.

85. Agar dans le désert, donnant à boire à son fils Ismaël. S. t., h. 1′ 4½″ — l′ 1′ 2 c.

Acquis en 1744, par Louis Talon, en Espagne, comme Gitanilla d'après le Corrége. (?)

86. L'Assomption de la Vierge. 36 a.
S. t., h. 5′ 1½″ — l. 3′ 11″

Signé *F. B.*

Acquis en 1755 par Pietro Bonini à Rome.

87. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, S. François et S. Dominique. S. t., h. 5′ 8″ — l. 4′ 6″ B. 2.

88. Saint François recevant les stigmates. B. 3.
S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 7½″

89. La Madeleine près du saint Sépulcre. B. 3.
S. b., h. 1′ 11″ — l. 1′ 6″

Acquis par Kindermann comme de Peruzzi. Anc. inv. de 1722.

90. Sépulture de Jésus-Christ. B. 3.
S. t., h. 4′ 11″ — l. 1′ 3″

Provenant de la galerie du comte Wallenstein, à Dux.

D'un inconnu.

91. Une Sainte-Famille. 32 a.
S. t., h. 2′ 5½″ — l. 3′ ½″

Acquis comme de Benedetto Garofalo, par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu.

92. Sainte Marguerite. S. t., h. 6′ 2″ — l. 4′ 2″ D. 4.

Cesari (Giuseppe), dit il Cavaliere d'Arpino.
Né en 1560 ou en 1568 à Arpino, mort en 1640.

93. Une bataille des Romains. D. 3.
S. t., h. 9′ 2″ — l. 14′ 11″
Acquis en 1738 par Rossi. Inv. 8°.

Feti (Domenico).
Né à Rome en 1589, mort à Venise en 1624.

94. David avec la tête et l'épée de Goliath. * C. 2.
S. t., h. 5′ 8″ — l. 3′ 11″

95. Le martyre de sainte Agnès. C. 1.
S. b, h. 2′ 1″ — l. 1′ 7″

96. Le retour de l'enfant prodigue. C. 1.
S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7″

97. La parabole du denier perdu et retrouvé. * C. 1.
S. b., gr. pr.

98. La parabole de la brebis perdue et retrouvée. C. 1.
S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7″

99. La parabole de l'aveugle: „Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle?" C. 1.
S. b., h. 1′ 11″ — l. 2′ 6″

100. La parabole des ouvriers dans la vigne. * C. 1.
S. b., 2′ 2″ — l. 1′ 7″

101. La parabole de l'homme riche invitant à sa table des estropiés et des boiteux. C. 1.
S. b., h. 1′ 7″ — l. 2′ 2″

102. Le bon Samaritain. C. 3.
S. b., h. 2′ 5″ — l. 2′ 11″

103. La parabole du serviteur qui avant obtenu de son maître la remise de sa dette, en agit tout autrement envers son camarade. C. 1.

S. b., h. 1′ 7″ — l. 2′ 2″

Du N° 94 au N° 104, acquis en 1742 par Riedel, à Prague.

104. Le jeune Tobie tirant le poisson de l'eau. C. 3.

S. t., gr. pr.

D'un inconnu.

105. Saint Sébastien. C. 3.

S. t., h. 6′ 2″ — l. 3′ 10″

Acquis en 1741 par Rossi, de la Casa Contarini à Venise, pour 200 écus.

106. Les quatre Evangélistes dans une colonnade; au-dessus d'eux le Saint-Esprit en forme de colombe. S. b., h. 7′ — l. 5′ 36 d.

Signé 1567.
Tiré de la Kunstkammer comme de Baldassare Peruzzi. Anc. inv. de 1722. Probablement d'un Flamand italianisé.

Berettini (Pietro), dit Pietro da Cortona.

Né à Cortone en 1596, mort à Rome en 1669.

107. Mercure signifiant à Enée de hâter son départ de Carthage. D. 3.

S. t., h. 9′ — l. 14′ 9″

Acquis en 1738 par Rossi. Inv. in-8.

108. Un capitaine romain haranguant les consuls. 37 b.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 5′ 4¼″

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

Du même. (?)

109. L'érection du serpent d'airain. Esquisse pour une peinture de plafond. 34 d.

S. t. h. 5′ 10″ — l. 3′ 2″

Tiré en 1856 du Vorrath. Considéré par Leplat, comme exécuté dans la manière du Titien. Anc. inv. de 1722.

110. Un vieillard. S. t., h. 2′ — l. 1′ 6″ H. 1.

Cerquozzi (Michel Angelo), dit **Della Battaglie.**

Né à Rome en 1605, mort en 1660 dans la même ville.

111. Scène de guerre. B. 3.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 8″

112. Un capitaine faisant enterrer des morts. 27 b.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 4′ 3″

Tiré du Vorrath en 1861.

Salvi (Giovanni Battista), dit **Sassoferrato.**

Né à Sassoferrato (dans la marche d'Ancône) le 11 juillet 1605, mort à Rome le 8 avril 1685.

113. La Vierge, l'Enfant-Jésus dormant dans ses bras et entourée de chérubins. B. 2.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 6″

Acquis en 1741 de la Casa Grimani Calergi par V. Rossi.

114. La Vierge en prière. B. 2.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 1′ 4½″

115. La Vierge se penche sur l'Enfant-Jésus sommeillant dans ses bras. B. 2.

S. t., h. 1′ 8″ — l. 1′ 4½″

Brandi (Giacinto).

Né à Poli en 1623, mort à Rome en 1691.

116. Dédale attachant les ailes à Icare. C. 1.

S. t., h. 6′ 2″ — l. 5′

117. Moïse avec les tables de la loi. 38 a.

S. t., h. 3′ 6½″ — l. 5′ 2″

Maratti (Carlo).

Né à Camerano en 1625, mort à Rome en 1713

118. La Vierge et devant elle l'Enfant-Jésus couché sur la paille de la crèche. Au-dessus, trois chérubins. ✻ S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 8″ B. 2.

Acquis en 1747 par Rigaud à Paris pour 2000 livres, de la succession Polignac.

119. La Vierge avec l'Enfant-Jésus dormant dans ses bras. ✻ S. t., h. 1′ 7″ — l. 1′ 2½″ B. 2.

120. La Vierge regardant l'Enfant-Jésus couché devant elle; à côté, le petit S. Jean. B. 2.

S. t., h. 1′ 6¾″ — l. 1′ 3″

Du même. (?)

121. Une Sainte-Famille. 34 d.

S. t., h. 5′ 4″ — l. 4′ 5½″

Acquis tous trois en 1743 par Algarotti de la Casa Maratti à Venise, pour 250 ducats.

122. Sous un pommier, une jeune femme entourée de fruits. Les fruits ont été peints par 34 b.

Carlo di Fiore, dit **Distelblum.**

Né à Maëstricht en 1653, mort à Rome en 1695.

S. t., h. 5′ 8½″ — l. 3′ 5½″

Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome, pour 45 scudi avec un pendant.

Ecole de **Maratti.**

123. Un lièvre mort et du menu gibier sur une table; un enfant excite un chien contre un chat qui entre par la fenêtre. 38 b.

S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 4½″

Acquis en 1741 pour 230 écus par Rossi en Italie comme de Mr. Davidde; les figures de Maratta. Inv. in-8.

Rossi (Pasquale), dit Pasqualino.

Né à Vicence en 1641, mort après 1718.

124. Adoration des bergers. 2 c.

S. t., h. 11″ — l. 1′ 2″

125. Prédication de S. Jean-Baptiste. 2 a.

S. t., h. 1′ 8¾″ — l. 2′ 3″

Gabbiani (Antonio).

Né à Florence en 1652, mort en 1726.

126. Le Christ à table chez Simon le Pharisien. 34 b.

S. b., h. 3′ 3″ — l. 4′ 10½″

Chiari (Giuseppe).

Né à Rome en 1654, mort en 1727 dans la même ville.

127. Adoration des mages. 38 d.

S. t., h. 8′ 7″ — l. 10′

Signé: JOSEPH CLARVS PINGEBAT ANNO MDCCXIV.

Battoni (Pompejo Girolamo).

Né à Lucques en 1708, mort à Rome en 1787.

128. St. Jean-Baptiste. B. 2.

S. t., h. 4′ 3″ — l. 6′ 7″

129. La Madeleine repentante. S. t., gr. pr. B. 1.
Copiée en 1757 par Dietrich pour Frédéric II, roi de Prusse. V. Introd.

130. Les arts plastiques: la Peinture, la Sculpture et l'Architecture. B. 1.
S. t., h. 3′ 7″ — l. 2′ 6″

Ecole ferraraise et école lombarde.

Dossi (Dosso).

Né à Dosso dans le Ferrarois vers 1479, mort vers 1560. (Ecole de Ferrare.)

131. La Justice avec les balances et les faisceaux. D. 1.
S. t., h. 6′ 6″ — l. 3′ 10″
Acq. de Modène. Comme original, dans le cat. de Modène.

132. Diane et Endymion. D. 2.
S. t., h. 3′ 5″ — l. 5′ 7″
Acq. de Modène comme de Parmegianino.

133. Une des Heures avec les chevaux d'Apollon. D. 2.
S. t., gr. pr.
Acq. de Modène comme de Garofalo.

134. La Paix avec la corne d'abondance et la torche renversée de la Discorde. D. 1.
S. t., h. 7′ 6″ — l. 3′ 10″
Acq. de Modène comme original.

135. Les Pères de l'église, S. Grégoire, S. Augustin, S. Ambroise et S. Jérôme. Au-dessus, dans une gloire, Dieu le Père bénissant la Vierge. ✻ S. b., h. 12′ 8″ — l. 7′ 3″ D. 3.
Acq. de Modène. comme original.

136. Un songe. S. t., h. 2′ 11″ — l. 5′ 3″ D. 2.
Acq. de Modène comme de Garofalo.

137. Judith avec la tête d'Holopherne.
S. t., h. 5′ 2″ — l. 3′ 1″ D. 4.
Acq. de Modène comme de Parmegianino.

Ecole de Dosso Dossi.

138. Même sujet qu'au N° 135, et représenté presque de la même manière. D. 2.
S. t., h. 5′ 5½″ — l. 4′ 2″
Acquis en 1725 par Leplat comme d'Ann. Carrache. Anc. inv. de 1722.

139. Jésus enfant, enseignant dans le temple. 1 a.
S. b., h. 2′ 5″ — l. 2′ 11″
Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Tisio (Benvenuto), dit **Garofalo** ou **Garofolo.**

Né en 1481 à Garofolo dans le Ferrarois, mort le 6 sept. 1559. (Ecole de Ferrare.)

140. Mars, Vénus et l'Amour. D. 1.
S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 6″
Acq. de Modène.

141. Neptune et Pallas. ✻ D. 1.
S. t., h. 7′ 7″ — l. 4′ 11″
Signé: *1512 Nov.*
Acq. de Modène. (Neptune doit être le portrait d'André Doria).

142. Les noces de Bacchus et d'Ariane. D'après un dessin de Raphaël, dit-on. B. 1.
S. t., h. 7′ 4″ — l. 11′ 1″
Acq. de Modène.

143. La Vierge remet l'Enfant-Jésus à Ste Cécile, à genoux devant elle; derrière, S. Bernardin, S. Antoine et S. Géminien. 1 a.
S. b., h. 2′ 4″ — l. 3′ 1″
Acq. de Modène.

144. La Sainte-Famille. 2 a.
S. b., h. 3′ 10″ — l. 3′ 1″
Acq. de Modène.

145. La Vierge à genoux, adorant l'Enfant-Jésus qui dort; un ange lui montre une couronne d'épines et un suaire. Vers le haut, un choeur d'anges avec les instruments du martyre et cette inscription: Tuam ipsius animam gladius pertransivit. D. 2.
S. b., h. 8′ 7″ — l. 4′ 5″
Provenant de l'église des Padri scalzi à Ferrare. Cat. Guar. Restauré en 1856 par Schirmer.

146. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée d'anges qui jouent de divers instruments, apparaît à S. Pierre, à S. Bruno et à S. Georges. D. 3.
S. b., h. 9′ 10″ — l. 5′ 1″
Signé: BENVENV. GAROFALO. MDXXX. DEI. Peint, selon Vasari, pour l'église S. Spirito à Ferrare. Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome pour 300 scudi. Restauré en 1825 par Palmaroli. En 1838 transporté de bois sur toile par Renner.

Benvenuti (Giov. Battista), dit Ortolano, (?) élève de Garofalo.
Mort à Ferrare en 1525. (?)
(Ecole de Ferrare.)

147. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui présente l'anneau à Ste Catherine; auprès d'elle S. Joseph. S. b., h. 2′ 5″ — l. 1′ 10″ 1 b.
Signé: MDXXXVII.
Acq. de Modène comme de Garofalo.

Grandi (Ercole).
Né à Ferrare en 1491, mort en 1531.
(Ecole de Ferrare.)

148. Jésus-Christ allant au supplice. 1 b.
S. b., h. 3′ 1″ — l. 4′ 2″.

149. Pendant du précédent, représentant Jésus-Christ sur la montagne des Oliviers et son arrestation. S. b., gr. pr. 1 b.
Selon Vasari, formant la Predella du maître-autel de S. Giovanni in Monte à Bologne.
Acheté par Guarienti de la sacristie de cette église en 1750. V. Introd.

Borgognone (Ambrogio)
florissait vers 1500.
(Ecole lombarde.)

150. La Vierge, vêtue de blanc, adore l'Enfant-Jésus couché devant elle; au-dessus, Dieu le Père dans une gloire d'anges. 1 c.
A la détrempe s. t., h. 5′ 3½″ — l. 3′ 10″
Acquis en 1851 de la succession du marchand d'estampes Gasp. Weiss pour 130 écus.

Allegri (Antonio), dit Corregio.

Né à Correggio (près de Modène) en 1494, mort le 5 mars 1534 dans la même ville.

(Ecole lombarde.)

151. La Vierge avec l'Enfant-Jésus bénit S. François du haut de son trône; derrière lui, S. Antoine de Padoue. De l'autre côté, S. Jean-Baptiste et Ste Catherine. ✱ D. 1.

S. b., h. 10′ 4″ — l. 8′ 6″

Signé: ANTOIVS DE ALEGRIS ▸P◂ (sic)

Restauré en 1827 par Palmaroli.

152. La Vierge avec l'Enfant-Jésus au milieu d'une gloire, entourée d'anges et portée dans les nues au-dessus de S. Sébastien, de S. Géminien et de S. Roch. ✱ D. 1.

S. b., h. 9′ 6″ — l. 5′ 7″

De tout temps assez mal conservé et restauré déjà par Flaminio Torre, puis par Palmaroli et enfin en 1858 par Schirmer.

153. Sainte Madeleine. ✱ 2 c.

S. c., h. 1′ 1½″ — l. 1′ 5¾″

Volé le 22 oct. 1788 par J. G. Wogaz. V. Introd.

154. L'adoration des bergers. Tableau universellement connu sous le nom de: „la Nuit du Corrége“. ✱ S. b., h. 9′ 1″ — l. 6′ 8″ D. 1.

Peint pour le maître-autel de la chapelle de S. Prospero à Reggio. Payé le 14 oct. 1522 par Alberto Pratonero, qui l'avait commandé, 208 lire di moneta (environ 140 écus courants). Copié en 1745 par V. Rossi (ou Nogari) pour la galerie de Modène. Restauré en 1827 par Palmaroli et en 1858 par Schirmer.

155. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur son trône; S. Géminien et S. Jean Baptiste à sa droite, S. Pierre le martyr et S. Georges à sa gauche. ✻ D. 1.

S. b., h. 10′ 1″ — l. 6′ 8″

Ce tableau avait souffert de l'emballage et du long séjour dans une caisse qu'il avait fait en 1759 au château de Koenigstein; il fut restauré plus tard par Hartmann et en 1858, par Schirmer.

156. Le médecin du Corrége. ✻ 2 c.

S. b., h. 2′ 12″ — l. 2′ 6″

Restauré en 1827 par Palmaroli et en 1857 par Schirmer. Du N° 151 au N° 156 acq. de Modène.

De l'école du **Corrége.**

157. Sainte Marguerite. 2 c.

S. b., h. 2′ 4½″ — l. 1′ 10½″

Tiré en 1854 du Vorrath. Restauré par Schirmer.

158. L'Amour taillant son arc. D. 1.

S. t., h. 4′ 10½″ — l. 2′ 4″

Cadeau du grand-duc de Florence. Anc. inv. de 1722.

Anciennes copies d'après le **Corrége.**

159. La Vierge avec l'Enfant-Jésus; au fond, Joseph qui travaille. 2 c.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 11″

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. L'original est à la Galerie nationale de Londres.

160. Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus. B. 1.

S. t., h. 3′ 6″ — l. id.

Présenté dans l'Anc. inv. de 1722 comme une copie. L'original se trouve dans la collection du Louvre à Paris.

Carpi (Girolamo).

Mort à Ferrare en 1556.
(Ecole de Ferrare.)

161. Vénus et l'Amour debout sur une coquille traînée par deux cygnes. D. 2.

S. t., h. 5′ 11″ — l. 9′ 5″

Acq. de Modène.

Mazzuoli (Francesco), dit **Parmegianino** ou **Parmesano.**

Né à Parme en 1503, mort à Cassal maggiore en 1540.
(Ecole lombarde.)

162. S. Sébastien et S. François devant un trône sur lequel est assise la Vierge avec l'Enfant-Jésus. ✻ S. b., h. 6′ — l. 3′ 5″ C. 2.

163. La Vierge avec l'Enfant-Jésus portée dans les airs au-dessus de S. Etienne, de S. Jean-Baptiste et du donateur qui était prêtre. D. 4.

S. t., h. 8′ 10″ — l. 5′ 9″

Acq. de Modène.

164. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui pose la main gauche sur le globe et tient une rose dans la main droite. Connu sous le nom de „Madonna della Rosa". ✻ B. 2.

S. b., h. 4′ 3″ — l. 3′ 2″

Peint d'abord pour Pietro Aretino, puis destiné à Clément VII. — Acheté en 1752 par Crespi, du prélat Dion. Zani à Rome, pour 5000 scudi.

165. L'aigle de Jupiter enlevant Ganymède. 2 c.

S. b., h. 2′ 11″ — l. 5′ 2½″

Acq. de Modène.

Ecole de **Parmegianino.**

166. La Vierge assise dans un paysage sombre, ayant sur les genoux l'Enfant-Jésus. Le petit S. Jean est à côté d'elle. 35 b.

S. b., h. 2′ 8″ — l. 1′ 4″

Acheté en 1741 par V. Rossi comme un Corrége, du général Braun (Browne?), pour 400 écus. Cat. Guar.

Mazzuoli (Girolamo).

Né à S. Lazzaro près de Parme, mort après 1566.

(Ecole lombarde.)

167. S. Georges à genoux devant la Vierge et l'Enfant-Jésus; ce dernier décore le saint d'une chaîne en or; à droite, le petit S. Jean. ✻ B. 2.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 3′ 7″

Acq. de Modène.

168. L'Occasion: allégorie. Un jeune homme, un couteau à la main, debout sur un globe au bord d'un précipice. Derrière lui, une jeune femme. S. b., h. 7′ 6″ — l. 4′ D. 4.

Acq. de Modène. Désigné comme la Fortune dans le cat. de Guar.

Abbate (Nicolo dell').

Né à Modène en 1512, mort en France après 1570.

(Ecole lombarde.)

169. Le supplice des apôtres S. Pierre et S. Paul. ✻ D. 1.

S. b., h. 12′ — l. 7′

Acq. de Modène.

Scarsella (Hippolito), dit **Scarsellino.**

Né à Ferrare, mort en 1620.
(Ecole de Ferrare.)

170. La fuite en Egypte. 1 a.
S. t., h. 1′ 10″ — l. 2′ 9″
Restauré par Palmaroli.

171. La Vierge, un carreau sur les genoux, regarde l'Enfant-Jésus qui aide S. Joseph dans son travail. S. t., gr. pr. 1 a.
Restauré en 1826 par Palmaroli. Provenant tous deux de la collection de l'abbé Branchetta à Bologne.

172. La Vierge avec l'Enfant-Jésus auquel Ste Catherine présente une palme; S. Charles-Borromée est à genoux devant eux. * D. 4.
S. t., h. 8′ 11″ — l. 7′ 8″

173. La Vierge avec l'Enfant-Jésus sur les genoux; à côté, S. François, Ste. Claire et Ste. Catherine de Sienne. S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 1 b.
De la Casa Ghislieri à Bologne. Cat. Guarienti.

Schidone (Bartolomeo).

Né à Modène en 1560, mort en 1616.
(Ecole lombarde.)

174. Le repos pendant la fuite en Egypte. 35 b.
S. t., h. 1′ 5½″ — l. 1′ 10″

Amerighi (Michel Angelo), dit **da Caravaggio.**

Né à Caravaggio en 1569, mort à Porto-Ercole en 1600.
(Ecole Lombarde.)

175. S. Sébastien. S. t., h. 4′ 5½″ — l. 3′ 6″ F. 1.
Acq. de Modène comme étant un Spagnoletto; ce qui serait peut-être plus juste.

176. Reniement de S. Pierre. F. 3.

S. t., 4′ 6″ — l. 8′ 2½″

Acq. de Modène.

177. Jeune lansquenet trompé au jeu par deux camarades plus âgés. * F. 3.

S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 10″

Acquis en 1748 de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti.

178. Un corps-de-garde avec des lansquenets; quelques-uns jouent aux cartes, d'autres regardent. F. 1.

S. t., h. 6′ — l. 8′ 4″

179. Une Bohémienne disant la bonne aventure et des lansquenets. F. 1.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 7′ 1″

Tiré du Vorrath en 1860 et restauré par Schirmer.

180. Jeune fille lisant. 33 d.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2½″

Tiré du Vorrath en 1856.

Du même. (?)

181. Deux jeunes femmes jouant aux cartes avec un homme. S. t., h. 4′ 4″ — l. 6′ 1″ H. 1.

Lanfranco (il Cavaliere Giovanni di Stefano).

Né à Parme en 1581, mort en 1647.

(Ecole lombarde.)

182. S. Pierre repentant. * F. 2.

S. t., h. 5′ 6″ — l. 4′ 1″

183. Quatre vieux magiciens. 32 d.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 4′ 2″

Acquis en 1742 à Prague par Riedel.

Cairo (Francesco).

Né à Varèse, mort à Milan en 1674.

(Ecole lombarde.)

184. Vénus, une flèche à la main, à genoux sur un lit de repos; derrière, Apollon; devant, Cupidon jouant de la lyre. 6 c.

S. c., h. 1′ 5″ — l. 11½″

Acquis en 1741 par Rossi. Inv. in-8.

Cittadini (Pietro Francesco), dit Milanese.

Né à Milan en 1615, mort en 1682.

(Ecole lombarde.)

185. L'ange du Seigneur indiquant une source à Agar. S. t., h. 3′ 4½″ — l. 4′ 5½″ 34 d.

Acquis par Leplat comme de Mola. Anc. inv. de 1722.

186. Un ange escortant Loth et ses filles hors de Sodome embrasée. S. t., gr. pr. 32 d.

id. comme de Lucchese. id.

187. Un lièvre éventré et différents oiseaux morts. 3 a.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 4′ 8″

Acquis en 1741 par Rossi pour 200 écus.

Ghisolfi (Giovanni).

Né à Milan en 1623, mort en 1683 dans la même ville.

(Ecole lombarde.)

188. Les ruines de Carthage. Marius assis sur une pierre au milieu de quelques-uns de ses compagnons. On lit au premier plan, inscrit sur un débris: CARTHAGO HIC FUIT. 36 c.

S. t., h. 4′ 3″ — l. 5′ 11″

Acquis en 1741 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi. Les figures sont attribuées à Salvator Rosa.

189. Ruines d'édifices somptueux. 34 b.

S. t., h. 3′ 7″ — l. 4′ 10″

id.

190. Vaisseaux avec des hommes occupés dans le port. 36 c.

S. b., h. 4′ 2″ — l. 5′ 11″

Acquis en 1741 par Rossi avec le précédent, comme de Lismann.

Triva (Antonio).

Né à Reggio en 1626, mort en 1699.

(Ecole lombarde.)

191. L'Amour essuyant les pieds à Vénus; au fond, un satyre. 35 a.

S. t., h. 6′ 9″ — l. 5′ 10″

Provenant de Pologne, comme une copie exécutée dans la manière de Van Dyk. Anc. inv. de 1722.

Viviani (Ottavio).

Né à Brescia en 1650.

(Ecole lombarde.)

192. Ensemble d'édifices parmi lesquels on voit le Panthéon à Rome. 6 b.

S. t., h. 6′ 4″ — l. 8′ 1″

Acquis en 1741 par V. Rossi à Venise.

193. Edifices en ruine; dans le lointain le Capitole et les colonnes du temple de Jupiter tonnant. 6 b.

S. t., h. 4′ 4″ — l. 6′

id.

Ghislandi (Victor).

Né à Bergame, mort en 1738 dans la même ville.

(Ecole lombarde.)

194. Copie d'après le portrait de Rembrandt, peint par lui-même. (?) H. 1.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′

Acquis en 1742 par Dinglinger. Inv. in-8.

Pagani (Paolo).

Né à Milan en 1661, mort en 1716.

(Ecole lombarde.)

195. La Madeleine repentante. ✻ 33 b.

S. t., h. 4′ ½″ — l. 5′ 3½″

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Paltronieri (Pietro), dit il Mirandolese.

Né à Mirandola en 1673.

(Ecole lombarde.)

196 et 197. Edifices en ruine. 6 b.

S, t., h. 3′ 4″ — l. 2′ 9½″

Acquis tous deux en 1741 par Rossi à Venise, pour 200 écus.

Magnasco (Alessandro), dit Alessandrino.

Né à Gênes en 1681, mort en 1747.

198. Religieuses en prière dans le choeur. 35 c.

S. t., h. 3′ 2″ — l. 2′ 7″

Acquis en 1741 de la collection de Wallenstein à Dux.

199. Réfectoire d'un couvent de capucins. 35 c.

S. t., h. 3′ 2″ — l. 2′ 7″

id.

Roberti (Domenico).

Né à Rome en 1690.

200. Edifices en ruine. 6 a.

S. t., h. 2′ 4½″ — l. 1′ 9″

201. Même sujet. S. b., gr. pr. 6 c.

202 et 203. **Même sujet.** S. t., gr. pr. 6 b.

Les quatre acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Panini (Giovanni Paolo).

Né à Plaisance en 1691.

(Ecole lombarde.)

204. Tableau d'architecture. Sig. P. F. 6 a.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 3′ 6″

205. Pendant du précédent. S. t., gr. pr. 6 a.

Crivelli (Le figures sont **d'Alessandrino.**)

Vivait à Milan vers 1700.

(Ecole lombarde.)

206. Ruines romaines. S. t., h. 3′ 9″ — l. 4′ 7″ 6 c.
Signé: *A. P.*

207. Ruines voûtées sous lesquelles on voit travailler des charpentiers. S. t., gr. pr. 6 c.
Tous deux acquis en 1741 par M. de Kaiserling. Inv. in-8.

Ecole vénitienne.

Squarcione (Francesco).

Né à Padoue en 1394, mort en 1474.

208. Le Christ mort sur les genoux de sa mère; à ses côtés S. Jean et Ste Madeleine. 1 b.

S. b., h. 2′ 5″ — l. 1′ 10″

Acquisition du Dir. Matthäi pour 40 écus.

Bellini (Gentile?).

Né en 1421, mort en 1507.

209. La Sainte-Famille. 1 b.

S. b., h. 3′ 1″ — l. 2′ 5″

Bellini (Giovanni).

Né à Venise en 1422, mort en 1516.

210. Buste de Leonardo Loredano, doge de Venise. D. 1.

S. b., h. 2′ 6″ — l. 2′

Catena (Vincenzo).

211. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, Ste Marguerite et Ste Catherine d'Alexandrie, S. Antoine et S. Nicolas de Bari. D. 4.

S. b., h. 3′ 3″ — l. 4′ 10″

Acquis en 1725 par Leplat comme de Seb. del Piombo. Anc. inv. de 1722. Restauré en 1826 par Palmaroli et Renner.

Buonconsiglio (Giov.), dit Marescalco.
Né à Vicence, florissait v. 1497.

212. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée de S. Jean-Baptiste, de S. François, de S. Joseph et de Ste Catherine d'Alexandrie. D. 4.

S. b., h. 3′ 7″ — l. 4′ 12″

Acquis en 1741 par V. Rossi, comme de Girolamo Rumanini da Brescia, pour 300 écus.

Santa **Croce** (Girolamo da).
Vivait v. 1530, mort après 1549.

213. La Vierge et S. Joseph, entourés d'anges, adorent l'Enfant-Jésus nouveau-né. 1 a.

S. b., h. 2′ ½″ — l. 2′ 7½″

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

214. Le martyre de S. Laurent. 1 a.

S. b., h. 2′ 3″ — l. 2′ 10″

Restauré en 1861 par Schirmer.

Cima (Giov. Battista) **da Conegliano.**
Né en 1460, mort vers 1517.

215. Le Christ, tenant un livre de la main gauche et bénissant de l'autre. D. 1.

S. b., h. 5′ 5″ — l. 2′ 9″

Signé: *Giovanni Bellini.*

Il servait en 1814 de tableau d'autel dans la chapelle grecque de la Terrasse de Brühl. Restauré en 1837 par Schirmer.

216. Marie présentée au temple. 2 b.

S. b., h. 3′ 10″ — l. 5′ 2″

Acquis en 1743 par Minelli d'une église de Venise. Restauré en 1839 par Schirmer.

Du même. (?)

217. Une tête de Christ. S. b., h. 1′ 2″ — l. 10¼″. 4 c.
Fourni par Kindermann comme de Léonard de Vinci. Anc. inv. de 1722.

Barbarelli (Giorgio), dit Giorgione.
Né en 1477, mort en 1511.

218. Jacob saluant Rachel. S. t., h. 5′ 1″ — l. 8′ 8″ 4. E.
Signé: *G. B. F.*
Acquis de la Casa Malipiero à Venise. Cat. Guar.
Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

219. L'adoration des bergers. 3 b.
S. b., h. 3′ 8″ — l. 5′ 3½″
Acquis de la Casa Pisani di San Stefano, comme de Palma Vecchio. Cat. Guar. Restauré en 1827 par Palmaroli, et en 1856 par Schirmer.

220. Un homme embrassant une femme. E. 3.
S. b., h. 1′ 10″ — l. 2′ 5″
Acq. de Modène.

221. Portrait, qu'on croit être celui de Pietro Aretino. S. b., h. 3′ 2½″ — l. 2′ 7″ E. 2.
Acheté en 1620 par G. Cartoni des héritiers de Félice Riccio.
Après avoir été restauré par Schirmer, ce tableau, qui avait été autrefois presque tout à fait repeint, apparut comme un admirable original du maître.
Au dos du tableau, se trouve l'inscription suivante, ajoutée plus tard: PETRI. AR.NI EFIG.

Vecellio (Tiziano).
Né à Cadore en 1477, mort à Venise en 1576.

222. Le Christ à la monnaie („il Cristo della Moneta"), chef-d'oeuvre de ce maître. ✻ 5 c.
Signé TICIANUS. F. S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′
Acq. de Modène. Selon Vasari, peint v. 1514 pour Alphonse Ier, duc de Ferrare, sur le panneau d'une porte d'armoire. Restauré par Palmaroli.

223. La Vierge avec l'Enfant-Jésus; auprès d'elle, S. Jean-Baptiste; devant eux, une jeune femme habillée de blanc représentant Ste Madeleine; à côté, S. Jérôme et S. Paul. ✻ E. 2.
S. b., h. 5′ — l. 6′ 10″
Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise. Rest. en 1839 par Renner.

224. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et S. Joseph. Alphonse Ier, duc de Ferrare, Lucrèce Borgia, son épouse, et son fils (???) leur adressent des prières. ✻ S. t., h. 4′ 1″ — l. 5′ 9″ E. 3.
Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

225. L'Amour couronne Vénus couchée sur un lit de repos. A ses pieds est assis un jeune homme jouant du luth. E. 4.
S. t., h. 5′ 1″ — l. 7′ 3″
Désigné dans l'Inv. de 1722 comme une copie du Titien, représentant „Philipp II, roi d'Espagne, et la Signora Laura". Transporté en 1731 de la „Kunstkammer" dans la Galerie, par Leplat.

226. Portrait d'une jeune femme vêtue de rouge et portant un vase. S. t., h. 3′ 8″ — l. 3′ 1″ E. 3.
Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8. Restauré en 1826 par Palmaroli.

227. Portrait d'une dame en robe noire. ✻ E. 4.
S. t., h. 3′ 8″ — l. 3′ 1″
Acq. de Modène. Restauré par Palmaroli.

228. Portrait d'un inconnu tenant une palme à la main. S. t., h. 4′ 10″ — l. 3′ 2″ E. 4.
Signé: MDLXI. (authentique) INM. PETRVS ARETINVS AETATIS SVA (sic) XXXXVI. (Lourd et faux); et plus bas en caractères semblables à ceux des dates: TITIANVS PICTOR ET ÆQVES (sic) CÆSARIS (authentique). (Aretin, né en 1492, mort déjà en 1556.)
Acquis de la Casa Marcello à Venise. Cat. Guar.

229. Portrait d'une jeune femme habillée de blanc, avec les cheveux blonds et un éventail dans la main droite.✻ S. t., h. 3′ 8″ — l. 3′ 1″ E. 3.

Acq. de Modène. Peint comme l'amante du Titien pour Alphonse Ier de Ferrare (V. abr.) Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

230. Portrait de Lavinia, fille du Titien.✻ S. t., gr. pr. E. 4.

Signé: LAVINIA TIT. V. F. AB. EO. P.
Acq. de Modène. Rentoilé en 1826 par Palmaroli.

Du même. (?).

231. Portrait d'une Vénitienne, tenant dans la main droite une fourrure avec une tête de martre. S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 1½″ E. 2.

Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Copies d'après **le Titien.**

232. Vénus assise sur un lit de repos; l'Amour lui présente un miroir. (L'original se trouvait autrefois au palais Barbarigo à Venise, à présent il est à S. Petersbourg. S. t., h. 4′ 1″—l. 3′ 7″ 5 a.

Acquis en 1748 comme original de la galerie imp. de Prague par P. Gialdi et Guarienti. Restauré en 1827 par Palmaroli.

233. Le même sujet. S. t., h. 4′ 6″ — l. 2′ 15½″ 5 a.

Acquis en 1741 par V. Rossi comme original pour 200 écus.

234. Le jeune Tobie avec l'ange. S. t., h. 6′ — l. 4′ 1″ 37 b.

235. Vénus, embrassant Adonis, cherche à le retenir. S. t., h. 7′ 7½″ — l. 6′ 6″ 38 b.

Acquis par L. Rossi comme de Beverenzo (?) Anc. inv. de 1722.

Belle copie, probablement de **Sassoferrato.**

236. Vénus dormant, le bras droit au-dessus de la tête. S. t., h. 3′ 9½″ — l. 6′ 1½″ E. 3.

Acquis par Kindermann comme original. Anc. inv. de 1722. Aux pieds de Vénus était autrefois assis un Amour, mais tellement endommagé qu'on en a fait disparaître ce qui restait. Restauré par Schirmer.

237. Le Christ avec ses disciples à Emmaüs. 36 b.
S. t., h. 6′ — l. 5′ 8″

Acquis en 1748 comme original de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti. Peut-être est-ce aussi une copie de Sassoferrato.

238. Vénus et Adonis. 36 a.
S. t., h. 4′ 11″ — l. 5′ 8″

Tiré en 1856 du Vorrath.

Vecellio (Francesco) **da Cadore.**

Né à Cadore en 1475, mort en 1560, dans la même ville.

239. Pilate présentant le Christ au peuple. 35 a.
S. t., h. 3′ — l. 2′ ½″

Tizian (Caspar). Elève du Titien.

240. Un peintre peignant un portrait d'après nature. (Caricature.) S. t., h. 3′ — l. 2′ 7″ 35 c.

Palma (Jacopo), dit **Palma Vecchio.**

Né à Serinalto en 1480, mort vers 1548.

241. Portrait d'une femme, la main droite appuyée sur un miroir; un homme est debout derrière elle. S. t., h. 3′ — l. 2′ 8″ 31 b.

242. L'Enfant-Jésus sur les genoux de sa mère caresse le petit S. Jean; à côté d'eux Joseph et Ste Catherine. S. b., h. 2′ 8¼″ — l. 3′ 9″ 5 c.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Restauré en 1827 par Palm. et Renner, et en 1838 par Schirmer.

243. Les trois soeurs. 5 a.
S. b., h. 3′ 1″ — l. 4′ 4″
Acheté en 1743 par Algarotti, sous le nom des trois Grâces, de la Procuratessa Cornaro della Cà grande, pour 600 ducats d'or. Restauré en 1838 par Schirmer.

244. Vénus dans un paysage, couchée sur des draperies blanches. S. t., h. 4′ — l. 6′ 6″ E 3.
Acquis en 1728 par Kindermann pour 2000 Taleri, selon le compte. Anc. inv. de 1722.

245. La Vierge avec l'Enfant-Jésus; devant elle, S. Jean-Baptiste; ils tiennent l'un et l'autre un rouleau de parchemin; entre les deux, sainte Catherine. S. b., h. 2′ 5″ — l. 3′ 6″ 5 c.
Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisano di S. Stefano et payé avec les Nos 258, 264 et 271 353 sequins.

246. La Vierge avec l'Enfant-Jésus; à ses côtés, Elisabeth et le petit S. Jean avec un rouleau sur lequel sont écrits ces mots: Ecce Agnus Dei. Sur le devant, sainte Catherine et S. Joseph. S. b., h. 3′ 10¼″ — l. 4′ 9½″ 5 c.
Acquis en 1739 par Rossi comme du Titien et payé 350 écus. Inv. in-8.

Palma (Jacopo), le jeune, dit **Palma Giovine.**
Né en 1544, mort en 1628.

247. La présentation de la Vierge au temple, à l'âge de douze ans. S. t., h. 6′ 6″ — l. 12′ 6″ C. 3.
Acq. de Modène.

248. Saint Sébastien. S. t., h. 5′ 10″ — l. 4′ 1″ F. 4.

Acquis en 1743 par Algarotti du comte Giovanelli à Venise pour 40 ducats d'or.

249. Le crucifiement de l'apôtre S. André. C. 2.

S. t., h. 5′ 10″ — l. 7′ 11″

Acquis en 1742 de la succession de de Brays à Paris pour 2000 livres.

250. Henri III, roi de France, à Venise. C. 1.

S. t., h. 9′ 7″ — l. 14′ 6″

Signé: IACOBVS PALMA VENETVS. F.

Acquis en 1748 de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti pour 3000 fl.

Marcone (Rocco). (?)

Vivait à Trévise v. 1500.

251. Jésus-Christ portant sa croix. 32 c.

S. t., h. 3′ 1½″ — l. 3′ 10½″

Regillo (Giovanni Antonio), dit Licinio da Pordenone.

Né à Pordenone en 1484, mort à Ferrare en 1550.

252. Portrait d'une dame vénitienne de distinction. 38 d.

S. b., h. 3′ — l. 2′ 7″

Signé: P. LICINI F. MDXXXIII.
Comme Ritratto (Portrait) de Dona Olympia, dans la manière du Titien. Anc. Inv. de 1722. Restauré en 1861 par Schirmer.

Du même. (?).

253. Une dame en deuil. E. 3.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 11″

254. S. Matthieu appelé à la dignité d'apôtre. 37 a.

S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 2″

Acq. de Modène.

Bordone (Paris).

Né vers 1500, mort vers 1570.

255. Apollon avec sa lyre entre Marsyas et Midas. 2 b.
S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 11″
Restauré par Palmaroli.

256. Diane, un javelot dans la main gauche, tient de la droite deux lévriers en laisse. Une nymphe lui présente une tête de cerf. 3 a.
S. t., h. 4′ — l. 6′ 6″

Du même. (?)

257. La Vierge adorant l'Enfant-Jésus couché devant elle. S. t., h. 1′ 10″ — l. 1′ 4″ 6 c.
Acheté par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

258. Une Sainte-Famille. A droite, S. Jérôme; derrière lui, Ste Elisabeth. D. 4.
S. t., h. 4′ 1″ — l. 5′ 5″
Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise.

D'un inconnu (selon Hirt de Paris Bordone). (?)

259. Samson combattant les Philistins avec une mâchoire d'âne. S. t., h. 5′ 6″ — l. 7′ 3″ D. 2.

Campagnola (Domenico).

Vivait à Padoue vers 1517.

260. La Libéralité sous la figure d'une femme assise sur un trône, et distribuant de l'argent. Peint en grisaille. S. t., h. 4′ 7″ — l. 3′ 10″ 38 d.
Acquis de la collection du marquis Mantova à Padoue, et présenté dans le cat. de Guar. comme de Dom. Carpioni.

Bembi (Bonifazio).

Né vers 1500, mort vers 1562.

261. Moïse sauvé des eaux. 3 b.

S. t., h. 3′ 9″ — l. 5′ 7″

Acquis par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

262. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui se tourne vers Ste Catherine. De l'autre côté se trouvent l'ermite S. Antoine et S. Joseph. D. 4.

S. t., h. 3′ 10½″ — l. 5′ 7″

Acquis par V. Rossi comme de Giorgione en 1741 pour 300 écus.

263. Le Sauveur bénissant le Monde. D. 1.

S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′ 4″

Du même. (?).

264. La résurrection de Lazare. 33 c.

S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′ 4″

Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise. Restauré en 1827 par Palmaroli.

Lanzani (Polidoro), dit aussi **Polidoro di Venezia.**

Vivait vers 1550.

265. Un noble vénitien consacre à la Vierge son enfant qu'il présente à S. Joseph; à droite se trouve Ste Madeleine à qui l'Enfant-Jésus offre une couronne. 5 c.

S. t., h. 4′ 3″ — l. 6′ 3″

Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise.

266. Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus; près d'eux, S. André. C. 3.

S. t., h. 3′ 10″ — l. 4′ 9″

Morone (Giovanni Battista).

Né à Albino près de Bergame, flor. vers 1553; mort en 1578.

267. Portrait d'un homme, la main droite sur la hanche. S. t., h. 3′ 11″ — l. 2′ 9″ C. 4.
Restauré par Palmaroli en 1826.

Ponte (Jacopo da), dit **Bassano.**

Né en 1510, mort en 1592.

268. Les Israëlites dans le désert. D. 4.
S. t., h. 4′ 6″ — l. 6′ 3″

269. Noé faisant entrer toutes sortes d'animaux dans l'arche. S. t., h. 4′ 4″ — l. 6′ 4″ D. 4.
Acquis par V. Rossi et Algarotti de la collection de l'abbé Ricci à Venise. V. Introd.

270. Le jeune Tobie se rendant dans sa patrie avec ses troupeaux et tout son bien. E. 4.
S. t., h. 6′ 4″ — l. 9′ 9″
Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani de Servi à Venise.

271. Les enfants d'Israël traversant le désert. E. 4.
S. t., h. 6′ 5″ — l. 9′ 10″

272. Loth fuyant l'embrasement de Sodome avec sa famille et tout son bien. 35 c.
S. t., h. 5′ — l. 4′ 7″
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti.

273. Moïse faisant jaillir la source du rocher. 3 b.
S. t., h. 6′ 5″ — l. 9′ 10″
Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise.

274. L'annonce aux bergers. F. 2.

S. t., h. 4′ 9″ — l. 6′ 4″

Acquis en 1744 par Rossi de la Casa Grimani Calergi.

275. La conversion de S. Paul. 35 d.

S. t., h. 6′ 5″ — l. 4′

Acquis en 1741 par Rossi de la Casa Grimani Calergi pour 310 écus.

Ponte (Francesco da), dit **Bassano.**

Né en 1550, mort en 1592.

276. Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple. ✻ 35 d.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′

Signé: FRANC. BASS. F.
Acq. de Modène.

277. L'adoration des bergers. ✻ 3 a.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 11″

Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi.

278. L'Assomption de la Vierge. F. 3.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 4′ 2″

279. Le Christ apparaissant à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. 35 d.

S. t., h. 2′ 9″ — l. 4′ 2½″

Acquis en 1742 par Le Leu à Paris pour 800 livres. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ponte (Leandro da), dit **Bassano.**

Mort à Venise en 1623.

280. Jésus guérissant un aveugle. 6 a.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 1″

Acquis par V. Rossi à Venise.

281. Noé faisant entrer dans l'arche toutes sortes d'animaux. S. t., h. 4′ 8½″ — l. 4′ 3″ 35 c.

282. Le Christ portant sa croix. E. 2.
S. t., h. 2′ 10½″ — l. 2′ 4½″
Acquis en 1741 par Rossi à Venise pour 100 écus.

283. Doge de Venise de la maison de Cicogna. C. 2.
S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 11″
Signé: LEANDER BASS. FACIEBAT.

284. Son épouse. S. t., gr. pr. C. 2.
Signé: LEANDER BASS. F.
Acquis tous deux en 1744 par Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise. Cat. Guar.

285. Un homme assis à une table, passant pour le portrait de l'artiste. 3 a.
S. t., h. 3′ 3″ — l. 3′ 9″
Signé: LEANDER A PONTE BASS. EQUES F.
Acquis en 1744 dans la même ville par Rossi pour 50 écus. Restauré en 1827 par Palmaroli.

286. Un homme, une femme et un enfant donnant à manger à des moutons. 37 d.
S. t., h. 1′ 1″ — l. 1′ 6¾″
Provenant de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722. En partie repeint par Dietrich.

Robusti (Jacopo), dit **Tintoretto.**

Né à Venise en 1512, mort en 1594.

287. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et Ste Catherine; un amiral de la république de Venise est à genoux devant eux. S. t., h. 3′ 7″ — l. 5′ 5½″ E. 2.
Tiré en 1853 du Vorrath. Restauré par Schirmer.

288. Un homme, à l'air grave, assis dans un fauteuil; un jeune homme debout derrière lui. 3 c.
S. t., h. 5′ 3″ — l. 4′ 2″
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. Restauré en 1826 par Palmaroli.

289. Un chevalier, debout dans une nacelle que conduit un bâtelier, enlève deux femmes nues d'une tour. 32 a.

S. t., h. 5′ 4″ — l. 8′ 10″

Tiré en 1861 du Vorrath.

290. La chute des anges rebelles. E. 2.

S. t., h. 13′ 3″ — l. 7′ 10″

Restauré et rentoilé en 1838.

291. Les neuf Muses et les Grâces sur le Parnasse; au-dessus, Apollon. E. 3.

S. t., h. 7′ 6″ — l. 11′ 6″

Peint pour l'empereur Rodolphe II. Apporté de Prague par Jean George Ier. Transporté en 1725 par Leplat de la Kunstkammer à la Galerie.

292. Quelques femmes avec des instruments de musique. S. t., h. 5′ 1″ — l. 7′ 6″ E. 4.

Acquis par le comte Villio à Venise. Porté dans le cat. Guar. comme un Rotenhammer. Restauré par Palmaroli.

293. La femme adultère devant Jésus-Christ. ✱ E. 2.

S. t., h. 6′ 6″ — l. 12′ 6″

Acquis en 1748 de la galerie de Prague, per Gialdi et Guarienti.

Copie d'après **Robusti** (Domenico).

Né à Venise en 1562, mort en 1637.
Fils du précédent.

294. Susanne au bain. Dans le fond, les deux vieillards. S. t., h. 7′ 8″ — l. 5′ 7″ 38 c.

Acquis par Leplat comme Bethsabé de Jacopo Tintoretto. Anc. inv. de 1722.

Schiavone (Andrea Medola), dit lo Schiavone.
Né à Sebenico en 1522, mort en 1582.

295. Le corps de Notre-Seigneur, tenu par un ange et par Joseph d'Arimathie. 2 b.
S. t., h. 3′ 9″ — l. 3′ 1″
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti.

296. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui embrasse le petit S. Jean. E. 3.
S. t., h. 3′ 7″ — l. 2′ 4″
Acquis en 1743 par Algarotti de la Procuratessa Cornara della Cà grande à Venise, et payé 28 duc. d'or.

Marescalco (Pietro), dit **la Spada** ou **lo Spado.**
Né à Feltre; vivait vers 1576.

297. La reine de Saba en présence de Salomon. 32 d.
S. b., h. 2′ 3″ — l. 2′

298. Hérodiade portant le chef de S. Jean. 33 c.
S. t., h. et l. 3′ 2″
Signé: PETRVS DE MARESCAL^{IS} P. MDLXXVI. Acquis tous deux en 1748 par Bernardo Benzoni à Venise avec 10 autres pour 1210 fl.

Caliari (Paolo), dit **Veronese.**
Né à Vérone en 1528, mort en 1588.

299. L'adoration des mages. * E. 1.
S. t., h. 7′ 3″ — l. 16′
Acq. de Modène. Restauré en 1837 par Schirmer.

300. Les noces de Cana. * E. 1.
S. t., h. 7′ 5″ — l. 16′
Acq. de Modène. Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

301. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entre S. Jean-Baptiste et S. Jérôme. La Foi, l'Espérance et la Charité amènent la famille Coucina (?) au pied de leur trône. ✻ E. 3.

S. t., h. 6′ — l. 14′ 9″

Acq. de Modène comme représentant la famille de Paul Véronèse. Restauré en 1827 par Palmaroli, et en 1856 par Schirmer.

302. Jésus sur le chemin du Calvaire. ✻ E. 3.

S. t., h. 5′ 9″ — l. 14′ 6″

Acq. de Modène. Restauré en 1857 par Schirmer.

303. Le centenier de Capharnaüm implorant la guérison de son valet. D. 3.

S. t., h. 6′ 3″ — l. 9′ 9″

Acquis en 1767 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise. Restauré en 1857 par Schirmer.

304. Moïse sauvé des eaux. S. t., gr. pr. D. 3.

Peint pour le duc Guilhaume de Mantoue. Restauré en 1827 par Palmaroli.

305. Susanne au bain. S. t., h. 4′ 5″ — l. 3′ 8″ D. 4.

Acquis en 1742 de la collection Carignan à Paris par Rigaud et Le Leu pour 4500 livres.

306. Le bon Samaritain. E. 4.

S. t., h. 5′ 11″ — l. 8′ 11″

Acq. de Modène.

307. Jésus crucifié entre les deux larrons; sa mère tombe évanouie dans les bras de S. Jean et de l'une des Marie. 5 a.

S. t., h. 1′ 7½″ — l. 1′ 3″

Acquis en 1741 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise pour 600 écus.

308. La Crucifixion. S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 9″ 6 b.
Acquis en 1743 par Riedel à Prague pour 1000 écus.

309. Jésus-Christ avec ses disciples à Emmaüs. E. 2.
S. t., h. 4′ 3″ — l. 6′ 5″
Acq. de Modène. Restauré par Palmaroli.

310. La Résurrection. E. 3.
S. t., h. 4′ 9½″ — l. 3′ 7½″

311. Mort de sainte Catherine d'Alexandrie. 6 a.
S. t., h. 3′ ½″ — l. 2′ 11″
Acquis en 1742 par De Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris pour 4000 livres.

312. Vénus et Adonis. 6 c.
S. t., 2′ 9″ — l. 2′ 6″

313. Léda et le cygne. C. 3.
S. t., h. 3′ 9″ — l. 3′ 3″
Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise.

314. Portrait de Daniel Barbaro, patriarche d'Aquilé. ✻ S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 7″ E. 2.
Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise. Restauré par Palmaroli.

Du même (?).

315. Europe sur le taureau, environnée de ses compagnes. S. t., h. 10′ 2″ — l. 11′ 10″ 36 a.
Acquis en 1745 par Algarotti de la fille du marchand de tableaux Negrenzi à Venise pour 300 sequins.

316. Présentation de l'Enfant-Jésus au temple. E. 3.
S. t., h. 6′ 7″ — l. 14′ 8″
Acquis en 1747 par V. Rossi de la Casa Bonfadini à Venise. Selon Guarientini: de Carletto Caliari, selon Rumohr: de Paolo Farinato.

Caliari (Carletto).

Né en 1572, mort en 1596.

317. Tableau allégorique. 38 d.

S. t., h. 6′ — l. 9′ 2″

Acquis en 1743 par Riedel à Prague comme de Paul Véronèse pour 1000 écus.

318. Une Sainte-Famille. C. 1.

S. t., h. 5′ 11″ — l. 4′ 3″

Selon Guarienti de Gabriel Caliari, frère de Paul; provenant de la collection de l'abbé Caliari à Venise.

319. Le baptême de Jésus-Christ. 35 d.

S. t., h. 3′ 8½″ — l. 3′ 7″

Acquis en 1743 par Riedel à Prague comme de Paul Véronèse pour 1000 écus.

De l'école de **P. Véronèse.** 4 c.

320. L'adoration des mages.

S. b., h. 3′ 8″ — l. 2′ 8″

Acq. de Modène.

321. Portrait d'un jeune homme. 2 c.

S. t., h. 1′ 10½″ — l. 1′ 5″

Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Copie d'après **P. Véronèse.**

322. Vénus et Adonis. 30 c.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 6′ 6½″

Fassolo (Giovanni Antonio).

Né à Pavie, vivait vers 1518.

323. Portrait d'une Vénitienne richement vêtue. E. 3.

S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 11″

Acquis en 1743 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi. Restauré en 1827 par Palmaroli.

Du même (?)

324. Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem. 35 c.

S. t., h. 1′ 11½″ — l. 3′ 5½″

Acquis en 1741 par Rossi comme de Paul Véronèse pour 500 écus.

325. L'adoration des mages. S. t., gr. pr. 35 c.

Id. comme de Salvator Rosa; payé 300 écus.

Porta (Giuseppe), dit Salviati.

Né en 1520, mort vers 1572.

326. Le corps de Jésus-Christ soutenu par des anges. * S. t., h. 3′ 11″ — l. 3′ 1″ 6 b.

Acquis en 1743 de la collection Carignan à Paris. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Du même. (?)

327. Trois anges soutiennent le corps de Notre-Seigneur. S. c., h. 10½″ — l. 8″ 4 b.

Attribué à Muziano (Girolamo).

Né en 1530, mort en 1590.

328. Saint François à genoux, en prière devant un crucifix. S. c., h. 1′ 11″ — l. 1′ 5″ 35 b.

Acquis en 1742 comme du Dominiquin par Le Leu à Paris pour 1000 livres.

Ridolfi (Claudio).

Né à Vérone, mort à Corinaldo en 1644.

329. L'Annonciation. S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 33 d.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722; passé plus tard de la chapelle royale à la Galerie.

Turchi (Alessandro), dit **l'Orbetto.**

Né en 1582, mort à Vérone en 1648.

330. La Nativité. 2 c.

S. ardoise, h. 1′ 7″ — l. 1′ 4″

Signé: ALEXANDER D. TURCIS. F.

331. Siméon au temple, portant l'Enfant-Jésus dans ses bras. 33 d.

S. c., h. 3′ 9¾″ — l. 2′ 10½″

Signé: ALEXANDER VERONENSIS. F.
Acquis en 1743 par de Brays de la collection Carignan à Paris pour 5000 liv.

332. Le Christ, une couronne d'épines sur sa tête, un roseau dans ses mains garrottées. 4 b.

Sur ardoise, h. 8½″ — l. 6½″

333. La lapidation de saint Etienne. 3 b.
Sur améthyste, de forme ovale,

h. 10″ — l. 1′ 2″

334. La Sainte-Trinité. 2 c.

Sur ardoise noire, h. 1′ 2″ — l. 11¾″

335. Marie allaitant l'Enfant-Jésus. 2 c.

S. ardoise, h. 11″ — l. 8″

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

336. Vénus tenant le corps d'Adonis sur ses genoux. * 2 c.

Sur ardoise noire, h. 11½″ — l. 1′ 3½″

Acquis en 1742 par Mr. de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

337. Le jugement de Pâris. C. 3.

S. b., h. 2′ 1″ — l. 3′

Provenant de la collection du sénateur Isolani à Bologne.

338. Vénus trouvant le cadavre d'Adonis. C. 3.
S. t., h. 2′ 4″ — l. 3′ 2″
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

Du même. (?)

339. David avec l'épée et la tête de Goliath. C. 3.
S. t., h. 4′ 6″ — l. 4′ 1″
Provenant de Pologne comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Vārotari (Alessandro), dit **Padovanino.**

Né en 1590, mort en 1650.

340. Judith tenant la tête d'Holopherne. 3 c.
S. t., h. 4′ 8″ — l. 3′ 4″
Acquis par Leplat en 1725. Anc. inv. de 1722.

341. Cléopâtre. S. t., h. 3′ 9″ — l. 3′ 3″ 32 a.
id. comme d'un élève du Titien.

342. Lucrèce. S. t., gr. pr. 32 a.
id. id.

343. Etude de tête. S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 1¼″ 3 c.
Acquis par Kindermann comme de Salviati. Anc. inv. de 1722.

Liberi (Pietro).

Né à Padoue vers 1600, mort à Venise en 1677.

344. Le jugement de Pâris. E. 3.
S. t., h. 6′ 11″ — l. 5′ 11″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

345. La Jeunesse sous l'égide de la Sagesse. 3 c.
id. S. t., h. 4′ 2½″ — l. 3′ 6½″

Vecchia (Pietro della).

Né à Venise en 1605, mort en 1678 dans la même ville.

346. Portrait du chevalier Bayard. (?) 37 a.
S. t., h. 4′ 2″ — l. 3′ 6″
Acquis de la Casa Gheltof à Venise. Cat. Guar.

347. Une vieille femme avec trois enfants, sur le point d'en frapper un avec sa pantoufle. 32 c.

S. t., h. 3′ 7″ — l. 4′ 2″

348. Guerrier couvert d'une armure, tenant un drapeau rouge. 32 a.

S. t., h. 4′ 2″ — l. 3′ 6″

Acquis par Bernardo Benzoni à Venise. V. 297 et 298.

349. Saül avec la tête de Goliath; David est derrière lui. S. t., h. 4′ 2½″ — l. 3′ 7″ 31 a.

Acquis par Mordax. Anc. inv. de 1722.

350. Un magicien. S. b., h. 7½′ — l. 7′ 11½″ 37 d.

Carpione (Giulio).

Né à Venise en 1611, mort à Vérone en 1674.

351. Latone métamorphosant en grenouilles des pêcheurs qui lui refusent à boire. 4 b.

S. t., h. 3′ 9½″ — l. 4′ 8″

Acquis en 1738 par L. Rossi. Inv. in-8.

352. Neptune poursuivant une jeune personne qui s'envole sous la protection de Minerve. 4 b.

S. t., h. 3′ 11″ — l. 4′ 8″

Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise.

353. Bacchus et Ariane avec leur suite. 32 b.

S. t., h. 4′ 7″ — l. 5′ 5″

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

354. Groupes de faunes et de bacchantes sous un arbre ; un couple des leurs exécute des danses. 32 d.

S. t., h. 4′ — l. 5′ 3″

id.

Ferabosco (Girolamo).

Né à Padoue, peignait à Venise vers 1630.

355. Jeune femme saisie par la main de la Mort, à laquelle elle cherche à échapper. E. 3.

S. t., h. 2′ 7½″ — l. 2′ 1″

Acq. de Modène, comme de Guido Cagnacci.

Celesti (Andrea).

Né à Venise en 1639, mort en 1706 dans la même ville.

356. Le massacre des Innocents. E. 1.

S. t., h. 10′ 4″ — l. 15′ 4″

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

357. Les Israélites apportant leurs bijoux pour en faire le veau d'or. E. 1.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 7′ 1″

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

358. Bacchus et Cérès. 34 a.

id. S. t., h. 6′ 3″ — l. 6′ 9″

Pozzo (Andrea).

Né à Trente en 1642, mort à Venise en 1709.

359. L'Enfant-Jésus endormi. 33 d.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 5″

Bellucci (Antonio).

Né à Venise en 1645.

360. Vénus donne à manger à une colombe blanche; l'Amour se tient à ses côtés. D. 2.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 6′ 3″

Acquis en 1731 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

361. La Vierge emmaillottant l'Enfant-Jésus. 3 c.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ ½″

Trevisani (Francesco).

Né à Capo d'Istria en 1656, mort à Rome en 1746.

362. Le massacre des Innocents. E. 1.

S. t., h. 8′ 5″ — l. 16′ 6″

Acquis en 1745 par Algarotti, à Venise, comme de Luca Giordano (?).

363. La Sainte-Famille. 35 b.

S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 1″

Acquis en 1743 par Algarotti à Venise.

364. Repos de la Sainte-Famille dans sa fuite en Egypte. S. t., h. 8′ 9″ — l. 9′ 10″ F. 3.

365. La Vierge montrant l'Enfant-Jésus au petit S. Jean. ✻ S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 7½″ F. 3.

Acquis en 1743 par Rigaud à Paris pour 1500 liv.

366. La Vierge et l'Enfant-Jésus auquel Ste Elisabeth baise les mains. 2 c.

S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 11″

367. Le Christ au jardin des Oliviers. 2 c.

S. t., h. 1′ 7½″ — l. 2′ 5″

Provenant de Pologne comme de Carlo Maratti. Anc. inv. de 1722.

368. S. Antoine de Padoue guérissant un blessé par ses prières. S. t., h. 2′ 8″ — l. 1′ 4″ 4 a.

369. Extase de S. François. C. 1.

S. b., h. 2′ 7½″ — l. 2′ 2½″

Acquis en 1751 par Siegmund Striebel.

D'un inconnu.

370. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et Ste. Anne. 37 d.

S. b., h. 1′ 8½″ — l. 1′ 4½″

Ricci (Bastiano).

Né à Venise en 1662, mort à Belluno en 1734.

371. Un sacrifice. S. t., h. 2′ — l. 2′ 7″ 4 c.

372. Même sujet. S. t., gr. pr. 4 c.
Acquis tous deux en 1743 par Algarotti et Zanetti à Venise pour 1000 sequins.

373. L'Ascension. * 37 c.
S. t., h. 9' 6" — l. 11' 6"
Provenant de l'église catholique. Anc. inv. de 1722.

Ricci (Marco).

Né à Bellune en 1679, mort en 1729.

374. Pays plat; au second plan, une ville à laquelle conduit un pont. 34 a.
S. t., h. 5' 6½" — l. 5' 5"

375. Paysage; au premier plan S. Jérôme. 38 a.
S. t., h. 5' — l. 3' 9"

376. Pendant du précédent; la Madeleine repentante. 38 a.
S. t., gr. pr.

377. Paysage; au second plan, une tour et un pont traversant une rivière. 38 a.
S. t., h. 3' 5½" — l. 4' 8"

378. Paysage. Un mulet chargé arrive avec son conducteur sur une hauteur. 38 a.
S. t., h. 3' 5½" — l. 4' 8"

379. Paysage; au premier plan un ruisseau avec du bétail. 36 b.
S. t., gr. pr.

380. Paysage avec des montagnes et des bâtiments dans le lointain. Un berger endormi près d'un groupe d'arbres. 34 d.
S. t., h. 4' 6" — l. 4' 7"

381. Paysage avec une fontaine sur le premier plan; dans le fond un four à chaux. 38 b.
S. t., h. et l. 4' 5"

382. Paysage d'hiver. S. t., h. 3′ 6″ — l. 4′ 6″ 34 a.

383. Paysage montagneux avec un ruisseau. 38 c.
S. t., h. 3′ 6″ — l. 4′ 6″

Depuis le N° 374 au N° 382, acquis en 1738 par Rossi à Venise. Inv. in-8.

Carlevaris (Luca) **da Casa Zenobio.**

Né à Udine en 1665, mort à Venise en 1708.

384. Vue du palais des doges à Venise avee le débarquement de l'empereur Charles IV. 37 c.
S. t., h. 4′ 8½″ — l. 9′ 2″

Molinari (Giovanni Battista).

Vivait vers 1660 à Venise.

385. Noé dans un état d'ivresse. E. 3.
S. t., h. 7′ 2″ — l. 8′ 5″

Acquis en 1741 par Rossi à Venise. Inv. in-8.

Molinari (Antonio).

Né à Venise en 1665.

386. L'Amour endormi; Psyché projette sur lui la lumière d'une lampe. 35 a.
S. t., h. 6′ 9″ — l. 5′ 11″

Negri (Pietro).

Vivait à Venise vers 1673.

387. Agrippine mourante, amenée devant Néron. C. 1.
S. t., h. 3′ 16″ — l. 4′ 11″

Acquis en 1741 par Rossi, à Venise, comme de Cav. Cairo pour 288 écus.

Piazetta (Giovanni Battista).

Né à Venise en 1682, mort en 1754.

388. Le sacrifice d'Abraham. 32 b.
S. t., h′ 5′ 5″ — l. 4′ 1″

Acquis en 1741 de la Collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

389. David avec la tête de Goliath. 34 d.
S. t., h. 4′ — l. 4′ 3″

390. Un jeune enseigne. 36 b.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 6″
Tous deux acquis en 1743 par Algarotti à Venise.

Migliori (Francesco).
Né à Venise en 1684, mort en 1734 dans la même ville.

391. Bacchus et Ariane. 37 b.
S. t., h. 10′ 7″ — l. 14′ 3″
Tiré du Palais des Princes. Anc. inv. de 1722.

392. Europe assise sur le taureau, que ses compagnes couronnent de fleurs. 37 a.
S. t., h. 10′ 7″ — l. 14′ 3″

393. Caïn devant le cadavre d'Abel. 34 a.
S. t., h. 9′ 7″ — l. 7′ 3″

394. Le sacrifice d'Abraham. 35 a.
S. t., h. 9′ 5″ — l. 7′ 1″
Du N° 392 au N° 394 acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

395. Loth et ses filles. S. t., h. 10′ — l. 6′ 37 d.
id. comme de Trevisani. Anc. inv. de 1722.

396. Joseph interprétant les songes de l'échanson et du panetier de Pharaon. 34 c.
S. t., h. 4′ 8″ — l. 2′ 7″

397. Cimon condamné à mourir de faim dans sa prison, et sa fille Péra lui donnant le sein. 37 d.
S. t., h. 9′ 9″ — l. 7′ 2″
Tous deux acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

Eisemann (Carl), dit Briseghella.

Né à Venise en 1679, fils adoptif de Joh. Ant. Eisemann.

398. Combat opiniâtre sous les murs d'une forteresse. S. t., h. 2′ 5″ — l. 5′ 25 b.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

399. Vif combat de cavalerie. 25 b.
S. t., h. 1′ 4″ — l. 2′ 7″

400. Combat de cavalerie non loin des murs d'une ville. S. t., gr. pr. 25 b.

Acquis tous deux en 1741 par V. Rossi comme: „del padre Giacomo Borgognon" et payés 230 écus.

401. Champ de bataille. Un officier donne des ordres. S. t., h. 3′ 4½″ — l. 5′ 6″ 25 b.

Nogari (Giuseppe).

Né à Venise en 1700, mort en 1763 dans la même ville.

402. Un avare, une clef à la main, répandant des pièces d'or hors d'un sac. 3 b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 1″

403. Un vieillard avec un bonnet de fourrure, tenant ses lunettes et une feuille de papier. 3 b.
S. t., gr. pr.

404. Un vieillard avec un petit bonnet noir, tenant des lunettes. S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7″ 3 a.

405. Une vieille femme se chauffant les mains à un réchaud. S. b., gr. pr. 3 a.

406. Un vieillard avec la barbe et les cheveux gris. S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 7″ 38 a.

407. Saint Pierre. S. t., h. 3′ — l. 2′ 2″ 4 a.

Depuis le N° 402 au N° 407, achetés en 1743 à Venise du peintre lui-même par Algarotti, à 15 duc. d'or la pièce.

Nazari (Bartolo).

Né à Bergame, vivait à Venise vers 1740.

408. Buste d'un homme âgé. 5 a.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 1′ 4½″

409. Portrait d'une vieille femme. S. t., gr. pr. 5 a.

Acquis tous deux en 1743 par Algarotti à Venise pour 15 duc. d'or.

Diamantini (Giovanni Giuseppe), dit **il Cavaliere.**

Né dans la Romagne, vivait à Venise vers 1740.

410. David avec la tête de Goliath. 32 b.

S. t., h. 4′ 2½″ — l. 3′

Pittoni (Giovanni Battista).

Né à Venise, vivait vers 1740.

411. Mort de Sénèque. S. t., h. 8′ 5″ — l. 10′ 9″ Au pavillon N. E. du Zwinger.

412. Le cadavre d'Agrippine ouvert en présence de Néron. S. t., gr. pr.

Tous deux signé G. BÃ. PITONI.
Acquis tous deux par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

Rotari (Pietro), comte.

Né à Vérone en 1707, mort à Petersbourg en 1762.

413. Le repos de la Sainte-Famille dans sa fuite en Egypte. Effet de nuit. 33 a.

S. t., h. 9′ 8″ — l. 7′ 4″

414. Saint Jacques. S. t., h. 1′ 10½″ — l. 1′ 6½″ 37 d.

415. Saint François. S. t., h. 1′ 7″ — l. 11½″ 37 d.

416. Sainte Madeleine. S. t., gr. pr. 4 c.

417. Le prince Albert, frère de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe, connu plus tard sous le nom de duc de Teschen. S. t., h. 3′ 9½″ — l. 3′ 33 d.

418. Le prince Charles, plus tard duc de Courlande. S. t., gr. pr. 33 a.

419. Portrait inconnu d'un prince de la maison électorale de Saxe. S. t., h. 3′ — l. 2′ 5″ 33 d.

420. Portrait de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe. S. t., h. 3′ 9½″ — l. 3′ 33 a.

421. Le prince Xavier, son frère. S. t., gr. pr. 33 a.

422. La princesse Elisabeth. S. t., h. 3′ 9½″ — l. 3′ 33 b.

423. Le prince Clément, plus tard électeur de Cologne. S. t., gr. pr. 33 b.

424. La princesse Cunégonde. S. t., gr. pr. 33 a.

Ecole vénitienne.

425. Vénus. S. t., h. 4′ 9″ — l. 7′ 2″ 38 b.
Acquis par V. Rossi comme: del Fasolo (man. du Titien). Inv. in-8.

426. La Sainte-Famille. 36 d.
S. t., h. 3′ 9″ — l. 3′ 6″
id. comme de Paul Véronèse. (?).

427. Vénus. S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 7″ 35 b.

428. Buste d'une femme vêtue d'une robe tissue d'or. S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1½″ 24 d.
Tiré du Garde-Meuble comme de Van Dyk. Anc. inv. de 1722.

429. L'Assomption de la Vierge. 36 d.
S. t., h. 9′ 8″ — l. 4′ 2½″

430. Mariage mystique de Ste Catherine. 36 d.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 9½″
Tiré du Vorrath en 1855. Restauré par Schirmer.

431. Allégorie. Esquisse pour un sujet de plafond. 27 a.
Sur papier, h. 4′ 7″ — l. 2′ 11″
Tiré du Vorrath en 1861.

De maitres inconnus.

432. S. Michel archange. 38 a.
S. t., h. 3′ 8″ — l. 2′ 8″

433. Icare se fait attacher des ailes par son père Dédale. S. t., h. 4′ — l. 3′ 5½″ 38 d.
Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

434. La femme adultère en présence de Jésus-Christ. S. t., h. 3′ 11″ — l. 4′ 9″ 38 c.
Tiré de la Kunstkammer comme du style de Pordenone. Anc. inv. de 1722.

Ecole bolonaise.

Raibolini (Francesco), dit **Francia.**

Né à Bologne entre 1450 et 1453, mort dans la même ville le 6 janv. 1517.

435. L'adoration des mages et des bergers. 1 a.
S. b., h. 1′ 6″ — l. 2′ 1″
Considéré comme de Pietro Perugino dans l'Abrégé de 1782.

436. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui tient un oiseau; à côté, le petit S. Jean. 1 c.
S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 8″

437. Le Baptême de Notre-Seigneur. D. 3.

S. b., h. 7′ 5″ — l. 6′

Signé: FRANCIA AVRIFEX BON. F. M. V. VIIII.

Selon Vasari, il se trouvait autrefois à Modène, bien qu'il ne soit pas désigné sur le régistre de notre acq. de Modène.

En 1716, lors du bombardement de Dresde, il fut endommagé par des éclats de bombe.

Longhi (Luca).

Né à Ravenne en 1507, mort en 1580.

438. La Sainte-Famille. 36 b.

S. t., h. 3′ 1¾″ — l. 2′ 4″

Fontana (Prospero).

Né à Bologne en 1512, mort en 1570.

439. La Sainte-Famille avec Ste Cécile et Ste Catherine. S. b., h. et l. 2′ 3″ 35 a.

Pellegrini, dit **Tibaldi.**

Né à Bologne en 1522, mort à Milan en 1592.

440. Saint Jérôme avec un ange. 38 b.

S. t., h. 6′ 1″ — l. 4′ 9″

Sammacchini (Orazio).

Né à Bologne en 1532, mort en 1577.

441. La Sainte-Famille; à côté, Ste Catherine à genoux. S. b., h. 3′ 4½″ — l. 2′ 9″ 4 b.

Provenant de la collection du marquis Monti à Bologne.

Procaccini (Camillo).

Né à Bologne en 1546, mort à Milan en 1626.

442. Saint Roch guérit des pestiférés. ✻ F. 3.

S. b., h. 11′ 9″ — l. 16′ 8″

Acq. de Modène. Restauré en 1839 par Schirmer.

Procaccini (Giulio Cesare).

Né à Bologne en 1548, mort à Milan en 1626.

443. Un homme saute dans une nacelle avec une femme dans les bras. A ses pieds on voit un homme blessé. E. 2.

S. t., h. 9′ 4″ — l. 8′ 2″

Acq. de Modène comme représentant l'enlèvement d'Hélène du Cav. Liberi.

444. La Vierge à genoux; l'Enfant-Jésus se pressant contre elle tend la main droite pour prendre des fruits qu'un ange porte dans une corbeille. A gauche, S. Joseph.* F. 3.

S. b., h. 5′ 8½″ — l. 3′ 10″

Acquis en 1728 par J. Perodi. Anc. inv. de 1722. De la collection Belgiojoso à Milan Cat. Guar.

De son école.

445. Même composition que la précédente. 38 b.

S. b., h. 2′ 3½″ — l. 8′ 5″

Fontana (Lavinia).

Née en 1552, morte à Bologne en 1602, fille de Prospero Fontana.

446. Sainte-Famille. S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 4 b.

Signé, mais peu nettement: LAVİNİA PROSPERİ FONTANAE FACIEBAT. A°....

De la collection de l'abbé Branchetta à Bologne.

Carracci (Lodovico).

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

447. Le Christ couronné d'épines, soutenu par des anges.* S. b., h. 3′ — l. 3′ 6½″ 6 a.

Acq. de Modène comme d'Annibal Carrache.

448. Le repos en Egypte. 3 b.

S. b., h. 2′ 6″ — l. 1′ 9″

Acquis en 1742 par de Brays de la collection Carignan à Paris, également comme d'Annibal Carrache.

Carracci (Annibale).

Né à Bologne le 3 nov. 1560, mort à Rome le 16 juillet 1609.

449. Le Génie de la Gloire. ✻ F. 3.

S. t., h. 6′ 2″ — l. 4′

Acq. de Modène comme représentant la Valeur.

450. L'Assomption de la Vierge. ✻ F. 1.

S. t., h. 13′ 6″ — l. 8′ 8″

Signé: M.D.LXXXVII.

Acq. de Modène. Peint pour la confrérie de S. Roch à Reggio.

451. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur un trône devant lequel on voit S. François, S. Jean et S. Matthieu l'Evangéliste. ✻ F. 3.

S. t., h. 11′ 7″ — l. 9′ 1″

Signé: HANNIBAL CARRACTIVS F. BON. MDLXXXVIIII.

Acq. de Modène.

452. Saint Roch distribuant des aumônes. ✻ F. 3.

S. t., h. 11′ 8″ — l. 17′ 1″

Acq. de Modène. Peint pour la confrérie de S. Roch à Reggio.

453. La Vierge et l'Enfant-Jésus, auquel le petit S. Jean présente une hirondelle. F. 2.

S. t., h. 3′ 7″ — l. 3′ 3″

Acq. de Modène.

454. Tête de Christ. ✻ 4 c.

S. b., h. 1′ 10½″ — l. 1′ 5½″

455. Portrait de Giovanni Gabrielle, dit il Siello ou il Mascarone, jouant du luth: on sait que c'était un célèbre acteur comique. 3 a.

S. t., h. 2' 8" — l. 2' 7"

Acq. de Modène. Designé sur le régistre de Guarienti comme manquant à l'envoi, mais livré plus tard. V. Introd.

Du même. (?).

456. Buste d'un peintre, tenant un pinceau dans la main droite et une coupe dans la main gauche. 38 a.

S. t., h. 2' 2" — l. 1' 9"

Acq. de Modène.

457. Portrait d'Antoine Carrache, fils naturel et élève d'Auguste, représenté à l'âge de neuf ans. 3 a.

S. t., h. 2' 4" — l. 1' 7¾"

Acq. de Modène, comme étant une oeuvre d'Annibal Carrache.

De l'école des **Carrache.**

458. Mort de saint François. F. 4.

S. t., h. 6' 1½" — l. 4' 3"

459. Le même sujet. 35 b.

S. b., h. 1' 6½" — l. 1' 3½"

Acq. de Modène, comme étant un original d'Annibal Carrache.

460. Une descente de croix. 4 a.

S. t., h. 2' 4" — l. 1' 6½"

461. Les trois Marie au tombeau du Sauveur. 6 c.

S. b., h. 1' 4" — l. 1' 2½"

Acquis par Kindermann comme d'Ann. Carrache. Anc. inv. de 1722.

462. Buste de l'apôtre S. Pierre. H. 1.
S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 9″

463. Buste de l'apôtre S. Paul. H. 1.
S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 9″

464. Le repos en Egypte. 24 d.
S. c., h. 2′ 6″ — l. 1′ 10″

Acquis en 1741 par Rossi en Italie comme d'A. Sacchi, pour 300 écus. Inv. in-8.

465. La Sainte-Famille. S. c., h. 1′ 5¾″ — l. 1′ 1″ 37 d.

Acquis par la Lescherinn comme d'Albano. Anc. inv. de 1722.

466. Buste d'un jeune homme avec les cheveux courts. S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 2½″ 24 b.

Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Sabbatini (Lorenzo) da Bologna.

Né vers 1533, mort à Rome en 1577.

467. Mariage mystique de Sainte Catherine avec l'Enfant-Jésus. S. b., h. 3′ 5″ — l. 2′ 7″ 4 b.

Provenant de la Casa Bellucci à Bologne.

Facini (Pietro).

Mort à Bologne en 1602.

468. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée de saints. S. c., h. 1′ 5″ — l. 1′ 4 b.

Acquis par Kindermann comme étant une oeuvre exécutée dans la manière du Parmesan. Anc. inv. de 1722.

469. Sainte Catherine reçoit l'anneau nuptial des mains de l'Enfant-Jésus en présence de Ste Barbe, de Ste Apollonie et de S. Jérôme. 4 b.
S. t., h. 1′ — l. 9″

Acquis par Kindermann comme une copie du Parmesan. Anc. inv. de 1722.

Reni (Guido).

Né à Bologne en 1575, mort en 1642 dans la même ville.

470. Vénus à qui l'Amour présente une flèche. F. 2.
S. t., h. 5′ 4″ — l. 6′ 8″
Restauré par Palmaroli.

471. Bacchus, enfant, appuyé à un tonneau, boit du vin d'une bouteille. ✻ 6 a.
S. t., h. 2′ 6½″ — l. 1′ 11¼″
Acq. de Modène.

472. Ninus et Sémiramis. ✻ F. 4.
S. t., h. 10′ 4″ — l. 7′ 8″
Acheté sous le nom de: „Salomon et la reine de Saba“ par le chanoine Crespi, du marquis Giov. Nicolò Tanara, au prix de 3000 ducats d'or; selon un contrat du 13 juil. 1752 et le certificat d'authenticité qui y est joint, délivré par les Academici Clementini de Bologne.

473. L'Enfant-Jésus dormant, adoré par sa mère. 35 b.
Forme ovale, s. t., h. 2′ 3¼″ — l. 3′ 2″
Acheté le 15 déc. 1764 par le prince Xavier et le comte Bose pour 860 écus.

474. Le Christ couronné d'épines, tenant un roseau dans ses mains garrottées. ✻ 4 c.
S. c., h. 2′ 8″ — l. 2′ 1′
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. V. Introd.

475. Le Christ couronné d'épines. Pendant du précédent. S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3½″ 4 c.

476. Le Sauveur ressuscité apparaît à sa mère qui est à genoux devant lui; derrière, se tiennent S. Charles Borromée, un ange, Adam et Eve. ✻ S. t., h. 11′ 6″ — l. 7′ 1″ F. 1.
Acq. de Modène.

477. Saint Jérôme, une croix et une pierre dans les mains. S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 4″ 4 c.
Acheté à Dresde comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

478. S. Jérôme, S. Crépin et S. Crépinien en présence de la Vierge assise sur un trône avec l'Enfant-Jésus. ✻ S. t., h. 11′ 4″ — l. 7′ 7″ F. 1.
Acq. de Modène. Peint pour la chapelle de la corporation des cordonniers dans l'église de S. Prosper à Reggio. Acquis plus tard par les ducs de Modène pour leur galerie.

479. Le Christ couronné d'épines. Tableau célèbre. ✻ Forme ovale. S. b., h. 1′ 9″ — l. 1′ 4 c.
Présent de S. S. le Pape Innocent XII au Roi Auguste II. Restauré par Palmaroli.

Copie d'après **Guido Reni,** attribué à **B. Strozzi.**

480. David avec la tête de Goliath. S. t., h. 8′ 3″ — l. 5′ 4″ 38 c.
Acquis en 1741 par Riedel à Vienne. Inv. in-8.

Ecole de **Guido Reni.**

481. Une femme avec les attributs de Samson et d'Hercule. S. t., h. 2′ 10″ — l. 2′ 3½″ 35 c.
Provenant du château de Lichtenbourg. Anc. inv. de 1722.

Zampieri (Domenico), dit **il Dominichino.**

Né à Bologne le 21 oct. 1581, mort à Naples le 15 avril 1641.

482. La Charité. S. t., h. 4′ 3″ — l. 7′ F. 2.
Acheté en 1845 des héritiers du Dir. Matthaei pour 600 écus.

Ecole du **Dominiquin.**

483. Quatre enfants avec les attributs des beaux-arts et du commerce; à côté d'eux, une table avec des vivres. S. t., h. 4′ 7½″ — l. 5′ 8″ 38 b.
Acquis en 1738 par V. Rossi à Venise comme étant un original. Inv. in-8.

484. Saint Sébastien. H. 4.
S. b., h. 4′ 11″ — l. 3′ 6″

485. Un vieillard, les regards dirigés vers le ciel. 3 a.
Etude. S. b., h. 1′ 9″ — l. 1′ 7″
Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Spada (Lionello).

Né à Bologne en 1576, mort à Parme le 17 mai 1622.

486. Le Christ prêt à être flagellé. 6 c.
Demi-figure. S. t., h. 2′ 10″ — l. 2′
Acq. de Modène.

487. David avec la tête et l'épée de Goliath. 33 d.
S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 10″
Acq. de Modène.

488. L'Amour avec un léopard. 32 d.
Gr. pr.
Acq. de Modène.

Tiarini (Alessandro).

Né à Bologne le 20 mars 1577, mort le 8 févr. 1668.

489. Médor et Angélique. ✻ 34 c.
S. t., h. 3′ 8″ — l. 4′ 11″
Acq. de Modène.

Danedi (Giuseppe), dit **Montalti.**

Né à Treviglio en 1629, mort à Milan en 1689.

490. Saint Antoine de Padoue caresse l'Enfant-Jésus, debout devant lui sur une table. 35 a.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 8″
Acq. de Modène.

Torre (Flaminio).

Né à Bologne, mort en 1661.

491. La Sainte-Famille. S. t., h. 3′ 8″ — l. 3′ 2″ 38 b.
Acq. de Modène.

492. Sainte Apollonie. 5 a.
S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 2″
Acq. de Modène.

493. Copie du „Christ à la Monnaie“ du Titien. N° 222. S. b., gr. de l'original. 5 a.
Acq. de Modène. V. Introd.

Albano (Francesco).

Né à Bologne en 1578, mort en 1660.

494. Petits Amours dansant autour de la statue de Cupidon. Dans le lointain, l'enlèvement de Proserpine. ✻ S. c., h. 2′ 7″ — l. 3′ 6″ 5 a.
Acq. de Modène.

495. Diane avec ses nymphes près d'une source, sous une grotte. Dans le lointain Actéon fuyant. S. t., h. 2′ 9″ — l. 3′ 6″ 4 b.
Acq. de Modène. Rentoilé en 1837.

496. Galatée, entourée de petits Amours sur une conque traînée par des dauphins. 37 b.
S. t., h. 6′ 7″ — l. 4′ 5″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

497. Vénus et Vulcain sur le premier plan d'un paysage. Quelques amours s'exercent à tirer de l'arc. S. t., h. 4' 11" — l. 6' 5½" 4 b.
Acquis en 1743 par le Leu à Paris pour 1500 livres.

498. Diane et ses nymphes; une draperie les dérobe aux regards d'Actéon qui s'enfuit. (Les figures de femmes ont été repeintes par Dietrich.) 35 b.
S. t., h. 2' 7½" — l. 3' 6"
Acquis en 1741 par V. Rossi pour 480 écus. Inv. in-8.

499. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre. 4 a.
S. t., h. 3' 4" — l. 4' 1"
Acquis en 1741 à Vienne par J. A. Riedel.

500. Création d'Eve. ✻ 4 b.
Forme ronde, s. t., h. et l. 2' 5"
Acquis en 1742 par de Brays de la collection du prince de Carignan pour 1500 liv. Rentoilé en 1838.

501. Des anges et des bergers adorent l'Enfant-Jésus nouveau-né. Au-dessus, un choeur d'anges dans une gloire. S. t., h. 1' 3" — l. 1' 6" 5 a.
Acheté en 1742 par de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

502. Le repos de la Sainte-Famille dans sa fuite en Egypte. S. t., h. 2' 4½" — l. 2' 10" 3 b.
Acquis en 1742 par de Brays de la collection Carignan à Paris pour 3000 liv. Passé plus tard des appartements royaux à la Galerie.

503. La Sainte-Famille. S. c., h. 2' 4½" — l. 1' 10" 3 b.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Passarotti (Bartolomeo).
Vivait vers 1578 à Bologne.

504. L'artiste lui-même avec sa famille. 32 b.
S. t., h. 3' 8" — l. 4' 11½"
Provenant de la collection du marquis Monti à Bologne.

Gessi (Francesco).

Né à Bologne en 1588, mort en 1620.

505. La Madeleine avec une croix à la main. 4 a.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3″

Acquis en 1748 par Bernardo Benzoni à Venise. V. les Nos 297 et 298.

Barbieri (Francesco), dit **Guercino.**

Né à Cento près de Bologne le 8 févr. 1591, mort en 1666.

506. Vénus découvre le cadavre d'Adonis. * F. 1.

S. t., h. 7′ 5″ — l. 9′ 6″

507. Naissance d'Adonis. S. t., gr. pr. F. 1.

508. Vénus aperçoit le cadavre d'Adonis. L'Amour amène le sanglier en le tenant par une oreille. F. 2.

S. t., h. 7′ 4″ — l. 8′ 10″

Peint en 1647 pour le Cardinal Mazarin.

509. Céphale pleure près du cadavre de Procris. F. 2.

S. t., gr. pr.

Ces deux tableaux ont été achetés à Paris en 1744 par Rigaud et le Leu de la collection du prince de Carignan, pour 4000 livres. Céphale a été peint en 1644, sur la commande du marquis Cornelio Bentivoglio, pour Anne d'Autriche, reine de France. Donné par elle au card. Mazarin, ce tableau devint, après la mort du ministre, la propriété du prince de Carignan.

510. Diane. S. t., h. 3′ 5½″ — l. 4′ 8″ F. 2.

Peint pour Lorenzo Delfino à Venise. Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

511. Un messager apporte à la reine Sémiramis la nouvelle qu'un soulèvement vient d'éclater à Babylone. S. t., h. 4′ 6½″ — l. 3′ 8″ F. 2.

Peint pour le cardinal Cornaro à Venise. Acq. de Modène.

512. Dorinde blessée à mort dans les bras de Linco, qui montre à Silvio sa blessure. ✱ F. 4.

S. t., h. 8′ 7″ — l. 10′ 5″

Scène du „Pastor Fido“ de Guarini. Peint pour le comte Alphonse de Novellara. Acheté en 1744 à Madrid par Louis Talon comme du Corrége. V. Introd.

513. Loth et ses filles. F. 1.

S. t., h. 6′ 3″ — l. 7′ 11″

Acquis en 1744 par Rigaud et le Leu de la collection de Mr. Polignac (qui l'avait payé à Rome 14,000 liv.), pour 4500 liv.

514. S. Mathieu l'Evangéliste. 5 b.

S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 5½″

515. S. Marc. l'Evangéliste. S. t., gr. pr. 5 b.

516. S. Luc. l'Evangéliste. S. t., gr. pr. 5 b.

517. S. Jean l'Evangéliste. S. b., gr. pr. 5 b.

Du Nº 514 au Nº 517 Acq. de Modène.

518. Sainte-Famille. S. t., h. 4′ — l. 5′ 4 a.

519. Ste Véronique. S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 3″ 6 c.

Acquis par Leplat comme un original inconnu désigné sous le nom de Ste Madeleine. Anc. inv. de 1722. Dans le cat. Guar. il est présenté comme de Cremonesa da Ferrara (?). Restauré en 1827 par Palmaroli.

Du même. (?)

520. Extase de S. François. H. 4.

S. t., h. 5′ 10″ — l. 4′ 7″

Présenté dans le cat. Guarienti comme „prima maniera di Guercino“. V. pour l'acq. Nº 69.

Ancienne copie d'après le Guerchin.

521. Mort de Didon. S. b., h. 3′ 4″ — l. 4′ 6½″ 32 c.

Acquis par le comte Wackerbarth comme original. Anc. inv. de 1722.

Ecole **du Guerchin.** (?)

522. Martyre de S. Etienne. 36 a.

S. b., h. 3′ 11¼″ — l. 1′ ¾″

Canlassi (Guido), dit **Cagnacci.**

Né à Castel-San-Arcangelo près de Rimini en 1601, mort à Vienne en 1681.

523. La Madeleine repentante. H. 4.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 7½″

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv.

Ricchi (Pietro), dit **il Lucchese.**

Né à Lucques. Elève de Guido Reni.

524. Mariage mystique de Sainte Catherine avec l'Enfant-Jésus. S. t., h. 5′ — l. 7′ 34 c.

Acquis en 1738 par V. Rossi. Présenté dans l'inv. in-8. comme „Ann. Carrache de Paul Véronèse" (?)

Cantarini (Simone), dit **da Pesaro,** ou **il Pesarese.**

Né à Oropezza près de Pesaro en 1612, mort à Vérone le 15 oct. 1648.

525. Joseph fuyant la femme de Putiphar ✠ 34 c.

S. t., h. 4′ 10½″ — l. 6′ 6″

Acquis en 1750 par Bianconi et Guarienti de la collection de l'abbé Branchetta, à Bologne, pour 1000 scudi.

Mola (Pietro Francesco).

Né à Coldre près de Come en 1612, mort à Rome en 1668.

526. Mort de Didon. 2 c.

S. t., h. 3′ 11½″ — l. 5′ 8″

527. Héro auprès du cadavre de Léandre. C. 3.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″

Cignani (Carlo).

Né à Bologne en 1628.

528. Joseph fuyant les embrassements de la femme de Putiphar. ✱ 6. c.

S. t., h. et l. 3′ 6″

Acquis en 1754 par Pietro Guarienti de la Casa Contarini à Venise pour 600 sequins. V. Introd. Restauré en 1827 par Palmaroli et Renner.

Gennari (Benedetto).

Né à Bologne en 1633, mort en 1715.

529. La Peinture. Sujet allégorique. F. 1.

S. t., h. 8′ 3″ — l. 6′ 5″

Acquis en 1742 par de Brays à Paris, comme étant un Guerchin; payé 1200 livres.

Franceschini (Marco Antonio).

Né à Bologne en 1648, mort en 1729.

530. La Madeleine repentante entourée de femmes qui la consolent. F. 1.

S. t., h. 8′ 7″ — l. 6′ 1″

Acquis en 1756 de la collection du marquis de Bovi par C. C. Giovannini pour 400 ducats d'or.

531. Naissance d'Adonis. 6 a.

S. c., h. 1′ 8½″ — l. 2′ 5½″

Acquis en 1742 comme de Carlo Cignani, par de Brays de la collection Carignan à Paris; payé 2000 liv.

Dal Sole (Giuseppe).

Né à Bologne en 1654, mort en 1719.

532. Hercule filant aux pieds d'Omphale. 3 c.

S. t., h. 3′ ½″ — l. 2′ 4″

Acquis en 1741 comme d'Ann. Carrache par V. Rossi à Venise.

Crespi (Giuseppe Maria), dit **lo Spagnolo di Bologna.**

Né à Bologne en 1665; mort en 1747, dans la même ville.

533. Le sacrement du Mariage. 33 b.
S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 4″

534. L'Ordination. S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 4″ 33 a.

535. L'Extrême-Onction. S. t., gr. pr. 33 b.

536. La Confirmation. 33 a.
S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 4″

537. La Confession. S. t., gr. pr. 33 a.

538. La Communion. S. t., gr. pr. 33 a.

539. Le Baptême. S. t., gr. pr. 33 d.
Tous acquis de la collection du cardinal Ottoboni, pour lequel ils avaient été peints.

540. Saint Joseph. 33 d.
Ovale, s. b., h. 3′ 1″ — l. 1′ 7″

541. L'adoration des bergers. 35 d.
S. c., h. 1′ 11″ — l. 2′ 3″
Provenant de la Casa Belluzzi à Bologne. Cat. Guar.

542. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et le petit S. Jean. S. t., h. 10″ — l. 8″ 4 b.

543. Ecce Homo. S. t., h. 3′ — l. 2′ 5″ 3 c.

544. Portrait du général Palfi. 35 d.
S. t., h. 8′ 4″ — l. 4′ 9″

Viani (Maria).

Né à Bologne en 1670, mort en 1711.

545. Vénus couchée sur un coussin bleu; l'Amour assis auprès d'elle. 6 a.

S. c., h. 1′ — l. 1′ 3½″

Restauré par Renner.

Ecole génoise et école napolitaine.

Solario (Antonio de). (?)

Né en 1382 à Cività dans les Abruzzes, mort à Naples en 1445.

(Ecole napolitaine.)

546. Portrait d'un jeune prince couronné. Fond doré; cadre original. 1 a.

S. b, h. 1′ 8″ — l. 1′ 1½″

547. Portrait d'une jeune princesse. Fond doré; cadre original. Pendant du précédent. 1 a.

S. b. gr. pr.

Ce sont probablement les portraits d'Alphonse V.-le-Généreux, roi d'Arragon, de Sicile et de Naples (1416—1458) et de Jeanne II., reine de Naples, morte en 1435.
Acquis en juin 1856 des héritiers du conseiller intime d'Ungern-Sternberg; payés 50 écus.

Strozzi (Bernardo), dit **il Prete Genovese.**
Né à Gênes en 1581, mort à Venise le 3 août 1644.
(Ecole génoise.)

548. Betsabé apportant au roi David la nouvelle de la révolte d'Adonia. Dans le fond Abisag de Sunem. (v. la Chronique des Rois, ch. Ier). F. 3.
S. t., h. 6′ 8″ — l. 5′

549. David avec la tête de Goliath. F. 3.
S. t., h. 4′ 8½″ — l. 3′ 6½″

550. Une femme, une basse à la main. 31 a.
S. t., h. 4′ 3″ — l. 3′ 6″
Acquis l'un et l'autre en 1743 par Algarotti de la Casa Sagredo à Venise; payés 58 duc. d'or.

Du même. (?)

551. Rebecca offrant à boire au serviteur d'Abraham. S. t., h. 6′ 6″ — l. 5′ 1″ 29 a.
Acquis par Leplat en 1725. Anc. inv. de 1722.

Stanzioni (Massimo Cavaliere).
Né à Naples en 1585, mort en 1656.
(Ecole napolitaine).

552. Les sciences naturelles, figure allégorique. ✻ H. 2.
S. t., h. 5′ — l. 4′ 3″
Gravé comme un Dominiquin par Canale.

Vaccaro (Andrea).
Né à Naples en 1598, mort en 1670.
(Ecole napolitaine).

553. Le Sauveur ressuscité apparaît à la Vierge. Au fond S. Jean-Baptiste, Adam, Eve et les patriarches. ✻ S. t., h. 8′ 6″ — l. 9′ H. 1.
Signé d'une manière peu lisible: AV. F.
Acquis en 1723 par L. Rossi comme de Guido Reni et représentant „l'Anc. et le Nouv. Testament."
Anc. inv. de 1722.

Rosa (Salvator).

Né à Renella près de Naples le 20 juin 1615,
mort à Rome le 15 mars 1673.

(Ecole napolitaine.)

554. Tempête de nuit. H. 3.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 11″

Acquis en 1742 d'Araignon à Paris par de Brays pour 2000 liv.

555. Portrait de Salvator Rosa ayant un singe assis sur son épaule. 36 b.

S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′ 4″

Tiré en 1740 des appartements royaux. Inv. in-8.

Ecole de **Salvator Rosa.**

556. Paysage avec forêts. 35 b.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 7″

Tiré en 1856 du Vorrath.

Preti (Mattia), dit **il Cavaliere Calabrese.**

Né à Taverna le 24 févr. 1613, mort à Malte
le 13 janv. 1699.

(Ecole napolitaine.)

557. Martyre de S. Barthélemy. ✻ 37 a.

S. t., h. 7′ 1″ — l. 5′ 4″

Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

558. S. Thomas touche du doigt la blessure du Sauveur. ✻ S. b., h. 5′ 2½″ — l. 7′ 1″ H. 2.

Acquis en 1743 par Riedel à Vienne. Inv. in-8.

559. S. Pierre délivré de prison. H. 1.

S. t., h. 7′ 3″ — l. 9′ 7″

Acquis en 1748 par Bernardo Benzoni de la Casa Ghelthof à Venise. V. Nos 297 et 298.

Castiglione (Giovanni Benedetto).

Né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.

(Ecole génoise.)

560. Noé fait entrer les animaux dans l'arche. ✻ 36 c.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 6′ 11″

561. Jacob part avec sa famille pour Chanaan. ✻ 36 c.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 6′ 11″

Provenant tous deux de la casa Sagredo à Venise.

562. Jacob et Rachel s'en retournent dans leur patrie avec tout leur avoir. 4 a.

S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 7″

Acquis en 1749 par Guarienti à Venise et payé 60 sequins.

Du même. (?)

563. Brebis, chèvres et gros bétail dans un paysage, avec des bergers et des chiens. 27 b.

S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 9″

Tiré du Vorrath en 1860.

Castiglione (Francesco). Fils de **Benedetto Castiglione.**

564. Deux nègres et un nain jouant avec des chiens. On lit au-dessous du nain: Thonino de Mantua; et sur un plat que lèche un chien: Il suo Collega. Dans le fond, le duc de Mantoue à cheval entouré de sa suite. 35 c.

S. t., h. 7′ 5″ — l. 11′ 8″

Biscaino (Bartolomeo).

Né à Gênes en 1632, mort en 1657 dans la même ville.

(Ecole génoise.)

565. La femme adultère devant Jésus-Christ. ✻ F. 3.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 7′

566. L'adoration des mages. 2 a.

S. t., h. 2′ 11½″ — l. 2′ 1″

567. La Circoncision. S. t., gr. pr. 6 a.

Les deux derniers acquis par Kindermann comme de Luca Giordano. Anc. inv. de 1722.

Giordano (Luca), dit **Fa presto.**

Né à Naples en 1632, mort le 12 janv. 1705 dans la même ville.

(Ecole napolitaine).

568. Hercule et Omphale. ✻ H. 3.

S. t., h. 8′ 3″ — l. 10′ 1″

Signé: *Luca Giordano. F. 1690.*

Peint pour Don André d'Avalos, prince de Montesarchio. Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

569. Persée, avec la tête de Méduse, combat contre Phinée et ses compagnons. ✻ H. 3.

S. t., h. 9′ 1″ — l. 12′ 10″

Signé: *Jordanus F.*

Peint pour le duc de Créqui. Acquis en 1742 par de Brays à Paris de la collection Carignan; payé 2000 livres.

570. Bacchus et Ariane. ✻ H. 3.

S. t., h. 6′ 6″ — l. 8′ 2″

Signé: *Jordanus F.*

Acquis en 1725 par Leplat comme de Solimene. Anc. inv. de 1722.

571. Sénèque mourant. ✻ H. 2.

S. t., h. 5′ 5″ — l. 8′

Peint par Luca en un jour et une nuit, pour surpasser son rival, Francesco di Maria, élève du Dominiquin.

572. Lucrèce et Tarquin. ✻ H. 2.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 6′ 6″

Acquis en 1728 par Lor. Rossi. Anc. inv. de 1722.

573. L'enlèvement des Sabines. ✻ H. 3.
S. t., h. 7′ 2″ — l. 8′ 2″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Peint pour Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne.

574. Bacchus avec sa suite et accompagné de tous les dieux de l'Olympe apparaît à Ariane. 36 c.
S. t., h. 9′ 4″ — l. 6′ 2″
Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

575. Abraham renvoie Agar et son fils Ismaël. 37 a.
S. t., h. 5′ 4″ — l. 7′ 8″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

576. David avec la tête de Goliath. 35 b.
S. t., h. 3′ 7½″ — l. 4′ 6″
Acquis en 1723 par le cardinal Salerno. Inv. in-8·

577. Le serviteur d'Abraham remet à Rébecca les présents de son maître. ✻ 35 b.
S. t., h. 5′ 2″ — l. 4′ 5″
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

578. Jacob et Rachel près du puits. ✻ H. 3.
S. t., h. 7′ 2″ — l. 8′ 2″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

579. Bataille des Israëlites contre les Amalécites. 38 c.
S. t., h. 6′ 4″ — l. 8′ 2″
Signé: *Jordanus F.*; mais proablement pas de sa main.

580. Loth et ses filles. ✻ S. t., h. 4′ 4″ — l. 7′ 2½″ 34 a.

581. Susanne. ✻ S. t., h. 5′ 11″ — l. 8′ 5″ H. 1.
Signé: *Jordanus F.*

582. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. 35 c.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3″

583. La Madeleine repentante. 34 c.
S. t., h. 3′ 8″ — l. 4′ 5″
Signé: *Jordanus F.*

584. Le corps de saint Sébastien. H. 3.
S. t., h. 7′ 1″ — l. 5′ 4″
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

585. Combat de nuit. S. t., h. 6′ 4″ — l. 8′ 2″ 38 a.

586. Buste d'un jeune homme, montrant du doigt une tête de mort. S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 2″ H 1.
Tiré en 1741 des appartements royaux, comme le propre portrait de l'artiste.

587. Portrait d'un homme en habit noir, avec un col blanc. 33 d.
S. t., h. 2′ 11½″ — l. 2′ 3½″
Signé d'une manière indistincte: *Jordanus.*
Tiré du Vorrath en 1856.

Langhetti (Giovanni Battista).

Né à Gênes en 1634, mort en 1670.

(Ecole génoise.)

588. Apollon punissant Marsyas. ✣ F. 2.
S. t., h. 7′ 8″ — l. 8′ 4″
Peint pour le comte Gasparo di Tiene. Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

Solimena (Francesco), dit **l'Abbate Ciccio.**

Né à Nocera de Pagani le 4 oct. 1657, mort à Naples le 5 avril 1747.

(Ecole napolitaine.)

589. Combat des Lapithes et des Centaures. H. 1.
S. t., h. 6′ 7″ — l. 9′ 11″
Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

590. Enlèvement d'Hippodamie. 34 b.
S. t., h. 4′ 2″ — l. 4′ 4″
Acquis en 1723 par L. Rossi. Inv. in-8.

591. La reine Sophonisbe, reçoit le poison que lui envoie son époux. S. t., h. 6′ 4″ — l. 8″ 38 a.

592. **Pâris, Junon et Iris.** H. 1.

S. t., h. 6′ 4″ — l. 8′ 1″

Provenant l'un et l'autre de la collection du Procurator Canale à Venise. Cat. Guar.

593. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et saint Vincent de Paul; à côté d'eux, un ange et un petit garçon. ✻ S. t., h. et l. 3′ 5″ H. 1.

594. Mort de S. François. S. t., gr. pr. H. 1.

Acquis tous deux en 1745 par V. Rossi de la Casa Widmani à Venise: payés 200 sequins.

595. Mater dolorosa. 6 c.

S. t., h. 1′ 10½″ — l. 1′ 6″

Paccia (Pietro), élève de **Solimena.**

596. Copie d'après le N° 593. 35 a.

S. b., h. 2′ 8½″ — l. 1′ 4½″

D'un inconnu. Ecole de Solimena.

597. Buste de la Vierge. 37 d.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 1′ 3″

Conca (Bastiano).

Né à Gaëte en 1676, mort en 1764.

(Ecole napolitaine.)

598. Hérode mande les trois mages, pour s'informer du sujet de leur voyage à Bethléhem. H. 3.

S. t., h. 9′ 3″ — l. 16′ 5″

Acquis en 1743 par P. Guérin et V. Rossi. Inv. in-8.

D'un inconnu.

599. David et Goliath. 32 d.

S. b. h. 3′ 10½″ — l. 5′ 6″

Tiré du Stall comme étant exécuté dans la manière de Raphaël. Ce tableau intéressant ressemble plutôt à la manière du Bronzino ou de Dosso Dossi. Anc. inv. de 1722.

Ecole espagnole.

Pedro Ruiz. (?)

600. Le Rédempteur, lié à une colonne; devant lui, S. Pierre à genoux, revêtu des ornements épiscopaux. S. b., h. 6′ 3″ — l. 2′ 7¾″ J. 2.

Le nom de ce maître manque dans l'ouvrage de Cean Bermudez: Diccionario historico, etc. Passavant, dans le „Deutsch. Kunstbl. Année 1853 N° 11“, fait mention d'un tableau de la cathédrale de Cordoue daté de 1475 avec la signature: „Pedro de Cordova pitor“, qui est peut-être de ce même Ruiz. Dans le musée de Madrid, il n'y a pas de tableau de ce maître, qui rappelle Alunno (école ombr.) et Fr. Francia.

Inscription du tableau en lettres gothiques:
l esta ⁝ pieca ⁝ dexo ⁝ pero ⁝ ruiz guarnicioner'o ⁝ q̄ ⁝ dios ⁝ perdone ⁝ en ⁝ gloria ⁝ y ⁝ alavanca ⁝ de ⁝ dios ⁝ m ⁻˙ o ⁝ señor ⁝ y ⁝ de ⁝ su ⁝ gloriasa (sic) ⁝ madre.

Le mot „dexo“ (fundavit) ferait plutôt croire que Pedro Ruiz n'a pas été le peintre, mais le fondateur du tableau, d'autant plus que „guarnicionero“ désigne à peu près ce que nous nommons sellier. C. L. P.*) Prix 11 L. Sterl.

Morales (Luis de), dit el Divino.

Né en 1509, mort à Badajoz en 1586.

601. Ecce homo. S. b., h. 1′ 1¾″ — l. 10¾″ 4 c.

Acquis en 1744 de la collection du marquis de la Encenada à Madrid avec une Madone pour pendant. Restauré en 1826 par Palmaroli.

---

*) Les tableaux marqués C. L. P. ont tous été achetés à Londres en 1853 de la collection laissée par le roi Louis-Philippe.

Vicente (Juan Macip), dit **Juan de Joanes.**

Né en 1523 à Fuente de la Higuera, mort en 1579 à Bocayrente.

602. Mort de la Sainte-Vierge. H. 4.

S. b., h. 4′ 3″ — l. 4′ 6″

Contemporain de Morales el Divino. On trouve de ses tableaux au musée de Madrid, au Louvre et dans la galerie Esterhazy à Vienne. C. L P. Prix: 24 L. St.

Diego Correa.

Castillan vivait vers 1550.

603. Le Christ crucifié; à ses pieds, la Vierge et S. Jean l'Evangéliste. J. 2.

S. b., h. 3′ ½″ — l. 2′ 7¾″

Un tableau de ce maître à S. Martin de Valdeiglesias porte la signature de: D. Correa fecit 1550. C. L. P. Prix: 6 L. St. 5 Sh.

Pedro Orrente, élève de **Ribalta** (père), imitateur de **Jacopo Bassano.**

Né en 1550 à Monte-Allegre, mort en 1644 à Tolède.

604. Jacob enlève la pierre du puits, pour abreuver les troupeaux de Rachel. H. 3.

S. t., h. 6′ 2½″ — l. 8′ 8″

C. L. P. Prix: 30 L. St.

Juan de las Roelas, dit **el Licenciado.**

Né à Séville vers 1560, mort à Olivarez en 1625.

605. La Conception de la Vierge entourée de quatre anges. H. 4.

S. t., h. 7′ 10½″ — l. 6½′

C. L. P. Prix: 50 L. St.

Vincencio Carducho ou **Carducci.**

Né à Florence vers 1560, mort à Madrid en 1638.

606. Le dominicain S. Gonzalo, accompagné de S. François d'Assise et de S. Bernard de Sienne, tient dans sa main le modèle d'un pont qu'il recommande à l'Enfant-Jésus, apparaissant dans une gloire d'anges. J. 2.

S. t., h. 7′ 10″ — l. 5′ $8\frac{1}{2}$″

Signé: VINCENT⁹ CARDVCH⁹ PR. F. 1630 AÑOS.
C. L. P. Prix: 35 L. St.

Francisco de Herrera, el Viejo (le vieux).

Né en 1576, mort en 1656.

607. Buste de l'apôtre Mathieu. J. 2.

S. t., h. 3′ $7\frac{3}{4}$″ — l. 2′ $11\frac{1}{4}$″

C. L. P. Prix: 7 L. St. 7 Sh.

Ribera (Jusepe de), dit **lo Spagnoletto,** Elève de **M. A. Caravaggio.**

Né à Xativa en 1589, mort à Naples en 1656.

608. Sainte Marie d'Egypte à genoux, prie près de sa tombe. Un ange la couvre de son linceul. ✻ S. t., h. 7′ 1″ — l. 5′ 4″ H. 3.

Signé: *Jusepe de Ribera español F. 1641.*
Acquis en 1746 du comte de Bene de Masseran, ministre d'Espagne à la Cour de Dresde. V. l'Abrégé. P. 194.

609. Délivrance de St. Pierre. ✻ H. 1.

S. t., h. 6′ — l. 8′

Signé: *Jusepe Ribera Español. F. 1645.*

610. Un ange apparaît à saint François d'Assise, couché le corps nu sur des épines. ✻ H. 2.

S. t., h. 6′ — l. 8′

Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

611. Martyre de saint Barthélemy. ✻ H. 2.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 6′ 10″

Acq. de Modène.

612. Martyre de saint Laurent. ✻ H. 2.

S. t., h. 7′ 2″ — l. 5′ 4″

Peint pour Dom Pietro Giron, duc d'Ossuna. Acheté pendant sa disgrâce par un particulier de Hambourg, ce tableau vint de cette ville à la Galerie de Dresde (probablement aussi par l'entremise de Heinecke). V. Abr. P. 195.

613. Saint Paul l'ermite à qui un corbeau apporte du pain. S. t., gr. pr. H. 2.

Acquis en 1746 par Heinecke en Espagne, comme représentant S. Jérôme.

614. S. Antoine de Padoue. H. 2.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 3′ 1″

615. Saint Paul l'ermite, une croix à la main. H. 2.

S. b., h. 2′ 9″ — l. 2′ 3″

Acq. par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Provenant de la collection du marquis de la Encenada à Madrid.

616. Saint Jérôme, une tête de mort dans la main droite. S. b., gr. pr. H. 2.

Id.

617. Jacob gardant les troupeaux de Laban. ✻ H. 1.

S. t., h. 6′ 2″ — l. 9′ 10½″

618. Diogène avec sa lanterne. Considéré par quelques-uns comme le portrait de Ribera. ✻ J. 2.

S. t, h. 2′ 9″ — l. 2′ 2″

Signé: ***Jusepe de Ribera espagñol F. 1637.***

Acquis par le baron de Schacht. Anc inv. de 1722.

619. Philosophe plongé dans une profonde méditation. ✻ S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 7″ H. 4.
Signé d'une manière indistincte: *Ribera.*

620. Portrait d'un homme vêtu de noir, avec les cheveux noirs, la barbe et les moustaches blanches. S. t., h. 2′ 5½″ — l. 2′ ½″ H. 4.
Acquis en 1741 de la galerie de Wallenstein.

Du même. (?)

621. Portrait d'un homme ayant les cheveux ras et tenant dans la main gauche une lettre signée: Illmo et Rev mo D. Gne D. H. P. Par (Patri?) Antonio Guido. Dans le fond, des armoiries avec un chapeau de cardinal. 34 d.
S. t., h. 4′ 8″ — l. 3′ 6″

Velasquez (Diego) de Silva, élève de Pacheco et Tristan.

Né à Séville en 1594, mort en 1660.

622. Gaspar de Guzmann, comte d'Olivarez, duc de San Lucar, vêtu de noir et décoré de la croix verte de l'ordre d'Alcantara. J. 2.
S. t., h. 3′ 7″ — l. 3′ 3″
Acq. de Modène comme un original.

623. Buste d'un homme habillé de noir avec un cordon en or. ✻ J. 2.
S. t., h. 2′ 4½″ — l. 2′
Acq. de Modène comme un original de Rubens.

624. Portrait d'un homme habillé de noir; à mi-corps. ✻ S. t., h. 4′ 4″ — l. 3′ 1″ J. 2.
Acq. de Modène comme de Rubens, avec les mains esquissées; considéré plus tard comme un Titien.

Juan de Ribalta (fils).

Né en 1597, mort après 1628.
(Ecole de Valence.)

625. Le Pape Grégoire officie, entouré de cardinaux. J. 2.

S. t., h. 5′ 8″ — l. 4′ 2″

C. L. P. Prix: 17 L. St.

Vasco Pereira de Portugal.

Vivait vers 1583 à Séville.

626. Communion de saint Honofrius. J. 2.

S. b., h. 3′ 10½″ — l. 2′ 11″

Signé: VASCO PEREIRA PICTOR 1583.
Selon Raczinsky: „Dictionnaire historico-artistique", Séville ne possède plus de tableaux de ce peintre des années 1594—98. C. L. P. Prix: 5 L. St.

Francisco Zurbaran, élève de **Roëlas.**

Né en 1598, mort en 1662.

627. Saint Célestin (?), visité par un ange, refuse la couronne papale. Au fond on voit des cardinaux. H. 1.

S. t., h. 8′ 5″ — l. 7′ 9½″

C. L. P. Prix: 68 L. St.

D'un inconnu.

628. La Madeleine repentante. J. 2.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 4′ 2″

Acquis par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

Jac. Geronimo de Espinoso.

Né en 1600, mort en 1680.

629. Buste de saint François d'Assise. H. 4.

S. b., h. 3′ 2½″ — l. 3′ ½″

C. L. P. Prix: 9 L. St.

630. Le Sauveur portant sa croix. H. 4.

S. t., h. 6′ 8″ — l. 5′ 1″

C. L. P. Prix: 45 L. St. Repétition d'un tableau de Van Dyck; peut-être de Moya, imitateur de Van Dyck.

Alonso Cano.

Né à Grenade en 1601, mort en 1667.

631. L'apôtre saint Paul; fig. de gr. nat. H. 4.

C. L. P. Prix: 25 L. St. S. t., h. 7′ 6″ — l. 4′

Attribué au **même.**

632. La Vierge contemple l'Enfant-Jésus couché devant elle sur un coussin. 25 b.

S. t., h. 4′ 4″ — l. 3′ 4¾″

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne, comme de Ribera.

Murillo (Barth. Est.), élève de **Juan de Castillo.**

Né à Séville en 1618, mort en 1682 dans la même ville.

633. Saint Rodrigue, blessé à mort, reçoit d'un ange la couronne du martyre. ✱ H. 4.

S. t., h. 7′ 4″ — l. 4′ 5″

On montre encore dans le trésor de la cathédrale de Séville la chasuble richement brodée que Murillo a éternisée sur ce tableau, et qu'on appelle encore aujourd'hui la chasuble de Murillo. C. L. P. Prix: 210 L. St.

634. La Vierge, les regards dirigés vers le ciel, tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux. H. 4.

S. t., h. 5′ 10″ — l. 4′ ½″

Copie d'après **Murillo.**

635. Une jeune fille compte l'argent que lui a rapporté la vente de ses fruits; un garçon compte attentivement après elle. S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 6″ 25 b.

Acquis en 1830 de la succession du prince Kanikoff pour 550 écus.

Juan de Valdes Leal.

Né à Cordoue en 1630, mort en 1691.

636. Représentation d'un miracle opéré par le dominicain saint Basco de Portugal. H. 4.

S. t., h. 8′ 10″ — l. 4′ 6″

Signé: EL. V. P. F. BASCO DE PORTUGAL. C. L. P. Prix: 8 L. St. 10 Sh.

Ecole espagnole.

Selon de Quandt: **Juan Escalante de Sevilla.** dit **Juan de Sevilla.** (?)

Né en 1627, mort en 1695.

637. Joseph d'Arimathie tient la main du Christ mort; auprès de lui, Marie, Madeleine, saint Jean etc. S. t., h. 5′ 5½″ — l. 7′ 9½″ H. 1.

Tiré en 1856 du Vorrath.

De maîtres inconnus.

638. La Foi tient la croix et le calice avec la sainte hostie qu'un ange adore. 37 b.

S. t., h. 4′ — l. 5′ 8″

C'est peut-être une copie d'après Murillo.

639. Portrait d'une femme avec des fleurs dans la main. En pied, gr. nat. J. 2.

S. t., h. 6′ 9″ — l. 5′ 1½″

Tiré en 1856 du Vorrath.

640. La Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras est debout sur un croissant au milieu d'une gloire d'anges. S. c., h. 9″ — l. 6″ 42 b.

Semblable aux Franckens et aux Elzheimers. Legs du marchand d'objet d'art C. God. Aug. Schmidt, décédé le 18. avril 1860.

Ecole française.

Vouet (Simon).

Né à Paris en 1590, mort en 1649 dans la même ville.

641. Saint Louis à genoux sur une nue emportée par des anges. S. t., h. 9′ 5″ — l. 5′ 2″ 29 c.

Acquis en 1731 par Leplat comme de Guido Cagnacci.

Poussin (Nicolas).

Né aux Andelys en Normandie en 1594, mort à Rome en 1665.

642. Sacrifice de Noé. S. t., h. 2′ 5½″ — l. 4′ 10″ 7 a.

643. Moïse exposé sur le Nil. 26 c.

S. t., h. 5′ 3″ — l. 7′ 2″

Acquis en 1742 par de Brays de Mr. Poincinet à Paris pour 6500 livres.

644. L'adoration des mages. 26 c.

S. t., h. 5′ 8″ — l. 6′ 5″

Signé: Accad: rom. NICOLAVS PVSIN (sic) faciebat Romae 1633.
Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris, pour 4800 livres. Autrefois dans la collection de Mylord Waldgrave.

645. Le martyre de saint Erasme. 29 b.

S. t., h. 8′ 6″ — l. 10′ 11″

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

646. L'empire de Flore; Ajax, Narcisse, Adonis et autres personnages métamorphosés en fleurs. 26 a.
S. t., h. 4' 6" — l. 6' 3"
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

647. Narcisse se mire dans l'eau d'une source. 7 a.
S. t., h. 2' 7½" — l. 3' 6"
Acquis en 1725, id.

648. Vénus dort couchée sur une draperie blanche; à ses pieds, l'Amour. S. t., gr. pr. 7 a.
Id. Anc. inv. de 1722.

649. La nymphe Syrinx, poursuivie par Pan, se réfugie dans les bras de Ladon. 26 b.
S. t., h. 4' 4" — l. 3' 3"
Acquis en 1742 par de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

Du même. (?)

650. Le portrait de l'artiste, en profil. 7 c.
S. t., h. 2' 8" — l. 2' 1"
Signé: *Si Nomen quaeris N. Poussin. 1640.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Ecole du **Poussin.**

651. Sacrifice de Noé. S. t., h. 3' 10" — l. 4' 8" 30 c.
Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

652. La fête des Lupercales. 26 d.
S. t., h. 2' 5" — l. 3' 5"
Acquis en 1725 par Kindermann. Anc. inv.

Callot (Jacques).

Né à Nancy en 1594, mort en 1635 dans la même ville.

653. Les punitions militaires: une de ses représentations bien connues des misères de la guerre. S. c., h. 3¼" — l. 8" 7 b.
Acquis par de Gotter, avec un pendant; tous deux pour 16 fl. conv.

Gelée ou **Gillée** (Claude), dit **le Lorrain.**

Né à Champagne près de Toul en 1600,
mort à Rome en 1682.

654. La fuite de la Sainte-Famille dans un magnifique paysage avec un beau lointain; sur le second plan, une cascade. 7 c.
S. t., h. 3′ 7½″ — l. 4′ 9″
Signé: *Claude Gelée Roma 1667.*

655. Côte voisine de Naples. On voit sur un rocher Polyphème assis au milieu de son troupeau; et sur le premier plan, Acis et Galatée. 7 a.
S. t., gr. pr.
Signé: C.G.F. 16..
Tirés tous deux de l'ancienne Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Copie d'après **le même.**

656. Un riche paysage; sur le premier plan, des villageois dansant. S. t., h. 1′ 8″ — l. 2′ 4″ 26 d.
Acquis en 1749 à Paris comme un original de la succession de de Brays; payé 5000 livres.

Dughet (Caspar), dit **Poussin.**

Né à Rome en 1613, mort en 1675 dans la même ville.

657. Paysage montueux avec d'antiques édifices au bord d'un lac. Sur le devant, un berger et son troupeau. S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 5½″ 7 c.
Acquis par de Gotter, comme animé par Millet, au prix de 500 fl. argent de conv.

658. Paysage plat avec montagnes dans le lointain, offrant quelque ressemblance avec les environs de Civita Castellana près de Rome. 7 c.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 5″
Restauré par Palmaroli et par Renner.

659. Une tour sur une hauteur entourée d'arbres. Sur le devant, un chevrier conduisant son troupeau. S. t., gr. pr. 7 c.
Acquis par de Gotter id.; pour 500 fl. conv. Restauré par Palmaroli.

Du même. (?)

660. Un bourg fortifié, sur une colline nue; montagnes dans le fond. Parmi les figures qui animent le tableau, un homme tenant un de ses pieds dans l'eau. 7 b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 7″
Acquis en 1740 par Morell. Inv. in-8.

661. Sur le penchant d'une montagne d'où se précipite un torrent, une petite bourgade derrière laquelle on voit des hauteurs cultivées. 7 a.
S. t., h. 2′ — l. 3′ 1½″
Restauré par Palmaroli.

Dans la manière de Caspar Poussin.

662. Paysage montueux avec une cascade et quelques figures. S. t., h. 1′ 10½″ — l. 2′ 11″ 25 b.
Acquis par Leplat comme un orig. Anc. inv. de 1722.

663. Paysage avec de beaux arbres et un beau lointain. S. t., ovale, h. 1′ 10″ — l. 2′ 5″ 26 b.
Tiré en 1856 du Vorrath.

Valentin.

Né à Coulommiers en Brie, en 1600, mort à Rome en 1634.

664. Un vieillard aveugle joue de la viola di gamba; un garçon l'accompagne de la voix. 26 b.
S. t., h. 3′ 3½″ — l. 4′ 8½″

Brun (Charles le).

Né à Paris en 1619, mort en 1690 dans la même ville.

665. Sainte-Famille. S. t., h. 5′ 7″ — l. 5′ 8″ 26 c.
Provenant de Hollande. Anc. notice.

Courtois (Jacques), dit Bourguignon.

Né en 1621 à St. Hippolyte en Franche-Comté, mort à Rome en 1676.

666. Forte mêlée d'infanterie et de cavalerie. 26 c.
S. t., h. 5′ 6″ — l. 9′ 5″

667. Combat de cavalerie sous les murs d'une ville. 26 a.
S. t., h. 5′ 7″ — l. 9′ 9″
Acquis tous deux par Algarotti de la Procuratessa Sagredo pour 108 duc. d'or.

668. Champ de bataille traversé par un officier à cheval et sa suite. Pillage exercé sur les cadavres. S. t., h. 1′ 3¼″ — l. 2′ 1½″ 26 b.

669. Armée en ordre de bataille dans une vallée. 26 a.
S. t., h. 2′ 5″ — l. 5′
Acquis tous deux par de Gotter, pour 800 fl. conv. Restauré par Palmaroli.

De maitres inconnus.

670. Sujet de bataille. Deux chefs se rencontrent sur le premier plan. 24 c.
S. t., h. 1′ 10½″ — l. 2′ 7½″
Acquis par Leplat comme de Bourguignon. Anc. inv. de 1722.

671. Un cavalier sur un cheval blanc; à ses côtés, un enseigne; à terre, différentes armes. 26 b.
S. t., h. 11¾″ — l. 1′ 5½″
Tiré en 1855 du Vorrath.

Courtois (Guillaume).

Né en 1628, mort en 1679. (Frère du précédent.)

672. Le sacrifice d'Abraham. 7 a.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1″

Acquis par Leplat comme de Salv. Rosa. Anc. inv. de 1722.

De Troy (François).

Né à Toulouse en 1645, mort à Paris en 1730.

673. Portrait du duc du Maine, fils de Louis XIV. 26 a. et de madame de Montespan.

S. t., h. 3′ 3″ — l. 2′ 7″

Signé: PEINT PAR F. DE TROY EN 1716.

Savoye (Daniel de).

Né à Grenoble en 1654, mort à Erlangen en 1716.

674. Portrait de l'épouse de l'artiste. 26 c.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2½″

Largillière (Nicolas de).

Né à Paris en 1656, mort en 1746.

675. Portrait d'un inconnu portant une perruque. 7 c.

S. t., gr. pr.

Rigaud (Hyacinthe).

Né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743.

676. Auguste III, roi de Pologne, comme prince 22 d. électeur; peint en 1726.*

S. t., h. 8′ 11″ — l. 6′ 1″

Donné par Rigaud lui-même. Anc. inv. de 1722.

Bertin (Nicolas).

Né à Paris en 1667, mort en 1736, dans la même ville.

677. Le Gland et la Citrouille. D'après la 173e 26 c. fable de La Fontaine.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9′

678. L'Ours et l'Amateur des jardins. D'après la 152e fable de La Fontaine. S. t., gr. pr. — 26 c.
Acquis tous deux par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Silvestre (Louis de) (le jeune).
Né en 1675, mort à Paris en 1760.

679. Entrevue de l'impératrice Amélie, veuve de l'empereur Joseph Ier, avec son gendre Auguste III, roi de Pologne, et sa famille, à Neuhaus en Bohême. — Salle d'entrée
S. t., h. 17′ 6″ — l. 23′ 9″
Commandé par le roi Auguste III.

680. Auguste II, roi de Pologne, à cheval. Gr. nat. S. t., h. 9′ 6″ — l. 7′ 5″ — Salle d'entrée.

681. Auguste III, son fils. Pendant du précédent. Gr. pr. — Salle d'entrée.

682. Auguste-le-Fort et Frédéric-Guillaume Ier, roi de Prusse, se donnant la main. — 29 d.
S. t., h. 9′ 10″ — l. 7′

683. L'épouse d'Auguste III, comme princesse électrice. * S. t., h. 8′ 10″ — l. 7′ 1″ — 22 d.
Pendant de celui de Rigaud No 676.

684. Portrait de Louis XV. — 29 c.
S. t., h. 6′ 10″ — l. 4′ 10″

685. Auguste II, roi de Pologne. — 22 b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

686. Hercule poursuivant Nessus, qui enlève Déjanire. S. t., h. 3′ 10″ — l. 5′ 2″ — 26 b.
Livré en 1733 par Sylvestre. Inv. in-8.

Watteau (Antoine).

Né à Valenciennes en 1684, mort à Nogent en 1721.

687. Groupe de messieurs et de dames réunis sur une terrasse. S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 8″ 7 b.

688. Au pied d'une statue de Vénus, des personnes se reposent sur le gazon, d'autres se promènent. S. t., gr. pr. 7 b.

Pesne (Antoine), élève de **Charles de la Fosse.**

Né à Paris en 1687, mort à Berlin en 1757.

689. Une jeune fille tenant deux pigeons.✻ S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′ 2″ 7 b.
Signé: *A. Pesne fecit 1728.*
Peint pour la Galerie et livré par Pesne lui-même en 1728. Anc. inv. de 1722.

690. Jeune dame à qui une bohémienne dit la bonne aventure.✻ S. t., h. 4′ — l. 3′ 1″ 26 d.
Id.

691. Une cuisinière plumant une dinde. S. t., h. 4′ 9″ — l. 3′ 9″ 26 d.
Signé: *Antonius Pesne inventi (sic) 1712.*
Id.

692. Portrait du peintre. S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 4″ 7 c.
Signé d'une manière indistincte: *Ant. P....*
Id.

693. Portrait du peintre du Buisson (peintre de fleurs à Berlin). Ovale, s. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 26 b.
Livré par Pesne lui-même. Anc. inv. de 1722.

694. Buste de Me Brigitte du Buisson, femme du précédent et belle-mère de Pesne. Ovale, s. t., gr. pr. 26 c.
Id.

695. Un jeune homme, un masque à la main. 27 c.
S. b., h. 2′ — l. 1′ 6″
Tiré du Vorrath en 1861.

Lancret (Nicolas).
Né en 1690, mort à Paris en 1745.

696. Danse champêtre. S. t., h. et l. 7′ 4″ 7 b.
Endommagé en 1760, lors du bombardement de Dresde.

697. Pareil sujet. S. b., h. $10\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 4″ 7 b.

698. Id. S. b., gr. pr. 7 b.

Pater (Jean Baptiste).
Né à Valenciennes en 1696, mort le 23 juillet 1736 à Paris.

699. Un homme et une femme dansent au son de la vielle. S. t., h. 1′ $5\frac{1}{2}$″ — l. 2′ 7 b.

700. Des hommes et des femmes dansent autour d'un arbre. S. t., gr. pr. 7 b.

Subleyras (Pierre).
Né à Usez dans le Languedoc en 1699, mort à Rome en 1749.

701. Jésus-Christ à la table de Simon le Pharisien. La Madeleine, à genoux devant lui, va répandre le beaume sur ses pieds. 7 b.
S. t., h. 1′ 10″ — l. 4′ $4\frac{1}{3}$″
Le même tableau se trouve en grand et en petit à la galerie du Louvre.

Gaubert (Pierre).
Membre de l'Acad. de Paris en 1701.

702. Portrait d'une dame. S. t., gr. pr. 26 b.

Grimoux (Jean).

Né vers 1680 à Romont, canton de Fribourg, mort en 1740*).

703. Un garçon jouant du fifre. 7 b.

S. t., h. 2′ 3″ — l. 1′ 9½″

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Hutin (Charles).

Né à Paris en 1715, mort à Dresde en 1776.

704. Une fille, vêtue d'une robe grise doublée de fourrure, et tenant une lettre. 7 c.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 2′ 1″

Signé: *C. Hutin. pinxit 1769.*

Nattier (Jean-Baptiste).

Membre de l'Académie de Paris vers 1746.

705. Portrait du comte Maurice, maréchal de Saxe, fils d'Auguste II, roi de Pologne, et de la comtesse Koenigsmark. S. t., gr. pr. 29 d.

Signé: *peint à Paris par Nattier le jeune en 17 . .*
Envoyé de France par le comte Maurice lui-même.

Vernet (Claude Joseph).

Né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789.

706. Une ville en flammes sur le bord d'un fleuve avec un riche encadrement de figures. 29 b.

S. t., h. 8′ 6″ — l. 6′

V. l'Abrégé p. 240.

Gérard (Francesco).

Né à Rome en 1770, mort à Paris en 1837.

707. Napoléon Ier comme empereur, avec le costume du couronnement. S. t., h. 8′ — l. 5′ 2″ 29 c.

Présent de l'empereur Napoléon Ier.

*) Jean-Etienne Liotard et La Tour, v. catal. des pastels.

Ecole française.

708. L'idolâtrie de Salomon. 30 c.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 5′ 5″

Acquis par Leplat comme de Bartoletti (Flamaël?). Anc. inv. de 1722.

709. Le Christ sur la croix entre les deux larrons. 26 c.

S. t., h. 2′ 3″ — l. 2′

Acquis en 1744 à Venise par V. Rossi, comme du Poussin, pour 620 écus.

710. Le jugement de Salomon. 26 c.

S. t., h. 1′ 10″ — l. 1′ 6″

711. Cléopâtre. S. t., h. 4′ 2″ — l. 3′ 4″ 25 d.

Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

712. Portrait de Marie, reine de France, épouse de Louis XV. S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2½″ 26 a.

Tiré en 1730 de Pologne. Inv. in-8.

713. Portrait du cardinal de Salerne. 26 a.

S. t., gr. pr.

Tiré en 1731 du Garde-Meubles. Inv. in-8.

714. Portrait du cardinal Albéroni. 26 a.

S. t., gr. pr.

Ecole flamande.

Bles (Herri Met de), dit **Civetta.** (?)

Né à Bovines, florissait de 1480 à 1550.

715. Un colporteur dépouillé par des singes. 24 a.

S. b., h. 2′ 1¼″ — l. 3′

Tiré en 1725 de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Golzius (Hubertus); le paysage, de **Gassel** (Lucas).

Né à Venloo en 1520, mort à Bruges en 1583.

Elève de Lambert Lombard.

716. Apollon et Pan devant le tribunal de Midas. M. 3.

S. t., h. 4′ 3″ — l. 7′ 1½″

Tiré de la Kunstkammer comme de Golzius et de Breughel. Anc. inv. de 1722.

De Vriendt (Franz), dit **Floris.**

Né à Anvers en 1520 (?), mort en 1570.

Elève de Lambert Lombard.

717. L'adoration des bergers. 8 b.

S. b., h. 4′ 5″ — l. 4′ 6″

Signé: FF ET D. Les derniers caractères sont indistincts.

718. Portrait de l'empereur Vitellius couronné de lauriers. S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 1″ 13 a.

Signé du même monogramme que le précédent, sans l'addition de: ET D.V.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

719. Une jeune fille riant, vêtue d'une robe rouge avec une fraise blanche. 13 a.

S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 3″

Signé comme le précédent.
Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein.

720. Loth et ses filles. 13 a.

S. b., h. 2′ 8½″ — l. 3′ 8″

Acquis en 1854 de la succession du conseiller et avocat E. W. Schmidt, pour 85 écus.

721. Jésus portant sa croix. 13 a.

S. b., h. 3′ 1″ — l. 5′ 8″

Breughel (Pieter), père.

Né à Breughel près de Breda en 1530 (?), mort à Bruxelles en 1569.

722. Rixe entre des paysans qui viennent de jouer aux cartes. S. b., h. 2′ 6¾″ — l. 3′ 6½″ 24 a.

Acquis par le comte Gotter, pour 75 fl. argent de conv.

723. Prédication de Jean-Baptiste. 25 a.

S. t., h. 4′ — l. 5′ 10″

Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

Breughel (Pieter), dit **Breughel d'Enfer,** fils du précédent.

Né à Bruxelles en 1564, mort à Anvers vers 1637 ou 1638.

724. L'enfer. S. c., h. 10¼″ — l. 1′ 3″ 20 a.

Signé: BRVEGHEL. 1596.
Acquis en 1596 par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

725. La tentation de saint Antoine. 20 a.

S. c., gr. pr.

Signé, mais d'une manière indistincte: BRVEGHEL 1604.

726. La ruine de Sodome et de Gomorrhe. Sur le devant, Loth avec ses filles. S. c., h. 8″ — l. 10″ 20 a.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

727. Junon dans les enfers. S. c., h. 1′ 3″ — l. 1′ 8″ 20 a.
Tous deux tirés du Vorrath en 1861.

Breughel (Jan), dit **de Velours.**

Frère du précédent.

Né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers en 1625.

728. Paysage hollandais, avec un canal parcouru par des vaisseaux. S. b., h. 1′ 3″ — l. 2′ 3½″ 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1604.
Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 300 pistoles.

729. Ruines d'un ancien château sur le rivage de la mer. S. c., h. 3¼″ — l. 5½″ 21 a.
Signé: BRVEGHEL 1605.

730. Paysage. Sur le devant, des cavaliers et une voiture; un chasseur visant un butor. S. b., h. 1′ 6″ — l. 2′ 6½″ 27 a.
Signé: BRVEGHEL 1605.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 300 pattacons*).

731. Une route sur laquelle on voit des voyageurs à pied et à cheval. S. c., h. 9″ — l. 1′ 1″ 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1605.
Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 160 pistoles.

732. Haute tour sur le bord de la mer. Sur le devant, des pêcheurs avec du poisson étalé à terre. S. t., h. 1′ 7″ — l. 2′ 4″ 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1608.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

*) Le pattacon est une monnaie brésilienne qui vaut à peu près 6 francs.

733. Vue d'une contrée située sur le bord de la mer. S. b., h. 1' 8" — l. 2' 21 a.
Signé: BRVEGHEL 1608
Acquis en 1708 de Franc. Lemmers à Anvers pour 200 pattacons.

734. Paysage à vaste lointain. Un paysan descend une colline avec sa charrette. S, c., h. 7" — l. 10" 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1608.
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

735. Pays plat en Hollande, avec des moulins à vent. S. t., h. 11" — l. 1' 4" 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1611.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons ou écus de banque. Anc. inv. de 1722.

736. Halte de voitures et de cavaliers sur une vaste place devant une auberge. S. c., h. 10½" — l. 1' 3" 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1611.
Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 160 pistoles.

737. Beau village près d'un canal bordé d'arbres. S. t., h. 1' 2½" — l. 2' 3" 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1612.
Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig comme de Momper et de Breughel. Anc. inv. de 1722.

738. Contrée au bord de la mer. Sur une colline s'élève un moulin à vent. S. c., h. 11" — l. 1' 3" 20 a.
Signé: BRVEGHEL 1613.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

739. Petit paysage avec un cabaret de campagne; sur le premier plan, un charretier conduisant trois chevaux. Forme ronde, s. b., h. et l. 8" 18 b.
Signé: BRVEGHEL 1641. (?)
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

740. Pays boisé avec lointain. 25 a.
S. c., h. 10½″ — l. 1′ 2½″
Signé: BRVEGHEL 1642. (?)
Acquis en 1741 par de Wit. Tiré en 1855 du Vorrath.

741. Haute tour sur le bord de la mer; au premier 20 a.
plan, des pêcheurs. S. c., h. 1′ 9½″ — l. 2′ 4″
Signé: BRVEGHEL 1642.
Acquis par le comte Gotter pour 300 flor. de conv. Les dates de l'exécution des trois tableaux précédents paraissent être en contradiction avec celle de la mort de l'artiste; cependant malgré la finesse de l'écriture, il est presque impossible de lire autrement.

742. Un port de mer. A gauche un fanal, à droite un 20 a.
moulin à vent. S. b., h. 1′ 4¼″ — l. 1′ 10½″
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

743. Paysage d'hiver. Sur le premier plan, une 21 a.
charrette et quelques campagnards.
S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4″
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons. Anc. inv. de 1722.

744. Vue du lac de Génézareth, sur le bord duquel 21 b.
on remarque un grand nombre de barques, dont l'une porte Jésus-Christ prêchant au peuple.
S. t., h. 2′ 10½″ — l. 4′ 4″

745. Sur une colline, une forêt d'où l'on voit des- 20 a.
cendre des chariots chargés de marchandises.
S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 11¼″
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

746. Paysage avec des montagnes dans le lointain; 20 a.
quelques hommes chargent du bois sur un chariot attelé d'un cheval blanc.
S. c., h. 8″ — l. 11″
Acquis par le comte Wackerbarth.

747. Moulin à vent sur une colline, vers lequel s'achemine un homme portant un sac de grain. 20 a.

S. b., h. 1′ 1″ — l. 9½″

Acquis en 1710 par Wanderer de Franç. Lemmers, à Anvers, pour 200 pattacons.

748. Paysage avec la vue lointaine d'un ville traversée par une rivière, sur laquelle on voit quelques hommes dans un bateau. 20 a.

S. b., h. 7½″ — l. 10½″

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

749. Même sujet, avec quelques changements. 20 a.

S. c., h. 6″ — l. 8″

Acquis en Italie par S. A. le Prince électeur. Anc. inv. de 1722.

750. Paysage avec une petite chapelle, devant laquelle un homme est en prière. S. c., gr. pr. 20 a.

Id. Anc. inv. de 1722.

751. Ruines d'un temple sur un rocher au bord de la mer. S. c., h. 7″ — l. 9½″ 20 a.

Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague.

752. Une rivière bordée de quelques maisons de paysans. Forme ronde, s. b., h. et l. 9½″ 21 a.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

753. Un chariot avec des voyageurs, le long d'un ruisseau bourbeux. 21 a.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 2″

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

754. Lieu de débarquement animé par une quantité de nacelles. 21 a.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 11¼″

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

755. Vue d'un ville située sur un port de mer; le premier plan est animé par un grand nombre de figures. 21 b.

S. b., h. 2′ 9½″ — l. 4′ 4″

Acquis en 1742 par de Brays à Paris pour 700 liv.

756. Siége d'une forteresse. 21 b.

S. b., h. 2′ 11″ — l. 4′ 3″

Tiré en 1855 du Vorrath.

757. Bataille entre les Israélites et les Amalécites. 21 a.

S. b., h. 1′ 5½″ — l. 2′ 2½″

Du même. (?)

758. Paysage. S. c., h. 1′ 1″ — l. 1′ 5″ 27 d.

Tiré du Vorrath en 1861.

759. Une barque dans laquelle entrent quelques personnes. Pendant du N° 738. Très endommagé. Forme ronde S. b., h. et l. 8″ 18 b.

Acquis par le comte Wackerbarth.

Breughel (Jan), les figures sont de **Hendrik van Balen.**

760. L'Eté. Cérès est assise sous un groupe d'arbres fruitiers; un enfant lui présente une corbeille de fruits. S. b., h. 2′ — l. 3′ 4½″ 21 a.

761. Flore, à laquelle un Génie présente un bouquet. 21 a.

S. b., h. 1′ 9¾″ — l. 2′ 4½″

Porbus ou **Pourbus** (Franz), fils.

Né à Bruges en 1540, mort en 1580.

762. Buste d'une femme en robe noire et en corset à raies d'or. M. 2.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″

Acquis en 1743 par Rigaud et le Leu à Paris.

Du même. (?)

763. Portrait d'une femme âgée, vêtue de noir, assise dans un fauteuil et tenant un petit chien sur ses genoux. M. 2.

S. b., h. 2′ 10″ — l. 1′ 11″

Signé sur le dossier du fauteuil: F. P. 1568.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

Ecole de **Porbus.**

764. Portrait d'un homme, ayant les cheveux blonds et une fraise blanche. L. 3.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 2″

765. Portrait d'une jeune femme, avec une fraise blanche. S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 2½″ L. 3.

Provenant tous deux de la collection du Prof. Steinla.

Jordaens ou **Joerdaens** (Hans), peintre à Anvers.

Vivait vers 1572.

766. Société de joyeux compagnons à table; un singe est assis au milieu d'eux. 15 b.

S. b., h. 7″ — l. 11½″

Signé: *H. Joerdaens*. H. & J. sont unis.
Collection du Prof. Steinla.

Gysels (Gyzens ou Geysels) (Peter), élève de **Jan Breughel.**

Mort en 1670.

767. Un lièvre suspendu, un équipage de chasse et plusieurs oiseaux morts. 21 a.

S. c., h. 1′ 8″ — l. 1′ 2″

Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

768. Même sujet, avec quelques changements. 21 a.

S. c., h. 1′ 4″ — l. 1′

Signé d'une manière indistincte: PETER GYSELS.
Tiré en 1859 du Vorrath.

769. Un grand village avec son église au milieu. 20 a.
S. b., h. 7″ — l. 1′ 10″
Signé: *P. Geysels.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

770. Au milieu de quelques habitations devant lesquelles dansent des paysans, une route aboutissant à une vaste plaine. 21 a.
S. c., h. 7″ — l. 9½″
Acquis par le baron Rechenberg. Id.

771. Contrée dans les Pays-Bas, arrosée par un canal. Sur le devant, des villageois rassemblés à la porte d'une auberge. S. c., gr. pr. 21 a.
Signé: P. G. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

772. Petit paysage avec beaucoup de figures. 21 a.
S. c., h. 9″ — l. 11″
Signé: P. G.
Tiré du Vorrath en 1861.

773. Paysage avec plusieurs villages sur les bords d'un fleuve. Groupe de villageois dansant devant un cabaret. S. c., h. 7″ — l. 9½″ 21 a.
Signé: P. G.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

774. Paysage avec une ville dans le lointain; sur le devant, une maison de paysan avec quelques hommes. Forme ronde, s. b., h. et l. 8″ 21 a.
Id.

775. Paysage à vaste lointain entrecoupé de rochers et traversé par une rivière. Sur le devant, plusieurs figures. 21 a.
S. t., h. 9″ — l. 9″
Signé: *Pieter Gysels* (en tout petits caractères).

776. Un paysage semblable au précédent. 21 a.

S. c., gr. pr.

Signé comme le précédent.
Acquis avec le N° 773 de la succession de de Brays à Paris, pour 400 livres.

Bril (Matthäus).

Né à Anvers en 1550, mort à Rome en 1580.

777. Paysage. Sur le devant, le jeune Tobie et sa femme se rendant à Haran. 24 c.

S. t., h. 4′ 10″ — l. 5′ 3″

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

778. Paysage avec un bois touffu; sur le devant, on voit combattre un sanglier. 24 a.

Id. S. t., h. 4′ 1″ — l. 5′ 10″

D'un inconnu.

779. Paysage avec un grand chêne; sur le devant, quelques figures et du bétail. 24 c.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 9″

Signé d'une manière indistincte: A. V. RAN . . Les trois premières lettres sont enlacées les unes avec les autres. Acquis en 1741 par v. Heinicke à Hambourg. Tiré en 1856 du Vorrath.

Bril (Paul).

Né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626.
Frère de Matthäus.

780. Paysage couvert de forêts; sur le premier plan, la Vierge avec l'Enfant-Jésus et deux anges. S. c., h. 10″ — l. 1′ 1″ 24 d.

Signé au dos: *Paul Prill. Pictor.*
Tiré en 1855 du Vorrath.

781. Pendant. Paysage animé; sur le devant, un chevrier. S. c., h. 8½″ — l. 1′ 24 d.

Signé: *Paul Pril Pictor R.* (*Roma*).
Id.

782. Paysage montueux avec une rivière traversée par un pont de bois; à gauche, un château. 25 c.
S. t., h. 2′ 3″ — l. 3′ 9″
Signé: *P. Bril 1608.*

783. Paysage; ruines sur le premier plan; dans le lointain, une tour et un édifice de forme ronde. 28 d.
S. t., h. 3′ 2″ — l. 2′ 7½″
Signé d'une manière indistincte: *P. Bril.*

784. Un ange conduisant le jeune Tobie. 23 b.
S. t., h. 2′ 8½″ — l. 3′ 7″
Signé: PAVOLO BRILLI. f. 1624.

785. Paysage montueux avec des ruines; une forge sur le premier plan. S. c., h. 9¼″ — l. 1′ ¾″ 21 a.
Signé au dos: P. B

786. Ruines d'antiques édifices. Sur le devant, un marché aux bestiaux. S. c., gr. pr. 21 a.
Signé: *P. Bril. F 1600.*

787. Paysage couvert d'arbres et traversé par une rivière, sur laquelle une société se promène en bateau. Les figures sont attribuées à Annibal Carrache. S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 9″ 24 a.
Peut-être est-ce une oeuvre de Bonzi (Pietro Paolo), dit il Gobbo de Carracci, imitateur de Bril.
Acquis en 1742 par de Brays à Paris, de la collection de Mr. Dubreuil, pour 400 livres.

788. Paysage avec un riche encadrement représentant Diane et Actéon. 27 d.
S. c., h. 1′ — l. 1′ 2″
Tiré du Vorrath en 1861.

Balen (Hendrik van).

Né à Anvers en 1560, mort le 17 juillet 1632 dans la même ville.

789. Grotte taillée dans le roc, dans laquelle on voit deux anges conduisant l'Enfant-Jésus vers une croix. S. c., h. 7½" — l. 11½" 17 b.
Signé peu lisiblement: B.
Tiré de la Kunstkammer comme de Rotenhammer. Cop. Anc. inv. de 1722.

790. Noces de Bachus et d'Ariane. 17 b.
S. c., h. 1' 3" — l. 1' 9"
Signé: H. V. BALEN. Acquis par le Roy. Anc. inv. de 17 22.

791. Noces de Thétis et de Pélée. 17 b.
S. b., h. 1' 7" — l. 2' 2"
Signé: H. V. BĀEL. 1608. Id.

792. Nymphes entourées d'enfants sous des groupes d'arbres fruitiers; des faunes sont occupés à cueillir des fruits. S. c., h. 1' 8½" — l. 2' 3½" 17 a.

793. Diane se repose avec ses nymphes sous un groupe d'arbres orné de draperies; elle est épiée par des satyres. Autour, du gibier et un paysage, peints par Brueghel. 17 b.
S. c., h. 1' 6" — l. 2' 1"
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Balen et de Brueghel. Anc. inv. de 1722.

794. Banquet des dieux. S. c., gr. pr. 17 b.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

795. Actéon surprend Diane et ses nymphes au bain. S. b., h. 1' 11" — l. 1' 8" 17 a.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

796. Les quatre éléments, représentés par quatre enfants qui en portent les emblêmes. 17 b.
S. c., h. 9" — l. 7"

Du même. (?)

797\. Repos de la Sainte-Famille. La couronne est peut-être de Jan Brueghel. 21 a.

S. t., h. 3′ 10″ — l. 2′ 7″

Bloemaert (Abraham).

Né à Gorkum en 1567, mort à Utrecht vers 1650. Elève de Fr. Floris.

798\. Le crucifiement de S. André. Copie d'après le Caravage. S. t., h. 1′ 10″ — l. 1′ 5½″ 25 d.

Acheté en 1700 pour la Kunstkammer par le premier peintre de la Cour, Samuel Bottschildt, du colonel de Wackerbarth, pour 100 écus. Livré à la Galerie par le comte Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

799\. Tête de vieillard avec une longue barbe blanche. S. b., h. 1′ 4″ — l. 11½″ 25 d.

Signé, entrelacé dans un parafe: A. BLOEMARET 1635.
Livré à la Galerie par le comte Rechenberg. Id.

Francken (Franz), dit le Vieux.

Né à Anvers vers 1544, mort le 5 oct. 1616 dans la même ville.

800\. Fuite de la Sainte-Famille en Egypte; sur le devant, les cadavres des Innocents. M. 2.

S. b., h. 8″ — l. 1′ 6″

Signé: F. FRANCKEN.

801\. Le Christ sur le chemin du Calvaire. M. 2.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 3′ 2″

Signé: *Dõ. F. Franck. A.º 1597 inventor et fecit.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

802. Allégorie: l'Innocence et la Calomnie devant le tribunal d'un juge inique. M. 2.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 5″

Signé: F. FRANCK. F. IN.
Acquis par le comte Wackerbarth comme représentant une thèse avec des emblêmes. Anc. inv. de 1722.

803. La création d'Eve. (Le paysage est de J. Breughel.) S. b., h. 1′ 11″ — l. 2′ 10½″ M. 3.

804. La création des animaux. (Id.) M. 3.

S. b., gr. pr.

Acquis en 1741 de la collection de Wallenstein.

Francken (Ambrosius). Frère cadet de Franz et de Hieronymus.

Né à Herenthals vers 1545, mort à Anvers vers 1618.

805. La Reine du ciel tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux et entourée d'anges. La guirlande de fleurs est de Jan van Kessel. 27 c.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10″

806. La femme adultère devant Jésus-Christ. M. 2.

S. c., h. 1′ 3″ — l. 1′

Tiré du Vorrath. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

807. Le Christ marchant sur les eaux de la mer, tend la main à S. Pierre qui s'y enfonce. M. 3.

S. c., h. 1′ — l. 10½″

Acquis par Leplat comme de Jordan et de Breughel. Anc. inv. de 1722.

808. Le Christ portant sa croix. M. 1.

S. c., h. 7½″ — l. 5″

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu.

809. Une bataille d'amazones. L. 1.

S. c., h. 2' 9½" — l. 5' 4"

Signé: FE. SE....... FRANKENTAL 1603.

Francken (Hieronymus). Frère de Franz.

Né à Herenthals vers 1554, mort vers 1620.

810. La décollation de saint Jean-Baptiste. M. 3.

S. c., h. 1' 5" — l. 1' 2"

Signé: H. F. (réunis) A.º 1600.

Francken (Sebastian).

Né à Anvers vers 1573.

811. La tentation de saint Antoine. M. 3.

S. b., h. 11¾" — l. 1' 3¾"

Signé: S. F. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Savery (Roelandt).

Né à Courtray en 1576, mort en 1639.
Elève de son père Jacob.

812. Un chasseur ferrant un sanglier. 10 c.

S. b., h. 10½" — l. 1' 2½"

Signé: R. SAVERY. f. 1610.

813. Paysage couvert d'édifices en ruines. 10 c.

S. b., h. 1' 11" — l. 3' 10"

Signé: R. SAVERY FE. 1614.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

814. Paysage; au milieu, les ruines d'une tour; tout alentour, une quantité d'oiseaux aquatiques de toutes espèces. 24 d.

S. b., h. 1' ½" — l. 1' 6"

Signé: ROELAENT SAVERY FE. 1618.
Tirés tous deux du Vorrath en 1856.

815. L'arche de Noé avec toutes sortes d'animaux. 10 c.
S. b., h. 1' 11" — l. 4' 10½"
Signé: ROELANDT SAVERY. F. 1620.
Acquis par le comte Gotter pour 250 fl. conv.

816. Torrent traversant des masses de roches couvertes de sapins. S. b., 1' 7¼" — l. 2' 11" 10 c.
Signé: ROELANDT SAVERY. F. 1620.

817. Paysage avec toutes sortes d'animaux. 10 c.
S. b., h. 1' 11" — l. 3' 6"
Signé: ROELANT SAVERY FE. 1625.
Acquis par le comte Gotter pour 250 fl. conv.

818. Paysage couvert de rochers; sur le premier plan, un berger avec un troupeau de chèvres. 24 d.
S. b., h. 1' 2" — l. 1' 7½"
Tiré du Vorrath en 1856.

819. Paysage montueux et abondant en arbres, animé par différents animaux sauvages. 25 a.
S. t., h. 3' 5" — l. 6' 7"
Provenant du „Hofmarschall-Amt". Anc. inv. de 1722.
Les tableaux datés de ce maître comprennent un espace de 15 ans, de 1610 à 1625.

Valkenborg (Martin van).

Né à Anvers vers 1595, mort en 1636.

820. Construction de la tour de Babel. 27 b.
S. b., h. 2' 8" — l. 3' 9"
Signé: MARTIN VAN VALCKENBORG FECIT ET INVENTOR. M. V. V. 1595.
Acheté en 1699 par S. Bottschildt du colonel de Wackerbarth, pour 40 écus.

Achtschelling (s) (Lucas).

De Bruxelles; mort en 1620.
Elève de Louis de Vadder.

821. Petit paysage. Un cavalier suit un homme à pied portant un fusil. S. t., h. 1' 3" — l. 1' 7" 13 b.

822. Pendant. Des pêcheurs tirent leurs filets. 13 b.
S. t., gr. pr.
Achetés tous deux par le comte Gotter, comme animés par Pieter Bout, pour 200 fl. conv.

Rubens (Peter Paul).

Né à Siegen le 29 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640.

823. Une chasse au lion. J. 3.
S. t., h. 8′ 6″ — l. 11′ 2″
Acquis en 1744 par Rigaud et de Brays de la galerie Carignan à Paris, pour 8000 livres.

824. Quos ego! — Neptune debout dans une conque ordonne aux vents de se taire. * J. 1.
S. t., h. 11′ 7″ — l. 13′ 8″
Peint en 1635 pour l'arc de triomphe du cardinal infant Ferdinand d'Autriche à Anvers. Acquis en 1742 par le comte de Brühl. Inv. in-8.

825. Diane et ses nymphes retournant de la chasse. J. 3.
S. t., h. 7′ 10″ — l. 8′ 5″
Acquis en 1741 par Le Leu à Paris (de la Galerie d'Orléans?); pour 10,000 livres. Le même tableau se trouve dans la galerie grand-ducale de Darmstadt.

826. Le même sujet en demi-figures. J. 4.
S. t., h. 4′ 11″ — l. 6′ 3″
Acheté en 1708 de Jac. de Wit à Anvers, pour 200 pistoles.

827. Hercule ivre, soutenu par un faune et un bacchante. S. t., h. 7′ 10″ — l. 7′ 2″ J. 1.
De la galerie de Mantoue. Cat. Guar.

828. Méléagre présente à Atalante la tête du sanglier de Calydon. J. 1.
S. t., h. 5′ 11½″ — l. 4′ 3″

829. Un héros couronné par la Victoire, pose le pied sur la nuque d'un Silène; Vénus et l'Amour pleurent debout à ses côtés. L'envie dans le fond. ✻ J. 2.

S. t., h. 7′ 2″ — l. 7′ 10″

Acquis à Mantoue, où il avait été peint par Rubens pour le duc Vincenzo Gonzaga. V. Abr.

830. Saint Jérôme à genoux devant une croix, avec son lion couché près de lui. J. 3.

S. b., h. 8′ 6″ — l. 5′ 10″

Signé: P. P. R.
Acq. de Modène. Rent. et rest. en 1837.

831. La fille d'Hérodiade tient un plat dans lequel un bourreau pose le chef de S. Jean-Baptiste. J. 1.

S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 3½″

Tiré de la Kunstkammer, comme „Scuola di Rubens“. Anc. inv. de 1722.

832. Une vieille femme et deux garçons dans une grotte; le plus jeune souffle les braises d'un réchaud. ✻ S. b., h. 4′ 1½″ — l. 4′ 3½″ 17 b.

Copié en 1767 par Dietrich pour le duc d'Aremberg à Bruxelles.

833. Bethsabée, près d'une fontaine, reçoit une lettre des mains d'un jeune nègre. J. 1.

S. b., h. 6′ 2″ — l. 4′ 3″

Acpuis en 1749 par Le Leu de la collect. Araignon à Paris, pour 6600 livres.

834. Une tigresse allaitant ses petits et une autre tenant un des siens dans la gueule, aperçoivent un lion devant elles. ✻ J. 1.

S. t., h. 7′ 2″ — l. 13′ 4″

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne. (?)

835. Un grand Satyre presse une grappe de raisins dans un vase tenu par un petit Satyre; devant eux est couchée une tigresse avec ses petits. J. 3.

S. t., h. 7′ 3″ — l. 5′ 3″

Acquis par Grünberg à Bruxelles comme „Bacchanalia" de Rubens, pour 2000 francs de Hollande.

836. Vue de l'Escurial en Espagne. C'est une de ces nombreuses répétitions qui ont été peintes sous la direction de Rubens par Uden et Mompers. S. t., h. 4′ — l. 6′ 11″ J. 4.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

837. Chasse au sanglier dans une contrée couverte de bois. Esquisse originale. K. 3.

S. b., h. 4′ 11″ — l. 6′ 1″

Une esquisse de même grandeur se trouvait autrefois entre les mains du roi de Hollande, une seconde plus grande est au musée de Marseille; et une autre, à ce que l'on croit, chez M. Brentano, à Francfort sur-le-Mein. — Acheté en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague, pour 800 fl.

838. Le jugement de Pâris. ✻ 16 c.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 10″

839. Le Jardin d'amour. 16 c.

S. b., h. 3′ 3″ — l. 4′ 2″

Il se trouvait autrefois sous le nom de „la Conversation" dans la collection de la comtesse de Verrue. Acheté en 1742 par de Brays et Araignon de la Galerie de Carignan à Paris pour 12000 livres. Des répétitions du même sujet se trouvent dans les galeries de Vienne, de Madrid, de Gotha etc.

840. Mercure s'apprête à porter le coup mortel à Argus endormi. S. b., h. 2′ $2\frac{1}{2}$″ — l. 2′ $10\frac{1}{2}$″ 16 a.

Acquis sous le nom de „la Vache", pour 5000 livres, de la galerie Carignan à Paris. Se trouvait autrefois dans la collection de la comtesse de Verrue.

841. Clélie, échappée du camp des Etruriens, traverse avec ses compagnes le Tibre à la nage. J. 1.
S. b., h. 6′ 5″ — l. 9′ 5″
Don de S. M. la Reine. Anc. inv. de 1722.

842. Le Jugement dernier. 16 a.
S. b., h. 4′ 4″ — l. 3′ 4½″
Etude pour le grand tableau qui est à Munich.

843. Saint Ignace dans une gloire exorcise des possédés. Esquisse. S. b., h. 2′ 2″ — l. 2′ 6″ 16 a.
Acquis en 1728 par le conseiller Heucher à Leipzig. Inv. in-8.

844. Le Christ sur le lac de Génézareth. Esquisse. 16 a.
S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 10″
Acquis en 1749 par Le Leu de la veuve Gersaint, pour 1200 liv.

845. Les deux fils du peintre, Albert et Nicolas, nés de son premier mariage avec Isabella Brant. ✱ S. b., h. 5′ 7″ — l. 3′ 3″ J. 2.
Il se trouve aussi dans la galerie Liechtenstein à Vienne. Acquis en 1742 par de Brays et Rigaud à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

846. Portrait d'une femme habillée de noir avec un corsage à cordons d'or et une lourde chaîne de même métal. S. b., h. 3′ 9″ — l. 2′ 7″ J. 4.
Acheté en 1749 à Paris de la succession de de Brays comme de van Dyk, pour 1000 livres.

847. Portrait d'un homme qui met ses gants. J. 1.
S. b., gr. pr.
Acquis en 1743 comme de van Dyk à Paris, pour 1000 liv.

848. Portrait d'une femme en noir avec un enfant habillé de blanc sur les genoux. Dans le fond les armes de van de Wouvere, seigneur de Hembeck. Nous devons ce renseignement à une bienveillante communication de M^e. Caraman, princesse de Chimay. J. 1.

S. b., gr. pr.

Acheté également comme de van Dyk, et pendant du précédent, pour 1000 liv.

849. Portrait d'un homme en habit noir et en fraise, la main gauche appuyée sur la hanche et l'autre sur une table. S. b., gr. pr. J. 1.

Id. comme de Rubens, pour 1000 liv.

850. Portrait d'une jeune femme en robe noire et en fraise de dentelles. * 16 a.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 10″

Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

851. Un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs, en habit épiscopal. 16 a.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 11″

Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

852. Portrait d'une jeune femme aux cheveux blonds, tenant quelques roses dans la main gauche. * 16 c.

S. b., h. 2′ 6″ — l. 2′

Acquis en 1723 par Leplat, comme pendant du Nº 991. Anc. inv. de 1722.

853. Portrait de la dernière épouse du peintre, la tête nue et les cheveux tressés. * 16 a.

S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 9″

Les deux derniers proviennent de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague.

854. Portrait d'un vieillard, la barbe et les cheveux blancs et rares, un habit noir et une fraise. 16 c.
S. b., h. 2′ 4″ — l. 1′ 9″

Signé: AETATIS SVAE 60. ANNO 1618. Acquis par le comte Wackerbarth comme de van Dyk. Anc. inv. de 1722.

855. Portrait d'une vieille femme en bonnet blanc et en robe noire. S. b., h. 2′ — l. 1′ 9″ 16 c.

Signé de même. Id.

856. Portrait d'une jeune femme, la tête couverte d'un voile noir. 16 c.
S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″

857. Portrait d'un homme, à moustaches blondes et retroussées, vêtu de noir et portant une cravate blanche. J. 2.
S. b., h. 2′ 2½″ — l. 1′ 8½″

Il se trouvait autrefois dans la possession de Sa Majesté le Roi Antoine de Saxe et fut acheté en 1851 du Dr. Hille, pour 300 écus.

De l'école de **Rubens.**

858. Le Temps élève la Vérité triomphante sur l'Ignorance, la Superstition et le Vice. Esquisse de l'une des dix tapisseries que Philippe IV fit exécuter pour le couvent de Loeches près de Madrid. 25 c.
S. t., h. 1′ 1″ — l. 1′ 8″

Tiré de la Kunstkammer comme représentant une thèse. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1856 du Vorrath.

859. Le cadavre de Léandre porté sur le rivage par les Néréides à travers des écueils; Héro se précipite du haut de la tour dans la mer. 25 a.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 4′ 12″

Tiré en 1728 du bâtiment des Ecuries. Anc. inv. Tiré en 1860 du Vorrath.

860. L'adoration des mages. Esquisse. 17 a.

S. b., h. 3′ — l. 2′ 3″

Acquis par Leplat comme de Rubens. Anc. inv. de 1722.

861. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et des anges apportant des fruits. 25 d.

S. c., h. 2′ 3″ — l. 1′ 8″

Acquis par Jos. Perodi comme de van Dyk. Id.

862. Vénus et Adonis. S. b., h. 2′ 5″ — l. 3′ 16 a.

Acquis comme de Rubens de la collection du sénateur Isolani à Bologne. Cat. Guar.

863. L'enlèvement de Proserpine. 25 c.

S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Rubens. Anc. inv. de 1722 et cat. Guar.

864. L'adoration des bergers. 17 c.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 2′

865. Buste d'une vieille femme vêtue d'un corset rouge et la tête couverte d'un mouchoir blanc. 17 a.

S. b., h. 2′ 6″ — l. 2′

866. Buste de l'archiduc Albert d'Autriche, vêtu de noir et portant la chaîne de la Toison d'or. S. b., h. 3′ 4″ — l. 1′ 10½″ 16 b.

Acquis en 1723 par Leplat, comme de Rubens, de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague.

867. Buste de son épouse, l'infante Clara Eugenia Isabella. S. b., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 10½″ 16 b.
Id.

868. Tête d'une petite vieille coiffée d'une cornette. 13 c.
S. b., h. 1′ 2½″ — l. 11¼″
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Du même, attribué à **Joh. B. Francken.** (?)

(Joh. B. Francken, fils de François Fr. le jeune.)

Né le 29 juillet 1618.

869. Buste de l'apôtre S. Siméon, les deux mains appuyées sur une scie. J. 2.
S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 8″
Acquis comme de J. Bapt. Francken (?) par le feldmaréchal comte de Flemming. Anc. inv. de 1722.

870. Buste de l'apôtre S. Barthélemy, un couteau à la main. S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 8″ J. 2.
Id.

871. Buste de l'apôtre S. Paul, tourné à droite, les mains posées sur un livre. J. 2.
S. b., gr. pr.
Id.

872. Buste de l'apôtre S. Pierre. J. 2.
S. b., gr. pr.
Id.

873. Tête de l'apôtre S. Paul. 25 d.
S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ 7½″
Tiré du Vorrath en 1855.

874. Tête de l'apôtre S. Pierre. 25 d.
S. b., h. 1′ 2½″ — l. 1′ 9½″
Id.

875. Une tête, les regards dirigés vers le ciel. 27 c.
S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 8″
Tiré du Vorrath en 1861.

De maîtres inconnus.

876. Un homme pâle, sans barbe, avec un collet blanc et transparent. 20 a.
S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 9½″

877. Découverte d'Erichthonius, fils de Vulcain, ayant des serpents en guise de jambes. 24 a.
S. b., h. 17½″ — l. 23½″
Copie moderne de l'original de Rubens qui est de grandeur naturelle et se trouve dans la galerie de Lichtenstein à Vienne. Provenant de la succession du marchand d'objets d'art Schmidt.

878. Portrait d'une femme en robe noire à boutons d'or. S. b., h. 3′ 3¼″ — l. 2′ 6″ 16 b.
Signé: A° 1638 M. M. B. AETA<u>s</u> 47 . .
Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux.

879. Portrait d'un homme habillé de noir tenant ses gants de la main gauche. 16 b.
S. b., gr. pr.
Id.

880. S. Roch. Copie moderne du célèbre tableau d'autel de l'église S. Martin à Alost. 25 c.
S. b., h. 1′ 11½″ — l. 1′ 3″
Cadeau de S. M. le Roi Jean, provenant de la succession de la princesse Louise de Saxe.

Willaerts (Adam).

Né à Anvers en 1577, mort à Utrecht en 1640 (?)

881. Bâtiments hollandais à l'ancre dans une baie entourée de rochers. 9 b.

S. b., h. 1′ 2½″ — l. 3′ 8½″

Signé: *A. Willarts. f. 1620.*

Vinckeboons (Davidze), élève de son père Philippe, dit aussi **Vinbons.**

Né à Malines en 1578, mort à Amsterdam en 1629.

882. Kermesse villageoise sur une pelouse. 9 c.

S. b., h. 1′ 11¼″ — l. 3′ 2½″

883. Des mendiants et des estropiés reçoivent l'aumône de la fenêtre d'un couvent. 12 b.

S. b., h. 1′ ½″ — l. 1′ 7½″

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

884. Contrée boisée; sur le premier plan une voiture traverse un ruisseau. 18 a.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 3′ 8″

Acquis par le comte Wackerbarth comme un original de Wouvermann. Anc. inv. de 1722.

Heusch (Gabriel de), (?) (V. Dict. de Nagler), père de **Willem.** (?)

885. Chemin près d'un étang avec un berger et son troupeau. S. b., h. 1′ 1″ — l. 1′ 6″ 15 b.

Signé: G. DH. Aº 1629.

Victor Wolfvoet (Elève de **Rubens**).

Né en 1612, florissait vers 1639.

886. Une tête de Méduse entourée de serpents, de lézards et d'autres reptiles. 27 b.

S. t., h. 2′ 1″ — l. 1′ 7″

Signé: VICTOR WOLFVOET.
Tiré du Vorrath en 1861.

Snyders (Frans), ou **Snyers,** élève de **Pieter Breughel.**

Né à Anvers en 1579, mort le 19 août 1657.

887. Un ours attaqué par plusieurs chiens. K. 2.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 7′ 4″

Signé sur le collier d'un des chiens: *F. Snyders fec.* Acquis en 1723 par Leplat de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

888. Un chevreuil mort, plusieurs pièces de menu gibier et du fruit dans des plats. A côté, une fille, avec un perroquet sur la main, peinte par M. J. Mierevelt. (?) K. 2.

S. t., h. 5′ 5″ — l. 8′ 4″

Signé: *F. Snyders Fecit.*

889. Un cygne mort, un paon et quelques provisions de bouche. Près de là, une chienne avec ses petits. S. t., h. 5′ 11″ — l. 8′ K. 3.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

890. Un chevreuil mort, un cygne et d'autres volailles sur une table couverte d'un tapis rouge; le tout animé par quelques animaux. K. 3.

S. t., h. 6′ — l. 8′

891. Composé de menu gibier, de fruits, etc., sur une table couverte d'un tapis rouge. Les figures sont attribuées à Nieulant (Adriaen) d'Anvers, (élève de Franz Badens; il vivait encore en 1657). K. 3.

S. t., h. 6′ 7″ — l. 10′

892. Chasse au sanglier. Les figures sont de Rubens. K. 1.

S. t., h. 6′ 8″ — l. 10′ 8″

893. Diverses sortes de volaille et de gibier sur un banc. Rubens (?) s'y est peint, avec sa femme, lui comme cuisinier et elle comme cuisinière. K. 1.

S. t., h. 7′ 2″ — l. 11′ 6″

Acquis en 1723 par le baron Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

894. Le Paradis terrestre avec différentes espèces d'animaux sauvages et domestiques. K. 3.

S. t., h. 9′ 2″ — l. 14′ 11″

Acquis en 1723 par Leplat.

Du même. (?)

895. Chasse à l'ours dans une clairière, où l'on voit l'animal serré de près par quelques chiens, tandis que deux chasseurs se disposent à l'enferrer. Les figures sont de Honthorst. (?) K. 1.

S. t., h. 8′ 5″ — l. 13′

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne. Les figures passaient pour être de Rubens et comprennent, dit-on, son propre portrait. (?)

896. Une vieille jardinière vend des légumes à un monsieur et à sa domestique. 29 a.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 7′ 1″

897. Une jardinière, avec son amant, entourée d'herbes et de légumes. S. t., gr. pr. 29 a.

Tirés tous deux du Vorrath en 1861. Les figures en sont très-médiocres.

Wildens (Jan), élève de **Rubens.**

Né à Anvers en 1584, mort le 16 octobre 1653.

898. Paysage d'hiver. Un chasseur avec ses chiens, un lièvre à la main. J. 3.

S. t., h. 6′ 11″ — l. 10′ 4″

Signé: IAN WILDENS FECIT 1624.
Tiré, comme copie, du Vorrath de Moritzbourg.
Anc. inv. de 1722.

Momper (Josse de), dit le Jeune.

Né à Anvers vers 1559, mort dans la même ville vers 1634.

899. Paysage couvert de rochers. Des voyageurs traversent un pont jeté sur une côte escarpée. 11 c.

S. b., h. 1′ 9″ — l. 3′ 4″

Signé: I. D. M.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

900. Paysage désert et agreste, où l'on voit des voyageurs à cheval passer un pont jeté sur un précipice. S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 5″ 11 c.

901. Une côte escarpée avec un pont traversé par des voyageurs. S. b., gr. pr. 11 c.

Acquis par le comte Gotter, pour 100 fl. conv.

902. Paysage couvert de rochers. 27 a.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 2′ 3″

903. Paysage de même nature. 27 a

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 11″

904. Pendant du précédent. Id. Gr. pr. 27 a.

Tous trois tirés du Vorrath en 1861. La plupart des figures sont de Jan Breughel.

Stalbemt ou **Staelbempt** (Adrian van).
Né à Anvers en 1580, mort après 1660.

905. Banquet des dieux. S. b., h. 1′ 10″ — l. 2′ 11″ 17 a.
Signé: A. V. STALBEMT. F. A⁰ 1622.

906. Le jugement de Midas. S. b., h. 1′ 4″ — l. 2′ 17 b.
Acquis par du Roy comme un original de le Cleve. Anc. inv. de 1722.

Teniers (David), père, élève de **Rubens.**
Né à Anvers en 1582, mort en 1649 dans la même ville.

907. Paysage montueux avec un lac dans lequel se réfléchit la lune. Derrière, de vieilles tours; sur le devant, des bergers autour d'un feu. 15 c.
S. b., h. 1′ 4¼″ — l. 1′ 11½″
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

908. Une kermesse flamande. Un ménétrier fait danser au son de son violon. 14 c.
S. b., h. 5′ — l. 6′ 4½″
Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Araignon à Paris, pour 4000 livres.

909. Petit paysage avec une rivière. 15 c.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 11½″
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

910. Paysage avec quelques hommes dont l'un porte une ligne et un poisson. 15 a.
S. b., h. 6¼″ — l. 9″
Signé: T. Fct.

911. Paysage avec quelques figures. S. b., gr. pr. 15 a.
Signé: T. F.

912. Une blanchisserie hollandaise. 15 a.
S. b., h. 1′ 7½″ — l. 2′ 5″
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

913. Kermesse hollandaise. S. b., gr. pr. 15 a.
Signé: *D. Teniers F.*
Id. Payé 40 fl. conv. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Teniers (David), fils, élève de son père et de **Rubens.**

Né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles le 5 avril 1694.

914. Deux paysans jouent au trictrac; un autre les regarde jouer. S. b., h. 1′ 1″ — l. 1′ 5″ 15 c.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

915. Kermesse flamande. 15 c.
S. b., h. 2′ 11″ — l. 4′ 5″
Signé: D. TENIERS.
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan, pour 3500 liv.

916. Paysans jouant aux cartes dans un estaminet. 15 c.
S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 10″
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

917. Scène de sorcellerie. S. b., h. 9″ — l. 1′ 15 a.
Tiré de la Kunstkammer. Id.

918. Paysans au cabaret, occupés les uns à fumer, les autres à jouer aux cartes. L'hôtesse sert à manger. S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 9½″ 15 c.
Signé: D. TENIERS. Fec.
Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

919. Quelques paysans autour d'une table, calculant leur écot. S. b., h. 1′ 8¼″ — l. 2′ 5″ 15 c.
Signé: D. TENIERS. FEC.
Id.

920. Un jeune homme, une cruche à la main, est assis sur un tonneau renversé. 15 c.
S. b., h. 1' 6" — l. 1' 11½"
Signé: D. TENIERS. F.

921. Dans une chambre voûtée, un vieillard écrit à son bureau. Un garçon lui présente une lettre, et une femme est debout sur le seuil de la porte. S. c., h. 11½" — l. 8¼" 15 a.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

922. Des hommes armés jouent aux dés dans un corps de garde. Au fond, S. Pierre délivré de prison. S. c., h. 2' — l. 2' 8½" 15 a.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par Leplat de Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

923. Quelques paysans assis à une table, fument, boivent et jouent aux cartes. 15 c.
S. t., h. 2' 1" — l. 2' 7"
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collect. Carignan, pour 1500 liv.

924. Intérieur d'une maison de paysan hollandais. Un paysan plaisante avec une paysanne. 25 b.
S. b., h. 1' 8" — l. 2' 3"
Signé: DT 1649.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1855 du Vorrath.

925. Sujet du même genre. Un homme et une femme sont occupés près du foyer. 25 b.
S. b., h. 1' 4" — l. 2' 1¼"
Signé: TENIERS .f.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. Id. Tiré en 1855 du Vorrath.

926. Paysans dormant dans un estaminet; d'autres dans le fond, s'amusant à fumer et à boire. 15 a.
S. b., h. 1′ 2″ — l. 9½″
Signé: D. TENIERS. F.

927. Corps-de-garde avec des soldats qui fument et jouent aux cartes; sur le devant, un page tient un manteau rouge et a différentes armes étalées devant lui. 15 a.
S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 8″
Signé: D. TENIERS. FEC.

928. Un chimiste devant son fourneau, un soufflet dans les mains et entouré de divers ustensiles. 15 c.
S. t., h. 2′ 1¼″ — l. 2′ 6¾″
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons. Anc. inv. de 1722.

929. La tentation de saint Antoine. 15 c.
S. c., h. 2′ 5½″ — l. 3′
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis par J. Perodi. Anc. inv. de 1722.

930. Paysans prenant leur repas. L'un d'eux, debout sur un billot, joue du violon. 15 a.
S. b., h. 2′ — l. 2′ 8¼″
Signé: D. TENIERS. FEC.

931. Grande kermesse de village. 15 a.
S. t., h. 4′ 8″ — l. 7′ 8″
Signé: DAVID TENIERS.
Acquis en 1749 par Le Leu de la collection Araignon à Paris, pour 1600 livres.

932. Paysans jouant aux dés. 15 a.
S. b., h. 2′ — l. 2′ 8¼″
Signé: A. 1646.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

933. La tentation de saint Antoine. 15 b.
S. b., h. 1′ $\frac{3}{4}$″ — l. 1′ 4″
Signé: D. TENIERS. f.
Acquis par le comte Wackerbarth, de Perodi. Id.

934. Vieux dentiste tenant dans son instrument la dent qu'il vient d'arracher à un jeune garçon. S. b., h. 1′ 3′ — l. 1′ 1″ 15 a.
Signé: D. TENIERS.

935. Un atelier, aux murailles duquel sont suspendus beaucoup de tableaux. Au premier plan, le maître assis à son chevalet; dans le fond, ses élèves. S. t., h. 1′ 10″ — l. 2′ 11″ 15 c.
Tiré du Vorrath en 1861. Généralement mal conservé.

936. Un vieillard tenant un luth; derrière lui un joueur de flûte. S. b., h. 8″ — l. 7″ 15 a.
Tiré du Vorrath en 1861.
Les deux désignations données en fac-simile sont rares.

Teniers (D.) et **Verendael** (Nicolas van).

937. Volaille morte sur une table; un poisson sur un plat; derrière, un bouquet de fleurs dans un vase, par Verendael, et l'intérieur d'une cuisine avec le cuisinier, par Teniers. 13 b.
S. t., h. 2′ 10$\frac{1}{2}$″ — l. 4′ 3″
Signé: *N. v. Verendael* et *D. T.*
Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

Hals (Franz).

Né à Malines en 1584, mort à Harlem le 20 août 1666.

938. Portrait d'un homme. 19 a.
S. t., h. 10$\frac{1}{2}$″ — l. 8$\frac{1}{2}$″
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

939. Le même vêtu de noir. S. b., gr. pr. 19 a.
Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

940. Le même. S. b., h. 1′ 2″ — l. 11″ 27 c.
Acquis par Raschke. Tiré en 1861 du Vorrath.

Du même. (?).

941. Portrait d'une femme âgée tenant un mouchoir blanc. S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 19 a.
Acquis en 1740 par Morell à Anvers. Inv. in-8.

Avercamp (Hendrik van), dit **de Stomme van Campen.**

Né à Campen vers 1590.

942. Kermesse hollandaise sur la glace. 28 c.
S. b., h. 10½″ — l. 1′ 7″

943. Même sujet. Pendant. S. b., gr. pr. 28 c.
Achetés ensemble par Pieter Breughel à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

Diepenbeck (Abraham van), élève **de Rubens.**

Né à Herzogenbusch en 1607 (?), mort en 1675 à Anvers.

944. Neptune et Amphitrite entourés d'amours. 17 a.
S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 7½″

Zeghers ou **Seghers** (Daniel), dit **le Jésuite d'Anvers**, élève de **Jean Breughel.**

Né à Anvers en 1590, mort le 2 novembre 1661 dans la même ville.

945. Bas-relief peint en grisaille, représentant la Nativité, et entouré d'une guirlande de fleurs. S. t., h. 5′ — l. 3′ 5″ 15 b.
Signé: *Pater Daniel Segers.*
Acquis par le baron de Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

946. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. Bas-relief entouré, comme le précédent, d'une guirlande de fleurs. S. t., h. 5′ — l. 3′ 6″ 15 b.
Signé de même. Id.

947. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, comme bas-relief dans une niche, entourée d'une guirlande de fleurs. S. t., h. 3′ ½″ — l. 2′ 3″ 21 c.
Signé: *Daniel Segers Soctis JESV.*
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein. Inv. in-8.

948. Même sujet. S. t., gr. pr. 21 c.
Signé de même. Id.

949. Fleurs dans un vase de verre. 15 a
S. c., h. 3′ — l. 2′ 5″
Signé: D et. S. (réunis) Socte JESV 1643.
Présent fait en 1751 par S. M. la Reine à S. M. le Roi pour sa fête. Inv. in-8.

950. Fleurs dans un vase de bois. 15 a.
S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 2¾″
Signé: D. S. Socte JESV 1643.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

951. Une Sainte-Famille au milieu d'une guirlande de fleurs. S. b., h. 4′ 2″ — l. 3′ 2″ 15 a
Acquis par le comte Gotter pour 150 fl. conv.

Schut (Cornelius), élève de **Rubens.**

Né à Anvers en 1597, mort le 29 avril 1655.

952. Sacrifice à Vénus. 17 b.
S. b., h. 2′ 8″ — l. 5′ 1″

953. Neptune et Amphitrite. 24 b.
S. b., h. 3′ 2¾″ — l. 4′ 10″
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Jordaens (Jaques), élève **d'Adam van Noort** et de **Rubens.**

Né à Anvers le 19 mai 1593, mort dans la même ville le 18 octobre 1678.

954. Ariane entourée de faunes, de satyres et de bacchantes. S. t., h. 8′ 6″ — l. 11′ J. 4.

Acquis en 1709 par Raschke de Jac. de Wit sous la désignation des „Bacchanales de Rubens", pour 600 pistoles.

955. Silène tient à la main une coupe dans laquelle une bacchante lui verse à boire. J. 1.

S. t., h. 6′ 10″ — l. 5′ 8″

Id. Payé 200 pistoles.

956. Diogène, sa lanterne à la main, cherche un homme en plein marché. J. 3.

S. t., h. 8′ 5″ — l. 12′ 5″

Acquis en 1742 par de Brays de M. Lambert de Paris, pour 1500 livres.

957. L'enfant prodigue. Un vieux pasteur l'invite à partager la nourriture de ses pourceaux. J. 3.

S. t., h. 8′ 5″ — l. 13′ 2″

958. Joseph d'Arimathie, Marie, Jean et Marie-Madeleine cherchent le corps du Sauveur dans le sépulcre. S. t., h. 7′ 7″ — l. 5′ 3″ J. 3.

959. Présentation au Temple. J. 4.

S. t., h. 15′ 1″ — l. 10′ 9″

960. Personnages de tout âge autour d'une table bien servie, avec cette devise: Tel chante le vieux coq, tel le jeune chantera. J. 1.

S. t., h. 6′ — l. 7′ 2″

Tiré en 1725 du Magasin. Anc. inv. de 1722.

961. Satyre avec une corbeille de fruits; près de lui, une jeune fille. J. 4.
S. b., h. 2′ 5″ — l. 3′ 7″
Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8. Tiré en 1855 du Vorrath.

962. Etude de tête, avec des cheveux gris courts et une moustache. 24 c.
S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 5½″
Tiré en 1856 du Vorrath.

Du même d'après **Rubens.**

963. Hercule, pris de vin, est conduit par des bacchantes et des satyres. J. 1.
S. b., h. 7′ 10″ — l. 7′ 1″

Snyers (Pieter), élève de **H. von Balen.**

Né à Anvers en 1593. (?)

964. Des brigands, qui viennent de dévaliser et de tuer des voyageurs, sont attaqués par des hommes armés. S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 5″ 18 a.
Acquis par Wanderer à Prague. Anc. inv. de 1722.

965. Sujet du même genre. S. t., gr. pr. 18 a.
Id.

966. Voyageur dans une contrée montueuse. 18 a.
S. t., h. 2′ 1″ — l. 1′ 9″

Signé: PS 1669

Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

967. Pillage d'un village. S. t., h. 2′ 11″ — l. 4′ 1″ 24 a.
Tiré en 1856 du Vorrath.

968. Gorge étroite; dans le lointain un château. 27 c.
S. t., h. 2′ 1″ — l. 1′ 9″
Tiré en 1861 du Vorrath.

De maîtres **inconnus.**

969. Bohémiens campés près d'une roche sauvage. 14 b.
S. b., h. 1' 6" — l. 2'

970. Voyageurs attaqués par des brigands. 14 b.
S. b., gr. pr.

Uden (Lucas van).

Né à Anvers le 18 octobre 1595, mort vers 1662.

971. Paysage avec une rivière et une petite cascade sur le premier plan. S. b., h. 9½" — l. 1' 3" 14 a.
Signé: L. V. V. 1656.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

972. Pays plat entrecoupé de canaux. Sur une hauteur, une chaumière vers laquelle se dirige un couple de nouveau-mariés accompagné de ses convives. Les figures sont de Teniers. 14 a.
S. t., h. 5' 8" — l. 10' 2"
Signé peu distinctement: L. V. Vden.

973. Saint Paul ermite et S. Antoine devant leur ermitage. Figures de D. Teniers. 14 a.
S. b., h. 1' 10" — l. 2' 7½"
Acquis par Wanderer comme de D. Teniers. Anc. inv. de 1722.

974. Paysage couvert de bois avec des montagnes dans le lointain. Sur le devant, quelques femmes avec un enfant. Les figures sont de Pierre Bout, comme dans le tableau suivant., 14 a.
S. b., h. 1' 5½" — l. 2' 5½'

Signé: Lucas van . Vden . inve .

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

975. Rochers escarpés dans le lointain. Sur le devant, une colline où l'on voit des voyageurs à pied et en voiture, ainsi qu'un berger et son troupeau. S. b., h. 1′ 5″ — l. 2′ 5½″ 14 a.
Signé: L. V. V.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

976. Paysage avec des collines couvertes de bois et une large rivière sur laquelle on voit des canots. Sur le devant, des pêcheurs retirent leurs filets. S. b., h. 10½″ — l. 1′ 3″ 14 a.
Acquis par le comte Gotter.

977. Paysage avec de hautes montagnes et une rivière. Sur le premier plan, quelques pièces de bétail et deux petites cascades. 14 a.
S. b., h. 11″ — l. 1′ 3″
Id. Payés les deux ensemble, 75 fl. conv.

978. Paysage avec un riche encadrement de grandes figures. Tout à fait sur le devant, une voiture avec des légumes. 14 a.
S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 6″
Signé d'une manière imparfaite: *Vden.*
Acquis en 1741 par Wackerbarth. Tiré du Vorrath en 1860.

979. Paysage avec paturâges. Bergers et bergères avec des moutons. S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 5″ 14 a.
Id. Id. Id.

Dyk (Antoni van).

Né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Blackfriars, près de Londres, le 9 décembre 1641.

980. Silène pris de vin, conduit par des bacchantes. J. 4.
S. t., h. 3′ 9″ — l. 3′ 2½″
Signé: A.V.D. (Ces lettres étant enlacées.)
Acquis par le peintre Pesne. Anc. inv. de 1722.

981. Danaé, étendue sur un lit, reçoit Jupiter métamorphosé en pluie d'or. J. 4.

S. t., h. 4′ 7″ — l. 6′ 5″

Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

982. Saint Jérôme.✻ S. b., h. 7′ — l. 7′ 10″ J. 3.

983. La Reine du Ciel avec l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux. S. t., h. 4′ — l. 3′ 5″ J. 4.

Acquis en 1741 par Riedel à Vienne.

984. L'Enfant-Jésus, debout sur un globe, foulant aux pieds le serpent. 16 a.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 1′ 9″

985. Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre. J. 1.

S. t., h. 4′ 4½″ — l. 3′ 5½″

Signé: C. R. 1637. (Ces deux lettres sont surmontées d'une couronne.)
Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

986. Henriette-Marie, princesse de France, épouse de Charles Ier, roi d'Angleterre. S. t., gr. pr. J. 1.

Acquis en 1748 comme le précédent.

987. Portraits des trois enfants de Charles Ier: Charles, Jacques et Henriette-Anne. J. 1.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 5′ 3¼″

Acquis en 1744 par Le Leu à Paris. Inv. in-8. C'est probablement l'exemplaire qui se trouvait jadis dans la galerie du régent, duc d'Orléans.

988. Portrait d'un homme vêtu de noir avec une longue fraise blanche. J. 1.

S. t., h. 4′ 6″ — l. 3′ 4″

Acquis en 1741 par Heinecke à Hambourg. Inv. in-8.

989. Portrait d'une femme, comme pendant. J. 1.
S. t., gr. pr.
Id.

990. Portrait qu'on croit être celui du peintre David Ryckaert.* J. 4.
S. t., h. 4′ 1½″ — l. 3′ 5½″
Acq. de Modène sous la désignation indiquée plus haut.

991. Portrait du chevalier Engelbert Taie, baron de Wemmel. S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 16 a.
Acquis en 1728 comme un original de Rubens par Leplat. Anc. inv. de 1722. Provenant avec le N° 852 de la collection Wrzowecz à Prague.

992. Un homme revêtu de son armure.* 16 b.
S. t., h. 3′ 2″ — l. 2′ 6″
Acq. de Modène.

993. Portrait de l'Ecossais Thomas Parr, peint dans sa 151me année. 19 b.
Forme ovale, s. b., h. 2′ 3¼″ — l. 1′ 10″
Acheté de Rigaud par le comte Wackerbarth. V. l'inscription sur le revers. D'abord dans la collection de Charles Ier, roi d'Angleterre, il vint ensuite dans celle de Jabach, à Paris, et Rigaud en fit l'acquisition des héritiers de ce dernier.

994. Buste du frère de Rubens (?), vêtu de noir avec une fraise. S. t., h. 2′ 4½″ — l. 1′ 10″ 16 a.
Acq. de Modène.

995. Portrait d'un homme vêtu de noir, le bras gauche couvert d'un manteau de même couleur. 16 b.
S. t., h. 3′ — l. 2′ 4″
Acquis en 1723 par Leplat de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

996. Buste d'un homme vêtu de noir. 19 b.

S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 10″

Acheté en sept. 1763 par le Cons. de lég. de Kauderbach, de la succession de M. Guill. Lormier à la Haye, pour 760 fl. holl.

997. Portrait d'un homme revêtu d'une armure d'acier. 19 b.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10″

Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

998. Buste d'un homme vêtu de noir, avec un petit collet blanc sur le côté gauche. 19 b.

S. t., h. 2′ 1″ — l. 1′ 8½″

Acquis en 1728 par Schenk en Hollande, pour 100 ducats. Anc. inv. de 1722.

D'après **Dyk** (Antoni van).

999. Buste d'un homme à moustaches retroussées, en fraise, et en habit foncé avec manches à l'espagnole. 28 c.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 10″

Acquis en 1741 comme de van Dyk de la collect. Wallenstein. Inv. in-8.

1000. Buste d'un homme revêtu d'une armure et tenant un bâton de commandement dans sa main droite. Cadre ovale, peint en grisaille. 27 a.

S. t., h. 4′ 1″ — l. 2′ 11½″

Acheté à Leipsick comme un original de van Dyk. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1861.

1001. Etude de tête d'homme avec une fraise blanche. Fragment. 18 c.

S. b., h. 1′ 1″ — l. 11″

Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1861.

1002. Jésus-Christ et le Tentateur. Esquisse. 18 c.
S. b., h. 9″ — l. 7″
Tiré du Vorrath en 1861.

1003. Portrait de Marie de Médicis comme veuve. 24 c.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

Miel (Jan).
Né à Anvers en 1599, mort à Turin en 1664.

1004. Un berger est assis sur une hauteur près de quelques chèvres, et joue de la cornemuse. 13 c.
S. c., h. 6″ — l. 10½″

1005. Jeune pâtre avec sa bergère gardant quelques boeufs; il se tire une épine du pied. 13 c.
S. c., gr. pr.

Utrecht (Adriaen van).
Né à Anvers le 12 janvier 1599; mort en 1652 ou en 1653.

1006. Table couverte de fruits, d'un pâté et d'autres comestibles; des instruments de musique gisent sur le plancher. S. t., h. 6′ — l. 7′ 10″ K 3.
Signé: *Adriaen van Utrecht. f. 1647.*

Quellinus (Erasmus), élève de **Rubens.**
Né à Anvers en 1607, mort dans la même ville, le 11 novembre 1678.

1007. Fiançailles de Marie avec Joseph. 17 b.
S. c., h. 1′ 11″ — l. 1′ 5½″
Acquis en 1741 par V. Rossi comme de Rubens, pour 450 écus.

1008. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui couronne de lauriers Ste Catherine; à ses côtés Ste Apollonie et Ste Marguerite. S. c., gr. pr. 17 b.
Id. Payé 450 écus.

Flemal (Bartholet).

Né à Liége en 1612, mort en 1675, dans la même ville.

1009. Pélopidas s'arme pour aller chasser les Lacédémoniens de la forteresse de Cadmée. (?) — 26 b.
S c., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″
Signé: BARTHOLET FLEMAL.

Artois (Jacob van), élève, à ce qu'on croit, de **Wildens.**

Né à Bruxelles en 1613.

1010. Paysage avec lointain et de beaux groupes d'arbres; sur le premier plan, quelques pièces de bétail au pâturage. — 8 b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 4′ 2″
Restauré en 1826 par Renner sous la direction de Palmaroli.

1011. Paysage entrecoupé de forêts, avec des cavaliers sur le premier plan. S. t., h. 2′ — l. 2′ 11″ — 24 a.

1012. Pendant du précédent, avec un chariot sur le premier plan. S. t., gr. pr. — 24 a.
Tous trois acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8. Les N°s 1011 et 1012 ont été pris en 1856 du Vorrath

Peeters (Bonaventura).

Né à Anvers en 1614, mort en 1652 dans la même ville.

1013. Vue de l'île et de la ville de Corfou (?); un vaisseau de guerre hollandais y est en rade. — 24 d.
S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 10″
Signé: *Bonaventura Peeters fecit in Hoboken 1652.*

Le même avec les figures de **David Teniers** le Vieux.

1014. Vue du village de Scheveningen avec une partie de la plage. S. t., h. 3′ — l. 4′ 3″ — 13 b.
Signé: D. T. F.
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

Peeters (Jan). (?)

Vivait entre 1624 et 1677. (Dans le genre de Teniers.)

1015. Chaumières avec deux paysans devant lesquels court une vache. 27 a.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 11″

Signé: Peeters.

Tiré en 1861 du Vorrath. Anc. inv. de 1722. Acheté pour un Teniers.

Ryckaert (David), élève de son père.

Né à Anvers en 1615, mort après 1699 (?) dans la même ville.

1016. Une famille de paysans. 17 b.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 3′ 7″

Signé: D. RYCKAERT. 1639.
Acq. de Modène.

1017. Même sujet. S. b., gr. pr. 17 b.

Signé: D. RYCKAERT; 1642.
Acquis en 1744 par Rossi en Italie.

1018. Nature morte. 24 c.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 1½″

Portant l'inscription d'un vers hollandais et la signature de l'artiste: D. RYCKAERT. 1699 (sic).
Tiré en 1855 du Vorrath.

1019. Même sujet; sur le premier plan, un petit garçon faisant tourner une toupie. 20 a.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 3′ 1″

Signé: *Ryck* .... Tiré en 1856 du Vorrath.

Du même. (?)

1020. Un paysan tient une cruche à la main et chante, tandis qu'un autre joue du violon. 15 a.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 7″

Signé d'une manière indistincte.

1021. Manque.

Jacobsen (Juriaen), élève de **Franz Snyders.**

Né à Hambourg, mort à Leuwarden en 1664.

1022. Sanglier forcé par des chiens. K. 1.

S. t., h. 6′ 2″ — l. 8′ 3″

Signé: *J. Jacobsen. fec. 1660.*

Coques (Gonzales), élève de **David Ryckaert.**

Né à Anvers en 1618, mort en 1684.

1023. La famille de l'artiste, avec quelques instruments de musique à terre. 14 c.

S. b., h. 2′ 4½″ — l. 3′ 2″

D'un inconnu. Attribué à **Hend. van Steenwyk,** fils.

1024. Charles Ier, roi d'Angleterre, sous le portique d'un château de plaisance. Le fond d'architecture est peint par Steenwyk. 14 c.

S. b., h. 1′ 9″ — l. 1′ 2½″

Signé: *Henri van Steinwick (sic).*

1025. Henriette-Marie son épouse. Copie d'après van Dyk. L'architecture comme dans le précédent. S. b., gr. pr. 14 c.

Signé: M. H. R. (Maria Henrietta Regina) avec une couronne. 1637. V. le N° 985.

Neyts (A. E.)

Florissait vers 1681.

1026. Paysage montueux couvert de ruines; sur le devant, une dame et deux messieurs à cheval et un mendiant. 12 a.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 7′ 2″

Signé: *A. E. Neyts. 1681.*

1027. Paysage montueux avec des arbres et des ruines. S. t., h. 4′ 4″ — l. 6′ 11″ 12 a.
Id. Acquis tous deux en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Son (Joris [Georgius] van). (?)
Né à Anvers en 1622.

1028. Du raisin et d'autres fruits sur un plat de porcelaine; à côté, des asperges. 23 a.
S. t., h. 1′ 8″ — l. 2′ 2½″
Acquis en 1740 par Morell comme de Jan Son. Inv. in-8.

1029. Une coupe à fruits blanche et bleue avec des raisins, des pommes et des citrons. 28 a.
S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4″
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1030. Un grand chardon et des bluets. 25 d.
S. t., h. 3′ 9″ — l. 2′ 11½″
Acquis par le comte Gotter pour Moritzbourg, comme de Verendael; payé 50 fl. Tiré en 1856 du Vorrath.

Tilborch (Egidius ou Gilles van).
Né à Bruxelles en 1625.

1031. Noce hollandaise. 13 c.
S. t., h. 5′ 2″ — l. 7′ 2″
Signé: G. TILBORCH.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Fyt (Jan).
Né à Anvers en 1609, mort en 1661 dans la même ville.

1032. Un lièvre, des perdrix et d'autres oiseaux; à côté, des coupes de porcelaine et une cruche. S. b., h. 2′ 10″ — l. 3′ 7″ K. 4.
Signé: *Joannes Fyt. F.*

1033. Un lièvre mort, quelque menu gibier, un melon et d'autres fruits. S. t., h. 3′ 1″ — l. 4′ 2″ K. 4.
Signé: *J. Fyt. f.*

1034. Deux perdrix tuées et un chien de chasse. S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 11″ 24 c.
Signé: *Joannes Fyt.*
Tiré en 1856 du Vorrath.

1035. Une jeune chèvre, suspendue par une jambe. S. t., h. 2′ 6½″ — l. 2′ 1″ 24 c.
Tiré en 1856 du Vorrath.

1036. Deux perdrix et d'autres oiseaux morts parmi lesquels se trouve un bouvreuil. S. t., h. 2′ 7½″ — l. 2′ ¼″ 20 b.

Kessel (Jan van), élève de **Simon de Vos.**

Né à Anvers en 1626, mort vers 1679 dans la même ville.

1037. Des fruits, des écrevisses et un jambon entamé. S. t., h. 3′ — l. 4′ 2″ 8 b.
Signé: *J. v. Kessel. f. anno 1654.*

D'un **inconnu.**

1038. Composé de gibier et de fruits exposés sur un vieux mur. S. t., gr. pr. 8 b.

Apshoven (Theodor van), élève du jeune **Teniers.**

Né à Anvers en 1630.

1039. Des huîtres, du raisin, des cerises et la moitié d'un citron réunis sur une assiette. S. b., h. 1′ — l. 1′ 5½″ 18 c.
Signé: T. V. APSHOVEN.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Elliger (Ottmar), élève de **Daniel Seghers.**

Né à Gothenbourg en 1632, mort peintre de la cour à Berlin en 1679.

1040. Une tulipe, des roses et des groseilles sur une table. S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 1″ 18 a.
Signé: *Ottmar Elliger. Fecit Anno 1674.*
Acheté en 1727 à la foire de Leipsick. Anc. inv. de 1722.

Marienhof (A.), élève de **Rubens.**

Vivait à Gorcum vers 1630.

1041. Un homme, un compas à la main, est agenouillé devant un couple royal, assis sur un trône. S. b., h. 1′ 8½″ — l. 2′ 3″ 14 c.
Signé: *A. Marienhof. f. 1649.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

Du même (?).

1042. Débarquement de Marie de Médicis, reine douairière de France, à Anvers. S. b., h. 2′ 8½″ — l. 3′ 3″ 24 c.
Signé: V. M. (enlacés).
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Molanus (M.).

Vivait vers 1635.

1043. Paysage représentant une plaine avec un grand groupe d'arbres et un village dans le lointain. S. b., 1′ 5″ — l. 2′ 2″ 28 a.
Signé: *M. Molanus 1635.*

Meulen (Franz van der).

Né à Bruxelles en 1634, mort à Paris le 15 oct. 1690.

1044. Promenade de Louis XIV à Vincennes. S. t., h. 2′ 1″ — l. 3′ 11″ 15 b.
Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris; payé 2000 liv.

1045. Louis XIV avec Marie-Thérèse, son épouse, prêt à faire son entrée à Arras en 1667. 15 b.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 3′ 4″

Id. comme „Prise de possession d'Arras"; payé 2000 liv.

1046. Louis XIV donnant des ordres à un officier de sa suite, pendant qu'une escarmouche a lieu dans un bois. 15 b.

S. t., h. 2′ 3″ — l. 3′

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Neck (Jan van), élève de **Jacob de Backer.**

Né à Naarden en 1635, mort à Amsterdam en 1714.

1047. Près d'un bocage, deux statues dont l'une est consacrée à Pan, et l'autre est couronnée de fleurs par une femme. 17 c.

S. t., h. 2′ 10¼″ — l. 2′ 4″

Signé: *J. v. Neck. f.*

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipzig. Présent de S. A. R. le Prince électeur à S. M. le Roi.

Vorstermans (Jan).

Né à Bommel vers 1643, mort vers 1699.

1048. Petit paysage avec quelques retranchements sur le devant. S. b., h. 6½″ — l. 9″ 15 a.

Signé d'une man. indistincte: VORSTERMANS.

Nefs (Peter).

Né à Anvers vers 1570, mort en 1651.

1049. Intérieur d'une petite église gothique. 14 a.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 2′

Signé: P. NEFS.

Nefs ou **Neiffs** (Ludwig), élève de son père **Peter Nefs.**

Vivait à Anvers vers 1648.

1050. Intérieur de la cathédrale d'Anvers. (Les figures sont de Franz Franck.) 8 b.

S. t., h. 3′ 2″ — l. 4′ 1½″

On lit sur le pilier de droite: FRATER LODEVICVS NEIFFS. An. 1648; et sur celui de gauche: *D. j. ffranck. inv. et. f.*

Gheringh (Joh.).

Vivait à Anvers vers 1694.

1051. Intérieur d'une église. 8 b.

S. t., h. 3′ — l. 4′ 1½″

Signé: *J. Gheringh. 1694.* (J et G enlacés.)

Bloemen (Pieter van), dit Standart.

Né à Anvers vers 1650. Directeur de l'Académie de cette ville en 1699, mort vers 1719.

1052. Devant les ruines d'un édifice romain se trouvent quelques pièces de bétail et un cavalier avec des chevaux de main. 12 b.

S. t., h. 3′ — l. 3′ 7″

Signé: P. V. B. 1710.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1053. Un cavalier, en présence de quelques autres, monte un cheval blanc; près d'eux, un palfrenier tient deux chevaux sellés. Pendant du précédent. S. t., gr. pr. 12 b.

Signé de même. Id.

1054. Devant une auberge, des hommes occupés à charger deux bêtes de somme. S. t., gr. pr. 12 b.

Signé: P. V. B. 1718.
Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux.

1055. Famille nomade en route, avec un cheval chargé, un chameau et d'autres animaux avec leurs conducteurs. 12 b.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 5″

Acquis en 1752 par Riedel à Prague. Inv. in-8. Désigné sur un ancien régistre comme le voyage de Jacob en Egypte.

1056. Deux pêcheurs occupés à pêcher; à côté d'eux un vieux cheval blanc sellé, et derrière, un mulet. S. t., h. 2′ — l. 1′ 8″ 12 b.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux.

Du même. (?)

1057. Un campement. Sur le devant, des cavaliers près de leurs chevaux; non loin de là, des tentes et des chars de bagage. 12 b.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 1′ 11″

Signature indistincte. Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Bloemen (Franz van), dit Orizonte, imitateur de Gasp. Poussin.

Né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748.

1058. Paysage avec des arbres élevés; sur le devant, une rivière et des pêcheurs arrêtés sur la rive. S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 5″ 7 b.

Hond (Abraham).

Né à Rotterdam en 1638, mort à Londres en 1691.

1059. Combat de cavalerie aux environs d'un village. 21 a.

S. b., h. $10\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 3″

Signé: HOND.

Huysmans (Kornelis), dit **de Malines.**

Né à Anvers en 1648, mort à Malines en 1727.

1060. Une bergerie avec un troupeau aux environs. 8 a.
S. t., h. 2′ 1½″ — l. 2′ 8″
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Minderhout (Henry van).

Né à Rotterdam en 1632, mort à Anvers le 22 juillet 1696.

1061. Un port de mer. Sur le premier plan, plusieurs figures et des chameaux chargés. 18 b.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 5′
Signé: *H. van Minderhout.*

Boudewyns (Anton Franz), avec figures de **Pieter Bout,** élève de **van der Meulen.**

Né à Bruxelles vers 1660, mort vers 1700.

1062. Paysage avec des montagnes dans le lointain. Sur le devant, des bohémiens sous des murs en ruine. S. b., h. 1′ — l. 1′ 6½″ 24 a.
Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

1063. Bâtiments d'architecture méridionale au bord de la mer; un vaisseau à l'ancre dans le port. 13 b.
S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 8″
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1064. La porte d'un couvent, devant laquelle se trouve une quantité de mendiants et d'estropiés. S. b., gr. pr. 13 b.
Id.

1065. Paysage montueux, sur le devant duquel on voit quelques figures sous des arbres, et un monument en ruine. 24 c.
Id. S. b., h. 1′ — l. 1′ 7″

1066. Paysage avec un lac. Sur le devant, une fontaine et trois cavaliers dont l'un fait boire son cheval. S. b., h. 1′ 5″ — l. 2′ 13 c.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Boutstaffier.

1067. Au pied d'une montagne, une ville située sur un fleuve dans lequel des hommes se baignent. S. t., h. 1′ 3½″— l. 1′ 10½″ 13 b.

1068. Paysage avec deux forts séparés par une rivière où des pâtres abreuvent leurs troupeaux. S. b., h. 9½″ — l. 1′ 2½″ 13 c.
Acquis par le comte Wackerbarth.

1069. Côte couverte de ruines. S. t., h. 1′ 3¾″ — l. 1′ 10¾″ 24 c.
Id.

1070. Paysage avec architecture. Sur le devant, trois chasseurs. S. t., h. 10½″ — l. 1′ 3½″ 14 c.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

Nicolas van Verendael.

Vivait à Anvers vers 1660.

1071. Singes assis autour d'une table servie. S. b., h. 10½″ — l. 1′ 4″ 14 b.
Signé: *N. v. Verendael. 1686.*

1072. Bouquet de fleurs dans un vase orné de reliefs. S. t., h. 1′ 11½″ — l. 1′ 6″ 17 c.
Signé: *N. V. Verendael.*

Verelst (Simon van). (?)

Né à Anvers en 1664, mort à Londres en 1721.

1073. Buste d'un homme en armure d'acier, avec une écharpe jaune et un collet blanc. S. b., h. 2′ — l. 1′ 11″ 14 c.

D'un **inconnu.**

1074. Portrait d'un homme avec un collet jaune et une cuirasse noire, par dessus laquelle est une écharpe brodée en argent. 14 c.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10″

Signé: *Anno 1634.*

Lin (Hans van), dit **Stilheld** ou **Stilheid.**

Vivait vers 1667.

1075. Combat de cavalerie sous les murs d'une forteresse. S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 3″ 12 b.

Signé: *H. v. Lin.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1076. Troupe de chasseurs suivis d'un cavalier et d'un cheval chargé d'un chevreuil. 10 c.

S. b., h. 9½″ — l. 11½″

Signé: *H. van Lin. Fe.*
Id.

1077. Une femme avec son enfant dans les bras, montée sur un âne. S. b., gr. pr. 10 c.

Signé: *H. v. Lin.*
Id.

Breydel (Franz).

Né à Anvers en 1679, mort en 1750, dans la même ville.

1078. Ruines d'anciens édifices; on y voit danser des hommes et des femmes en costume de théâtre. S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 5¾″ 21 a.

Signé: *F. Breydel.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1079. Même sujet. Un homme habillé de noir paraît diriger la danse. S. b., gr. pr. 21 a.

Signé de même. Id.

Wiebke (Bartholt).

Vivait vers 1679.

1080. Deux pêches, une grappe de raisin et des groseilles. S. b., h. 1' 4" — l. 1' ½" 18 a.
Signé: *Bartholt Wiebke Fecit Aº 1679.*

Wit, ou **Witt** (Jacob de).

Vivait encore à Anvers vers 1753.

1081. Enfants avec les attributs de la chasse, en bas-relief. S. t., h. 2' 11" — l. 4' 8" 28 b.
Signé: *J. D. Wit. F. 1753.*
Ce peintre était en même temps marchand de tableaux, et il est souvent mentionné dans ce Catalogue comme intermédiaire dans l'acquisition de nos meilleurs tableaux flamands.

Falens (Carl van).

Né à Anvers en 1684, mort à Paris le 29 mai 1733.

1082. Départ pour la chasse au héron. 20 b.
S. b., h. 1' 10½" — l. 2' 3½"
Signé: *C. van Falens.*
Acquis par de Brays à Paris.

Horemans (Jan).

Né à Anvers en 1682, mort le 7 août 1759, dans la même ville.

1083. Cordonnier travaillant dans son atelier. 15 b.
S. b., h. 11¼" — l. 8¾"
Signé: *J. Horemans.*
Acquis en 1728 par Michel Met de Pengen, dit aussi Miepi di Motto Ponnedi (!). Anc. inv. de 1722.

1084. Pendant. Une mère assise auprès de son enfant endormi, et occupée de couture. 15 b.
S. b., gr. pr.
Signé: *J. Horemans.*
Id.

Ecole hollandaise.

Mor (Anthoniss de) (?), ou **Moro, Morus,** élève de **Jan Schoreel.**

Né à Utrecht en 1519, mort à Anvers en 1581.

1085. Portrait d'un homme couvert d'une riche armure et décoré de l'ordre de la Toison d'or. (Guillaume d'Orange?) J. 1.

S. t., h. 3′ 3″ — l. 2′ 8″

Acheté en nov. 1825 par Mr. de Könneritz, premier-chambellan et ministre de Saxe à Madrid; payé 700 piastres*).

Cornelis (Cornelius), dit **Cornelis van Harlem,** élève de **Franz Porbus.**

Né à Harlem en 1562, mort en 1638.

1086. Vénus, Apollon et Cérès. 25 a.

S. t., h. 5′ 6″ — l. 6′

Signé: C. H. (enlacés) 1614.
Acquis par Leplat comme un orig. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

1087. Un vieillard offre une bourse à une jeune fille qui s'attache à un jeune homme. 24 d.

S. t., h. 1′ 5½″ — l. 3′ ½″

Signé: Anno 1591. C. C. H.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

---

*) Une piastre vaut à peu-près 1 écu et ½.

Utenwael (Joachim), élève de **Joas de Baer.**

Né à Utrecht en 1566, mort en 1604.

1088. Le Parnasse. S. c., h. 6½″ — l. 8½″ M. 1.

Signé: IOACHIM UTENVÆL 1596.

Lys (Jan), dit **Pan.**

Né à Oldenbourg vers 1570, mort à Venise en 1629.

1089. La Madeleine repentante. 24 b.

S. t., h. 4′ — l. 4′ 8″

1090. Un homme jouant du luth. K. 3.

S. t., h. 3′ 9″ — l. 2′ 9″

Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise, comme étant de Giov. Lys.

Mierevelt ou **Mireveld** (Michiel Jansz).

Né à Delft en 1568, mort le 27 juillet 1641 dans la même ville.

1091. Portrait d'une femme avec un petit bonnet blanc et une fraise. 20 c.

S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′

Acquis en 1742 par J. A. Riedel à Prague. Inv. in-8.

1092. Portrait d'un homme aux cheveux courts, portant barbe et moustache et habillé de noir avec un collet blanc. 19 c.

S. b., h. 2′ 5″ — l. 1′ 11″

1093. Jeune homme vêtu de noir, la main droite appuyée sur une table. K. 1.

S. b., h. 3′ 9″ — l. 2′ 8½″

1094. Portrait d'un homme tenant une lettre à la main. S. b., h. 2′ 6½″ — l. 2′ 3¼″ 19 c.

Acquis en 1742 par J. A. Riedel à Prague. Inv. in-8.

1095. Portrait d'une femme vêtue de noir, dont on ne voit que la main droite. 19 a.

S. b., h. 2′ 8½″ — l. 2′ 2½″

Id.

1096. Buste d'un homme vêtu de noir avec une fraise. 20 c.

Forme ovale, s. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

Mierevelt (Pieter), fils et élève du précédent.

Né à Delft le 5 oct. 1595, mort en 1631, dans la même ville.

1097. Buste d'un homme avec une barbe blanche et un chapeau noir. 19 b.

S. b., h. 8″ — l. 1′ 4″

1098. Portrait d'un homme tenant un gant de la main gauche. K. 1.

S. b., h. 3′ 1″ — l. 2′ 2″

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1099. Portrait d'une femme vêtue de noir et tenant à la main un éventail. K. 1.

S. b., gr. pr.

Id.

De maîtres inconnus.

1100. Portrait d'une femme. 20 b.

S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′

1101. Tête de femme. Etude. 20 b.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 2″

Succession du Professeur Steinla.

Bray (Salomon de).

Né à Harlem en 1579, mort en 1664.

1102. Buste d'une jeune fille en chapeau de paille, une branche de poirier à la main. 20 a.

S. b., h. 3′ 1″ — l. 2′ 2″

Signé: SBray 1635.

1103. Buste d'un jeune homme couronné de verdure. 20 a.

S. b., gr. pr.

Signé de même, mais sans date.
Provenant tous deux du comte Wackerbarth.
Cat. Guar.

Du même. (?)

1104. Un jeune homme vêtu de velours rouge avec une barrette de même étoffe. 16 c.

S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ ½″

Acheté à Dresde comme un original inconnu.
Anc. inv. de 1722.

1105. Portrait d'un homme, en manteau rouge, et coiffé d'un chapeau à plumes. 24 a.

S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

Acquis par M[r.] de Hagedorn, Conseiller de légation, du Conseiller de cour Ehrenreich, à Hambourg; payé 35 écus.

Ravesteyn (Jan van). (?)

Né à la Haye en 1580, vivait encore vers 1655.

1106. Vieux chevalier couvert de son armure. K. 1.

S. t., h. 4′ 2″ — l. 3′ 3½″

Signé: Ao: 1605.
Acquis en 1744 par V. Rossi comme étant le „portrait du comte Maurice de Nassau par Paul Brilli“ (de Brie?).

Poelemburg (Cornelis), élève d'**Abr. Bloemaert.**

Né à Utrecht en 1586, mort après 1666.

1107. Paysage; Diane s'y repose avec ses nymphes des fatigues de la chasse. 13 b.
S. b., h. 2′ 2″ — l. 3′ 3″
Acquis en 1742 par Rigaud à Paris, pour 1200 liv.

1108. Paysage; sur le premier plan, des rochers avec une source où quelques femmes se baignent. S. b., h. $10\frac{1}{4}$″ — l. 1′ 13 a.
Signé: C. P.
Acheté en 1751 par Riedel comme de Haensbergen à la foire de la St. Michel à Leipzig.

1109. La Sainte-Famille au milieu d'un paysage. 25 d.
S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ $5\frac{1}{2}$″
Signé: C. P.
Tiré du Vorrath en 1855.

1110. Paysage avec nombre de ruines, offrant un lieu de repos à la Sainte-Famille. 13 a.
S. b., h. $11\frac{1}{2}$″ — l. 1′ $2\frac{1}{2}$″
Signé: C. P.
Acquis par l'ambassadeur de Danemarck. Anc. inv. de 1722.

1111. Contrée riante avec des montagnes dans le lointain; plusieurs femmes se baignent dans une source. S. b., h. $10\frac{1}{4}$″ — l. 1′ 13 a.
Signé: C. P. Id.

1112. Sous une voûte en ruines, on voit une grande table de pierre et quelques femmes occupées à faire la lessive. S. b., gr. pr. 13 a.
Signé: C. P. Id.

1113. Les Muses sur le Parnasse; devant elles, Minerve avec Pégase à ses côtés. 13 b.
S. b., h. 2′ 2″ — l. 2′
Signé: C. P.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1114. Paysage avec ruines; sur le devant, le jeune Tobie. S. b., h. 11″ — l. 1′ 2″ 13 a.
Signé: C. P.

1115. Paysage couvert d'arbres. Sur le devant sont assises plusieurs femmes à moitié deshabillées; d'autres se baignent dans une source. S. t., h. 1′ 4″ — l. 1′ 8″ 13 a.
Signé: C. P.

1116. Paysage montueux avec des édifices en ruines; sur le devant, des hommes demi-nus. S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ 13 a.
Signé: C. P. (indistinct.)

1117. Sous un haut rocher situé sur le premier plan, on voit quelques femmes demi-nues. S. b., gr. pr. 13 a.
Acheté en 1751 par Riedel comme de Haensbergen à la foire de la St. Michel à Leipzig.

Du même (?). Figures de **Pieter Bout.**

1118. Edifices en ruines au bord d'une rivière traversée par un pont.* S. b., h. 10½″ — l. 1′ 4″ 13 a.
Acquis par le comte Wackerbarth comme un „or de Hilius". Anc. inv. de 1722.

Steenwyck (Hendrik van), fils, élève de son père **Hendrik.**

Né à Amsterdam en 1589, mort à Londres après 1642.

1119. Intérieur d'une église gothique. S. c., h. 1′ 2½″ — l. 1′ 10½″ 14 a.
Signé: *H. v. Steenwyck 1609.*
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1120. Intérieur d'une église éclairée par des cierges et des flambeaux. 14 a.

S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ 8″

Signé: *H. v. Steenwyck 1614.*

1121. Intérieur d'une église. Les figures y ont été peintes plus tard par Dietrich. 14 a.

S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 10½″

Signé d'une manière indistincte: *Steenwyck fecit Añ. 1611.*

Honthorst (Gerhard von).

Né à Utrecht en 1592, mort à la Haye vers 1680.

1122. Un dentiste arrache une dent à un paysan, à la clarté d'une chandelle. K. 1.

S. t., h. 5′ 2″ — l. 7′ 9″

Signé: G. VON HONTHORST. fe. 1629.
Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

1123. Vieille femme tenant une pièce de monnaie à côté d'une chandelle allumée. 24 b.

S. b., h. 3′ 6½″ — l. 2′ 6″

1124. Buste d'une vieille femme, une chandelle à la main. S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 9½″ 24 b.

Acquis par le comte Wackerbarth comme un tableau exécuté dans la manière de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

De maîtres inconnus. Ecole de **Honthorst.**

1125. Buste d'un homme tenant un miroir. 24 b.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′

Signé d'une manière indistincte: *H. Bloet . . . fec. 16 . .*

1126. Vieille femme en pelisse blanche, ses bésicles à la main. S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 8½″ 24 a.

Acheté en 1742 comme de Rembrandt à Leipzig. Inv. in-8.

Bramer (Leonhard), élève de **Rembrandt.**

Né à Delft en 1596.

1127. Jésus-Christ exposé aux moqueries des soldats. 8 c.
S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 2″
Signé: *L. Bramer 1637.*
Acquis à Leipzig comme de Salv. Roos (!). Anc. inv. de 1722.

1128. Salomon prie à genoux dans le temple; plusieurs vases d'or sont rangés sur un tréteau. 19. b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 11½″
Signé: *L. Bramer.*
Acquis en 1738 par Lincer comme de Rembrandt. Inv. in-8.

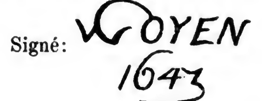
1129. La reine de Saba et sa suite à genoux devant Salomon. S. b., h. 2′ 8¼″ — l. 4′ 19. b.
Signé de même. Id.

Goijen (Jean van), élève d'**Esaias van de Velde.**

Né à Leyde en 1596, mort à la Haye en 1666.

1130. Pays plat, avec une vieille chaumière devant laquelle sont quelques paysans et une femme puisant de l'eau d'un puits. 9 a.
S. b., h. 1′ 11½″ — l. 2′ 9½″
Signé: V. G. (enlacés) 1633.

1131. Lac pris de glace, avec des traîneaux et des patineurs. 16 a.
Forme ovale, s. b, h. 2′ 5¼″ — l. 3′ 2½″

Signé: 

1132. Large fleuve dont les bords plats sont couverts de chaumières. Sur le devant, une barque et des pêcheurs. F. ovale, s. b., gr. pr. 16 c.
Signé de même.

Loon (Pieter van). (?)

Vivait à Anvers vers 1600.

1133. Bords de la mer dont les eaux sont un peu agitées. A gauche, sur le rivage, un mât destiné aux signaux. S. b., h. et l. 1′ 2¼″ — 25 a.

Signé: PVL

Dov (Gerhard), élève de **Rembrandt.**

Né à Leyde en 1613, mort en 1674 ou 1680.

1134. Portrait du peintre lui-même. Il dessine dans un livre. S. b., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 2½″ — 19 c.

Signé: *G. Dov. 1647.* (Le G et le D sont enlacés ainsi que dans les signatures suivantes.)
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1135. Chat gris sur l'accoudoir d'une fenêtre cintrée. Dans le fond, le maître devant son chevalet. S. b., h. 1′ 2″ — l. 11½″ — 19 c.

Signé: *G. Dov. 1657.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1136. Jeune fille à une fenêtre, une chandelle allumée à la main, cueillant une grappe de raisin. S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 1″ — 19 c.

Signé: *G. Dov. 1658.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1137. Le maître lui-même, jouant du violon. S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 2″ — 19 c.

Signé: *G. Dov. 1665.*
Acquis en 1749 de la collect. Araignon à Paris par le Leu; payé 2400 liv.

1138. Vieux maître d'école taillant une plume. Au fond de la chambre, on voit ses écoliers. S. b., h. 1′ 1½″ — l. 9¾″ — 19 c.

Signé: *G. Dov. 1671.*
Provenant de Pologne. Anc. inv. de 1722.

1139. Un dentiste avec un jeune garçon auquel il vient d'arracher une dent. 19 c.

S. b., h. 1' ¼" — l. 10¼".

Signé: *G. Dov. 1672.*

1140. Ermite en prière devant une Bible ouverte. 19 c.

S. b., h. 2' — l. 1' 6½"

Signé: *G. Dov.*
Acheté en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 300 pattacons.

1141. Une jeune fille, une chandelle allumée à la main, arrose une plante. S. b., h. 1' — l. 8" 19 c.

Signé: *G. Dov.*
Acquis par le comte Pflugk. Anc. inv. de 1722.

1142. Nature morte. Une montre suspendue à un ruban bleu, un chandelier de laiton, du tabac et du papier, avec une pipe de terre. 19 c.

S. b., h. 1' 6" — l. 1' 3"

Signé: *G. Dov.*

1143. Jeune fille assise devant une table, les mains l'une sur l'autre. 19 c.

Forme ovale, s. b., h. 6" — l. 5"

Acheté à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1144. La mère du peintre, ses bésicles sur le nez, lisant une lettre. 19 c.

Ovale, s. b., h. 5½" — l. 4"

Acquis par le comte Pflugk. Id.

1145. Vieille femme cherchant à la lueur d'une lampe le bout d'un fil perdu. 19 c.

S. b., h. 1' 5" — l. 1' 2"

Tiré de la Kunstkammer comme de A. van Boonen. Anc. inv. de 1722.

1146. Une fille dans une cave, agenouillée devant une pièce de vin; un garçon l'avertit de ne pas trop boire. Effet de nuit. 19 c.

S. b., h. 1′ 2″ — l. 10¾″

1147. Autre portrait de la mère de G. Dow. Elle est représentée assise devant une table et lisant dans un livre. 19 c.

Ovale, s. b., h. 10¼″ — l. 8¼″

Acheté à Leipsick. Anc. inv. de 1722.

1148. Vieille femme lisant dans un livre. 19 c.

S. b., h. 6″ — l. 5″

Acquis de Grünberg à Bruxelles, pour 800 francs de Hollande. Anc. compte.

1149. Un jeune homme tient une lumière devant la figure d'une jeune fille assise devant lui. Une lanterne est posée sur le plancher. 19 c.

S. c., h. 1′ 6¾″ — l. 1′ 2¾″

Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 150 pattacons.

Attribué à **Dov.**

1150. Une fille, une chandelle à la main, tient une souricière avec une souris dedans. 17 c.

S. b., h. 8½″ — l. 6″

Signé: *G. Dov.*

Acquis par du Roy comme un original. Anc. inv. de 1722.

1151. Un ermite lisant dans un livre. 25 a.

S. b., h. 11½″ — l. 8″

Signé: *G. Dov.*

Acquis par le comte Wackerbarth à Danzig. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1853 du Vorrath.

1152. La Madeleine repentante. 25 c.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″

Signé: *G. Dov.*

Acquis en 1763 de la succession de Mr. Guillaume Lormier à la Haye, par le Conseiller de légation Kauderbach.

1153. Une jeune fille avec une lumière et une lanterne, regardant par une fenêtre. 18 a.

S. b., h. 9″ — l. 7″

Tiré en 1861 du Vorrath.

Rem. Les tableaux de Dov qui portent la date de leur exécution, comprennent un espace de 25 ans, de 1647 à 1672.

Heem (Jan Davidze de), élève de son père **David.**

Né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674.

1154. Déjeuner; des raisins, des pêches et un melon. 21 c.

S. t., h. 1′ 5½″ — l. 1′ 11″

Signé: *J. D. de Heem 16 . . (?)*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1155. Plusieurs fruits et un homard cuit sur une table. S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 11″ 8 a.

Signé: *J. D. De Heem Fe.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1156. Toutes sortes de fruits à côté desquels on distingue un chardonneret mort et un nid avec deux oeufs. S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 6½″ 17 a.

Signé: *J. D. De Heem. fecit.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 230 pistolets.

1157. Bouquet de diverses fleurs sur une table de marbre. S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 6½″ 13 c.

Signé: *J. D. De Heem. f*
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1158. Table couverte d'huîtres ouvertes, d'une écrevisse cuite, de fruits, d'un citron à moitié écorcé et d'un faisan. 8 a.

S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 9″

Acquis par Lehmann. Anc. inv. de 1722.

1159. Une belle grappe de raisin blanc, une rose rouge, une blanche, des coquerets et une anémone, le tout lié par un ruban bleu. 18 c.
S. b., h. 1′ 2½ — l. 1′
Signé: *J. D. De Heem.*
Acquis en 1728 par le comte Wackerbarth comme un original de Heem. Anc. inv. de 1722.

1160. Un bouquet de fleurs dans un vase. 10 a.
S. t., h. 1′ 8″ — l. 1′ 4″
Signé: *J. D. DE Heem.*
Acquis par le comte Wackerbarth.

1161. Grand bouquet de fleurs dans un vase de verre; à côté, une coquille et une tête de mort. Sujet représentant une soi-disante „Vanité“. S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 4″ 21 a.
Portant pour inscription: *Memento Mori. J. D. De Heem.* Tiré du Vorrath en 1855.

1162. Une grosse guirlande de pivoines, de roses de différentes couleurs et de plusieurs autres fleurs. S. t., h. 3′ — l. 2′ 4″ 21 a.
Signé: J. D. DE. HEEM. f. R. (?)

1163. Fruits rattachés ensemble par un ruban bleu. 16 b.
S. t., h. 2′ 3″ — l. 1′ 11″
Signé: *J. D. De Heem.*
Tiré du Vorrath en 1860.

1164. Diverses fleurs dans un vase de verre sur une table de marbre S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 8″ 9 b.
Signé: *J. s.* (?) *D. De Heem.*
Acheté en 1710 de Jac. Wit à Anvers, pour 235 pistoles.

Heem (Jan de), fils de **Jan Davidze.**

1165. Guirlande de fleurs et de fruits autour d'une niche, dans laquelle se trouve un gobelet plein de vin. S. t., h. 4′ 4½″ — l. 3′ 1″ 17 c.
Signé: J. De Heem F. Aº 1650.

Heem (Cornelis de), fils de **Jan Davidze.**

1166. Gobelet plein de vin, entouré d'une guirlande de fleurs et posé sur une boîte. 16 b.
S. t., h. 2′ 3″ — l. 1′ 11″
Signé: C. DE HEEM. f.
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722

1167. Composé de raisins blancs, d'une figue ouverte, d'un citron entamé, d'une orange et de quelques huîtres. S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 11″ 16 b.
Signé: C. DE HEEM.
Acquis par Leplat. Anc. inv de 1722.

1168. Plusieurs fruits et un homard cuit sur une table de marbre. 20 a.
S. b., h. 1′ 5½″ — l. 1′ 11″
Signé: C. DE HEEM. f. Id.

1169. Un verre, des fruits et des huîtres. 9 c.
S. t., h. 2′ 3″ — l. 2′
Signé: C. DE HEEM.
Tiré en 1855 du Vorrath.

Remarque: les tableaux du vieux David de Heem, ceux de son fils Jan Davidze, le plus distingué de tous (v. les N°s 1156, 1158 etc.), et des fils de ce dernier, Jan et Cornelis de Heem, sont très difficiles à distinguer les uns des autres, lorsqu'ils ne sont pas signés, car Jan Davidze a certainement profité du concours de ses fils. Jan de Heem avait aussi un très-grand talent: ce qui le prouve c'est son magnifique tableau du N° 1165, qui est une rareté de haute valeur, parcequ' il y a peu de tableaux signés de lui. Parmi les toiles signées du nom de Cornelis, il y en a aussi de magnifiques qui tiennent dignement leur place à côté de celles du père V. les N°s 1168 et 1169.

D'un inconnu.

1170. Un plat d'étain avec des pêches; à côté, une cruche blanche. S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 8″ 9 c.
Acquis par le comte Wackerbarth. Tiré en 1855 du Vorrath.

Wynants (Jan).

Né à Harlem vers 1600, mort après 1677.

1171. Paysage. Une femme portant une hotte conduit un âne chargé. S. t., h. 2′ 2½″ — l. 2′ 6½″ 13 b.
Signé: *J. Wynants 1651.*

1172. Petit paysage. Sur le devant, quelques bergers avec un troupeau de moutons. 13 c.
S. b., h. 1′ 1¼″ — l. 1′ 4½″
Signé: *J. Wynants.*

Du même?

1173. Paysage boisé avec un cours d'eau à travers lequel des chasseurs à pied et à cheval poursuivent un cerf. S. t., h. 3′ 2¾″ — l. 2′ 8¾″ 13 c.
Signé: *Wynants. fe.* Au-dessous, les traces illisibles d'une ancienne inscription.

Vertangen (Daniel), élève de **Poelemburg.**

Vivait vers 1600.

1174. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre. 13 c.
S. c., h. 8¼″ — l. 10½″
Signé: *D. Vertangen.*

Grebber (Pieter de), élève de **Henri Golzius.** Imitateur de **Rembrandt.**

Né à Harlem en 1600.

1175. On apporte Moïse à la fille de Pharaon. K. 1.
S. t., h. 6′ — l. 8′ 2″
Signé: B. D. G. 1634. (Le D et le G sont enlacés, de même que dans le tableau suivant.) Acheté par Grünberg à Bruxelles comme un original de Rembrandt; payé 1200 frs de Hollande. Anc. inv. de 1722.

1176. Buste d'une jeune femme, coiffée d'une barrette de velours noir, ornée d'une plume. 21 b.
S. b., h. 2′ 9″ — l. 2′
Signé: P. D. G.
Acquis comme un original de Pauditz. Anc. inv. de 1722.

1177. Portrait d'un jeune homme, l'arc à la main. 21 b.
S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′
Même signature.

1178. Buste d'un jeune homme en bonnet de fourrure. S. b., h. 2′ — l. 1′ 7″ 21 b.
Même signature.

Matthisen (Abraham).

Vivait vers 1600.

1179. Nature morte; sujet représentant une soi-disante vanité. S. t., h. 4′ 11″ — l. 4′ 2½″ 25 d.
Signé: *Matthisen fecit Anno 1657.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Helst (Bartholomaeus van der).

Né à Harlem vers 1601, mort à Amsterdam vers 1670.

1180. Portrait d'une femme derrière un rideau qu'elle écarte. S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 4″ 16 c.
Signé: *B. van der Helst 1659.*
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1181. Portrait d'un homme à longue chevelure, retenant son manteau de la main gauche. 20 c.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipzig.

1182. Portrait d'une femme âgée, avec un petit bonnet blanc et une grande fraise. 13 c.
S. b., h. 1′ 2¾″ — l. 1′

De maîtres inconnus.

1183. Portrait d'une femme vêtue de noir; elle est assise dans un fauteuil et prend par la main une petite fille debout auprès d'elle. K. 1.
S. t., h. 4′ — l. 3′ 6″
Signé: L. A. Dyram . . ? (indistinct) f. Aº 1658.
L et A sont enlacés.
Acquis en févr. 1751 par de Heinecken. Inv. in-8.

1184. Un homme à la barbe et aux cheveux noirs, vêtu d'un collet jaune avec des manches doublées de blanc et de rouge. 28 c.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ $2\frac{1}{2}$″

Elst (Pieter van), ou **Verelst.**

Mort à Amsterdam en 1653.

1185. Un homme âgé assis devant un feu de charbons. S. b., h. $9\frac{1}{2}$″ — l. 9″ 18 a.

Signé: PVE.

On lit au dos, inscrit en anciens caractères hollandais: peint par pierre verelst.
Acquis par Flemming. Anc. inv. de 1722.

1186. Un homme à longue barbe, assis à une table et lisant à la lueur d'une lampe. 18 a.

S. t., h. 11″ — l. 10″

Même signature.

Aelst (Evert van). (?)

Né à Delfft en 1602, mort en 1658.

1187. Une perdrix suspendue par une patte avec de petits oiseaux et un équipage de chasse. 21 c.

S. t., h. 1′ 11″ — l. 1′ 8″

Aelst (Willem van), élève d'**Evert v. Aelst.**

Né à Delfft vers 1620, mort à Amsterdam en 1679.

1188. Une perdrix suspendue avec d'autres oiseaux parmi lesquels se trouve un alcyon. 21 c.

S. b., gr. pr.

Signé: Guill^{me} van Aelst. 1644. (V. le N° suivant.)

1189. Un hareng découpé, des huîtres et des oignons sur un plat d'étain, à côté de deux grands verres à vin. S. t., h. 1′ — l. 1′ 4″ 28 b.

Signé: Guil^mo van Aelst. 1679.

1190. Des fruits et des huîtres. 23 d.
S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.
Tiré en 1856 du Vorrath.

Ast (Bartholomaeus van der).
Florissait à Utrecht vers 1625.

1191. Des coquilles, des abricots et une branche de groseiller. S. t., h. 1′ — l. 1′ 4″ 18 c.
Signé: *B. van der Ast.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Saftleven ou **Zachtleeven** (Cornelis).
Né à Rotterdam en 1606, mort après 1661.

1192. Intérieur d'une chétive chaumière, où l'on voit une vieille femme donnant à manger à quelques poules. 20 b.
S. b., h. 1′ $9\frac{1}{2}$″ — l. 2′ $3\frac{1}{2}$″

1193. Différents ustensiles de ménage entassés devant une habitation rustique. Une vieille femme portant un panier, sort de la maison. Devant, un couple de canards. 20 b.
S. b., gr. pr.
Signé: C. S. 1678.

1194. Intérieur d'une chaumière. On y voit un homme et une femme occupés près d'un tonneau, ainsi que des poules au milieu de toutes sortes d'ustensiles et de légumes. 20 b.

S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 8″

Signature indistincte.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8
Tiré en 1855 du Vorrath.

1195. Intérieur d'une chaumière. 27 c.

S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 5″

Signé: *Saftleven.*
Tiré en 1861 du Vorrath.

Attribué au **même.**

1196. Vaisselle de cuivre et d'autres ustensiles dans l'intérieur d'une habitation rustique. Dans le genre de D. Ryckaert. 20 c.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 10½″

Anc. inv. de 1722.

Wyck (Thomas).

Né à Haarlem en 1616, mort en Angleterre en 1682.

1197. Alchimiste dans son laboratoire; dans le fond, un homme devant un feu de cheminée. 9 a.

S. t., h. 1′ 11¼″ — l. 1′ 7¾″

Signé: *TWyck.*

1198. Edifices de construction italienne, vus à travers l'ouverture d'une haute muraille voûtée. 9 a.

S. b., h. 1′ 11″ — l. 1′ 4″

Même signature que la précédente, mais plus indistincte.

1199. Alchimiste dans son laboratoire. 9 a.

S. t., h. 1′ 7¾″ — l. 1′ 11½″

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv de 1722. Restauré en 1827 par Palmaroli.

Lievens (Lyvius) (Jan).

Né à Leyde en 1607, mort vers 1670.

1200. Buste d'un jeune homme vu de profil, et portant un gorgerin. S. b., h. 1′ 9″—l. 1′ 4½″ 27 c.

Signé: L.

Acquis par le baron de Schacht comme exécuté dans la manière de van Dyck. Anc. inv. de 1722.

1201. Buste d'un vieillard à chevelure et à barbe grises. S. b., h. 1′ 11½″ — l. 1′ 7¾″ 27 c.

Acheté en 1743 à la foire de Pâques à Leipzig. Inv. in-8.

D'un inconnu.

1202. Alchimiste assis à une fenêtre devant un grand livre ouvert. 20 a.

S. t., h. 1′ 11¼″ — l. 1′ 6¾″

Portant la signature, probablement fausse, de: F. NEICK (?).

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Brouwer (Adriaen). Elève de Franz Hals.

Né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1604.

1203. Rixe entre deux paysans dont l'un tient l'autre par la tête et le frappe de son verre. 20 c.

S. b., h. 9½″ — l. 7″

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1204. Deux paysans assis à une table. 20 c.

S. b., h. 11″ — l. 1′ 2″

Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1205. Caricature. Etude. 18 c.
Forme ovale, s. b., h. 5″ — l. 4″
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1206. Sujet du même genre et tableau de même forme. S. b., gr. pr. 18 c.
Id.

1207. Un paysan essuyant un enfant. 20 c.
S. t., h. 8½″ — l. 5½″

1208. Rixe entre trois paysans jouant aux dés. 20 c.
S. b., h. 9″ — l. 7″

1209. Paysans ivres dans un estaminet. 20 c.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 2′
Signature indistincte de: *brouwer*. (?)
Acquis par Raschke comme d'Isaac Ostade. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu.

1210. Paysans chantant et faisant de la musique. Spirituelle esquisse. 20 c.
Forme ovale, s. b., h. 1′ — l. 1′ 3″
Tiré du Vorrath en 1861.

Vries (Adriaen de).

Né à Amsterdam vers 1600.

1211. Un homme avec les moustaches noires, les cheveux plats et un collet blanc. 16 c.
S. b., h. 2′ 6″ — l. 1′ 10″
Signé: *Fecit A. de Vries A° 1639.*
Oeuvre remarquable de ce maître peu fécond, et probablement son propre portrait. Acquis en 1728 par Schenk en Hollande comme un b o u r g u e m e s t r e d e B r u x e l l e s, de Van Dyck; payé 150 ducats.

Ceulen (Cornelis Janson van).

Né à Londres, mort à Amsterdam en 1665. (V. Sandrart, 2e partie, 3e livre; page 319.)

1212. Portrait d'un homme vêtu de noir. K. 1.
S. t., h. 4′ — l. 3′ 2½″

1213. Femme, également vêtue de noir, un éventail à la main. S. t., gr. pr. K. 1.

Tous deux signé: *Corᵗ. Jonson van Ceulen fec. Ao. 1651.*
Achetés ensemble en 1751 par Riedel à la foire de la S. Michel à Leipzig. Présent de S. M. la Reine à S. M. le Roi.

Rembrandt (van Ryn), élève de **Pieter Lastmann** et **J. Pinas.**

Né à Leyde en 1608, mort à Amsterdam le 8 oct. 1669.

1214. Buste d'une jeune femme qui rit. Elle porte un chapeau de velours rouge et ressemble à la femme de Rembrandt. 19 c.

S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 7″

Signé: *Rembrandt ft. 1633.*
Tiré du Vorrath. Anc. inv. de 1722.

1215. Buste d'un homme vêtu de noir, avec collet à dentelles. 19 b.

Forme ovale, s. b., h. 2′ 5″ — l. 1′ 10″

Signé: *Rembrandt. f-it. 1633.*
Acquis par de Flemming. Id.

1216. Ganymède transporté dans l'Olympe par l'aigle de Jupiter.* K. 2.

S. t., h. 6′ 2½″ — l. 4′ 6½″

Signé: *Rembrandt ft. 1635.*
Acquis en 1751 par de Heinecke à Hambourg.

1217. Festin d'Esther et d'Assuérus. (Suivant le Dr. Mosen: Samson expliquant des énigmes dans un repas.) K. 3.

S. t., h. 4′ 5″ — l. 6′ 3″

Signé: *Rembrandt f. 1638.*
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

1218. Un héron suspendu par les pattes; derrière l'oiseau, un homme qui paraît le dépendre. Demi-figure. S. b., h. 4′ 4½″ — l. 3′ 1¾″ K. 1.
Signé: *Rembrandt ft. 1639.*
Acquis par le comte Gotter, pour 400 fl. conv.

1219. Portrait de la femme de l'artiste, un oeillet dans la main droite. K. 2.
Demi-figure. S. b., h. 3′ 6″ — l. 2′ 11″
Signé: *Rembrandt f. 1641.* (?)
Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris, pour 1500 liv.

1220. Sacrifice offert au Seigneur par Manoé et sa femme. Un ange vient de leur annoncer la naissance de Samson.* S. t., h. 8′ 7″ — l. 10′ K. 3.
Signé: *Rembrandt f. 1641.*

1221. Portrait d'une femme âgée pesant de l'or. (On suppose que c'est la mère du peintre.) K. 2.
Demi-figure. S. t., h. 4′ — l. 3′ 6″
Signé: *Rembrandt 1643.*

1222. Portrait d'un jeune homme revêtu d'une cuirasse, en manteau brun et en bonnet. 19 b.
Demi-figure. S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′
Signé: *Rembrandt. f. 1643.*
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1223. Portrait d'un vieillard. K. 1.
Demi-figure. S. b., h. 3′ 7½″ — l. 2′ 9½″
Signé: *Rembrandt. f. 1654.*
Acquis en 1742 par de Brays de Rigaud à Paris pour 1500 livres.

1224. Le Christ porté au tombeau. Esquisse. K. 4.
S. t., h. 3′ 5½″ — l. 2′ 5″
Signé: *Rembrandt. f.*
Acquis en 1763 par le conseiller de Lég. de Kauderbach, de la succession de Mr. Guill. Lormier à la Haye; payé 2300 fl. holl.

1225. Portrait de l'artiste et de sa première femme, assise sur ses genoux. Il tient en l'air un verre de vin de Champagne. K. 2.

S. t., h. 5′ 9″ — l. 4′ 8″

Signé: *Rembrandt fec.*
Acquis en 1749 par le Leu des enchères d'Araignon à Paris, pour 2500 liv.

1226. Le maître lui-même, tenant un livre dans lequel il dessine. K. 4.

S. t., h. 3′ — l. 2′ 3½″

Signé: *Rembrandt.*
Acquis par Naumann. Anc. inv. de 1722.

1227. Portrait d'un homme couvert d'un grand chapeau orné de perles enfilées. 19 a.

Demi-figure. S. t., h. 4′ — l. 3′ 6″

Provenant de Pologne. Anc. inv. de 1722.

1228. Portrait d'un vieillard à barbe grise, un bâton dans la main droite. ✻ K. 1.

Demi-figure. S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 10″

Provenant de la collection Carignan.

1229. Buste du maître lui-même (?) en manteau rouge et en bonnet de velours. 19 c.

S. t., h. 1′ 11″ — l. 1′ 7½″

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1230. Buste d'un bon vieillard à bonnet noir cordonné en or. S. t., h. 2′ — l. 1′ 7″ 19 c.

Acquis par le comte Flemming. Id.

1231. Portrait d'un homme en bonnet fourré, assis dans un fauteuil. K. 4.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 6″

Provenant de Pologne. Id.

1232. Paysage sombre. Au premier plan, un moulin; dans le fond, un rocher couvert d'une forêt. S. t., h. 2′ 10¼″ — l. 3′ 8″ K. 4.

1233. Le Christ porté au tombeau. Ancienne copie. K. 4.
S. t., h. 3′ 5½″ — l. 2′ 5″
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1854.

Ecole de Rembrandt.

1234. Un homme âgé, coiffé d'une espèce de turban, est assis sur un siége, les mains l'une dans l'autre. S. t., h. 3′ 2½″ — l. 2′ 7″ 19 a.
Acquis comme de Rembrandt par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1235. Portrait d'une jeune fille qui se dispose à mettre ses bracelets. 19 a.
S. t., h. 3′ — l. 2′ 7″
Tiré de Pologne comme un orig. inconnu. Anc. inv. de 1722.

1236. Un homme portant toute sa barbe et vêtu de vert avec une calotte noire et un col blanc. Profil. S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 3″ 19 c.
Tiré comme un original inconnu de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Rem. Les tableaux de Rembrandt portant la date de leur exécution comprennent un espace de vingt et un ans, de 1633 à 1654.

D'un inconnu.

1237. Une femme âgée tenant un fuseau à la main. 19 a.
S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 3″
Tiré du Vorrath en 1861.

1238. Un pêcheur tenant une anguille dans ses deux mains. S. t., h. 2′ 5½″ — l. 1′ 11½″ H. 1.
Acquis par Leplat comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Backer (Jacob) **de Harlingen.**

Né en 1608, mort en 1651.

1239. Buste d'une femme vêtue de brun, vue de profil. S. t., h. 2′ 3″ — l. 2′ 2″ 27 a.
Signé: J. B. (enlacés).
Provenant de Pologne comme un orig. inconnu. Anc. inv. de 1722.

1240. Buste d'un homme âgé couvert d'un bonnet de velours noir. S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 11″ 27 a.
Même signature. Id.

1241. Vieillard en prière. S. t., h. 3′ 4″ — l. 2′ 8″ K. 4.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

Terburg (Gerhard), ou **Ter Borch,** élève de son père.

Né à Zwoll en 1608, mort à Deventer en 1681.

1242. Un trompette attend un ordre qu'un officier, assis à une table, est en train d'écrire. S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 8″ 14 c.
Signé du monogr. GTB
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1243. Une jeune femme, en robe de satin blanc, se lave les mains dans un bassin que lui tient une servante. S. t., h. et l. 1′ 8″ 14 c.
Signé: *G. T. Borch.* Les trois initiales sont enlacées comme dans le suivant. Acquis par le même comme de Netscher. Anc. inv. de 1722.

1244. Une jeune femme joue du luth; un monsieur paraît lui donner une leçon. 14 c.

Demi-figure. S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 1″

Signé du monogr: GTB

Id. comme exécuté dans la „manière de Metzu".

1245. Une femme, en robe de satin blanc, est debout devant une table, le dos tourné au spectateur. S. b., h. 1′ 4″ — l. 11½″ 14 c.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Netscher. Etude qui a dû servir au tableau du Musée de Berlin, connu sous le nom „d'Admonition paternelle".

Saft-Leven (Zachtleven) (Hermann), élève de **van Goyen,** frère de **Cornelis.**

Né à Rotterdam en 1609, mort à Utrecht en 1685.

1246. Tour sur le rivage de la mer. 13 b.

S. t., h. 8¾″ — l. 1′

Signé: HS

1247. Paysage représentant une vigne et des vendangeurs. S. b., h. 9½″ — l. 7¼″ 17 b.

Même signature. 1649.

1248. Paysage avec des rochers, des bâtiments et des arbres. On voit de la hauteur une vallée traversée par une rivière. 18 b.

S. c., h. 9″ — l. 11″

Même signature. 1650.

1249. Une large vallée avec un lac. 18 b.

S. b., h. 1′ 1″ — l. 1′ 6″

Même signature. 1654.
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1250. Une ville au pied d'une montagne, avec un château fort. Au bas, un fleuve. 17 b.

S. b., h. 10″ — l. 1′ 2″

Même signature. 1656.
Acquis par le comte Gotter, pour 37 fl. conv.

1251. Ehrenbreitstein. 17 b.

S. t., h. 10¾″ — l. 1′ ½″

Même signature sans date.
On lit au dos du tableau, écrit de la main de l'artiste: *Ehrenbreitsteyn ofte Hermesteyn. Anno 1656.*

1252. Paysage à vaste lointain; sur le devant, une auberge et beaucoup de figures. 9 a.

S. c., h. 1′ 8″ — l. 1′ 10½″

Même signature. 1660.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1855 du Vorrath.

1253. Paysage à vaste lointain arrosé par une large rivière. Sur le devant, des hommes fendant du bois. S. b., h. 7″ — l. 11″ 17 b.

Même signature. 1664. (?) (indistinct). On lit sur le revers: *By Brieigh. Herman Saft-Leven ft. A. Utrecht. Anno 1660.*

1254. Paysage traversé par une rivière; sur sa rive, une maison rustique bâtie sur de hauts pilotis. 18 b.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 9″

Même signature. 1662.

1255. Vue d'Engers entre Neuwied et Ehrenbreitstein. S. c., h. 6¼″ — l. 10″ 17 b.

Même signature. 1663. On lit au dos: *Engers. Herman Saft Leven. f. A. Utrecht Anno 1663.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1256. Vue du château de Hermannstein; sur le devant, des bateaux de transport. 18 b.
S. b., h. 1′ — l. 1′ 4″
Même signature. 1663.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1257. Vue d'Utrecht. S. c., h. 8½″ — l. 1′ 3″ 18 b.
Même signature. 1664.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1258. Une rivière sur les bords de laquelle sont des bateaux, où des hommes chargent et déchargent des marchandises. 17 b.
S. c., h. 8½″ — l. 1′ ½″
On lit au dos du tableau: *Herman Saft Leven van Utrecht fecit.*

1259. Paysage des environs de Cologne avec des montagnes éloignées et le Rhin. Sur le devant, nombre de figures. S. c., h. 7″ — l. 10″ 17 b.
On lit au dos du tableau: *By Cuellen. Herman Saft Leven f. A. Utrecht Anno 1663.* Signé comme le N° 1246. 1667 (?).
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1260. Large fleuve avec des bateaux que l'on charge et décharge. S. c., h. 6¼″ — l. 10″ 17 b.
Même signature. 1667. Id. Id.

1261. Paysage couvert de hautes montagnes cultivées et traversé par une large rivière sur les bords de laquelle il y a des bateaux et quantité de figures. S. b., h. 1′ 2½″ — l. 1′ 9″ 15 b.
Id. Id.

1262. Paysage montagneux avec un lac; sur le devant une maison rustique et quelques figures. 18 b.
S. t., h. 11″ — l. 1′ 2½″
Acquis par Raschke. Id.

1263. Sujet du même genre. Vers le fond, un lac avec des bateaux. S. c., gr. pr. 18 b.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

Rem.: Les tableaux de Saft-Leven, portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 18 années, de 1649 à 1667. Les monogrammes et les dates sont du reste d'une finesse microscopique.

Stoop (Dirk).

Né à Dordrecht en 1610; florissait vers 1650.

1264. Un homme entouré de chiens de chasse s'appuie sur la selle de son cheval. 24 c.

S. b., h. 2′ $\frac{1}{3}$″ — l. 1′ 10″

Stoop (Cornelius).

Né à Hambourg en 1606. (?)

1265. Grottes de rochers avec figures. 12 b.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 9½″

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Tiré du Vorrath en 1855.

Bol (Ferdinand).

Né à Dordrecht vers 1610, mort à Amsterdam en 1681.

1266. Repos de la Sainte-Famille pendant sa fuite en Egypte. S. t., h. 8′ 2″ — l. 9′ 3″ K. 1.

Signé: *F. Bol. fecit.*
Acheté en 1743 à Leipzig à la foire de Pâques. Inv. in-8.

1267. Jacob voit en songe l'échelle céleste. K. 3.

S. t., h. 4′ 4″ — l. 3′ 6″

Signé: *F. Bol. fecit.*
Tiré de Pologne et plus tard de la chapelle royale. Anc. inv. de 1722.

1268. Joseph présente son père Jacob au roi Pharaon. ✻ S. t., h. 6′ — l. 7′ 7″ K. 1.

1269. Portrait du peintre avec un chapeau plat, un habit brun et un manteau foncé. 19 b.

S. t., h. et l. 2′ 2½″

Acquis par de Flemming comme de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu. (Gov. Flinck?)

1270. David remet à Urie, en présence de son secrétaire, la lettre perfide qu'il doit porter à Joab. S. t., h. 5′ 5″ — l. 7′ 5″ K. 1.

Jusqu'ici attribué à Bol.

D'un inconnu. Ecole de **Bol.**

1271. Les trois Marie près du Saint-Sépulcre. 24 d.

S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″

Acquis en 1727 par Leplat comme un tableau exécuté dans la man. de Carrache. Anc. inv. de 1722.

Both (Jan).

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650. (?)

1272. Paysage sur le devant duquel s'arrêtent deux hommes à cheval; plus loin, un pont de pierre. S. b., h. 2′ — l. 2′ 3½″ 12 a.

Signé: *Both.*

1273. Paysage couvert de rochers ornés de ruines. Deux hommes à cheval se rencontrent dans le vallon. S. t., h. 2′ 6½″ — l. 3′ 1″ 12 a.

Signé: *Both.*

1274. Quelques hommes jouent aux cartes au pied d'un haut fragment de mur. 12 c.

Signé: *Both.* S. b., h. 1′ 11″ — l. 1′ 6½″

1275. Paysage montagneux, où l'on voit quelques mulets chargés descendre la route avec leurs conducteurs. S. b., h. 2′ 5″ — l. 3′ 11″ 12 a.

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipzig. Présent de S. A. R. la Princesse élect. à S. M. le Roi le jour de sa fête.

1276. Ruines d'un château sur le haut d'un rocher élevé qui occupe le second plan; au pied de cette éminence, un pont. 12 a.

S. t., h. 2′ 6½″ — l. 3′ 1″

D'un inconnu.

1277. Un nécromancien lit dans un livre en présence d'un singe; un ramoneur dégringole en bas de la cheminée et effraye une femme assise près d'un chaudron. S. b., h. 9½″ — l. 1′ 15 b.

Signé: J. H. D. ou B. (enlacés). 1631.
Acquis par Wanderer comme un original de Brouwer. Anc. inv. de 1722.

Neer (Aart ou Arthur van der).

Né à Amsterdam vers 1613, mort en 1683 ou en 1684.

1278. Paysage. On voit la pleine lune se lever au-dessus d'une ville. 11 a.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 5″

Signé: A. V. et D. N. (enlacés).
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 80 pattacons.

1279. Pendant. Village hollandais éclairé par la lune. S. b., gr. pr. 11 a.

Même signature. Id. Id.

1280. Habitations hollandaises sur le bord d'un canal. Effet de jour. S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ 4″ 11 a.

Même signature. Id. Id.

Kamphuysen (Dirk Rafaelsz).

Né à Gorkum en 1586.

1281. Paysage éclairé par la lune. 27 c.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 3″

Signé: *R. Kamphuysen.*

1282. Paysage éclairé par la lune. Pendant du précédent. S. b., gr. pr. 27 c.
Tous deux tirés du Vorrath en 1860.

Ostade (Adrian van), élève de Franz **Hals.**
Né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685.

1283. Intérieur d'un estaminet hollandais, où plusieurs hôtes sont assis autour d'une table ronde. S. b., h. 1' 7½" — l. 1' 4¾" 19 a.
Signé: *A. v. Ostade 1639.*

1284. Atelier de l'artiste, représenté travaillant devant son chevalet. 19 a.
S. b., h. 1' 3¼" — l. 1' 2"
Signé: *A. v. Ostade. 1663.*

1285. Deux paysans prenant leur repas. 19 a.
S. b., h. 1' 1" — l. 11"
Signé: *A. v. Ostade 1663.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1286. Deux paysans devant un cabaret; l'un allume sa pipe à un réchaud. 19 a.
S. b., h. 1' 1" — l. 10¾"
Signé: *A. v. Ostade 1664.*
Id, tous deux comme des originaux.

1287. Paysans avec leurs familles rassemblés dans un estaminet. S. b., h. 1' 9½" — l. 2' 2½" 21 c.
Signé: *A. v. Ostade.*
Acquis en 1751 par le Leu à Paris.

1288. Paysans jouant aux cartes dans un estaminet. S. b., h. 1' 4" — l. 1' 9" 27 a.
Signé: *AD. Ostade. ft.*
Tiré du Vorrath en 1861.

D'après **Ostade.**

1289. Paysans dansant devant une auberge. 27 c.
S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 3″
Signé: *A. V. Ostade.*
Tiré du Vorrath en 1861.

Rem. Les tableaux d'Ostade, portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 25 années, de 1639 à 1664.

Ostade (Isak van), frère et élève du précédent.

1290. Pièce d'eau gelée, couverte de traîneaux et de patineurs. S. b., h. 1′ 1½″ — l. 1′ 5″ 19 a.
Signé: *Isak van Ostade.*

Ruysdael (Salomon), élève de **van Goyen** et de son frère **Jacques.**

Né à Harlem en 1610, mort en 1670 dans la même ville.

1291. Pays plat avec un village. 11 b.
Forme ovale. S. b., h. 2′ 2″ — l. 2′ 10½″
Signé: S. v. R. 1633 (v. et R. enlacés).

1292. Large rivière bordée de broussailles; on voit dans une barque des pêcheurs lever leurs filets. Pendant. Forme ovale. S. b., gr. pr. 11 b.
Signé indistinctement: S. v. R. comme le précéd.

Du même. (?)

1293. Village hollandais avec un moulin à vent; un grand nombre d'habitants sont rassemblés dans la rue. S. b., h. 2′ 1″ — l. 2′ 10″ 11 b.
Signé: *R. b. 1658.*

Asselyn (Jan), dit **Crabatje.**

Né à Diepen vers 1610, mort à Amsterdam en 1660.

1294. Un couvent, à la porte duquel un religieux donne à manger à des mendiants. 9 c.
S. t., h. 2′ 1¾″ — l. 2′ 7¾″
Signé: *J. Asselin 1647.*

1295. Un gros boeuf gris, à côté duquel on voit un homme parlant à une femme. 9 a.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 6″

Signé: J. A. (enlacés).
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1296. Un boeuf gris, un âne et une vache; à côté est assis un jeune pâtre. 21 b.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 1′ 3¼″

Même signature. Id. Id.

Marseus où **Marcellis** (Otho) **van Schrick,** dit **Snuffelaer.**

Né à Amsterdam en 1613, mort en 1673.

1297. Un pavot entouré de papillons. Des lézards et des crapauds rampent à terre. 20 b.

S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10½″

Signé: *Otho Marseus.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1298. Même sujet. S. t., gr. pr. 20 b.

Signé: *Otho Marseus D. S. 1671.*
Id. Id.

Laar (Pieter van), dit **Bamboccio,** élève de **Jean del Campo.**

Né à Laaren près de Naarden vers 1613, mort à Harlem vers 1675.

1299. Bambochade italienne. 9 c.

S. b., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 8¼″

1300. Même sujet. Plusieurs hommes jouent aux boules devant un cabaret. 9 c.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4″

1301. Religieux à la porte d'un monastère romain, distribuant des vivres à une troupe de gueux. 9 c.

S. t., h. 2′ 7½″ — l. 3′ 5½″

1302. Près d'une chaumière, un homme occupé d'un cheval blanc. S. b., h. 1′ 10″ — l. 1′ 4¾″ 9 a.

1303. Un propriétaire de vigne payant ses ouvriers. 9 c.

S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 9½″

Acq. de Modène comme „opera Oltramontana“. Tiré du Vorrath en 1855.

Van Loo (Jacob).

Né à Sluyt en Hollande en 1614, mort à Paris en 1670.

1304. Pâris et Oenone; Pâris taille le nom de cette dernière dans l'écorce d'un arbre.* K. 2.

S. b., h. 7′ 7″ — l. 6′ 2″

Signé: *I. V. Loo.*

Metzù (Gabriel).

Né à Leyden en 1615, mort à Amsterdam après 1667.

1305. Un homme, assis avec une femme dans un estaminet, tient dans sa main un verre à Champagne. S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 1″ 21 c.

Signé: *G. Metsu 1661.*

Acquis par le comte Wackerbarth comme étant les portraits de l'artiste et de sa femme. Anc. inv. de 1722.

1306. Un vieux marchand de volaille offre à une jeune femme un coq à vendre. 21 c.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7″

Signé: *G. Metzù 1662.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1307. Vieille femme marchandant un poulet d'une jeune marchande de volaille. A côté, un vieillard fumant sa pipe. S. b., gr. pr. 21 c.
Signé: *G. Metzù.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 150 pistoles.

1308. Cuisinière marchandant un lièvre d'une marchande de gibier. S. b., h. 2′ — l. 1′ 6″ 21 c.
Signé: *G. Metzù.*
Id. Payé 200 pistoles.

1309. Un homme, la pipe à la bouche, assis devant une cheminée; derrière lui, une femme. S. b., h. 11¼″ — l. 9¾″ 21 c.
Signé: *G. Metzù.*

1310. Faiseuse de dentelles. S. b., h. 1′ 2½″ — l. 11¼″ 21 c.
Signé: *G. Metzù.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1311. Jeune femme vêtue de gris, lisant une lettre. S. b., h. 10″ — l. 8″ 21 c.
Volé en 1849 par Sophie May de Langensalza. V. Introd.

Du même (?)

1312. Un trompette apportant un message à un officier; une autre figure se trouve dans le fond. S. t., h. 1′ 4″ — l. 1′ ½″ 21 c.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. (Cité dans l'Abr. de 1782 comme le seul Metzù de la Galerie.) Tiré du Vorrath en 1855. Il ressemble un peu aux Terburghs.

Pynacker (Adam). (?)

Né en 1616 à Pynacker, entre Schiedam et Delfft, mort à Delfft en 1673.

1313. Paysage montueux avec les ruines d'un temple. S. t., h. 2′ 5″ — l. 1′ 11″ 28 d.

Flinck (Flink), (Govaert).

Né à Clèves le 25 janvier 1615, mort à Anvers le 2 fév. 1660.

1314. Buste d'un homme à barbe grise, la tête couverte d'un petit bonnet rouge. 19 b.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 11″

Signé: *G. Flinck. f. 1639.*

1315. Buste d'un homme avec une calotte noire. 19 b.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 1′ 11″

Signé: *G. F. Aet. 63.*
Acquis en 1723 par Leplat de la collection Wrzowecz à Prague comme un orig. Anc. inv. de 1722.

1316. Buste d'un vieillard à tête chauve, vu de profil. S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 9″ 19 b.

Tiré de Pologne comme copie inconnue. Id.

D'un inconnu, attribué à **Waterloo** (Antoni).

1317. Paysage composé de rochers et de groupes d'arbres au milieu desquels on voit un lac. 10 b.

S. t., h. 4′ ½″ — l. 6′ 2″

Signé: *H. Nollekins* ou *Nollwyns*. (?) *Ft.* (indistinct).
Placé en 1728 comme original à la Galerie. Anc. inv. de 1722.

1318. Paysage avec de hauts rochers, d'où un ruisseau se précipite en cascade. 12 a.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 2′ 3″

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Konincx (Salomon), élève de **Rembrandt.**

Né à Amsterdam en 1609, reçu dans la corporation des peintres en 1630, mort en 1689.

1319. Un ermite lisant dans un livre. ✻ K. 3.

S. t., h. 4′ 3″ — l. 3′ 3½″

Signé: *S. Konincx Aº 1644.*
Tiré de Pologne en 1723 comme un orig. inconnu.

1320. Un vieillard à barbe touffue, tenant de la main droite ses bésicles, de la gauche une longue-vue. K. 2.

Demi-figure, s. t., h. 3′ 7″ — l. 3′ 1″

Signé indistinctement: *David? Coning A°. 16..* (L'ancienne signature a été repeinte plus tard par une main étrangère.)
Présent du grand-duc de Florence comme de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu. Attribué à **Swanevelt** (Hermann van). (?).

Né à Woerden vers 1620, mort à Rome en 1690.

1321. Paysage bordé de montagnes à l'horizon; une route ombragée de grands arbres, serpente le long d'un fleuve. 26 d.

S. t., h. 3′ — l. 3′ 3″

Acquis en 1832 du marchand de tableaux George, avec un autre tableau, en échange d'un petit Wouverman (double).

Dorste (J. van), élève de **Rembrandt.**

Vivait vers 1670.

1322. Un homme en habit brun, coiffé d'un large chapeau. Vu de profil. 19 a.

S. b., h. 2′ 7½″ — l. 2′ 11″

Signé: *I. VDorste. fec.* (V et D enlacés. Le dernier mot, indistinct.)
Acquis par Naumann comme un Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

1323. Vieillard instruisant un garçon dans un livre. K. 3.

S. t., h. 3′ 5″ — l. 2′ 8″

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1324. Argus écoute Mercure, déguisé en jeune pâtre, jouer du chalumeau. K. 3.

S. t., h. 3′ 2″ — l. 3′ 5″

Acquis en 1748 par Bernard Benzoni à Venise. V. Nos 297 et 298.

Wouverman (Wouvermans) (Philips), élève de son père **Paul.**

Né à Harlem en 1620, mort le 19 mai 1688.

1325. Paysage avec des maisons et un groupe d'arbres; à côté, un pont de bois sur un ruisseau. ✱ S b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 10″ 21 b.

Signé: PH. (enlacés) W.

1326. Un champ de blé; sur le premier plan, un homme à cheval, en manteau rouge, parlant à une femme. S. b., h. 10″ — l. 1′ 21 b.

Signé d'une manière indistincte: PHS. W. (les deux premières lettres sont enlacées).
Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

1327. Chasse au héron. On aperçoit sur les arbres les nids de ces oiseaux. 20 b.

S. b., h. 1′ $8\frac{1}{4}$″ — l. 2′ 3″

Signé du monogr.: (indistinct.)

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 310 pattacons.

1328. Retour de la chasse. Une dame et plusieurs messieurs à cheval font halte près d'une colline où se trouve une auberge. 20 b.

S. b., h. 1′ $9\frac{1}{2}$″ — l. 2′ 9″

Signé du monogramme.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1329. Un voiturier passe avec un cheval blanc devant une auberge située sur une hauteur. 12 c.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 8″

Signé: PH. (enlacés) W.
Présenté déjà dans l'Abrégé de 1782 comme un Wouverman; attribué plus tard à Andries Both.

1330. Un ange annonce aux bergers la naissance du Sauveur. 20 b.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 4″

Acquis par le comte Gotter, pour 600 fl. conv. Il est encore, comme le précédent, tout à fait dans la manière de Pieter van Laar.

1331. Prédication de S. Jean-Baptiste. 16 b.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 1″

Signé du monogramme.
Acquis en 1738 (?) du cabinet de Mr. Blondy à Paris.

1332. Chasse au cerf dans un pays plat couvert de quelques masures. 9 b.

S. b., h. 1′ 8½″ — l. 2′ 10″

Signé: PS. W.
Acquis en 1742 par Rigaud du cabinet Du Pile à Paris, comme „Chasse à l'italienne", pour 1500 liv.

1333. Des fauconniers et des valets, chargés de gibier et d'un équipage de chasse, traversent une rivière. S. t., h. 2′ 3″ — l. 2′ 7″ 18 b.

Signé du monogramme du maître.

1334. Paysage avec la maison du bourreau et le gibet. Des cavaliers et quelques figures animent le premier plan. 19 b.

S. t., h. 1′ 5″ — l. 2′ 2″

Même signature.

1335. Un homme et une femme couchés à terre dans une grotte s'entretiennent avec un berger; à côté, un cheval blanc. 20 b

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 7″

Même signature.
Acquis de Hoyer par Naumann comme une copie.
Anc. inv. de 1722.

1336. Un paysan abreuve son cheval blanc à un ruisseau. S. c., h. 1′ $\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 3$\frac{1}{2}$″ 21 b.

Même signature.
Id. Id.

1337. Une famille se repose; près d'elle, un homme tient deux chevaux par la bride. 21 b.

S. c., h. 1′ 9$\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 6″

Même signature.
Acquis par le baron de Schacht. Anc. inv. de 1722.

1338. Un cavalier descendu de son cheval blanc embrasse une jeune villageoise. 21 b.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 2″

Même signature.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 250 pattacons.

1339. Quelques cavaliers arrêtés devant une forge. 8 c.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 3″

Même signature.
Acquis de la collection de la comtesse de Verrue à Paris. Gravé par Moyreau.

1340. Départ d'une hôtellerie. 16 b.

S. b., h. 1′ 1$\frac{3}{4}$″ — l. 1′ 3$\frac{1}{4}$″

Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1341. Sur le premier plan, un vif combat de cavalerie qui s'engage plus loin avec l'infanterie sous les murs d'un fort. 20 b.

S. t., h. 2′ 5$\frac{1}{4}$″ — l. 2′ 11″

Même signature. Id. Id.

1342. Départ pour la chasse au faucon. A gauche, une partie d'un château où conduit un pont. 20 b.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 3′ 7½″

Même signature.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1343. Même sujet. Des messieurs et des dames à cheval s'arrêtent devant un château. 20 b.

Pendant. Gr. pr.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1344. Foire aux chevaux dans un pays plat. 18 b.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 5½″

Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 250 pattacons.

1345. Des voyageurs s'arrêtent devant une auberge avec des chevaux chargés. 18 b.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 8″

Acquis en 1749 par le Leu de la collection Crozat à Paris; payé 1001 liv.

1346. Maison isolée au bord d'un fleuve, devant laquelle passe un cavalier en manteau rouge. 19 b.

S. t., h. 1′ 10½″ — l. 2′ 4½″

Signé du monogramme du maître.

1347. Un cavalier fait ferrer son cheval blanc devant une forge. Sur le devant, un garçon avec une chèvre devant un petit char dans lequel repose un enfant. 20 b.

S. c., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 6″

Même signature.
Acquis du cabinet de Mr. de Fontpertuis, pour 700 liv.

1348. Chasse au vol. Des fanfares annoncent la victoire remportée par les faucons sur un héron qu'ils viennent d'abattre. 21 b.

S. b., h. 1′ $8\frac{1}{4}$″ — l. 2′ $6\frac{1}{2}$″

Même signature (indistincte).
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

1349. Quelques cavaliers boivent à l'entrée d'une cantine, tandis qu'un trompette sonne. 21 b.

S. b., h. 1′ $8\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 6″

Même signature.
Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers, pour 180 pistoles.

1350. Sur les bords de la mer, on voit des pêcheurs occupés de leur prise et entourés de quelques acheteurs. 8 a.

S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 4″

Même signature.

1351. Un cavalier arrêté près d'une forge fait ferrer son cheval. S. t., h. 1′ $11\frac{1}{2}$″ — l. 2′ $1\frac{1}{2}$″ 8 a.

Signé P. W. Malheureusement cette signature ne paraît pas authentique, sans quoi on pourrait attribuer le tableau à Pierre Wouverman bien qu'il soit exécuté tout à fait dans la manière de Philipps. Acquis en 1749 par le Leu de la collection Crozat à Paris. Gravé par Moyreau comme le „Travail du maréchal"; payé 604 liv.

1352. Des chasseurs à cheval s'arrêtent devant une grotte; l'hôte leur présente à boire. 8 b.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″

Signé du monogramme du maître.

1353. Ruines sur la rive d'un fleuve; sur le devant, des cavaliers baignant leurs chevaux. 8 c.

S. t., h. 1′ $6\frac{1}{2}$″ — l. 2′ 1″

Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1354. Combat au passage d'un pont. Magnifique tableau. Les figures en sont beaucoup plus grandes que d'habitude. 11 a.

S. t., h. 3' 8½" — l. 4' 10"

Même signature.
Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme „de la manière de Bourguignon", pour 170 pist.

1355. Départ pour la chasse. Des chasseurs couplent les chiens, d'autres sont déjà en avant. 12 a.

S. b., h. 1' 7" — l. 2' 2½"

1356. Retour de la chasse avec des chevaux et des mulets chargés de gibier. 12 a.

Pendant. S. b., gr. pr.

Même signature.
Acquis avec le précédent par le comte Wackerbarth du cabinet de Mr. de Fontpertuis.

1357. Des cavaliers avec leurs chevaux devant une cantine; les uns boivent, les autres jouent aux cartes. S. t., h. 2' 11" — l. 3' 9" 12 a.

Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1358. Halte de cavaliers devant une cantine; des soldats jouent aux dés sur un tambour. 16 b.

S. b., h. 1' 3" — l. 1' 6"

Même signature.
Acquis en 1740 par Mr. de Heinecke à Hambourg. Inv. in-8.

1359. Des messieurs et des dames avec leurs chevaux et leur suite se sont arrêtés près d'une fontaine. Un page leur verse à boire. 16 b.

S. b., h. 1' 3" — l. 1' 5½"

Même signature.
Id. comme pendant du précédent.

1360. Combat de cavalerie près d'un château défendu par de l'artillerie. 16 b.

S. b., h. 2′ 4½″ — l. 3′ 5½″

Même signature.

Acquis en 1749 par le Leu de la collect. Araignon, pour 1600 liv. Rest. par Schirmer en 1861.

1361. Un capucin distribue des vivres à des pauvres assemblés devant un monastère. 18 b.

S. b., h. 1′ 1¾″ — l. 1′ 3¼″

Même signature.

Acquis en 1749 par Le Leu de Mr. Le Noir, banq. à Paris, pour 700 liv. Désigné comme „l'Aumône des Capucins". Gravé par Moyreau.

1362. Bagarre amenée par un cheval qui se cabre en passant près d'une charrette de paysan. 18 b.

Même signature. S. t., h. 2′ — l. 2′ 9″

Acquis en 1742 par Rigaud du cab. de M. Du Pile à Paris, pour 1500 liv. Désigné comme „le Pot au lait". Gravé par Le Bas.

1363. Combat entre des paysans armés et de la cavalerie; des femmes et des enfants s'enfuient en emportant tout ce qu'ils peuvent sauver. 18 b.

S. t., h. 2′ — l. 2′ 9½″

Même signature.

Acquis en 1749 par Le Leu du graveur Moyreau, pour 2000 liv. Gravé par Moyreau comme „Le Pillage des Reiters."

1364. Foire aux chevaux dans une campagne ouverte. 18 b.

S. t., h. 2′ 2¼″ — l. 2′ 9″

Même signature.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit, pour 120 pist.

1365. Combat de cavalerie près d'un moulin à vent en feu. 19 b.

S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 4½″

Signé: *Ph. Wouverman.*

Acquis en 1749 par Le Leu du cab. de M. Crozat à Paris, pour 1656 liv. Gravé comme „l'Embrasement du moulin" par Moyreau.

1366. Ecurie d'une hôtellerie où quelques cavaliers sont sur le point de continuer leur route. 19 b.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 8″

Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1749 par Le Leu du cab. de la comtesse de Verrue à Paris, pour 1201 liv.

1367. Paysage couvert de rochers d'où se précipite une cascade; un char lourdement chargé et attelé de cinq chevaux s'arrête sur le premier plan. S. c., h. 1′ — l. 1′ 4″ 21 b.

Même signature.
Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Crozat à Paris, pour 1860 livres. Gravé par Moyreau comme „la Cascade".

1368. Départ pour la chasse au vol; une voiture attelée de chevaux blancs vient de se mettre en route. S. t., h. 3′ — l. 4′ 6″ 8 b.

Acquis en 1749 de la collection de Mr. de Vaux à Paris, pour 1500 liv.

1369. Un ours et des sangliers traqués et abattus par des chasseurs à pied et à cheval. 8 b.

S. t., h. 2′ — l. 4′ 1¼″

Signé du monogramme du maître.
Id. Payé 1000 liv. Gravé en 1741 par Le Bas.

1370. Un monsieur fait ferrer son cheval devant une forge. S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″ 8 b.

Même signature.
Acquis en 1749 par Le Leu à Paris. Gravé par Moyreau comme „la Grotte du maréchal". Payé 600 liv.

1371. Rivière avec un gué et le passage d'un bac; on y mène baigner des chevaux. 8 c.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 2′

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1372. Halte de cavaliers. 8 c.

S. t., h. 1′ 10″ — l. 2′ 2½″

Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1742 par Le Leu à Paris, pour 750 liv.

1373. Grand lac au milieu d'une vaste contrée richement cultivée; sur le devant, des chasseurs à cheval viennent de forcer un cerf. 9 b.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 4′ 6½″

Même signature.
Acheté en 1749 par Le Leu du cabinet de la comtesse de Verrue à Paris, pour 1500 liv.

1374. Camp sur les bords d'une large rivière; nombre de fantassins et de cavaliers occupent le premier plan. S. t., h. 2′ 5¾″ — l. 4′ 6¼″ 9 b.

Même signature.
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris, comme le „Quartier général de l'armée hollandaise", pour 3500 liv.

1375. Infanterie et cavalerie allemandes assaillies par de la cavalerie turque. 12 a.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 3′ 9″

Même signature.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 650 pattacons.

1376. Combat de cavalerie près d'un château en ruines. S. t., h. 2′ 5″ — l. 2′ 6″ 16 b.

Même signature.
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 170 pistoles.

1377. Un cavalier, tenant son cheval par la bride, se fait dire la bonne aventure par une bohémienne. S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 8″ 18 b.

Même signature.
Acquis par le comte Gotter; pour 200 fl. conv.

1378. Un cavalier s'arrête sur le rivage de la mer et s'entretient avec quelques pêcheurs. 18 b.
S. b., h. 1' 1½" — l. 1' 3"
Même signature.

1379. Un paysan fait boire son cheval dans une mare; sur une colline, une femme avec son enfant. S. b., h. 1' 2½" — l. 11¾" 18 b.
Même signature.
Tiré du Vorrath en 1851.

1380. Des pêcheurs retirent leurs filets; à côté, un cheval pie avec sa selle. 18 b.
S. b., h. 1' 2½" — l. 1' 3¼"
Même signature.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1381. Un duel au pistolet entre deux cavaliers. 20 b.
S. t., h. 1' 3¾" — l. 1' 8"
Acquis par le comte Gotter, pour 200 fl. conv.

1382. Des messieurs et des dames faisant une partie de campagne. S. t., h. 2' 9" — l. 3' 6" 8 a.
Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme „het Hengstche"; payé 130 pistoles. Restauré par Schirmer. Tiré du Vorrath en 1855.

1383. Cheval blanc déharnaché dans une écurie peu éclairée. S. b., h. 11½" — l. 1' 3" 20 b.
Même signature.

1384. Plusieurs chevaux à la mangeoire, dans l'écurie d'une auberge. S. b., h. 1' ½" — l. 1' 4" 16 b.
Même signature.
Acquis en 1710 avec le précédent par Jac. de Wit à Anvers; payés 220 pistoles.

1385. Un homme montant un cheval bai et en tenant un blanc par la bride. 20 b.
S. b., h. 11" — l. 1' 1½"
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1386. Un cheval blanc harnaché et un cheval bai chargé, dans une grotte. 20 b.
S. b., h. 11″ — l. 1′ 1½″
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 125 pattacons.

1387. Des hommes, des femmes et des enfants, à pied et à cheval, traversent une rivière à gué. 12 b.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 10½″
Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. (Non original.)

1388. Charrettes chargées de bagage attaquées par des brigands en traversant une rivière à gué. 12 a.
S. b., h. 1′ 3¼″ — l. 1′ 8″
Même signature.
Acquis avec le N° 1381 par le comte Gotter, pour 200 fl. conv. (Non original.)

1389. Combat opiniâtre entre de la cavalerie et de l'infanterie. 12 a.
S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ 5½″
Même signature.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. (Non original.)

Rem. En présence d'une collection des oeuvres de ce maître aussi complète que celle que nous offre la Galerie, il importait de tenter une fois de les classer par ordre chronologique et de réunir, au moins pour le public, celles qui appartiennent à la même manière. C'est pourquoi on a groupé dans les huit premiers numéros celles qui se distinguent essentiellement de la perfection et de la douceur exagérée des oeuvres subséquentes du maître, par le vert accentué du paysage, par une espèce de dureté de ton dans les couleurs et par le dessin arrêté des figures et des animaux. Les dix numéros suivants marquent la transition à une nouvelle manière; ils sont suivis de dix-huit autres, qui appartiennent déjà aux chefs-d'oeuvre du maître et ne sont surpassés que par les seize célèbres et magnifiques

tableaux suivants. Six indiquent ensuite la transition à une manière inférieure qui n'est représentée que par deux tableaux; enfin cinq toiles médiocres, contrefaites pour la plupart, forment le dernier groupe de cette longue série. Plusieurs attribuent à Jan et à Pieter Wouverman des tableaux comme ceux qui se trouvent renfermés entre les numéros 1325 et 1333, ce qui n'est possible cependant que s'il y a des monogrammes vrais, car les frères ont probablement souvent travaillé ensemble et Philippe aura mis ordinairement la dernière main à ces travaux communs. C'est pourquoi presque tous les tableaux signés portent le monogramme de Philippe (car ce n'est qu'à lui non plus qu'on peut attribuer ceux qui sont signés PH. W.), et la plupart des signatures sont authentiques, bien que quelques-unes, particulièrement les dernieres de notre série, soient évidemment fausses.

Begeyn (Abraham).
Né à Leyde (?); vivait vers 1680 à Berlin.

1390. Trois chèvres dans un paysage. 12 c.
S. b., h. 9″ — l. 10″

Signé: *A Begeijn*

Tiré du Vorrath en 1860.

Bega (Cornelis).
Né à Harlem en 1620, mort de la peste en 1664, dans la même ville.

1391. Des paysans, des femmes et des enfants se livrent aux plaisirs de la danse dans un cabaret de village. S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 8″ 12 c.
Signé: *C. Bega.*

Tol (D. van), élève de **G. Dov.**
Vivait vers 1620.

1392. Un homme à barbe grise mangeant un hareng derrière une fenêtre cintrée. 19 a.
S. b., h. 11¼″ — l. 8″
Signé: *D. V. Tol.*

1393. Vieille femme occupée à dévider du fil derrière une fenêtre cintrée. 19 a.
S. b., h. 1′ 2″ — l. 11″
Signé: *D. V. Tol.*

Breenberg (Bartholomäus), élève de **Poelenburg.**

Né à Utrecht vers 1620, mort après 1663.

1394. Joseph faisant vendre du pain pendant la famine en Egypte. S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4½″ 24 c.
Signé: *B. Breenberg fecit Anno 1641.*

Rokes (Hendrik Martens), dit **Sorgh,** élève de **D. Teniers.**

Né à Rotterdam en 1621, mort en 1682.

1395. Une poissonnière assise devant une maison; une cuisinière et un pêcheur debout près d'elle. S. b., h. 1′ 9″ — l. 1′ 4″ 15 a.
Signé: *1664 M. Sorgh.*
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1396. Le propriétaire d'une vigne payant ses ouvriers. 15 a.
S. b., h. 1′ 8½″ — l. 2′ 3″
Signé: *M. Sorg 1667.*

Eckhout (Gerbrandt van den), élève de **Rembrandt.**

Né à Amsterdam en 1621, mort en 1674.

1397. Siméon au Temple, tenant l'Enfant-Jésus sur ses bras, et remerciant le Seigneur. 19 b.
S. c., h. 2′ 2″ — l. 3′
Acquis par Baumann comme de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

Everdingen (Aldert ou Allart van), élève de **Roland Savery** et de **Peter Molyn** le Vieux.

Né à Alkmaar en 1621, mort en 1675 dans la même ville.

1398. Contrée entrecoupée de rochers sous un ciel couvert; sur le devant, des chasseurs forçant un cerf. S. b., h. 1′ 7½″ — l. 2′ 3½″ 11 c.
Signé: A. VAN EVERDINGEN. 1649. (?)

1399. Petit paysage avec un château; sur le premier plan, des rochers nus; à droite, quelques sapins et des bûcherons à l'ouvrage. 11 c.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 6″

Signé: *A. v. Everdingen.*

1400. Chute d'eau bordée de rochers et de touffes d'arbres. S. t., h. 4′ 1½″ — l. 4′ 10½″ 11 c.

Signé: *A. v. Everdingen.*
Acheté en 1837 de Mad. de Heigendorf pour 800 écus.

1401. Petit paysage avec deux moulins au bord d'une rivière. S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 9″ 11 c.

1402. Colline couverte de sapins et de bois feuillu, au pied de laquelle un berger paît ses chèvres. S. b., h. 11¼″ — l. 10¼″ 11 c.

Berchem, Berghem ou **Berighem** (Nicolas).

Né à Harlem en 1624, mort le 18 févr. 1683.

1403. Un riche négociant est assis devant un magnifique bâtiment; un more richement vêtu s'approche de lui; une dame est debout à ses côtés. S. t., h. 3′ 2″ — l. 3′ 1″ 9 c.

Signé: *Berchem f.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1404. L'Annonce aux bergers. 10 a.

S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 4″

Signé: *Berighem* (sic) *1649.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1405. Paysage avec de hauts rochers couverts de broussailles; au fond, un vieux château. 10 a.
S. t., h. 4′ 9$\frac{3}{4}$″ — l. 3′ 5″
Signé: *Berchem f. 1656.*
Acquis en 1749 de la succession de de Brays à Paris; payé 1500 liv.

1406. Paysage avec de grandes masses de rochers; sur le premier plan, des pêcheurs retirent leurs filets. ✱ S. b., h. 1′ 5$\frac{1}{2}$″ — l. 2′ 1$\frac{1}{2}$″ 12 c.
Signé: *Berchem 1656.*
Acquis en 1742 par Rigaud à Paris, pour 1000 liv.

1407. Paysage avec un lointain montagneux et un haut rocher à pic sur le premier plan, animé par un groupe de gens et d'animaux. ✱ 10 a.
S. t., h. 5′ 6$\frac{1}{2}$″ — l. 3′ 1″
Signé: *Berchem 1659.*
Acquis en 1749 par Le Leu de la veuve Gersaint à Paris, pour 1201 liv. Gravé par Aliamet.

1408. Contrée aride et rocheuse avec des ruines. 12 a.
Signé: *Berchem.* S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 3$\frac{1}{3}$″
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1409. Petit paysage entrecoupé de rochers, sur le devant duquel on voit deux hommes avec un troupeau. S. b., h. 1′ 1″ — l. 11″ 10 a.
Signé: *Berchem.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1410. Torrent se frayant un passage à travers des rochers; des bergers et des troupeaux sont dispersés alentour. S. t., h. 3′ 11″ — l. 5′ 5″ 10 a.

Signé: *Berchem*

Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Crozat à Paris, pour 1200 liv.

1411. Coucher de soleil. Une femme est assise devant une chaumière avec sa quenouille à la main; un homme est couché près d'elle et quelques pièces de bétail achèvent d'animer ce tableau. S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 3″ 12 a.

Signé: *Berchem.*

Quelques-uns l'ont attribué à Albert Kuyp; mais il porte un monogramme qu'un examen approfondi a reconnu pour être authentique.

1412. Paysage avec du bétail. Ebauche. 12 a.

S. b., h. 11″ — l. 1′ 6″

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8. Tiré du Vorrath en 1855.

1413. Même sujet. Pendant. 12 a.

S. b., h. 1′ ½″ — l. 1′ 3½″

Tous deux signés: *Berchem.*

Tiré du Vorrath en 1858.

1414. Vallon arrosé par une rivière, où passent diverses pièces de bétail. 10 a.

S. t., h. 3′ 9″ — l. 4′ 8″

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1415. Petit paysage; dans le lointain, un rocher au pied duquel on voit un paysan qui laboure; sur le devant, du bétail et deux femmes dont l'une monte un âne. 10 a.

S. b., h. 2′ — l. 1′ 1″

Acquis par le comte Wackerbarth. Le pendant se trouve dans la Bridgewater-Galerie, à Londres.

Rem. Les tableaux de ce maître portant la date de leur exécution comprennent un espace de 10 ans, de 1649 à 1659. Le N° 1404, représentant l'Annonce aux bergers, est remarquable; il rappelle la manière de Rembrandt et est signé Berighem, ainsi que ce dernier maître avait l'habitude de signer les tableaux de sa jeunesse.

D'un inconnu.

1416. Un berger appuyé sur sa houlette garde quelques vaches. S. c., h. 4½″ — l. 5½″ 13 c.
Acquis par Pesne. Anc. inv. de 1722.

Romeyn (Willem), probablement élève de Berghem.

Né à Utrecht, florissait de 1640 à 1660.

1417. Petit paysage avec un haut rocher dans le fond; quelques pièces de gros bétail, des moutons et des chèvres paissent sur le premier plan. S. b., h. 1′ 6¼″ — l. 1′ 3¾″ 21 b.
Signé: W. ROMEŸN.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Stevens, dit Palamedes, frère d'Antoine Palamedesz.

Vivait vers 1625.

1418. Combat de cavalerie. 18 b.
S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 6″
Signé d'une manière indistincte: P.

Du même. (?)

1419. Un cavalier avec un bâton. Figure en pied. 26 b.
S. t., h. 1′ 2″ — l. 8″
Tiré du Vorrath en 1861.

Potter (Paul), élève de son père Pieter Potter.

Né à Enkhuyzen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

1420. Un parc, où des chiens couplés sont amenés à la chasse par des chasseurs à pied et à cheval. S. t., h. 2′ 2½″ — l. 2′ 8½″ 14 c.
Signé: *Paulus Potter fec. 1652.*

1421. Un berger mène quelques boeufs sur une petite colline. S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 9″ 14 c.
Signé: *Paulus Potter fec. 1652.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1422. Quelques bêtes à cornes, un cheval et une couple de moutons paissent sur une colline. S. b., gr. pr. 14 c.
Signé: *Paulus Potter fec. 1652.*
Id. Id.

Verschuring (Hendrik), élève de **Jan Both.**
Né à Gorkum en 1627, se noya en 1690.

1423. Bâtiments en ruines dans le voisinage desquels des personnes à la suite d'une armée s'apprêtent à se mettre en marche. S. b., h. 2′ 3″ — l. 2′ 7½″ 13 a.
Signé: *H. Verschuring f. 1670.*
Acquis par le comte Wackerbarth comme exécuté dans la manière de Wouverman. Anc. inv. de 1722.

1424. Le Christ sur le chemin de Golgotha. S. t., h. 2′ 10″ — l. 4′ 4″ 13 a.
Signé: H. VERSCHVRING.
Id. Id.

D'un inconnu.

1425. Colline sablonneuse avec des grottes, un vaste lointain et des figures. S. t., h. 1′ 8″ — l. 2′ 4″ 24 a.
Signature indistincte. Tiré du Vorrath en 1856.

1426. Scène empruntée à la vie des camps. Un cavalier avec une cantinière. S. b., h. 1′ 1″ — l. 1′ 7″ 27 d.
Tiré du Vorrath en 1861.

Oosterwyck (Maria van), élève de **D. de Heem.**
Née à Nootdorp près de Delfft, morte en 1693.

1427. Fleurs dans un vase de verre; à côté, des coquilles. S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 18 a.
Signé: MARIA VAN OOSTERWYCK.

1428. Derrière un rideau, un melon, des grappes de raisin et une orange sur une table de marbre. S. t., h. 2′ 5″ — l. 1′ 10″ 18 a.
Même signature.
Tous deux acquis en 1740 par Morell; payés 2400 fl. Inv. in-8.

D'un inconnu.

1429. Vieillard à barbe grise, les regards dirigés vers le ciel. . S. t., h. 2′ — l. 1′ 9″ 28 a.
Acquis en 1743 à Paris, comme de van Bock; il est peut-être de van Bouck, élève de Snyders, mort à Paris en 1673. Inv. in-8.

Ossenbeck (Josias).

Né à Rotterdam vers 1627.

1430. Pays plat. Un monsieur et une dame parlant à un berger. S. t., h. 2′ 1″ — l. 3′ 20 b.
Signé: *J. Ossenbeck. f. 1664.*
Inscrit dans un ancien régistre comme: Paysage de Collard (?), avec groupes d'Ossenbeck. Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

Ulft (Jan van der).

Né à Gorkum vers 1627.

1431. Paysage avec ruines et beaucoup de figures. 14 a.
S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 6″
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Meer (Jan van der).

Né à Delfft vers 1632.

1432. Un monsieur embrasse une jeune femme et lui glisse une pièce d'or dans la main. A côté, un autre monsieur et une vieille dame sur un balcon, de l'appui duquel descend un tapis de Perse. Demi-figures de grandeur naturelle. S. t., h. 5′ 1″ — l. 4′ 7″ K. 2.
Signé: *J. v. Meer. 1656.* La première jambe de

l'M est liée en haut avec un point et en bas avec un v.
(S. W. Burger, Musées de Hollande, p. 77. Jusqu'à présent on ne connais pas d'autres tableaux de ce maître, si rare, où les figures soient de grandeur naturelle comme ici. Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

1433. Une jeune fille est assise à une fenêtre ouverte, à rideaux verts, et lit une lettre. 17 a.
S. t., h. 2′ 9″ — l. 2′ 3″
Présenté dans l'Abrégé comme un Rembrandt.

Meer (Jan van der), dit **de Jonge.**
Né vers 1646. (?)

1434. Paysage montagneux à l'opposite d'un lac; sur le devant, plusieurs ânes chargés avec leurs conducteurs. S. b., h. 1′ 2½″ — l. 5½″ 25 d.
Signé: *J. v. dr. Meer 1698.*
Acquis par le comte Gotter, pour 50 fl. conv.

1435. Paysage avec des moutons couchés sur le premier plan; le berger est assis sous un groupe d'arbres près d'une cabane, écoutant lire une paysanne. S. t., h. 2′ 11″ — l. 3′ 4″ 9 a.
Signé d'une manière indistincte: *J. van Meer A° 16 . .*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Ruysdael (Jacob van).
Né à Harlem vers 1625, mort le 16 nov. 1681 dans la même ville.

1436. Paysage connu sous le nom de „la Chasse". Les figures sont attribuées à van de Velde.* 11 b.
S. t., h. 3′ 10½″ — l. 5′ 2″
Signé: *J. v. Ruisdael.* V. le N° suivant.

1437. Paysage connu sous le nom du „Cimetière des Juifs".* S. t., h. 3′ — l. 3′ 5″ 11 b.

Signé: *Ruisdael.*

1438. Colline couverte de beaux arbres et d'où se précipite un petit ruisseau; un garçon fait paître quelques moutons et une chèvre blanche. 11 a.
S. t., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 10″
Signé: R

1439. Pays plat couvert de forêts, à travers lesquelles on aperçoit l'horizon. 11 a.
S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 10″
Signé: *J. v. Ruisdael.* V. le N° 1437.

1440. Un ruisseau traversant une vallée ombragée, forme une petite cascade sur le premier plan. 11 a.
S. t., h. 1′ 10″ — l. 2′ 2″
Même signature.

1441. Belle chute d'eau près d'une colline couverte d'arbres. S. t., h. 2′ 5″ — l. 1′ 11″ 11 a.
Signé: *J. v. Ruisdael f.*
Acquis en 1728. Anc. inv. de 1722.

1442. Paysage boisé. Chute d'eau sur le premier plan. S. t., gr. pr. 11 a.
Même signature. Id.

1443. Paysage montueux connu sous le nom du: «Monastère» ✲ S. t., h. 1′ 8″ — l. 3′ 4½″ 11 b.
Signé: *J. v. R.* comme le N° 1438.

1444. Pays tout-à-fait plat. Un chemin conduit à un village; à droite et à gauche de ce chemin, des champs couverts de gerbes. 11 a.
S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 10″
Signé: *J. v. Ruisdael* comme le N° 1437.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipzig. Présent de foire du comte Wackerbarth à S. M. le Roi.

1445. Paysage couvert de montagnes escarpées; un torrent tombe en cascade sur le premier plan. Dans le lointain, quelques chaumières. — 10 b.

S. t., h. 3′ 6¾″ — l. 2′ 11¾″

Acquis en 1740 par Morell à Anvers. Inv. in-8.

1446. Paysage boisé avec un village au fond, et une rivière traversée par un pont de bois. — 11 a.

S. t., h. 2′ — l. 2′ 4″

1447. Vue du château de Bentheim sur une montagne derrière un groupe d'arbres. — 10 b.

S. b., h. 1′ 11″ — l. 2′ 11″

1448. Pays plat couvert de forêts. Une charrette traverse un gué. S. b., h. 2′ — l. 2′ 6½″ — 10 b.

Acheté en 1743 à Leipzig à la foire de Pâques. Inv. in-8.

Boom (Arnold van), ou **Verboom,** élève de **Jacob Ruysdael.**

Vivait vers 1653.

1449. Village entouré d'arbres; un berger et quelques moutons animent ce tableau. — 11 a.

S. t., h. 2′ 3¾″ — l. 2′ 9½″

Signé: *A. v. Boom f.*

1450. Une forêt de chênes avec des pourceaux sur le premier plan. Pendant du précédent. — 11 a.

S. t., h. 2′ 3¾″ — l. 2′ 9¼″

Même signature.

Looten (Jacob), imitateur d'**Hobbema.**

Mort en 1680 en Angleterre.

1451. Paysage animé par des bergers et du bétail. — 27 d.

S. c., h. 1′ 5″ — l. 1′ 9″

1452. Paysage semblable au précédent. 27 d.
S. c., h. 1′ 5″ — l. 1′ 8″

1453. Paysage. A l'ombre du premier plan, un berger et une bergère. Pendant du précédent. S. c., gr. pr. 27 d.

Tous trois signés: *I. Looten.*

Tiré du Vorrath en 1860.

Kalf (Willem), élève de **Henri Pott.**

Né à Amsterdam en 1630, mort le 30 juin 1693 dans la même ville.

1454. Table avec un verre de vin, un vase de porcelaine et un citron entamé. 25 a.
S. t., h. 1′ 8½″ — l. 1′ 5½″

D'un inconnu.

1455. Sur une table blanche et décorée, un poème: l'Eloge du hareng; à côté, une assiette avec un hareng découpé, une cruche, des verres de bière, etc. S. b., h. 2′ — l. 1′ 9″ 28 b.
Signé d'une manière indistincte: *Joh. DBryns* (?) 1659.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Bakhuysen (Ludolph), dit aussi **Bakhuis.**

Né à Emden en 1631, mort à Amsterdam le 7 nov. 1709.

1456. Combat entre la flotte anglaise et la flotte hollandaise. S. t., h. 3′ 3¾″ — l. 4′ 18 b.
Signé: L. B.

Moucheron (Frédéric).

Né à Emden en 1632 ou 1633, mort à Amsterdam après 1700.

1457. Un jardin avec des charmilles, dans lequel des gens se promènent. 12 c.

S. b., h. 11¼″ — l. 1′ 2½″

Signé: *F. Moucheron Fecit 1713.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Baen (Jan de), élève de son cousin **Piemans.**

Né à Harlem en 1633, mort à Amsterdam en 1702.

1458. L'artiste lui-même, un médaillon à la main. 22 b.

S. t., h. 3′ 9½″ — l. 3′ 4″

Acquis par Naumann. Anc. inv. de 1722.

Du Jardin (Karel).

Né à Amsterdam vers 1625, mort à Venise le 20 nov. 1678.

1459. Diogène regarde un garçon buvant dans le creux de sa main. S. b., h. et l. 1′ 1¼″ 10 a.

Signé d'une manière indistincte: K. DV IARDIN.

1460. Une paysanne trait une chèvre devant une petite chaumière. 10 a.

S. t., h. 9¾″ — l. 1′

Signé: K. DV IARDIN.
Acquis de Hoyer par Naumann. Anc. inv. de 1722.

1461. Un boeuf et une chèvre; au fond, un petit pâtre. S. b., h. 11½″ — l. 1′ 3″ 10 a.

Signé: K. DV IARDIN.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Paul Potter.

Hackert (Jan), d'Amsterdam. (?)
Né en 1635.

1462. Une grande route s'étend le long de la pente d'un rocher près d'un groupe d'arbres élevés; le tout est animé par une quantité de figures. 10 a.
S. t., h. 3' 5" — l. 3' 11"

Steen (Jan).
Né à Leyde en 1626, mort à Delfft en 1679.

1463. Noces de Cana. Au premier plan, une femme est assise près d'un tonneau avec un petit garçon. L'hôte reçoit un musicien; et tout à fait dans le fond, le Christ et les invités. S. b., h. 2' 1" — l. 1' 8" 27 c.

Signé: *Steen.*

Tiré du Vorrath en 1861.

1464. Une femme donnant à manger à son enfant avec une cuiller. S. b., h. 1' 6" — l. 10¼" 19 a.
Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Mieris (Frans van).
Né à Delfft en 1635, mort à Leyde le 12 mars 1681.

1465. Une jeune fille, assise près d'une table sur laquelle se trouve un luth, prête toute son attention aux paroles d'une vieille femme. 18 c.
S. t., h. [illegible]' ½" — l. 10"
Signé: *F. van Mieris fec. 1671.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 200 pistoles.

1466. La Madeleine. S. b., h. 8" — l. 6¾" 18 c.
Signé: *F. van Mieris 1674.*
Acquis par le conseiller de légation de Kauderbach de la collection de Lormier. Payé 460 flor.
Tiré du Vorrath en 1859.

1467. Une femme assise près d'une table joue du luth; son maître est à ses côtés. 18 c.
S. b., h. 1' 7" — l. 1' 4"
Signé: *F. van Mieris fec. Anno 1675.* V. ma. 50 Da. (?)

1468. Une vieille femme met une plante d'oeillets dans un pot à fleurs. 18 c.
S. b., h. 1' ½" — l. 9¼"
Signé: *F. v. Mieris.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 100 pistoles.

1469. Vieillard tenant une cruche d'une main et une pipe de terre de l'autre. 18 c.
S. b., h. 1' ¼" — l. 9"
Signé d'une manière indistincte: *F. v. Mieris.*
Id. 100 pistoles.

1470. Jeune femme devant son miroir. Elle est vêtue d'une robe rouge garnie de fourrure et a un petit chien sur les genoux. 18 c.
S. b., h. 1' — l. 10"
Même signature.
Présent de S. A. l'Electrice douairière de Saxe. Anc. inv. de 1722.

1471. Jeune militaire fumant sa pipe. 18 c.
S. b., h. 1' 2" — l. 11"
Signé: *F. v. Mieris.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1472. Un homme en cuirasse, la main droite appuyée sur son épée. S. b, h. 5" — l. 4½" 18 c.
Même signature.
Id. Id.

1473. Vieux savant taillant une plume derrière une fenêtre cintrée. S. b., h. 1' 2⅔" — l. 10¼" 18 c.
Signé: *F. v. Mieris F.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 225 pattacons.

1474. Chaudronnier ambulant. Il examine en connaisseur un vieux chaudron. 18 c.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 11″

Signé: *F.* (?) *van Mieris.* (L' F ne semble pas authentique.)
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers comme de Willem van Mieris, pour 400 pistoles.

1475. L'artiste dans son atelier avec son épouse devant son propre portrait nouvellement ébauché. S. t., h. 2′ 1½″ — l. 1′ 7½″ 18 c.

Signé: *F. v. Mieris*
Acquis en 1708 par Lehmann de Franç. Lemmers à Anvers, pour 400 pattacons.

1476. L'atelier de l'artiste. Le maître, sa palette et ses pinceaux à la main, est à côté d'un connaisseur qui examine un tableau commencé. S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7½″ 18 c.

Signé, indistinctement: *F. v. M* . . .

1477. Jeune fille vêtue d'une robe blanche garnie de fourrure, assise devant un perroquet. 18 c.

S. t., h. 9″ — l. 7″

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers, pour 100 pistoles.

1478. Un marchand de drap, une lettre ouverte à la main, est assis à une table, sur laquelle se trouvent une pièce et des échantillons de drap. S. b., h. 1′ ½″ — l. 9″ 18 c.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1479. La Poésie, des tablettes à la main; à ses côtés des instruments de musique. 18 c.

S. b., h. 1′ 1″ — l. 11″

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

Hondekoeter (Melchior), élève de son père **Gisbert.**

Né à Utrecht en 1636, mort le 3 avril 1695 dans la même ville.

1480. Un coq, une poule et ses poulets alarmés par un oiseau de proie qui tient un des poussins entre ses serres. 19 c.

S. t., h. 3′ 10″ — l. 4′ 11″

Signé: *M. D. Hondekoeter.*
Acquis en 1724 par Lehmann. Anc. inv. de 1722.

1481. Une poule blanche entourée de ses poussins; derrière elle, un coq. K. 3.

S. b., h. 2′ 9¼″ — l. 3′ 7½″

Signé: *M. D. Hondekoeter.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1482. Concert d'oiseaux, avec cette inscription sur la feuille de musique: „Elck Voogel singt gelÿk shy gebect is“. S. t., h. 5′ 9½″ — l. 7′ 6″ K. 2.

Acquis par le comte Gotter pour 350 fl. conv. Tiré du Vorrath en 1854. Restauré par Schirmer.

1483. Un canard sauvage et un ramier à côté d'un fusil appuyé à une muraille. K. 3.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 2′ 10¼″

Acquis par le comte Gotter, pour 200 fl. conv.

Duc ou **Ducq** (Jan le), élève de **Paul Potter.**

Né à la Haye en 1636, mort vers 1695.

1484. Portrait d'un homme à moustache retroussée, en habit noir et en collet de dentelles. 14 c.

S. b., h. 8″ — l. 7½″

1485. Le même portrait en pied. 14 c.

S. b., h. 1′ 6¼″ — l. 1′ 2¼″

Signé: J. LE DVC. (Le J est indistinct.) Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipzig.

Duc (A. le).

1486. Un paysan à genoux devant un soldat qui le prend par les cheveux; sa femme implore sa grâce. 14 c.

S. b., h. 1′ — l. 9½″

Signé: LD (enlacés).

Kerrincx (Alexander), élève de **Jan Miel.**

Né vers 1590, mort à Amsterdam en 1646.

1487. Contrée boisée, avec une chaumière sur le bord d'un étang. 24 a.

S. b., h. 1′ — l. 1′ 3″

Signé: A. KERRINCX. A. 1620. Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1488. Paysage orné de groupes de hautes futaies. 28 b.

S. b., gr. pr.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1489. Paysage avec un bois traversé par une route où l'on voit des voyageurs à pied et en voiture. 28 b.

S. b., h. 2′ — l. 3′ 6″

Id. Id.

1490. Pays plat et boisé, à vaste horizon. 28 a.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 2′ 5½″

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipzig. Présent de foire de S. M. la Reine à S. M. le Roi.

Mignon ou **Minjon** (Abraham).

Né à Francfort s.-le-M. en 1637, mort à Wetzlar en 1697.

1491. Un bouquet de fleurs dans un vase de verre. 18 c.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 5″
Signé: *A. Mignon fe.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1492. Guirlande de fleurs et de fruits, liée avec des rubans bleus et suspendue à un anneau de métal. 9 b.
S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 10″
Même signature.
Acquis par de Flemming comme une copie d'après de Heem. Anc. inv. de 1722.

1493. Corbeille remplie de fruits, avec un nid sur lequel se penche un chardonneret perché sur l'anse. 8 c.
S. c., h. 3′ 6″ — l. 2′ 1¼″
Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Heem. Anc. inv. de 1722.

1494. Grappes de raisin et autres fruits dans un panier, devant lequel on voit un melon ouvert, une citrouille et du maïs. 17 a.
S. t., h. 3′ — l. 2′
Signé: *A. Mignon.*
Acquis par Flemming. Anc. inv. de 1722.

1495. Guirlande de fleurs et de fruits, attachée avec un ruban bleu. 8 c.
S. t., h. 3′ 3″ — l. 2′ 7″
Signé: *A. Mignon fec.*
Tiré de la Kunstkammer. Id.

1496. Des raisins noirs, une pêche, et une noix ouverte, le tout étalé sur une table. 18 a.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 3″

Signé: *A. Mignon fe.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1497. Divers fruits dans un plat; à côté, des oiseaux et une mèche allumée. 16 b.

S. t., h. 3′ 1¼″ — l. 2′ 7¾″

Signé: *A. Mignon fec.*
Id. Id.

1498. Un bouquet de fleurs dans un vase. 10 a.

S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 4″

Signé: *A. Mignon.*
Id. Id.

1499. Grotte renfermant des fleurs, des insectes et d'autres animaux. 13 c.

S. t., h. 2′ 10″ — l. 3′ 5″

Signé: *A. Mignon fe.*
Tiré du Vorrath en 1861.

1500. Même sujet; en outre, un écureuil juché sur un tronc d'arbre. 17 c.

S. t., h. 3′ 3″ — l. 2′ 9″

Même signature.
Id.

1501. Guirlande de fleurs et de fruits, attachée avec un ruban bleu. 21 c.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 8″

1502. Un lièvre mort et un coq pendent au-dessus d'une table, sur laquelle se trouve une assiette avec quelques pêches et du raisin. 8 c.

S. t., h. 4′ 1″ — l. 3′ 10″

Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig comme un original inconnu.

1503. Un coq mort suspendu par une patte; un canard sauvage et quelques oiseaux étalés à côté. S. t., h. 3′ 4½″ — l. 2′ 8″ 8 c.
Signé: *A. Mignon fec.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv de 1722.

1504. Un coq blanc et deux oiseaux pendus à un clou; un ceinturon et un carnier, placés sur une table. S. b., h. 3′ 4½″ — l. 2′ 8″ 8 c.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1505. Un panier à demi ouvert avec un canard sauvage mort; à côté, un lièvre, une dinde et d'autres oiseaux morts. K. 4.
S. t., h. et l. 4′ 8½″
Id. Id.

Ottmar Elliger.

1506. Un bouquet de fleurs sur une table avec du raisin et des abricots à côté. 13 c.
S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 6″
Signé: *Ottmar Elliger. F. A. 16 . .*
Acheté en 1727 à la foire de Pâques à Leipzig.

Molyn (Pieter) dit aussi **Cavaliere Tempesta.**

Né à Harlem en 1637, mort à Plaisance en 1701.

1507. Un ouragan. Une femme à cheval, un pâtre et son troupeau composent l'ensemble de ce tableau. S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 4½″ 10 b.
Acquis en 1741 par V. Rossi à Venise, pour 200 écus.

1508. Sujet analogue. Un pâtre et son troupeau. 9 c.
S. t., h. 1′ 3″ — l. 2′ 1½″

1509. Pendant du tableau précédent. Un âne frappé par la foudre; son conducteur encore vivant, à côté de lui. S. t., gr. pr. — 9 c.
Id. Tous deux payés 400 écus. Ancien compte.

1510. Paysage où l'artiste a placé S. Jean-Baptiste. — 9 b.
S. t., h. 1' 3" — l. 1' 8"

1511. Paysage dans lequel on voit un homme conduisant deux boeufs. S. t., gr. pr. — 9 b.
Tiré du Vorrath en 1861.

Heyden (Jan van der).

Né à Gorkum en 1637, mort à Amsterdam en 1712.

1512. Vue d'une grande église gothique à côté de laquelle est une maison de riche apparence. — 14 a.
S. b., h. 10" — l. 1' ½"
Signé: VH. 1673.

1513. Vue d'un couvent de femmes. — 14 b.
S. b., h. 10¼" — l. 1' ½"
Signé: *J. V. Heyden.* Les trois premières lettres comme sur le précédent.

1514. Un couvent avec une église gothique; sur le devant, un parc. S. b., gr. pr. — 14 a.
Signé: *J. V. der Heyde f.*

1515. Un couvent devant lequel passent quelques prêtres portant l'ostensoir sous un dais. — 14 b.
S. b., h. 1' 2" — l. 1' 6½"

Poorter (Willem van den) **de Harlem,** élève de **Rembrandt.**

Vivait vers 1637.

1516. Esther présentée à Assuérus. — 18 c.
S. b., h. 1' 5" — l. 1' 2¼"
Signé: W. D. P. 1645.

1517. La femme adultère amenée devant Jésus-Christ. 18 c.
S. b., h. 2′ $3\frac{1}{4}$″ — l. 1′ $6\frac{1}{2}$″
Même signature.

Du même. (D'après l'original de Rembrandt.)

1518. Siméon à genoux dans le temple, et tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras. S. b., gr. pr. 18 c.
Acquis par Kindermann comme „un orig. de Rembrandt.“ Anc. inv. de 1722.

Velde (Esaias van de), oncle de **Willem.**

Né en 1597, mort en 1648.

1519. Combat près d'un moulin à vent. 27 c.
S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 7″.

1520. Combat dans le voisinage d'un gibet. 27 c.
S. b., gr. pr.
Tiré du Vorrath en 1860.

Velde (Adriaen van de), élève de son père **Willem.**

Né à Amsterdam en 1639, mort le 21 janv. 1672 dans la même ville.

1521. Une femme buvant dans un verre. 13 c.
S. b., h. $9\frac{1}{4}$″ — l. $8\frac{1}{4}$″
Signé: *A. v. Velde. 1661.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1522. Paysage. Au milieu, de vieux murs percés d'une grande porte à travers laquelle passe du bétail. S. t., h. 3′ $7\frac{1}{2}$″ — l. 4′ 13 b.
Signé: *A. v. Velde.*

1523. Paysage orné de ruines près desquelles on voit paître du bétail. Sur le devant, un homme en manteau rouge dessine. 13 a.
S. t., h. 2′ 9½″ — l. 2′ 4½″
Signé: *A. v. Velde 1665.*

1524. Plusieurs personnes se divertissent sur la glace d'un fossé. S. b., h. et l. 1′ 1″ 13 c.
Signé: *A. v. Velde f. 1669.*

1525. Diverses pièces de bétail paissent devant une chaumière; une paysanne est occupée à traire une vache. * S. t., h. 2′ — l. 2′ 6″ 13 b.
Signé: *A. v. Velde f.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1526. Trois boeufs et quelques moutons sur une colline. S. t., h. 1′ 2″ — l. 1′ 5″ 13 c.
Signé: *A. v. Velde.*
Restauré en 1826 par Palmaroli.

Netscher (Caspar), élève de **Koster.**

Né à Heidelberg en 1639, mort à la Haye le 15 janv. 1684.

1527. Une dame à son clavecin; un monsieur, assis à côté d'elle, chante en l'accompagnant. 20 c.
S. t., h. 2′ 1½″ — l. 1′ 7½″
Signé: *CNetscher f. Aº 1660.*

1528. Un jeune homme écrit une lettre. On croit que c'est le portrait du peintre. 20 c.
S. b., h. 10½″ — l. 7¾″
Signé: *C. Netscher 1664.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1529. Un médecin tâte le pouls à une jeune femme malade. S. t., h. 11½″ — l. 9½″ 20 c.
Signé: *C. Netscher 1664.*
Acquis en 1710 de Jacques de Wit à Anvers, pour 200 pistoles.

1530. Un monsieur accompagne de la guitare une dame qui chante.* 20 c.

S. b., h. 1′ 6¼″ — l. 1′ 2½″

Signé: *Netscher A° 1665.*

1531. Portrait de madame de Montespan. 20 c.

S. c., h. 1′ 9¼″ — l. 1′ 4¼″

Signé: *C. Netscher 1670.*

1532. La même, jouant de la harpe; à ses pieds est assis son fils, le duc du Maine. 20 c.

S. c., h. 1′ 8¼″ — l. 1′ 3¾″

Signé: *C. Netscher fec. 1671.*
Acheté en 1742 par de Brays de la collection de Mr. Dubreuil et payé avec cinq autres tableaux 17800 livres.

1533. Une dame, un petit chien sur les genoux; une femme achève de la coiffer. 20 c.

S. b., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 2½″

Signé: *C. Netscher.*
Acquis en 1710 de Franç. Lemmers à Anvers comme de Frans Mieris, pour 225 pattacons.

1534. Paysanne à son rouet. 20 c.

S. b., h. 9½″ — l. 11¾″

Signé: *C. Netscher.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 100 pattacons.

1535. Une femme cousant. S. b., gr. pr. 20 c.

Signé indistinctement: C. N.
Id. Payé 100 pattacons

Rem. Les tableaux de Netscher portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 11 ans, de 1660 à 1671.

Copie d'après **Caspar Netscher.**

1536. Une jeune fille donne une amande à un perroquet. S. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 2″ 25 c.

Slingelant ou **Slinghelandt** (Pieter van). Elève de **G. Dov.**

Né à Leyde le 20 oct. 1640, mort le 7 nov. 1691.

1537. La leçon de musique interrompue. 21 c.

S. b., h. 1′ 4¾″ — l. 1′ 1″

Signé: *P. V. Slingelant. 1672.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 370 pattacons.

1538. Une vieille femme offre un coq à vendre à une jeune personne assise à sa fenêtre. 21 c.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′

Signé: *P. V. Slingelant 1679.*
Acquis par de Roy comme de G. Dov. Anc. inv. de 1722.

1539. Une femme chantant. Dans le fond, un page apporte une chaise. 21 c.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 11″

Signé sur le couvercle du clavecin: *P. V. Slinghelandt.*
Tiré du Vorrath en 1860.

Copie d'après **Slinghelandt.** (?)

1540. Une jeune dame joue du clavecin; son maître chante debout à côté d'elle. 21 c.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 1′ 8″

Lairesse (Gérard de).

Né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1712.

1541. Apollon et les Muses sur le Parnasse. 26 a.

S. b., h. 2′ 8″ — l. 5′ 5″

Signé: *C. Lairesse.*
Acquis par Le Roy. Anc. inv. de 1722.

1542. Fête en l'honneur de Priape; un des assistants boit dans une coquille. 26 c.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 4″
Provenant de Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1543. Paysage orné d'architecture et de grands bas-reliefs, au milieu duquel on voit des faunes. 26 b.
S. t., h. 3′ — l. 3′ 6″
Tiré du Vorrath en 1861.

Victors (Jan), élève de **Rembrandt.**

Vivait vers 1640 à Amsterdam.

1544. Moïse sauvé des eaux et confié à sa mère qui lui offre le sein. K. 3.
S. t., h. 6′ 4″ — l. 7′
Signé: *Jan Victors ft. 1653. (?)*

1545. La coupe retrouvée dans les sacs de blé des fils de Jacob. S. t., gr. pr. K. 3.
Signé: *Johannes Victors. fct.*

Victor (Jacomo).

1546. Des poules avec leurs poussins et un pigeon. K. 4.
S. t., h. 4′ 10″ — l. 4′
Signé: *Victor.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Vlieger (Simon de).

Vivait à Amsterdam vers 1640.

1547. Tempête. Un vaisseau vient de faire naufrage entre deux écueils. 14 b.
S. t., h. 1′ 1″ — l. 1′ 4″
Signé: S. DE VLIEGER.

Du même. (?)

1548. Lac gelé couvert de patineurs et de traîneaux. S. b., gr. pr. 14 b.
Signé: GV (enlacés).

Vois (Ary [Henri] de), élève de Knupfer d'Utrecht. (?)

Né à Leyde en 1641, mort en 1698 dans la même ville.

1549. Petit paysage. Quelques femmes viennent de se baigner; on en voit une qui dort, une autre qui s'essuie. 14 a.
S. b., h. 1′ 1″ — l. 2′ 3″
Signé: *AD Vois f. 1666.* (Les trois premières lettres sont enlacées.)
Acquis par Le Roy. Anc. inv. de 1722.

1550. Un homme en chapeau gris orné de plumes examine le reste d'un grand bocal de vin. 13 c.
S. b., h. 8¼″ — l. 6½″
Signé: *AD Vois f.* Id.

1551. Jeune bergère avec une houlette regardant une rose qu'elle tient en l'air. 13 c.
S. b., h. 11½″ — l. 8½″
Signé: ADV. Id.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Haensbergen (Jan van), imitateur de Poelemburg.

Né à Utrecht en 1642, mort à la Haye en 1705.

1552. Des anges annoncent aux bergers la naissance du Sauveur. 13 c.
S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ ½″
Signé: I. V. H.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Poelemburg. Anc. inv. de 1722.

1553. Adoration des bergers. 13 c.
S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′ ½″
Même signature.
Acquis par Raschke. Id.

1554. Adoration des Mages. 13 c.
S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ ½″
Acquis de Franç. Lemmers à Anvers.

1555. L'Assomption. S. c., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 13 c.
Id.

1556. Paysage au milieu duquel se trouve une petite cascade; quelques femmes se baignent. 13 a.
S. b., h. 8½″ — l. 2′ 3½″
Signé: H. B.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Berckheyde ou **Berck-Heyde** (Job).

Né à Harlem en 1628, mort en 1693.

1557. Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam. 15 b.
S. b., h. 1′ 5¾″ — l. 1′ 11½″
Signé: *J. Berck Heyde.*

Berckheyde (Gerard ou Gerrit).

Né à Harlem en 1645, mort le 29 nov. 1698 dans la même ville.

1558. Une place publique; dans le fond, d'antiques édifices; sur le devant, un cavalier travaillant son cheval. S. t., h. 1′ 10½″ — l. 2′ 3″ 15 b.
Signé: *Gerrit Berckheyde.*
Acheté en 1746 avec le N° 1557 de George Breitbarth, marchand de tableaux à Erfurt. Ancien compte.

1559. Un monsieur et une dame se rendent à cheval à la chasse accompagnés d'un fauconnier. 15 b.
S. t., gr. pr.
Signé: *Gerrit Berckheyde.*

Stoom (Matthaeus).

Né en 1643, mort à Vérone en 1702.

1560. Champ de bataille. 18 b.

S. t., h. 2′ 4″ — l. 4′ 11½″

Acquis en 1738 par Rossi comme de Bourguignon. Inv. in-8.

1561. Combat entre des troupes européennes et des troupes asiatiques sous les murs d'une forteresse. 18 b.

S. t., gr. pr.

Id. Id.

1562. Voyageurs dévalisés par des brigands au milieu d'un chemin creux. 21 b.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 1½″

1563. Débarquement de troupes sous la protection d'un fort situé sur le bord de la mer. 21 b.

S. t., gr. pr.

1564. Combat de cavalerie. 16 c.

S. t., h. 4′ — l. 5′ 4″

Tiré en 1728 des appartements prussiens. Anc. inv. de 1722.

Schalcken (Godefried), élève de **Samuel van Hoogstraten** et de **Dov.**

Né à Dordrecht en 1643, mort à la Haye le 16 nov. 1706.

1565. Jeune fille assise devant une lumière, lisant une lettre. 19 a.

Demi-figure, s. b., h. 11½″ — l. 8¼″

Signé: *G. Schalcken.*

1566. Jeune fille, la tête appuyée sur la main et tenant une bougie allumée. 19 a.

Demi-figure, s. b., gr. pr.

Même signature.
Acquis de Grünberg à Bruxelles; payé 400 francs de Hollande.

1567. Artiste considérant un buste de Vénus à la clarté d'une lumière. 9 1 a.

S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 1″

Acquis par le Roy. Anc. inv. de 1722.

1568. Une fille examinant un oeuf à la lumière. 18 a.

S. b., h. 11¾″ — l. 9″

Acquis par le comte Wackerbarth comme d'A. van Boonen. Anc. inv. de 1722.

1569. Une vieille femme, un livre sur les genoux. Figure de grandeur naturelle. 19 a.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 6″

Signé: *G. Schalcken.*
Acheté en 1727 à la foire de Pâques à Leipzig par S. M. la Reine. Anc. inv. de 1722.

Neer (Eglon van der), fils et élève d'**Arthur van der Neer.**

Né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf le 3 mai 1703.

1570. Jeune femme assise à une table, accordant son luth. S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ ½″ 19 a.

Signé: *van der Neer.*

Bergen (Dirk) [Thierry] van.

Né à Harlem vers 1645, mort vers 1689.

1571. Paysage montueux où paissent des bêtes à cornes et des chèvres, gardées par un jeune pâtre. S. t., h. 1′ 1″ — l. 1′ 3″ 14 b.

Signé: *D. V. Berg.*

1572. Bestiaux au pâturage, gardés par une jeune femme avec un enfant. S. t., gr. pr. 14 b.

Signé: D. V. B.

1573. Un berger et son troupeau. 14 c.
S. t., h. 10½" — l. 1' 1"
Signé: *D. V. Bergen.*

1574. Berger devant une cabane, gardant une vache blanche tachetée de roux, quelques chèvres et des moutons. S. t., gr. pr. 14 c.

Weenix (Jan Battista).
Né à Amsterdam en 1621, mort en 1660.

1575. Rencontre de Jacob et d'Esaü accompagnés de leurs familles. 25 d.
S. b., h. 4' 7" — l. 4' 10"
Signé: *Gio. Battã. Weenix.*
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1576. Un petit chien jappant contre une grande poule huppée. S. b., h. 2' 9½" — l. 3' 7¼" K. 3.
Signé: *Gio. Battã. Weenix.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Weenix (Jan), fils et élève du précédent.
Né à Amsterdam en 1644, mort le 20 sept. 1719 dans la même ville.

1577. Un chevreuil mort, des fruits, du menu gibier et un équipage de chasse. K. 3.
S. t., h. 4' 7" — l. 5' 11"
Signé: *J. Weenix f. 1689.*
Acquis en 1743 par Algarotti de la Casa Romieri à Venise.

1578. Un coq mort et une perdrix étendus sur un coussin bleu; à côté, quelques petits oiseaux. K. 4.
S. t., h. 3' 5½" — l. 2' 7½"
Signé: *J. Weenix 1689.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1579. Un lièvre mort suspendu par un pied et quelques oiseaux. S. t., h. 4' 8" — l. 6' K. 3.
Signé: *I. Weenix. 1690.*
Id. Payé avec le No. 1577, 57 duc. d'or.

1580. Un coq blanc, un faisan et quelques oiseaux étalés sur une table. 8 a.

S. t., h. 3′ 6″ — l. 2′ 11″

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

Ecole de **Weenix.**

1581. Un lièvre et des oiseaux morts. 24 c.

S. t., h. 3′ 7″ — l. 2′ 7¼″

Tiré du Vorrath en 1856.

Francoys (Pieter).

Né à Malines en 1606, mort en 1654.

1582. Un homme couvert d'une armure, tenant un pistolet dans sa main droite. 13 c.

S. t., h. 6″ — l. 4¼″

Signé: *Pr Francoys pinx.*

Millet (Francisque), élève de **Ryckaert** où de **Francken.**

Né à Amsterdam en 1644, mort à Paris en 1680.

1583. Paysage avec une tour ronde derrière deux grands arbres. Sur le devant, on voit s'approcher un homme, une femme et un petit garçon. S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 4″ 7 a.

Acquis en 1740 par Morell, pour 60 écus. Inv. in-8.

Du même. (?)

1584. Paysage animé. 27 d.

S. t., h. 1′ 8″ — l. 2′ 3″

1585. Pendant. S. t., gr. pr. 27 d.

Tirés tous deux du Vorrath en 1861.

Toorenvliet (Jacob).

Né à Leyde en 1644, mort en 1719 dans la même ville.

1586. Une femme chantant, un papier à la main; devant elle, un vieillard jouant de la vielle. 13 c.
S. c., h. 1′ — l. 1′ 3″
Signé: *Toorenvliet. F. A^{o} 1678.*

1587. Une marchande de poisson devant l'accoudoir d'une fenêtre. S. c., h. 9″ — l. 7″ 13 c.
Signé: *J. Toorenvliet. F. A^{o} 1679.*

1588. Un juif à barbe grise, tenant un livre dans sa main gauche. S. c., gr. pr. 13 c.
Signé: *J. Toorenvliet.*
Tirés tous trois de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

1589. Un homme présentant une fleur à une femme. 24 c.
S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 2″
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.
Tiré du Vorrath en 1856.

Gelder (Arent de), élève de Rembrandt.

Né à Dordrecht en 1645, mort en 1727.

1590. Ecce homo. S. t., h. 5′ 5″ — l. 7′ 8″ K. 2.
Signé: *AD. Gelder f. 1671.* (A et D enlacés.)

1591. Un homme tenant une hallebarde. K. 4.
S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 6″
Acheté en 1727 à la foire de Pâques à Leipzig par S. M. la Reine comme «un Chasseur avec son fusil» de Rembrandt. Anc. inv. de 1722. V. Introd.

Deuren (O. van). Maître très rare.

1592. Ermite lisant, assis dans une caverne. 27 c.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 2″

Signé: *O. v. Deuren fecit 1694.*
Tiré du Vorrath en 1861. Dans la Galerie Lebrun, T. II. se trouve un tableau de lui gravé par Viel.

Glauber (Jan), élève de **Nic. Berghem.**

Né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726.

1593. Paysage idyllique enrichi de figures peintes par Lairesse. (?) 13 c.

S. t., h. 2′ 2¼″ -- l. 2′ 9¼″

Acquis en 1751 par le conseiller de Heinecke.

D'un inconnu.

1594. Un homme faisant sauter une fille sur ses genoux. S. b., h. 1′ 1½″ — l. 1′ ½″ 25 a.

Signé: *Avdſtreck* (?) (indistinct).
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Huchtenburg (Jan van).

Né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733.

1595. Combat de cavalerie. 24 d.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 4″

Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1596. Vif choc de cavalerie; dans le fond, un village. 25 c.

S. t., h. 2′ ½″ — l. 2′ 5½″

Acquis par le comte Gotter, pour 250 fl. conv.

1597. Combat de cavalerie sur le premier plan; plus au fond, assaut d'un retranchement. 25 c.

S. t., gr. pr.

Acquis en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1598. Choc de cavalerie; un corps d'infanterie défend une hauteur boisée. 25 c.

S. t., h. 1' 11" — l. 2' 3"

Acquis par le comte Gotter, pour 250 fl. conv.

1599. Sujet analogue. S. t., gr. pr. 25 c.

Acquis en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1600. Combat de cavalerie. Au milieu, un officier. 25 c.

S. t., h. 5' 5½" — l. 7' 5½"

Hoet (Gérard), élève de son père **Moses**, de **Werner van Rysen** et de **Poelemburg.**

Né à Bommel en 1648, mort à la Haye en 1733.

1601. Une femme assise près d'un mur en ruines, et entourée de trois petits enfants qui lui présentent des fleurs. 13 a.

S. b., h. 11½" — l. 1' 2"

Acquis par le comte Wackerbarth comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Broers (L.).

1602. Combat dans le voisinage d'un rocher. 14 b.

S. t., h. 1' 5" — l. 2' 1"

Signé: *LBroers f.* (L et B sont enlacés.)
Acquis en 1742 par J. A. Riedel de la galerie imp. de Prague.

1603. Pendant. S. t., gr. pr. 14 b.

Signé: *LBroers fecit.*
Id.

Brakenburg (Régnier).

Né à Harlem en 1650, mort en 1702, dans la même ville.

1604. Un jeune paysan examine une bouteille qu'il tient en l'air. S. b., h. 11½" — l. 10½" 15 b.

Signé: B.
Acquis en 1741 de la galerie Wallenstein. Inv. in-8.

Storck (Abraham).

Né à Amsterdam en 1650, mort vers 1708.

1605. Le port d'Amsterdam. 8 a.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′

Signé: *A. Storck F. 1689.*

1606. Une barque de pêcheur; dans le lointain, quelques bâtiments sur une mer agitée. 9 a.

Forme ovale; s. b., h. 1′ 7$\frac{1}{4}$″ — l. 1′ 9$\frac{1}{4}$″

Signé: STO.

Acquis en 1740 de Morell à Anvers. Inv. in-8.

Wytmans (Matthaeus), élève de **H. Verschuring.**

Né à Gorkum en 1650, mort en 1689.

1607. Jeune fille feuilletant un cahier de musique. 18 a.

S. b., h. 1′ — l. 9$\frac{3}{4}$″

Signé: *Wytmans. f.*

Hecke (Nicolas van der), dit aussi **Aemskerk** d'après son oncle **Martin Hemskerk.**

Vivait vers 1654.

1608. Plusieurs personnes dans l'intérieur d'un estaminet. S. b., h. 2′ $\frac{1}{2}$″ — l. 2′ 11″ 17 b.

Acheté à Leipzig. Anc. inv. de 1722.

1609. Sujet analogue. S. t., gr. pr. 17 b.

Id. Id.

Du même. (?).

1610. Des cavaliers surprennent de nuit un camp ennemi. S. t., h. 3′ $\frac{1}{2}$″ — l. 4′ 10$\frac{1}{4}$″ 20 b.

De maitres inconnus.

1611. Plusieurs paysans jouent aux cartes. Une femme demande conseil à un spectateur. 21 c.
S. b., h. 2′ 1″ — l. 2′ 11½″
Tableau remarquable, conçu dans la manière d'Ostade.

1612. Hommes et femmes dans l'intérieur d'une chaumière. S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 7″ 27 b.
Tiré du Vorrath en 1861.

Lunders (Gerrits).

Vivait vers 1656.

1613. Intérieur d'une habitation rustique, représentant un joueur de violon et une fille qui danse. S. b., h. 1′ ¾″ — l. 3′ 2″ 25 a.
Signé: *G. Lunders fe 1656.*
Acquis en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipzig.

1614. Un paysan écoutant quelqu'un jouer du violon derrière lui. S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 1″ 25 a.
Signé d'une manière indistincte: LVNDER. (?)

Moiron (van der).

1615. Lieu de plaisance dans un paysage montueux. S. t., h. 1′ 6″ — l. 2′ 14 b.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1616. Foire devant les portes d'une ville. 14 b.
Id. Id. S. t., gr. pr.

1617. Port avec beaucoup de figures sur le premier plan. S. t., gr. pr. 9 a.
Tiré du Vorrath en 1855.

Moor (Carl de), élève d'**Abr. van den Tempel.**

Né à Leyde le 22 fév. 1656, mort à la Haye le 16 fév. 1738.

1618. Un ermite en prière. K. 4.

S. b., h. 2′ 2″ — l. 3′ 5¼″

Signé: *Pict. Carl de Moor.*

Griffier (Jan).

Né à Amsterdam en 1656, mort à Londres en 1718 ou en 1724.

1619. Paysage montueux avec lointain, traversé par une rivière couverte de bâteaux. 9 b.

S. b., h. 2′ 4″ — l. 3′ 1″

Signé: J. GRIFFIER ft. London. 1708.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1620. Sujet du même genre. S. b., gr. pr. 9 b.

Signe: J. GRIFFIER ft. London.
Id. id. Tiré du Vorrath en 1855.

1621. Paysage rocheux et boisé traversé par une rivière. S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 7″ 15 b.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1622. Paysage montueux couvert d'édifices et traversé par une rivière. S. b., h. 1′ 8″ — l. 2′ 12 b.

Signé: J. GRIFFIER ft.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.
Transporté en 1741 des appartements royaux à la Galerie. Inv. in-8.

1623. Pays montagneux avec une large rivière; sur le devant, des tentes, des boutiques et du monde qui circule. 13 b.

S. c., h. 1′ 10″ — l. 2′ 4″

Signé: J. GRIFFIER.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1624. Pendant du précédent. Un charlatan sur ses tréteaux. S. c., gr. pr. 13 b.
Signé: GRIFFIER.
Id. id.

1625. Paysage à vaste lointain; à droite, de hautes montagnes; à gauche, une rivière. 15 b.
S. b., h. 1′ 6½″ — l. 2′ ½″
Signé: GRIFFIER. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1855.

1626. Contrée montagneuse avec beaucoup de figures; à droite, une église; à gauche, une rivière avec des bateaux. S. c., h. 1′ 3½″ — l. 1′9″ 9 a.
Signé: GRIFFIER.
Id. id. id.

1627. Le château de Rheinstein; à gauche, une auberge et nombre de villageois. 21 b.
S. c., h. 1′ 8″ — l. 1″ 10½″
Même signature.
Id. id. id.

1628. La moisson dans une contrée des bords du Rhin. S. c., gr. pr. 21 b.
Signé: J. GRIFFIER.
Id. id. id.

1629. Paysage montagneux. S. c., h. 1′4″ — l. 1′9″ 27 a.
Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth en 1741. Tiré du Vorrath en 1861.

1630. Paysage; sur le devant, des paysans qui se divertissent. S. b., h. 1′ 7″ — l. 2′ 1″ 27 a.
Signé, d'une manière imparfaite: GRIFFIER.
Id. id.

1631. Paysage montagneux des bords du Rhin. 27 a.
S. c., h. 1′ 8″ — l. 1′ 11″
Signé: GRIFFIER.
Id. id.

1632. Même sujet. S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 8″ 27 a.

Acquis par du Roy. Tiré du Vorrath en 1861.

1633. Même sujet. S. b., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″ 27 c.

Acquis par Leplat. Id.

Ancienne copie.

1634. Paysage; sur le devant, une kermesse. 27 c.

S. t., h. 1′ 7″ — l. 2′ 2″

Tiré du Vorrath en 1861.

Werff (Adrian van der), élève de **Cornil Picolett.**

Né dans le village de Kralinger-Ambacht près de Rotterdam le 21 janv. 1659, mort à Rotterdam le 12 nov. 1722.

1635. Scène pastorale. S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 8¼″ 17 c.

Signé: *Adr. van der Werff fec. An. 166-* (sic). (Le dernier chiffre est indistinct.)
Présent de l'Electeur palatin, en 1710. Anc. inv. de 1722.

1636. Portrait de l'artiste entouré de sa famille. 17 c.

S. t., h. 2′ — l. 1′ 10″

Signé: *Adr. van der Werff fecit ano 1689.* (?) (Le dernier chiffre est indistinct).
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris, pour 3500 livres.

1637. Loth et ses filles. S. b., h. 1′ 4¾″ — l. 1′ 1¼″ 17 c.

Signé: *Adr. v. Werff fec. 1694.*
Présent de l'Electeur palatin, en 1710. Anc. inv. de 1722.

1638. Vénus et l'Amour. S. b., h. 1′ 2¼″ — l. 1′ ½″ 17 c.

Signé: *Adrn van d. Werff ano 1699.*

1639. Un ermite devant sa cellule. 17 c.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ $\frac{3}{4}$″
Signé: A. V.D. WERFF fec. Anno 1705.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Leipzig comme „S. Jérôme“.

1640. La Madeleine.✻ S. c., h. 1′ 3″ — l. 10$\frac{1}{2}$″ 17 c.
Signé: *Chevr vn Werff. fec. anno 1711.* (?)
Provenant de la collection Czernin. Inv. in-8.

1641. Le jugement de Pâris. 17 c.
S. b., h. 2′ — l. 1′ 10″
Signé: *Chevr vn Werff. fec. 1712.*
Acquis de la collection du comte Czernin à Prague. Inv. in-8. Volé par Wogaz le 22 oct. 1788.

1642. L'Enfant-Jésus carressant le petit saint-Jean.✻ S. b., h. 1′ 7$\frac{1}{2}$″ — l. 1′ 2$\frac{1}{4}$″ 17 c.
Signé: *Chevr vn Werff fec. 1715.*
Id.

1643. L'Annonciation. S. b., h. 2′ 7″ — l. 1′ 11″ 17 c.
Signé: *Chevr van dr Werff fec. ano 1718.*
Id.

1644. Diogène avec sa lanterne. 17 c.
S. b., h. 1′ — l. 10$\frac{1}{4}$″
Signé: *v. d. Werff.*

1645. Abraham chassant Agar. 17 c.
S. t., h. 2′ 5$\frac{3}{4}$″ — l. 2′ 1$\frac{3}{4}$″
Signé: *A. v. d. Werff* (indistinct).
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 350 pattacons.

1646. Un monsieur et une dame assis à une table jouent aux échecs. S. b., h. 1′ 4″ — l. 9″ 17 c.
Signé: A. v. WERFF. F.
Acquis en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipzig. Présent de foire de S. M. la Reine à S. M. le Roi. Désigné comme „van der Werff et sa femme“.

Rem: Les tableaux de cet artiste portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 47 ans, de 1669 à 1718, si toutefois l'on complète par 9 la date du premier tableau. Cette donnée ne s'accorde guère sans doute avec la date de la naissance du maître qui tombe en 1659, bien qu'il ait été très-précoce et qu'il ait commencé ses études à l'âge de dix ans. Cependant, après un examen très-attentif, les trois premiers chiffres de 166 ont été reconnus comme certains et authentiques. Les chiffres 168 du second tableau ont été fixés avec le même soin et la même certitude; mais tout en complétant cette date avec le chiffre 9, et en lisant par conséquent 1689, on ne se trouve pas d'accord avec Nagler qui fixe le mariage de l'artiste à l'année 1687; en tous cas, les trois enfants représentés sur le tableau paraissent plus âgés que ne le comporterait cette date. Cependant, il faut s'en tenir aux dates que nous venons d'indiquer et qu'expliqueront peut-être des recherches ultérieures.

Werff (Pieter van der), élève de son frère **Adrian.**

Né à Kralinger-Ambacht en 1665, mort à Rotterdam en 1718.

1647. Une fille tenant une souris dans des pincettes et la jetant par la fenêtre. 18 a.

S. b., h. 8½″ — l. 6″

Signé: P. v WERFF.

Acquis par l'ambassadeur du Danemarck. Anc. inv. de 1722.

1648. Deux hommes à table devant un plat de moules; l'un boit dans une bouteille clissée. 18 a.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 1″

Acquis par Lemmers. Anc. inv. de 1722.

Breklenkamp (Quirin).

Vivait vers 1660.

1649. Une mère et son enfant nouveau-né entourés des parrains qui boivent à leur santé. 21 c.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 1″

Signé: *Q. Breklenkamp.*

Mieris (Willem van), fils et élève de **Franz.**
Né à Leyde en 1662, mort le 24 janv. 1747 dans la même ville.

1650. Un joueur de vielle embrassé par une fille qui tient un verre de vin à la main. 18 a.
S. t., h. 1′ 8½″ — l. 1′ 5″
Signé: *W. van Mieris Ft. Anno 1694.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers; payé 350 pattacons.

1651. Un marchand de gibier, devant une fenêtre cintrée, tient un lièvre mort à la main. 18 a.
S. b., h. 1′ 1″ — l. 10″
Signé: *W. van Mieris Ao 1699.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1652. Une femme remplit un verre qu'un homme lui tend. S. b., h. 10¾″ — l. 8″ 18 a.
Signé: *W. van Mieris. F. Ao 1699.*
Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme portrait de l'artiste et de sa femme; payé 200 pistoles.

1653. Un homme sonne de la trompette à une fenêtre cintrée. S. b., h. 1′ ¾″ — l. 10¼″ 18 a.
Signé: *W. van Mieris. F. Ao 1700.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1654. Céphale et Procris. S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 6″ 18 a.
Signé: *W. van Mieris Ft. Ano 1702.*
Acquis par le comte Flemming. Anc. inv. de 1722.

1655. Vénus dormant, couverte d'une draperie bleue. 18 a.
Toile collée sur bois; h. 5¾″ — l. 7¼″
Signé: *W. van Mieris 1703.*

1656. Ariane et Bacchus entourés de bacchantes, de faunes et de satyres. S. b., h. 2′ 2″ — l. 2′ 8″ 18 a.
Signé: *W. van Mieris Fec. Anno 1704.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. Restauré en 1856 par Renner sous la direction de Palmaroli.

1657. Une jeune femme se fait dire la bonne aventure par une bohémienne. 18 a.

S. b., h. 1′ ¼″ — l. 10¼″

Signé: *W. van Mieris. Ft. Año 1706.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1658. Un homme à table regarde une fille qui lui apporte à boire. S. b., h. 1′ ¼″ — l. 10¼″ 18 a.

Signé: *W. van Mieris 1706.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1659. Préciosa reconnue par sa mère à une tache au sein gauche, et par une servante à deux orteils réunis l'un avec l'autre. 18 a.

S. b., h. 1′ 5½″ — l. 1′ 9¾″

Signé: *W. van Mieris Ft. Anno 1709.*
Acquis par le comte Gotter comme représentant „le vieux Mirus"; payé 2000 fl. conv.

1660. Vénus, accompagnée de l'Amour, se présente à Pâris. Toile collée sur bois; h. 5¾″—l. 7¼″ 18 a.

Signé: *W. van Mieris 1717.*

1661. Une famille de singes vêtus d'habits d'hommes. 14 b.

S. b., h. 1′ — l. 1′ 4″

Signé: *W. van Mieris fecit 1719.*

1662. Une vieille cuisinière avec une corbeille de métal. S. b., h. 8″ — l. 6½″ 18 a.

Signé: A° 1729 (Le nom a été coupé.)

Rem: Les tableaux de ce maître portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 35 ans, de 1694 à 1729.

Lelienbergh (C.).

Vivait vers 1654 à la Haye.

1663. Une perdrix accrochée par une patte, et une tourterelle morte sur une table. 28 b.

S. b., h. 1′ 11″ — l. 1′ 8″

Signé: *C. Lelienbergh f. 1654.*

Beerstraten (J. van).

Vivait vers 1664, mort en 1681.

1664. Une côte escarpée, avec un trois-mâts et d'autres navires. S. b., h. 2′ 6″ — l. 3′ 3″ — 8 a.

Signé: *Beerstraten.*

1665. Tempête sur une côte escarpée. — 18 b.

S. t., h. 4′ — l. 5′ 8″

Tiré du „Stall“ comme un orig. de Backhuysen. Anc. inv. de 1722.

D'un inconnu.

1666. Un détroit avec des vaisseaux qui font voile vers le port. — 24 a.

Sur fer-blanc; h. 1′ 8″ — l. 2′ 1″

1667. Pendant. Id. gr. pr. — 24 a.

Ruysch (Rachel), élève de **Guill. van Aelst.**

Née à Amsterdam en 1664, morte en 1750 dans la même ville.

1668. Fruit composé de pêches, de raisins, de pommes etc.; au premier plan, un lézard et un cerf-volant. — 17 c.

S. c., h. 2′ 7″ — l. 2′ 2″

Signé: *Rachel Ruysch 1718.*

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1860.

1669. Bouquet de fleurs dans un vase de verre. — 18 c.

Id. gr. pr.

Signé: *Rachel Ruysch.*
Id.

1670. Diverses fleurs, une grenouille, un lézard et quelques insectes. S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 11″ 18 c.
Signé: *Rachel Ruysch.*
Acheté en 1751 par J. A. Riedel à la foire de Pâques à Leipzig.

Dusart (Cornelis), élève d'**Ostade.**

Né à Harlem en 1665 (?), mort en 1704.

1671. Une femme est assise avec son enfant sur l'escalier d'une maison. S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′3″ 25 d.
Signé: *C. Dusart 1679.* La signature est certaine, la date de la naissance de l'artiste, non.

1672. Rixe de paysans que quelques femmes s'efforcent en vain de séparer. S. c., h. $8\frac{1}{2}$″ — l. 11″ 19 a.
Acquis en Hollande comme d'Adriaen Brouwer; payé 25 louis d'or.

Boonen (Arnold van), élève de **Godefried Schalken.**

Né à Dordrecht en 1669, mort en 1729.

1673. Une jeune femme met une chandelle allumée dans une lanterne. S. t., h. 1′ $2\frac{1}{4}$″ — l. $11\frac{1}{2}$″ 20 c.
Signé: *A. von. Boonen 1695.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1674. Même sujet; en outre un petit garçon. S. t., h. 1′ $7\frac{1}{2}$″ — l. 1′ $3\frac{1}{4}$″ 20 c.
Signé: *A. von. Boonen.*
Id. id.

1675. Jeune homme avec une pipe de terre à la main; derrière lui, un autre avec une chandelle allumée. S. t., h. 1′ $7\frac{1}{2}$″ — l. 1′ $3\frac{1}{2}$″ 20 c.
Même signature.
Id. id.

1676. Ermite assis dans sa cellule éclairée par une lampe. Demi-figure. 24 a.
S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 2½″

1677. Jeune femme donnant à manger à un perroquet. S. t., h. 1′ 9½″ — l. 1′ 2½″ 20 c.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1678. Vieillard lisant une lettre. S. t., gr. pr. 20 c.
Id. id.

1679. Jeune homme, une pipe de terre à la bouche, regardant un dessin à la clarté d'une chandelle. S. t., gr. pr. 20 c.
Id. id.

Leermanns (Pieter), élève de **Franz Mieris.**
Vivait vers 1670.

1680. Un vieil ermite à genoux devant sa cellule; près de lui, une croix, des livres et un panier. S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 2″ 18 a.
Signé: *P. Leermanns.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 210 pattacons.

Ochtervelt (Jan), élève de **Gabr. Metsu.**
Vivait vers 1670.

1681. Une femme, tient sur ses genoux un petit chien, avec lequel une petite fille joue. 17 a.
S. t., h. 2′ 10½″ — l. 2′ 1½″
Signé: *J. Ochtervelt f. 1669.*
Acheté à Leipzig comme de „Jerhard auf der Feld". Anc. inv. de 1722.

Vonck (J.).

Vivait vers 1670.

1682. Chevreuil poursuivi par des chiens. Le paysage est de Jac. Ruysdael. K. 3.

S. t., h. 4′ 9″ — l. 7′ 3″

Signé: JvR. (enlacés) et *J. Vonck fec.*

Du même (?).

1683. Un faisan blanc accroché par une patte, et quelques petits oiseaux. 20 b.

S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1½″

Moucheron (Isaac), fils et élève de **Frédéric Moucheron.**

Né à Amsterdam en 1670, mort le 20 juill. 1744 dans la même ville.

1684. Des moutons paissent sur une colline; sur le premier plan, un chasseur et trois chiens. 12 c.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 2′ 11″

Signé: *Moucheron ft.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1685. Paysage. On voit dans un beau vallon un voyageur à cheval suivi d'un autre à pied. 12 c.

Signé: *Moucheron.* S. t., gr. pr.
Id. id.

1686. Paysage. A gauche, une rivière avec des pêcheurs. Une dame et un cavalier vont à la chasse au vol. S. t., h. 4′ 2″ — l. 4′ 11″ 12 c.

Signé: *Moucheron fecit.*

1687. Paysage avec des rochers sur le second plan; sur le premier, un berger et son troupeau. 12 c.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4″

Signé: *Moucheron.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1688. Paysage arrosé par une rivière que traverse un pont de pierres. S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 2″ 12 c.

1689. Paysage couvert de broussailles; sur le devant, un ruisseau roule ses eaux à travers des rochers. S. t., h. 3′ — l. 2′ 2¾″ 12 c.

1690. Paysage avec des ruines dans le style romain; sur le second plan, une belle maison de campagne. S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 4″ 12 c.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1691. Paysage avec un château dans le fond; sur le devant, des bergers et un troupeau. S. t., h. 2′ 6″ — l. 1′ 6″ 10 a.
Tiré du Vorrath en 1855.

Mans (F. H.)

Vivait vers 1677.

1692. Paysage d'hiver; sur le premier plan, une tente sous laquelle plusieurs personnes semblent se restaurer. S. t., h. 2′ 1¼″ — l. 3′3″ 20 a.

Signé: F MANS. 1677.

1693. Paysage d'hiver, où l'on voit la porte et les murs d'une ville hollandaise, ainsi que des patineurs s'amusant sur la glace. S. b., h. 2′ 2″ — l. 3′ 27 d.
Même signature.

1694. Pendant. Les figures ont été spirituellement repeintes par Dietricy. S. b., gr. pr. 27 d.
Même signature.
Les deux derniers ont été tirés du Vorrath en 1860.

Verkolje, dit aussi **Verkoltje** (Jan).
Né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693.

1695. Une dame est engagée par un trompette à boire un verre de vin que lui verse une vieille femme. S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′ 4″ 17 a.

Signé: *J. Verkolje.*
Acquis par le comte Flemming. Anc. inv. de 1722.

Paudifs (Christoph), élève de **Rembrandt.**
Né dans la Basse-Saxe vers 1618.

1696. Buste d'un vieillard à barbe blanche et en bonnet fourré. S. b., h. 1′ 10¼″ — l. 1′ 5″ 24 d.

Signé: *Christstoffer Paudifs 1651.*
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

1697. Buste d'un homme coiffé d'un haut bonnet, les cheveux pendants et la moustache retroussée. S. t., h. 2′ 1″ — l. 1′ 10″ 19 b.

Signé: *Christstoffer Paudifs 1669.* (?)
Acquis par le comte Wackerbarth comme „Tête d'heiduque". Anc. inv. de 1722.

1698. Un homme assis à une table couverte d'un tapis rouge, et s'apprêtant à écrire, paraît se concerter avec une dame. K. 1.
S. t., h. 3′ 7½″ — l. 5′ 4″

Provenant de Pologne comme „cop. inc." Anc. inv. de 1722.

1699. Buste d'un homme, la tête couverte d'un chapeau gris. S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 1″ 24 d.

Tiré de la Kunstkammer comme le portrait de l'artiste. Anc. inv. de 1722.

Tilius (J.).

Vivait vers 1680 à Herzogenbusch.

1700. Jeune femme assise à une table et cousant. 19 a.

S. t., h. 10″ — l. 8″

Signé: *J. Tilius. Pin. 1691.*
Acquis par le comte Wackerbarth comme un Eglon van der Neer. Anc. inv. de 1722.

Roepel (Coenraet), élève de **Const. Netscher.**

Né à la Haye en 1678, mort en 1748.

1701. Un bouquet dans un vase de métal. 18 c.

S. t., h. 3′ 2″ — l. 2′ 5″

Acquis en 1751 par le conseiller de Heinecke. Inv. in-8.

Klomp (Aelbert), élève de **P. Potter.** (?)

Vivait vers 1680.

1702. Du bétail au pâturage devant une chaumière; une servante est occupée à traire une vache. 28 a.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3½″.

Signé: *A. Klomp. f.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Limborg (Heinrich van), élève d'**Adriaen v. d. Werff.**

Né à la Haye en 1680, mort en 1758.

1703. Vénus et l'Amour dans un paysage sombre; sur le devant, une colombe blanche. 17 c.

S. b., h. 2′ 1″ — l. 2′ 6¾″

Huysum (Jan van).

Né à Amsterdam le 5 avril 1682, mort le 8 févr. 1749 dans la même ville.

1704. Un gros bouquet de fleurs; à côté, une branche d'oranger. S. t., h. 3′ 3″ — l. 2′ 3″ 16 b.

Signé: *Jan van Huysum FECIT.*
Acquis en 1751 par le cons. de Heinecke. Inv. in-8.

1705. Un bouquet de fleurs dans un vase de terre cuite orné d'un bas-relief; à côté, un nid avec des oeufs. 14 c.

S. b., h. 1′ 4¾″ — l. 1′ 2″

Signé: *Jan van Huysum fec.*

1706. Charmant paysage avec des rochers qui s'étendent le long d'une rivière et dont les fentes et les cavités sont comblées par de la maçonnerie. S. t., h. 1′ 4¼″ — l. 1′ 9½″ 14 c.

Signé: *JVHuÿsum f.* (J, V et H sont enlacés.)

Bredael (Jan Frans van), élève de **Philipp Wouverman.**

Né à Amsterdam en 1683, mort en 1751 dans la même ville.

1707. Un cavalier fait ferrer son cheval; à côté, des garçons montés sur des échasses. 21 b.

S. t., h. 1′ 5″ — l. 1′ 9″

Acquis par le comte Gotter, pour 100 fl. conv.

1708. Des messieurs et des dames à cheval, avec des faucons et des chiens. 21 b.

S. t., h. 1′ 5½″ — l. 1′ 8½″

Id. Payé 100 fl. conv.

Nikkelen (Jan van), élève de son père.

Né à Harlem vers 1715, mort à Cassel.

1709. Paysage avec de hautes montagnes et quelques édifices antiques. 17 a.

S. t., h. 2′ 1″ — l. 2′ 7″

1710. Paysage du même genre avec une petite cascade. S. t., gr. pr. 17 a.

Achetés tous deux en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipzig. Inv. in-8.

Seeman (Enoch) ou **Zeeman.**

Mort à Londres en 1744.

1711. Portrait de l'artiste.* 22 c.

S. c., h. 2′ ¼″ — l. 1′ 7″

Signé: *Enoch Seeman. pinx.*
Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

Beyeren (Albert van).

Vivait vers 1700.

1712. Poissons de mer, grands et petits, parmi lesquels se trouvent des homards et des crabes. S. t., h. 4′ 5″ — l. 5′ 1″ 24 b.

Signé: AB. f.
Acquis de Georges Breitbarth, marchand d'objets d'art à Erfurt. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ancienne école flamande et école allemande.

Eyck (Johann van).

Né vers 1390 à Eyck ou Ouden-Eyck près de Limbourg, dans la province de Gueldre, mort à Bruges en juillet 1441.

(Ancienne école flamande*)

1713. La Vierge assise avec l'Enfant-Jésus sous un baldaquin, dans une riche chapelle gothique. Sur le volet de droite, Ste Catherine; sur celui de gauche, S. Michel avec le donateur. L'extérieur représente l'Annonciation, peinte en grisaille et imitant les formes de la sculpture. Sur l'encadrement des tableaux, on lit une hymne latine à la Vierge, à l'archange Michel et à Ste Catherine, écrite en lettres gothiques par le maître lui-même. N.

S. b., h. 1′ 2″ — l. 2′

Selon une tradition, ce bel ouvrage de van Eyck aurait servi d'autel de voyage à Charles-Quint. Le tableau du milieu a une ressemblance incontestable avec le célèbre tableau du même maître qui se trouve dans la collection de l'académie de Bruges. (Notre tableau est encore attribué à A. Durer dans *l'Abecedario* de Guarienti!)

***) Les tableaux qui ne sont pas désignés ainsi, appartiennent à l'école allemande.**

Ecole de **van Eyck.**

1714. La Vierge, une couronne sur la tête, tient le divin enfant sur ses genoux; devant elle, Ste Anne présente une poire à l'Enfant-Jésus. Vers le fond, S. Joseph et S. Joachim. Les armes de Bourgogne sont peintes sur la fenêtre. S. b., h. 2′ 3½″ — l. 1′ 8″ **M. 2.**

Portant la signature d'un monogramme qui ressemble aux lettres gothiques Ab enlacées. Acquis du comte Wackerbarth. V. l'Abecedario de Guarienti.

1715 et **1716.** Deux volets d'un tableau d'autel. A gauche, le donateur et S. André; à droite, Ste Elisabeth tenant une église. **M. 3.**

S. b., h. 2′ 11″ — l. 10″

1717. L'arrestation du Sauveur. Effet de nuit. **L. 1.**

S. b., h. 6′ 2″ — l. 3′ 11″

Présenté comme un original inconnu dans l'anc. inv. de 1722.

Rogier van der Weyden (?), élève de **van Eyck.**

Né en 1400, mort à Bruxelles le 16 juin 1464.

(Anc. école flam.)

1718. Le Christ sur la croix; à ses pieds, la Vierge, Jean et la Madeleine. **N.**

S. b., h. 1′ — l. 6″

Autrefois au château du duc de Brunswick; de là, en 1806, à Paris avec d'autres tableaux; plus tard, propriété de George Schulz à Celle; enfin le 24 déc. 1855, acheté de ce dernier, par ordre de S. M. le Roi Jean, pour 400 écus.

Memmelinghe (Hans van), élève de **van Eyck.**

Florissait vers 1470 et vivait encore vers 1509. (V. les documents publiés par James Weale dans le Journal des Beaux-Arts. Anvers le 15 déc^{bre} 1860.

(Anc. école flam.)

1719. Portrait d'Antoine de Bourgogne, bâtard de Philippe-le-Bon, et frère consanguin de Charles-le-Téméraire. S. b., h. 1′ 7″ — l. 1′ 3″ L. 3.

(V. l'article de l'auteur dans le Kunstblatt, année 1852, N° 26.)

D'un inconnu.

Vers l'an 1490.

(Anc. école flam.) (?)

1720. Portrait d'Albert-l'Intrépide, duc de Saxe et gouverneur héréditaire de la Frise. (?) M. 1.

S. b., h. 1′ — l. 8¼″

Signé au dos du tableau: *Albertus Animosus.*
Tiré de la Kunstkammer.

Messys (Quintin), ou **Massys** (Quinten).

Né à Anvers vers 1460, mort vers 1531.

(Anc. école flam.)

1721. Un banquier occupé d'un calcul avec un homme assis près de lui. A côté, une jeune fille, une vieille femme et un petit garçon. M. 2.

S. b., h. 3′ — l. 4′ 1″

Signé sur le coin du mouchoir qui enveloppe la tête de la vieille femme: K.
(Klaeyssens?)
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. Inv. in-8.

Marinus, vivait vers 1541.

(On ne connait sous le nom de Marinus qu'un graveur qui s'appelait Marinus van der Göes et qui était contemporain de Rubens. Ce nom est peut-être la traduction de «van der Meer ou Meir.»)

(Anc. école flam.)

1722. Un homme assis à une table pèse de l'argent; à ses côtés est une jeune femme les yeux fixés sur la balance. Tableau remarquable. M. 2.

S. b., h. 3′ 4″ — l. 4′

Signé: *Marin? me fecit anno 1541.*
Le même sujet, orné de la même signature, mais portant la date de 1558, se trouve au Musée de Madrid. N° 978.

Dürer (Albrecht), élève de **Michel Wohlgemuth.**

Né à Nuremberg en 1471, mort en 1528 dans la même ville.

1723. Le Christ portant sa croix. Avec une légère indication des chairs et du paysage, et presque peint en grisaille. L. 3.

S. b., h. 1′ — l. 1′ 4″

Signé du monogramme de Dürer: AD. MDXXVII. Acquis en 1727 par Leplat comme «Portomene» (?); peut-être «Portement de la Croix» (?). Anc. inv. de 1722.

1724. Un lapin. Peint à la gouache. M. 1.

Sur papier; h. 9″ — l. 9½″

Même signature 1502.
Tiré en 1728 de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

1725. Portrait, sur fond rouge, d'un homme vêtu de noir et coiffé d'une barrette de même couleur. L. 3.

S. b., h. 1′ 7½″ — l. 1′ 1¾″

Même signature 1521.

1726. La Vierge avec l'Enfant-Jésus endormi, au-dessus duquel deux anges tiennent une couronne. Le tableau du milieu est d'un maître inconnu de l'ancienne école allemande. Sur le volet de droite, S. Sébastien; sur celui de gauche, S. Antoine, tous les deux entourés d'anges. (Peint à la détrempe.) M. 3.

S. t., h. 3′ 9½″— l. 3′ 5″

Transporté en 1687 de l'église du château de Wittenberg dans la Kunstkammer.

Daprès **Dürer.**

1727. S. Hubert à genoux devant le cerf merveilleux qui porte un crucifix au milieu de la ramure. S. b., h. 3′ 9″ — l. 2′ 9½″ 22 b.

Acheté en 1861 de Mr. le Prof. Th. d'Oër, pour 128 écus. V. l'Introd.

1728. La mort de la Vierge, d'après une gravure sur bois d'Albrecht Dürer. L. 3.

S. c., h. 1′ ½″ — l. 9½″

Acheté en 1699 par S. Bottschildt de Mr. de Wackerbarth, pour 150 écus.

De maîtres inconnus.

1729. S. Jérôme, une tête de mort dans les mains. M. 3.

S. b., h. 2′ 7½″ — l. 2′ 1″

Fausse signature du monogramme de Dürer.
Acq. de Modène comme de Dürer.

1730. Le Christ couronné d'épines, assis sur une pierre. S. b., h. 2′ — l. 1′ 6″ M. 2.

Fausse signature du monogramme de Dürer.
Acheté en 1748 à Venise avec 9 autres tableaux par Bernardo Benzoni; le tout pour 1210 florins ou 6050 petites livres de Venise. V. Nos 297 et 298.

De maitres inconnus. (Ecole de Dürer.)

1731. La Circoncision. S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 7½″ L. 2.
1732. La fuite en Egypte. S. b., gr. pr. L. 2.
1733. Le Christ enfant au milieu des docteurs de la loi. S. b., gr. pr. L. 2.
1734. Le Christ succombant sous le poids de sa croix. S. b., gr. pr. L. 2
1735. Le Crucifiement. S. b., gr. pr. L. 2.
1736. Les derniers moments du Sauveur. S. b., gr. pr.
1737. Descente de croix. S. b., gr. pr. L. 2.

D'un inconnu.

1738. Adam et Eve. S. c., h. 5¾″ — l. 3″ M. 1.

Burgkmair (Hans), élève d'Albrecht Dürer.

Né à Augsbourg en 1742, mort vers 1540.

1739. Tableau d'autel avec deux volets, représentant la mort de Ste Ursule avec ses compagnes dans le voisinage de Cologne. Sur le volet de gauche, le roi des Huns à la tête de ses guerriers; sur celui de droite, des vaisseaux chargés de butin. Sur le revers des deux volets, sont peints d'un ton monochrome S. Georges et Ste Ursule. S. b., h. 7′ 6½″ — l. 5′ 8½″ L. 2.
Les volets h. 6′ ½″ — l. 2′ 8″

Acheté en sept. 1852 de la succession du major Aster, pour 700 écus.

D'un inconnu. (Lucas Cranach?)

1740. Mort de Ste Catherine d'Alexandrie. S. b., h. 4′ 6″ — l. 5′ M. 3.

Signé: L. C. 1506.

1741. Volet du tableau précédent, représentant S[te] Marguerite, S[te] Ursule et S[te] Barbe. M. 3.

S. b., h. 4′ 5″ — l. 2′ 4″

Cranach (Lucas), le Vieux, appelé proprement Müller ou Sunder.

Né à Cranach près de Bamberg en 1472, mort à Weimar en 1553.

La plupart des tableaux suivants de Cranach ont été réunis dans la Kunstkammer en 1657; ils ont passé à différentes époques postérieures, à la Galerie.

1742. Tableau d'autel en six compartiments. En haut, la Trinité; au centre, un ecce homo; à gauche, l'Annonciation; à droite, la présentation au temple; au-dessous, la sépulture et l'Ascension; cette dernière représentait d'abord l'Assomption, et c'est le maître lui-même qui a opéré ce changement. Toutes ces figures, à l'exception de celles du centre, sont de petite dimension. 27 a.

S. b., h. 4′ 6″ — l. 2′ 9″

Tiré du Vorrath en 1861.
Portant l'emblême bien connu du serpent, de Cranach et la date de 1515.

1743. Adam, figure entière de grandeur naturelle. L. 2.

S. b., h. 5′ 11″ — l. 2′ 5″

Portant l'emblême du dragon. 1531.
Tiré de la Kunstkammer en 1728. Anc. inv. de 1722.

1744. Eve, la pomme à la main. S. b., gr. pr. L. 2.
Id. Id.

1745. Laissez venir à moi les petits enfants. Demi-figures; demi-grandeur naturelle. L. 1.

S. b., h. 2′ 11″ — l. 4′ 3″

On lit l'inscription suivante: UND SIE BRACHTEN KINLEIN (sic) ZV IM DAS ER SIE ANRVRETE. MARCVS AM X. Portant l'emblême du serpent et la date de 1538.
Tiré du Vorrath en 1861.

1746. S. Jean prêche aux soldats. L. 2.
S. b., h. 2′ 7″ — l. 4′ 3″
Portant avec une longue inscription, l'emblême du dragon et la date de 1543.
Acquis en 1710 à Leipzig. Inv. in-8.

1747. Le Christ caresse et bénit les petits enfants. M. 2.
S. b., h. 2′ 11″ — l. 4′ 3″
Portant le signe du dragon et l'inscription du verset de la Bible d'où est pris le sujet.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1748. L'homme des bois endormi et attaqué par des nains. Dans le fond, d'autres géants et des cerfs, et tout à fait dans le lointain, un château. L. 3.
S. b., h. 6′ 8″ — l. 9′ 3″
Portant le signe du dragon et la date de 1551.
Tiré en 1860 du Vorrath.

1749. L'homme des bois éveillé châtie et assomme les nains à coups de massue. Dans le fond, d'autres géants à pied et à cheval se livrent dans la forêt à la chasse des cerfs et des sangliers. S. b., gr. pr. L. 3.
Même signature.
Provenant avec le précédent de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722. Restaurés tous deux en 1861 par Schirmer.

1750. Dalila coupe les cheveux de Samson endormi. L. 2.
S. b., h. 2′ 7″ — l. 4′ 4″
Portant l'emblême du dragon.
Acquis en 1740 à Leipzig. Inv. in-8.

1751. David épie Bethsabée au bain. S. b., gr. pr. L. 2.
Même signature.

1752. Le Christ en prière au Jardin des Oliviers. M. 3.
S. b., h. 2′ 4¼″ — l. 1′ 2″
Même signature.
Tiré du Vorrath en 1852.

1753. Judith et Lucrèce. L. 1.
S. b., h. 6′ — l. 4′ 4″
Même signature.
Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

1754. Adam et Eve. S. b., gr. pr. L. 1.
Même signature.
Id. Id.

1755. Salomon adore une idole représentant une femme. S. b., h. 3′ — l. 4′ 2¾″ L. 2.

1756. Hérodiade présente à son père le chef de S. Jean-Baptiste. M. 2.
S. b., h. 2′ 11″ — l. 4′ 3″
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1757. La femme adultère devant Jésus-Christ. L. 2.
S. b., h. 2′ 10½″ — l. 4′ 3¾″
Id. Id.

1758. L'Enfant-Jésus apporté à Siméon. L. 2.
S. b., h. 3′ — l. 4′ 3″

1759. Résurrection de Lazare. M. 2.
S. b., h. 4′ 3″ — l. 2′ 10″
Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

1760. Le Crucifiement. M. 2.
S. b., h. 4′ 3″ — l. 2′ 7″
Id. Id.

1761. Jésus prend congé de sa mère et de ses parents. S. b., h. 3′ 1″ — l. 2′ 2″ L. 3.
Tiré de la Kunstkammer en 1728. Anc. inv. de 1722.

1762. Le massacre des Innocents. M. 2.
S. b., h. 4′ 3½″ — l. 3′
Id. Id.

1763. En haut, le Christ présenté au peuple par Pilate; un peu plus bas, à gauche, les deux larrons mis en liberté; enfin, tout à fait en bas, dans les quatre compartiments, la Nativité, l'Adoration des Mages, le Christ enfant enseignant dans le temple, et la fuite en Egypte. 27 a.

S. b., h. 4′ 3″ — l. 1′ 8″

1764. Le Christ arrêté et apparaissant à sa mère après la résurrection. Peint sur deux tables, autrefois séparées, à présent réunies. 27 a.

S. b., h. 1′ 5″ — l. 1′ 3″

1765. Elie et les prêtres de Baal. Composition riche en figures. 27 c.

S. b., h. 4′ 6″ — l. 8′ 6″

Portant l'emblême du serpent et la date de 1545.

1766. Un vieillard et une jeune fille, un jeune homme et une vieille femme représentent le malheur d'une union disproportionnée, tandis qu'un jeune homme et une jeune fille montrent le bonheur d'un couple bien assorti. L. 1.

S. b., h. 2′ 7″ — l. 4′ 3″

1767. Un enfant nu. Etude. L. 1.

S. b., h. 1′ 4″ — l. 11″

Tous les cinq ont été tirés du Vorrath en 1861.

1768. Christine Eilenau. S. b., h. 8½″ — l. 6″ M. 1.

Portant l'emblême du dragon et la date de 1534.

1769. Martin Luther. S. b., h. 8½″ — l. 6½″ M. 1.

Signé: *Obdormivit in año 1546: 10 Feb. Aetatis sue 63.* Et au-dessous: *1532 etatis sue 49.* L'inscription supérieure a été ajoutée plus tard.

1770. Philippe Mélanchton. S. b., gr. pr. M. 1.
Signé: *Obdormivit in año 1560. 19. Aprilis. etatis sue 63. et 63 dierum.* Puis au-dessous: *1532 etatis sue 30.* L'inscription supérieure a été ajoutée plus tard.
Tous trois tirés de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1771. Portrait de Marguerite de Ponikau. M. 3.
S. b., h. 1′ 10¼″ — l. 1′ 3¼″
Signé: MARGRETA V. PONICKAV GEWESENEIN CHURFVRSTIN SIBYLLEN FRAUENTZIM̄ER; puis le dragon et la date de 1536.
Tiré du Vorrath en 1852.

1772. Portrait de George, margrave de Brandebourg. M. 3.
Sur carton, h. 1′ 2½″ — l. 11″
Portant l'emblême du dragon.
Acquis comme „d'Albrecht Dürer". Anc. inv. de 1722.

1773. Frédéric-le-Sage, électeur de Saxe. M. 1.
S. b., h. 6½″ — l. 5″
Portant l'emblême du dragon avec l'anneau, et la date de 1533.
Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Rem. Les tableaux de Lucas Cranach, le Vieux, portant la date de leur inscription, comprennent un espace de 36 ans, de 1515 à 1551.

Cranach (Lucas), le Jeune, élève de son père.
Né en 1515, mort à Wittenberg en 1586.

1774. Le Crucifiement. S. b., h. 6′ 1½″ — l. 4′ 4¼″ L. 1.
Anc. inv. de 1722.

1775. L'électeur Maurice de Saxe et Agnès, son épouse. S. b., h. 1′ 7″ — l. 2′ 4″ M. 3.
Portant l'emblême du dragon, la date de 1559 et une longue inscription.
Id.

1776. L'électeur Auguste. M. 3.
Sur carton, h. 1′ 4″ — l. 1′

1777. Portrait de Maurice, électeur de Saxe. M. 3.
S. t., gr. pr.
Acquis comme un „orig. de Dürer". Anc. inv. de 1722.

1778. Portrait de l'électeur Auguste. L. 1.
Sur carton, h. 1′ 6″ — l. 1′ 3″

1779. L'électrice Anna. Pendant du précédent. L. 1.
Sur carton, gr. pr.

1780. Sa fille. Id. Id., gr. pr. L. 1.
Tous trois tirés du Vorrath en 1861. Restaurés par Schirmer.

Ecole de **Cranach.**

1781. S[te] Catherine, le glaive à la main. L. 3.
S. t., h. 4′ 11″ — l. 1′ 7½″
Présenté comme de L. Cranach, dans l'anc. inv. de 1722.

1782. S[te] Barbe, un calice à la main. L. 3.
S. b., gr. pr.
Id.

De maîtres inconnus.

1783. Portrait de Luther enveloppé dans son linceul. C'est peut-être l'oeuvre de Lucas Fortennagel. S. b., h. 2′ 3″ — l. 1′ 9″ M. 1.
Tiré du Vorrath en 1857.

1784. Portrait de Chrétien II, électeur de Saxe; peint en 1602, dans sa 19[e] année. 22 c.
S. t., h. 4′ 5″ — l. 3′ 6″

1785. Portrait du prince Maurice d'Orange à cheval et revêtu de son armure. 27 b.
S. b., h. 3′ 4″ — l. 2′ 9″
Tiré du Vorrath en 1861.

1786. Portrait de Chrétien II, peint en 1609. L. 3.
S. c., h. 2′ 3″ — l. 1′ 9″
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1787. Jean-George Ier, électeur de Saxe, avec un grand dogue blanc à son côté. 22 b.
S. b., 4′ 5″ — l. 3′ 6″

1788. Son fils Jean-George II, électeur de Saxe, armé de toutes pièces. S. t., gr. pr. 22 c.

1789. L'empereur Mathias. L. 3.
S. t., h. 2′ 3″ — l. 1′ 9″
Tiré du «Stall». Anc. inv. de 1722.

1790. L'électeur Auguste et Jean-George de Brandebourg. S. t., h. 5′ 7″ — l. 5′ 5″ L. 1.

1791. Portrait d'un homme à la barbe et aux cheveux courts, assis à une table sur laquelle se trouve une lettre. M. 3.
S. b., h. 3′ 7″ — l. 3′ 1″
Signé: *1554. HD.* (enlacés). *Natus 1519.* On lit sur la lettre: *Dem Erbarn Caspar Neumann und gebrüd zu Handen. Nürnbergk.*

1792. Auguste, électeur de Saxe; il est debout, et de grandeur naturelle. 22 c.
A la détrempe, s. t., h. 7′ 2½″ — l. 4′

1793. L'électrice Anne, épouse de l'électeur Auguste de Saxe. Pendant du précédent. 22 a.
S. t., gr. pr.
Tiré du Vorrath en 1861.

1794. Judith avec la tête d'Holopherne. M. 1.
S. b., h. 8¼″ — l. 1′ 7″

1795. Ste Catherine. S. b., h. 1′ 9″ — l. 1′ ¾″ M. 3.

1796. Ste Barbe avec la tour. M. 3.
S. t., h. 1′ 5¾″ — l. 11¼″

1797. Charlemagne, et sur le revers S. Jean-Baptiste. S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 2″ 27 a.
Présent fait en 1665 à Jean Georges II, par Moritz Hahnen, commandant du château de Petersberg. Tiré du Vorrath en 1861.

Mathias Krodel, élève de **Cranach** le Vieux.

1798. Portrait d'un vieillard à la barbe blanche et tenant un livre dans sa main gauche. L. 3.
S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ ½″
Signé: *1591 Aetatis suae LXXVIIII. MK.* (enlacés).
Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Kulmbach (Hans de), (?) élève d'**Albrecht Dürer.**

Mort en 1540.

1799. Adam et Eve. L. 3.
S. b., h. 4′ 5½″ — l. 3′ 6″
Porté comme un Cranach dans l'anc. inv. de 1722.

Rappelant la manière de **Christoph Schwarz.**

Né à Ingolstadt vers 1545, mort à Munich en 1597.

1800. Le Christ crucifié. M. 2.
S. c., h. 1′ ¼″ — l. 9¾″
On lit au dos du tableau: *Von Prag. Churfürstl. Sächs. Fraw Mutter Verlassenschaft Aº 1623.*
Tiré du Grand-Jardin comme de Rogier de Bruges.
Anc. inv. de 1722.

Jan Gossaert, dit **J. van Mabuse.** (?)
Appelé aussi **Malbodius, Mabusius, Mobugius, Maboggio, Malbogi** et **Melbodie.**
Né à Maubeuge vers 1470, mort à Anvers en 1532.
(Anc. école flam.)

1801. L'adoration des mages. La Vierge avec l'Enfant-Jésus sur les genoux, est assise sous les ruines d'un somptueux édifice; devant eux, sont les trois rois avec leurs présents. Sur le premier plan, S. Dominique et S. Luc. M. 2.
S. b., h. 8′ 10″ — l. 6′ 7″
Acquis probablement depuis 1746, et, selon une tradition, par le feld-maréchal comte Schulenburg, qui lors du siége de Gênes aurait empêché qu'il ne fût brûlé à un feu de bivouac, et en aurait fait présent à Auguste III. Il est cité dans le catalogue de Guarienti comme d'Albrecht Dürer, de la «Chiesa di S. Luca d'Erba, fuori di Genova».

Attribué au **même.** (?)

1802. Même sujet. S. b., h. 3′ 2″ — l. 2′ M. 2.
Il rappelle la manière de Jan van Calcar.

D'un inconnu.

(Ancienne école flamande.)

1803. Tableau d'autel. Au centre, l'adoration des mages; à gauche, l'adoration des bergers, à droite, Jésus-Christ dans le temple. L. 3.
S. b. Tableau central: h. 3′ 7½″ — l. 2′ 6″
Volets: h. 3′ 7½″ — l. 11″
Provenant de la succession de Son Altesse la princesse Louise de Saxe, et offert en 1859 à la Galerie par Sa Majesté le roi Jean.

Lucas Jacobsz, dit **Leyden** (Lucas van).
Elève de son père **Hugo Jacob** et de **Cornelis Engelbrecht.**

Né à Leyde en 1494, mort en 1533.
(Anc. école flam.)

1804. Le Sauveur, une croix à la main, bénit les assistants. S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 7½″ L. 2.
Tiré de la Kunstkammer.

1805. La tentation de S. Antoine. M. 2.
Forme ronde, s. b., h. et l. 10″

D'un inconnu. (Walther d'Assen ?.)

1806. Un homme avec trois flèches dans la main. M. 2.
S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′
Signé: KT. (Les deux lettres sont unies par un soi-disant noeud d'amour.)
Placé dans la Kunstkammer en 1676.

D'un inconnu. (Anc. école flam.)

1807. La Madeleine, un vase à la main. M. 2.
S. b., h. 1′ 2½″ — l. 10¼″

1808. Portrait du margrave Georges Frédéric d'Anspach. S. b., h. 8¼″ — l. 5¾″ M. 1.

Holbein (Hans), le Jeune.
Né à Augsbourg en 1489, mort à Londres en 1543.

1809. Le bourgmestre Jacques Meyer, de Bâle, et sa famille, prosternés devant la Ste Vierge qui tient l'Enfant-Jésus dans ses bras. ✻ N.
S. b., h. 5′ 7½″ — l. 3′ 11″
Acheté le 4 sept. 1743 par Algarotti de Mr. Zuane Delfino (Dolfino) à Venise pour 1000 seq. V. Introd.

1810. Portrait de Thomas Morrett, orfèvre de Henri VIII, roi d'Angleterre. Indiqué précédemment comme une oeuvre de Leonardo da Vinci.* S. b., h. 3′ 3″ — l. 2′ 8″ N.
Acq. de Modène. V. Introd.

1811. Dessin original du portrait précédent, avec une légère indication des couleurs. N.
Acquis en 1860 par L. Gruner de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodbourne. Payé 50 guin. V. Introd. On peut se procurer une photographie de ce dessin au Cabinet royal des estampes.

1812. Portrait d'un homme vêtu de noir et la tête couverte d'un bonnet; il tient à la main un papier portant la date de 1527. L. 3.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′
Acquis par le baron Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

1813. Sir Thomas et John Godsalve, le père et le fils, assis à une table; le père tient une feuille de papier où on lit: «Thomas Godsalve de Norvico Aetatis suae anno quadragesimo sep[to]». Sur un billet appliqué au mur se trouve la date de M.D.XXVIII. L. 3.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′ 9″
Acheté en 1749 par Le Leu à Paris avec trois autres tableaux pour 220 liv. 1 sou.

1814. Buste d'un homme à la barbe grise très-touffue, portant sur la poitrine une croix d'or d'une forme particulière. L. 3.
S. b., h. 1′ $\frac{1}{2}$″ — l. 11″
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1815. Un homme couvert d'un petit bonnet noir, la main droite légèrement appuyée sur un livre. S. b., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 1″ M. 3.

Acheté à Leipzig avec cette désignation: Comme «un jésuite». Anc. inv. de 1722.

1816. Portrait d'un homme habillé de noir. S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 3″ M. 3.

Acquis par Jos. Pérodi. Anc. inv. de 1722.

Ecole de **Holbein.**

1817. Portrait d'une femme en robe noire à manches rouges, un chapelet à la main. S. b., h. 2′ 9¾″ — l. 2′ 2″ N.

Signé: AETATIS 41. A° 1548.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux.

1818. Portrait d'une femme en petit bonnet blanc et en robe noire à manches rouges. S. b., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1″ L. 3.

Provenant de la Kunstkammer, et désigné comme «Dr. Martini Catharina von Suhm», dans l'anc. inv. de 1722.

1819. Portrait d'une jeune femme avec un collier en or. S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10″ L. 2.

Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

1820. Erasme de Rotterdam. S. b., h. 8½″ — l. 6½″ M. 1.

Copie d'après **Holbein.**

1821. Henri VIII, roi d'Angleterre. S. t., h. 2′ 4″ — l. 1′ 10″ L. 2.

Le duc di Torlonia, à Rome, possède dans sa collection un tableau original de même grandeur.

D'un inconnu.

1822. Portrait de Joachim Rehle. M. 3.

S. b., h. 1′ 3″ — l. 1′

Portant pour inscription en lettres d'or:
DO MAN MDXXIIII ZALT
WAS ICH JOACHIM REHLE XXXIIII JAR ALT.
AUFF ADI XIIII LVIGO.
Fourni en 1728 par du Moulin comme une oeuvre de Dürer. Anc. inv. de 1722.

1823. Portrait d'un homme vêtu de noir et portant une barrette. S. b., h. 1′ 2″ — l. 1′ M. 3.

Portant pour inscription: *Do man 1519 zalt, was ich 31 Jar alt.*
Acquis par Leplat comme un orig. dans la manière de Cranach. Anc. inv. de 1722.

Veen (Martin van), dit **Heemskerk.**

Né à Heemskerk près d'Harlem vers 1498, mort à Harlem en 1574.

1824. La Vierge, les mains jointes et plongée dans une profonde douleur; auprès d'elle, Saint-Jean l'Evangéliste et deux saintes femmes. (Volet d'une descente de croix.) L. 3.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 8″

Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Pencz ou **Pens** (Georg), élève d'**Albr. Dürer.**

Né à Nuremberg en 1500, mort à Breslau en 1556.

1825. Premier fragment d'un tableau qui représentait l'adoration des mages. M. 1.

S. b., le tableau entier était de 6′ de h.
Le fragment a 1′ 7″ de l.

Signé:

1826. Deuxième fragment. Un des rois à genoux, en tunique jaune et en manteau rouge. M. 1.

S. b., h. 2′ — l. 9″

1827. Troisième fragment. Un pâtre en bonnet vert. S. b., h. 1′ — l. 8½″ M. 1.

Du même. (?)

1828. Portrait d'un homme dans la force de l'âge, à la barbe brune et touffue, et tenant ses gants dans sa main gauche. S. c., h. 2′ 9¼″ — l. 1′ 11¼″ M. 2.

1829. Portrait d'un homme à la barbe brune et touffue; il est vêtu d'un habit foncé et porte une barette de velours noir. M. 2.

S. b., h. 2′ 1″ — l. 1′ 10″

Portant l'inscription: A° ÆTA. 40. 1552.
Acq. de Mod. comme un Dosso Dossi. Porté dans le catalogue Guarienti comme un Titien.

Amberger (Christoph) (?), élève de H. Holbein.

Né à Amberg (?), mort après 1568.]

1830. Une jeune fille avec un petit chien sous le bras, conduisant un enfant. L. 2.

S. b., h. 4′ 3″ — l. 3′ 1½″

Acquis en 1728 par Leplat comme exécuté dans la „man. de Holbein". Anc. inv. de 1722.

De maitres inconnus.

1831. Un homme vêtu de brun, ayant devant lui de l'argent étalé sur une table. 24 a.

S. t., h. 2′ 7½″ — l. 2′

1832. Portrait d'un homme en habit de cérémonie. L. 3.
S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

Peut-être de Hans Aspern. Tiré de la Kunstkammer comme un orig. de Holbein représentant le portrait du père du Dr. Luther. Anc. inv. de 1722.

1833. Portrait d'un homme en habit noir bordé de fourrure, tenant ses gants dans ses mains. M. 3.
S. b., h. 2′ 7½″ — l. 1′ 11″

1834. Les noces de Cana. M. 1.
S. b., h. 3′ 4″ — l. 2′ 8½″

Braun (Augustin), ou **Brun.** (?)

Vivait vers 1630 à Cologne.

1835. L'Annonciation. S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 3″ M. 3.

1836. La Visitation. S. b., gr. pr. M. 3.

1837. La Nativité. S. b., gr. pr. M. 3.

1838. La Circoncision. S. b., gr. pr. M. 3.

1839. L'apparition du Sauveur. S. b., gr. pr. M. 3.

Les Nos 1836 et 1837 portent le monogramme A et B

Rottenhammer, élève de **Joh. Donauer.**

Né à Munich en 1564, mort à Augsbourg en 1623.

1840. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et des anges qui apportent des fruits et sèment des fleurs. M. 2.
S. b., h. 11½″ — l. 8¾″

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Elzheimer (Adam), élève de **Philipp Uffenbach.**

Né à Francfort s. l. M. en 1574, mort à Rome en 1620.

1841. Paysage avec ruines; sur le premier plan, la fuite en Egypte. S c., h. 7″ — l. 9½″ M. 1.
Acquis par le comte Pflug. Anc. inv. de 1722.

1842. Joseph descendu dans un puits par ses frères. S c., h. 9″ — l. 11″ M. 1.
Acquis par le comte Gotter pour 400 fl. conv.

Du même. (?)

1843. Jupiter et Mercure reçus par Philémon et Baucis. S. c., h. 7½″ — l. 9″ M. 1.

1844. Judith accompagnée d'une vieille femme qui reçoit dans un sac la tête d'Holopherne. S. b., h. 1′ 2½″ — l. 11½″ M. 3.
Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

Heinz (Joseph).

Né à Berne en 1560, mort à Prague en 1609. (?)

1845. L'enlèvement de Proserpine. S. c., h. 2′ 4″ — l. 3′ 4½″ M. 2.
Signé: *Io. Einne Fe A^{o} 1543.* (?)
Acquis par Guarienti comme un Jules Romain.

Du même. (?)

1846. Loth et ses filles. S. t., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 1½″ 25 d.

1847. Le Christ à la colonne. S. t., h. 4′ — l. 2′ 7″ M. 3.
Portant pour inscription: ECCE HOMO.

König (Niklas).

Vivait à Nuremberg vers 1600.

1848. Une mer violemment agitée. 24 b.

S. t., h. 3′ 10″ — l. 5′ 8½″

Signé: *Niclas König.*
Anc. inv. de 1722.

Knupfer (Nicolaus), élève d'**Abraham Bloemaert.**

Né à Leipzig (?) en 1603.

1849. Le peintre est assis dans un pavillon; sa femme a placé leur enfant sur la table, et tous deux chantent à livre ouvert. 28 c.

S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 11½″

Signé: *NKnupfer.* (N et K sont enlacés.)
Acquis par le comte Wackerbarth (?). Anc. régistre.

Halder (Christoph), élève de **Georges Gärtner.**

Né en 1592, mort à Nuremberg en 1648.

1850. Ruines. S. c., h. 4½″ — l. 5½″ 13 c.

Signé: *C. Halder f.*

Screta (Carl).

Né à Prague en 1604, mort en 1674 dans la même ville.

1851. S. Matthieu l'Evangéliste. 28 c.

S. b., h. 2′ 6″ — l. 3′ 3″

1852. S. Jean id. S. b., gr. pr. 28 a.

1853. S. Marc id. S. b., gr. pr. 28 a.

1854. S. Luc id. S. b., gr. pr. 28 c.

1855. S. Grégoire, une colombe blanche sur son épaule. S. b., h. 3′ 5″ — l. 3″ 28 c.

1856. L'apôtre S. Paul. S. b., gr. pr. 28 c.

1857. S. Jérôme. S. b., h. 3' 5" — l. 2' 5" 28 c.

1858. S. Ambroise. S. b., h. 5' 6½" — l. 2' 10" 28 c.

1859. Moïse. S. b., h. 1' 9" — l. 2' 28 a.

Provenant tous de la sacristie des pères de S. Venceslas à Prague.

1860. Portrait de Bernard de Witte, ci-devant prieur de l'ordre de Malte. 28 a.

S. t., h. 4' 5" — l. 3' 2"

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Schönfeld (Johann Heinrich), élève de **Joh. Sichelbein.**

Né à Biberach en 1609, mort à Augsbourg vers 1680.

1861. Fête pastorale. S. t., h. 3' 5" — l. 6' 8" 28 a.

Signé: *J. H. Schönfeld.*

1862. Combat des Géants. S. t., gr. pr. 28 c.

1863. Récréation musicale dans une haute salle ornée de tableaux. 23 b.

S. t., h. 4' 5" — l. 3' 3"

1864. Sujet analogue. S. t., gr. pr. 28 d.

Signé: *J. H. Schönfeld fecit.*

D'après un rapport de Sandrart, tous ces tableaux ont été peints pour Joh. Marx Jenisch, bourgmestre d'Augsbourg, dont ils ont d'abord été la propriété; ils furent achetés en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Vaillant (Wallerant), peintre et graveur célèbre.
Né à Lille en 1623, mort en 1677 à Amsterdam.

1865. Une planche à laquelle sont fixées plusieurs lettres. S. t., h. 1′ 10″ — l. 1′ 5″ 27 b.
Signé: *Wallerant Vaillant fecit 1658. Heidelberg.*

Lingelbach (Johann).
Né à Francfort s. l. M. en 1625, mort à Amsterdam en 1687.

1866. Port de mer avec plusieurs bâtiments à l'ancre. Différents groupes animent ce tableau. S. t., h. 3′ 10″ — l. 3′ 2″ 9 b.
Signé: I. LINGELBACH fecit.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipzig.

Bemmel (Willem).
Né à Utrecht vers 1630, mort à Nuremberg en 1708.

1867. Paysage avec les débris d'un pont sur une rivière. S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 4½″ 13 b.
Signé: F.WB. (enlacés).
Acheté en 1699 pour la Kunstkammer du colonel de Wackerbarth par S. Bottschildt, peintre de la cour; payé 50 écus.

1868. Paysage éclairé par le soleil couchant. S. t., h. 4′ 6″ — l. 7′ 25 a.
Signé: WB. (enlacés) f. 1660.

1869. Pendant. Effet du matin. S. t., gr. pr. 25 a.
Signé: W. B. f. 1661.
Acquis tous deux par le comte Gotter, pour 80 fl. conv.

Bottschildt (Samuel).
Né à Sangerhausen, mort à Dresde en 1707, comme peintre de la cour et directeur de l'Academie.

1870. Le colonel Casper de Klengel. S. t., h. 3′ 10″ — l. 3′ 1″ M. 3.
Donné par Bottschildt en 1700. Anc. inv. de 1722.

Willmann (Michael), élève de **Rembrandt.**
Né à Koenigsberg en Prusse vers 1630, mort en 1706 à Leubus.

1871. Buste d'un garçon, vu de profil. Etude. 24 c.
Sur papier collé s. b., h. 1′ 8″ — l. 1′ 3″
Acquis par Fehling. Anc. inv. de 1722.

Loth (Carl), ou **Carlotto.**
Né à Munich en 1632, mort à Venise en 1698.

1872. Job entouré de ses amis. 34 b.
S. t., h. 4′ 3″ — l. 3′ 6″
Provenant de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

1873. Job avec sa femme et ses amis. 37 c.
S. t., h. 4′ 6″ — l. 4′ 4½″
Acquis en 1728. Anc. inv. de 1722.

1874. Loth et ses filles. S. t., h. 4′ 7″ — l. 5′ 37 d.
Acquis en 1725 par Leplat.

1875. Le Christ avec la couronne d'épines et le manteau de pourpre, traduit devant Pilate. 38 c.
S. t., h. 5′ 6″ — l. 4′ 7″
Acquis en 1725 pour la chapelle royale par Leplat. Anc. inv. de 1722. Passé plus tard à la Galerie.

Roos (Johann Heinrich), élève d'**Adrian de Bie.**
Né à Otterberg dans le Palatinat en 1631, mort à Francfort s. l. M. en 1685.

1876. Des boeufs, des moutons et des chèvres au milieu d'un paysage. 28 a.
S. t., h. 2′ 1″ — l. 2′ 9¼″
Signé: *J. H. Roos pinxit 1681.*

1877. Un boeuf, des chèvres et des moutons au pâturage sous la garde d'une vieille femme, assise à côté deux. S. t., gr. pr. 28 a.

Signé: *J. H. Roos fecit.*
Acquis en 1699 par S. Böttschildt pour la Kunstkammer de la collect. du colonel Wackerbarth; payé 100 écus. Passé en 1728 à la Galerie. Anc. inv. de 1722.

1878. Paysage montagneux; sur le devant, un petit troupeau avec son berger endormi. 24 c.
S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 6½″

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

Du même (?), probablement une copie.

1879. Jeune fille gardant deux vaches et jouant avec un chien. S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 4″ 24 c.

Id. id.

Roos (Philipp), dit **Rosa di Tivoli.**

Né à Francfort s. le M. en 1655, mort à Rome en 1705.

1880. Paysage montagneux avec une famille de bergers. S. t., h. 10′ 2″ — l. 15′ 30 a.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Placé autrefois sur le grand escalier.

1881. Même sujet. S. t., h. 10′ — l. 15′ 2″ 30 c.

Id.

1882. Noé, entouré de toutes espèces d'animaux, reçoit à genoux les ordres du Seigneur. K. 4.
S. t., h. 6′ 10″ — l. 10′ 5″

Livré en 1723 par Melchior Roos pour Moritzbourg avec „Orphée" pour pendant. Anc. inv. de 1722.

1883. Des boeufs, des chèvres et des moutons réunis en troupeau; le berger est debout près d'un cheval chargé. 30 b.
S. t., h. 10′ 4″ — l. 15′ 2″

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

1884. Troupeau avec son pâtre monté sur un cheval blanc. S. t., h. 5′ 5″ l. 7′ 10″ 30 d.

Id. id.

1885. Paysage avec quelques masures, et du bétail sur le premier plan. 24 d.
S. t., h. 3′ 5½″ — l. 4′ 9″

Acquis en 1741 par Rossi en Italie pour 50 écus.

1886. Paysage avec un troupeau et son berger. K. 4.
S. t., h. 10′ 4″ — l. 15′ 5″

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Placé autrefois sur le grand escalier.

1887. Des boeufs, des moutons et des chèvres au pâturage dans un paysage à lointain montagneux. S. t., h. 5′ 3″ — l. 7′ 10″ 30 d.

Acquis par le comte Gotter ponr 150 fl. conv.

Roos (J. Melchior), fils et élève de **J. Heinrich Roos.**

Né à Francfort s. le M. en 1659, mort en 1731.

1888. Quelques cerfs rassemblés sous un chêne. 28 a.
S. c., h. 2′ 8½″ — l. 2′ 3″

Signé: *J. M. Roos fecit 1714.*
Livré par lui-même pour Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

Roos ou **Rosa** (Joseph), petit-fils de **Rosa di Tivoli.** Membre de l'Académie de Dresde, inspecteur de la Galerie de Vienne.

Né à Vienne en 1728, mort en 1805 dans la même ville.

1889. Paysage avec un troupeau; le berger est assis sur le tronc d'un vieux saule. 28 a.

S. c., h. 2′ 5″ — l. 3″

Signé: *Joseph Roos fecit 1765.*
Acquis par le comte Gotter pour 50 fl. conv.

Heiss (Johann) **de Memmingen,** élève de **Heinr. Schönfeld.**

Né en 1640, mort à Augsbourg en 1704.

1890. Sortie d'Egypte. S. c., h. 3′ 10″ — l. 7′ 6″ 28 c.

Signé: *J. Heisf. 1677.*

Saiter (Daniel), élève de **Carl Loth.**

Né à Vienne en 1647, mort à Rome en 1705.

1891. Saint Jérôme. S. t., h. 2′ 10″ — l. 2′ 5″ 28 a.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Strudel (Peter, baron de), élève de **Carl Loth.**

Né à Khloes dans le Tyrol en 1648, mort à Vienne en 1717.

1892. Jupiter et Antiope. 25 c.

S. t., h. 6′ 4½″ — l. 4′ 5½″

1893. Susanne au bain. S. t., gr. pr. 25 c.

Du même et de **Tamm** (Franz Werner).

1894. Enfants jouant au milieu de divers fruits étalés sur le sol. S. t., h. 7′ 11″ — l. 4′ 30 b.

1895. Sujet analogue. S. t., gr. pr. 30 b.

Tamm (Franz Werner), dit **Dapper,** élève de **Joh. Pfeiffer.**

Né à Hambourg en 1658, mort à Vienne en 1724.

1896. Une couple de pigeons. 28 b.
S. t., h. 1′ 4″ — l. 1′ 7″
Acquis par le comte Gotter.

1897. Une poule et ses poussins. S. t., gr. pr. 28 b.
Id. Payés tous deux 100 fl. conv.

1898. Un coq de bruyère mort et un faisan, avec d'autres oiseaux morts. 30 a.
S. t., h. 5′ — l. 2′ 10″

1899. Deux faisans et un pigeon au-dessus desquels on voit planer un oiseau de proie. 30 a.
S. t., gr. pr.
Acquis tous deux par le comte Wackerbarth pour Moritzbourg. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ruthart (Carl).

Vivait vers 1669.

1900. Ulysse oblige Circé à faire cesser l'enchantement de ses compagnons, transformés par elle en divers animaux. Les figures humaines sont de Daniel (?) Heinz. S. t., h. 5′ 2″ — l. 7′ 2″ 15 b.
Signé: C. RVTHART. fec. 1699.

1901. Plusieurs cerfs sur la pente d'une contrée rocheuse; sur le devant, deux grues prenant leur essor. S. t., h. 2′ 4¾″ — l. 1′ 11¾″ 15 b.
Signé: C. RVTHART.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1902. Cerfs forcés par des chiens. S. t., gr. pr. 15 b.
Signé: C RVTHART.

1903. Grands chiens aux prises avec des ours. 15 b.

S. t., h. 2′ 5″ — l. 3′ 1″

Signé: C. RVTHART.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Hamilton (John Georges de).

Né à Bruxelles en 1666, mort à Vienne vers 1733.

1904. Cheval blanc sellé et bridé. 27 c.

S. t., h. 1′ 9″ — l. 2′ 3″

Signé: *J. G. De Hamilton fec. 1703.*

1905. Cheval blanc conduit par un more. 27 c.

S. t., gr. pr.

Même signature, sans date.

1906. Cheval baillet conduit par un palefrenier. 27 c.

S. t., gr. pr.

Même signature. *A^{o} 1704.*

1907. Cheval pie pur sang. S. t., gr. pr. 27 c.

Même signature. *A^{o} 1709.*

Rugendas (Georg Philipp), élève d'**Isaac Fischer.**

Né à Augsbourg en 1666, mort en 1742 dans la même ville.

1908. Cavaliers sur un champ de bataille. 25 a.

S. t., h. 1′ 7½″ — l. 1′ 5″

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Kupetzky (?) (Johann).

Né à Pesing en 1667, mort à Nuremberg en 1740.

1909. Portrait du maître. 22 b.

Demi-figure, s. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 8″

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

Agricola (Christian Ludwig).
Né à Ratisbonne en 1667, mort en 1729 dans la même ville.

1910. Paysage sur le devant duquel on voit des mahométans en prière. 28 d.
S. t., h. 3′ 1½″ — l. 4′ 2¾″
Livré par Agricola lui-même. Anc. inv. de 1722.

1911. Paysage ou l'on voit quelques hommes roulant une meule sur un traîneau. 28 d.
S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 4″
Signé: L. A. f.

Faistenberger (Anton).
Né à Innsbruck en 1678, mort à Vienne en 1722.

1912. Riche paysage avec nombre de figures. 25 c.
S. t., h. 4′ 4″ — l. 7′ 8″
Signé: *Antoni Faistenberger.*

1913. Voyageurs attaqués par des brigands. 26 a.
S. t., h. 5′ 1½″ — l. 7′ 8″
Acquis tous deux de la collect. Wallenstein à Dux.

Denner (Balthasar).
Né à Hambourg en 1685, mort à Rostock en 1749.

1914. Saint Jérôme. S. t., h. 1′ 6″ — l. 1′ 3″ 22 c.
Signé: BD. (enlacés) 1731.

1915. Portrait d'un vieillard en habit brun clair, vu presque de profil. 22 c.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3″
Signé: *Denner Fe. 1731.*

1916. Buste d'un vieille femme, la tête couverte d'un draperie violette. 22 b.
S. c., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 2″
Signé: *Denner 1737.*
Le Nos 1916 et 1919 livrés de Hambourg par Denner lui-même. Anc. inv. de 1722.

1917. Buste d'une vieille femme, la tête couverte d'une draperie blanche. 22 c.
S. t., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 2″
Signé: *Denner fec*^{t}.

1918. Buste d'une jeune fille avec des fleurs d'oranger dans les cheveux. S. c., h. 1′ 4″ — l. 1′ 1″ 22 c.
Signé: *Denner fec*^{t}.
Tiré du Vorrath en 1861.

1919. Buste d'un vieillard. 22 b.
S. t., h. 1′ 4″ — l. 1′ 1″

1920. Buste d'un homme à moustache retroussée et à longs cheveux gris pendant sur les épaules. S. t., h. 1′ 6½″ — l. 1′ 2″ 22 c.

1921. Portrait d'une femme âgée, en coiffe blanche. 22 c.
S. t., gr. pr.

1922. Buste d'une femme en bonnet vert. 22 c.
S. b., h. 1′ 3″ — l. 11¼″
Tiré du Vorrath en 1855.

Reiner (Wenzeslaus Laurentius), élève de **Peter Brandel.**

Né à Prague en 1686, mort en 1743.

1923. Vue du Campo Vaccino à Rome. 28 c.
S. t., h. 2′ 7½″ — l. 3′ 6″
Acquis en 1739 par Riedel à Prague. Inv. in-8

1924. La maison d'or de Néron et la fontaine de la place Barberini à Rome. S. t., gr. pr. 28 c.
Id.

Ferg (Franz de Paula).
Né à Vienne en 1689, mort à Londres en 1740.

1925. Paysage avec un pont flanqué d'une tour. Sur le devant, un bateleur et ses tréteaux. 28 c.
S. c., h. 10" — l. 1' 2"
Signé: *Ferg.*
Acquis en 1728 par Leplat Anc. inv. de 1722.

1926. Ruines avec un pont et une quantité de figures. S. c., gr. pr. 28 c.
Id. id.

1927. Plusieurs bâtiments sur le bord d'un lac, avec figures. S. c., h. 9" — l. 11½" 28 c.
Signé: *F. Ferg.*

1928. Même sujet. S. c., gr. pr. 28 c.

1929. Paysage avec un pont sur une rivière. 28 c.
S. c., h. 1' 6" — l. 1' 11"
Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

1930. Paysage animé par un grand nombre de figures; sur le premier plan, un bateleur. 28 c.
S. c., gr. pr.

Mengs (Ismaël), père de **A. Raph. Mengs.**
Elève de **Samuel Cooper.**
Né à Copenhague en 1690, mort à Dresde en 1764.

1931. Son propre portrait, où il s'est représenté enveloppé d'un manteau. 22 b.
S. t., h. 3' — l. 2' 9"
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Sperling (Joh. Chr.), élève d'**Adrian van der Werff.**

Né à Halle en 1691, mort à Anspach en 1746.

1932. Pomone et Vertumne sous la figure d'une vieille femme. 17 c.

S. b., h. 1′ 6″ — l. 1′ 1½″

Signé: *J. C. Sperling. 1719.*

Meytens (Martin van), élève de **C. Boit,** à Paris.

Né à Stockholm en 1695, mort en 1770 à Vienne, où il était directeur de l'académie.

1933. Buste d'un vieillard portant une forte barbe. 24 b.

S. t., h. 2′ — l. 1′ 8″

Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux.

Querfurth (August), élève de **Rugendas.**

Né à Wolfenbüttel en 1696, mort à Vienne en 1761.

1934. Une dame, montée sur un cheval blanc, donne l'aumône à un pauvre. 28 c.

S. t., h. 11½″ — l. 1′ 3″

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1935. Une dame à cheval devant une chaumière; un cavalier qui l'accompagne vient de mettre pied à terre. S. c., h. 1′ — l. 1′ 6″ 28 c.

Signé: A. Q.
Acquis par le comte Gotter, pour 30 fl. conv.

1936. Un cavalier, un faucon sur le poing. 28 c.

S. b., h. 11½″ — l. 1′ 3″

Id.; payé 12 fl. conv.

Seibold (Christian), peintre de l'impératrice Marie-Thérèse.

Né à Mayence en 1697, mort à Vienne en 1749.

1937. Buste d'un garçon en chapeau gris orné de plumes d'autruche. 22 b.

S. c., h. 1′ 8″ — l. 1′ 3″

Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

1938. Portrait d'une jeune fille portant un voile blanc. S. c., gr. pr. 22 b.

Id.; payé 40 fl. conv.

1939. Buste d'un homme avec un bonnet de fourrure tigrée. S. c., h. 1′ 6″ — l. 1′ 2″ 22 c.

Id. Volé le 22 octobre 1788 par Wogaz. V. Introd.

1940. Portrait d'une femme âgée. S. c., gr. pr. 22 c.

Id.; payé avec le N° 1939, 150 fl. conv.

1941. Portrait du peintre, tenant sa palette et ses pinceaux dans la main gauche. 22 b.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 2′ 1″

Id.; payé 75 fl. conv.

Eismann ou **Lismann** (Joh. Anton).

Né à Salzbourg en 1604, mort en 1698 à Venise.

1942. Murs et tombeaux en ruines; sur le devant, une chaloupe sur le rivage. 22 b.

S. b., h. 11¼″ — l. 1′ 1″

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1943. Pendant du précédent. 22 b.

S. b., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 1½″

Id. Id.

Plazer (?) (Johann Victor), élève de **Kesler.**

Né en 1704 à Mals dans le Wintschgau, mort en 1767 à Eppan dans le Tyrol.

Les quatre éléments avec leurs attributs:

1944. L'Eau.
1945. La Terre.
1946. Le Feu.
1947. L'Air.

S. b., h. 2′ 3″ — l. 3′ 5″ 28 a.

Acquis tous les quatre de la collection Wallenstein à Dux, en 1741. Inv. in-8.

Plazer (Joh. Georges).

1948. Crésus montre ses trésors à Solon. 24 a.
S. c., h. 1′ 5¼″ — l. 2′ 1″

1949. Même sujet. 24 a.
S. c., h. 2′ 1″ — l. 1′ 5″

1950. Sujet mythologique. 24 a.
S. c., h. 1′ 5″ — l. 1′ 1″

1951. Ariane et Bacchus avec des satyres et des bacchantes. S. c., gr. pr. 24 a.

Tous les quatre signé: *J. G. Plazer*, et pris en 1855 du Vorrath.

Potasch. (Inconnu.).

1952. Oiseaux aquatiques sur un étang. 28 b.
S. t., h. 5′ — l. 7′ 5″

Tiré de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

Möller (Andreas).

(Né à Copenhague en 1683, mort à Vienne vers 1758.

(Copie d'après Robert Walcker.)

1953. Olivier Cromwell, couvert d'une simple armure, la tête tournée à gauche. 28 c.

S. t., h. 2′ 8½″ — l. 2′ 2½″

Envoyé de Vienne en 1727, par le peintre lui-même. Inv. in-8.

1954. Le comte Maurice de Saxe. 22 b.

S. t., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

D'un inconnu.

1955. Portrait d'un peintre. Demi-figure, grandeur naturelle. S. t., h. 3′ 3½″ — l. 2′ 7½″ 22 b.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8

1956. Un homme à petite moustache et à longs cheveux pendants. 24 a.

S. t., h. 2′ — l. 1′ 7½″

Thiele (Johann Alexander).

Né à Erfurt le 26 mars 1685, mort à Dresde le 22 mai 1752.

(Tous ses tableaux sont réunis et exposés dans le pavillon nord-est du Zwinger.)

Vues prises pour la plupart en Saxe, par ordre des rois Auguste II et Auguste III.

(Toutes sur toile et h. 3′ 9″ — l. 5′ 6″.)

1957. Carrousel donné le 17 févr. 1722.

1958. Id. Pendant du précédent.

1959. Vue de Dresde (l'Altstadt et la Neustadt) avec le pont.
1960. Vue de Moritzbourg.
1961. Vue de la vallée de Plauen.
1962. Vue du Kyffhaeuser.
1963. Vue de Koetzschenbroda.
1964. Vue d'un côté du Lilienstein.
1965. Vue du Sonnenstein et de Pirna.
1966. Vue de l'Oybin, du côté de Zittau.
1967. Vue du «Mückenthürmchen» près de Téplitz, prise du côté de la Saxe.
1968. Vue de la vallée de Plauen avec les moulins.
1969. Vue du Schlossberg près de Téplitz.
1970. Vue du château de Schoenbourg près de Naumbourg, du côté de Weissenfels.
1971. Vue de Goerlitz, prise du «Saint-Sépulcre».
1972. Vue de Dresde, prise de Loschwitz.
1973. Vue des trois châteaux connus sous le nom des trois «Gleichen» entre Arnstadt et Gotha.
1974. Vue de Gauernitz et de Scharffenberg, du côté de Meissen.
1975. Vue de l'Oybin, près de Zittau.
1976. Vue de Meissen vers l'ouest.
1977. Vue du château et de la ville de Frauenstein.
1978. Vue prise près de Neudorf et de Pieschen.
1979. La vallée de Plauen avec la «Buschmühle».

1980. Dresde, vu de Neudorf.
1981. Contrée des environs de Freiberg et de Floeha.
1982. Vue de l'Elbe près de Soernewitz, par le brouillard.
1983. Château de Schoenbourg, entre Weissenfels et Naumbourg.
1984. Le pont de Koesen près de Naumbourg.
1985. Vue de la «Hof-Loessnitz», près de Dresde.
1986. Vue de Herzogswalde, près de Freiberg.
1987. Forteresse de Koenigstein.
1988. Vue de Leipzig, prise de Weissenfels.
1989. Le château de Rathen au bord de l'Elbe.
1990. Vallée entre Freiberg et Frauenstein.
1991. Vue prise près de Pieschen.
1992. Le «Forsthaus» dans la vallée de Plauen.
1993. Le château et le monastère de Mersebourg.
1994. Vue du Palais Japonais (Neustadt).
1995. Les bains d'Auguste près de Radeberg.
1996. Vue de Zittau et de ses environs.
1997. La «Hammerbrücke», près de Freiberg.
1998. Vue de Mersebourg, près de Halle.
1999. Vue de Hubertusbourg.
2000. La «Halsbrücke», près de Freiberg.
2001. Vue prise près de Geyersberg en Bohême.
2002. Le «Halsbrücke» près de Freiberg, vu d'un autre côté.

2003. Vue des environs d'Aussig et de Tetschen en Bohême.

2004. Vue du château de Wehlen sur l'Elbe.

Copies de maîtres inconnus.

2005. Catherine de Médicis, épouse de Henri II, roi de France. 24 c.

S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 2″

2006. Gaspard de Coligny, amiral de France. 28 c.

S. b., h. 2′ 7″ — l. 1′ 1″

Dathan (Georges).

Né en 1703 à Mannheim.

2007. Peinture allégorique représentant le mariage qui eut lieu en 1747 entre la princesse Marie Joséphine, fille d'Auguste III, roi de Pologne, et le Dauphin, fils de Louis XV. 7 a.

S. b., h. 2′ 1½″ — l. 1′ 6″

Signé: *Georg Dathan 1748.*

Kern (Anton), ou **Körne,** élève de **Pittoni** à Venise.

Né à Tetschen en Bohême en 1710, mort à Dresde en 1747. Il devint en 1741 peintre du roi Auguste III avec 20 écus d'appointements par mois.

2008. Le massacre des Innocents. 24 c.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 4½″

Tiré de la chambre à coucher de S. M. le Roi.

Mengs (Anton Raphael).

Né à Aussig en Bohême le 12 mars 1728, mort à Rome le 29 juin 1779.

2009. Un ange apparaît à S. Joseph pendant son sommeil. 22 c.

S. t., h. 2′ — l. 11″

Esquisse pour le tableau d'autel de l'église catholique de la Cour.

2010. La Madeleine pénitente. 22 b.

S. t., h. 1′ 6″ — l. 2′ 3″

2011. Marie-Antoinette, épouse de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe. 22 b.

S. t., h. 2′ 2″ — l. 2′ 9″

Du même. (?)

2012. La Nativité. Sur le revers, le baptême du Christ. S. c., h. 2′ 6″ — l. 1′ 3″ 22 a.

Tiré du Vorrath en 1861.

De maitres inconnus.

2013. Danses champêtres. 24 d.

S. b., h. 10″ — l. 1′ 3″

2014. Une société à table dans un jardin. 24 d.

S. b., gr. pr.

Wagner (Maria Dorothea), née Dietrich.

Née à Dresde en 1728, morte en 1788.

2015. Une vallée avec un ruisseau et un moulin. 22 b.

S. b., h. 1′ — l. 1′ 3¼″

Signé: M. D. W.

Graff (Anton), élève d'Ulrich Schellenberg.

Né à Winterthur en 1736, mort à Dresde en 1813.

2016. Portrait en pied de Frédéric-Auguste-le-Juste, roi de Saxe. 22 b.

S. t., h. 7′ 11″ — l. 4′ 9″

Signé: *A. Graff pinx. 1794.*
Autrefois au «Landhaus»; depuis 1855, à la Galerie.

2017. Buste du même. 22 b.

S. t., h. 2′ 6″ — l. 2′

Offert à la Galerie par le comte Einsiedel, ministre du Cabinet.

2018. Portrait de l'artiste. S. t., gr. pr. 22 b.
Acheté en 1832 de ses héritiers, pour 200 écus.

2019. Le même, en pied. 22 b.
S. t., h. 5′ 11″ — l. 3′ 9″
Tableau de réception du peintre à l'Académie de Dresde.

2020. Le même dans sa jeunesse. 22 b.
S. t., h. 3′ 6½″ — l. 3′ 9½″
Tiré du Vorrath en 1855.

Kaufmann (Angelica), élève de son père.

Née à Coire (Grisons) en 1742, morte à Rome en 1807.

2021. Portrait d'une jeune dame sous la figure d'une sibylle.* S. t., h. 3′ 4″ — l. 2′ 8″ 22 b.
Signé: *Angelica Kaufmann pinx.*

2022. Portrait d'une jeune dame sous la figure d'une vestale.* S. t., gr. pr. 22 b.
Même signature.

2023. Ariane abandonnée par Thésée; l'Amour pleurant à ses pieds.* 22 b.
S. t., h. 3′ 2½″ — l. 2′ 6½″

Vogel (Christian Leberecht), élève de **Schoenau.**

Né à Dresde en 1759, mort en 1816 dans la même ville.

2024. Deux petits garçons (les fils du peintre) feuilletant un abécédaire. 22 b.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 8″
Acheté en 1817 de ses héritiers, pour 300 écus.

Grassi (Joseph).

Né à Udine en 1768, mort à Rome après 1817.

2025. Saint Jean-Baptiste. 22 b.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 2½″

Légué en 1838 à la Galerie par le peintre.

2026. L'apôtre S. Pierre. 22 b.

S. t., h. 2′ 2½″ — l. 1′ 8½″

Klengel (Joh. Christian).

Né à Kesselsdorf en 1751, mort à Dresde en 1824.

2027. Effet de soleil couchant. Apollon gardant les troupeaux d'Admète. 22 a.

S. t., h. 3′ 5½″ — l. 5′ 2″

Signé: *Klengel.*
Acheté en 1825 des héritiers du peintre, pour 300 écus.

2028. Sujet analogue. S. t., h. 2′ 2″ — l. 6′ 22 a.

Même signature.
Présent fait à la Galerie par la fille du peintre, en juillet 1855.

Friedrich (Caspar David).

Né à Greifswalde en 1774, mort à Dresde en 1835.

2029. Deux personnages considérant le coucher de la lune. S. t., h. 3′ 1″ — l. 1′ 6¾″ 22 b.

Peint en 1819; acheté en sept. 1840 de la succession de l'artiste, pour 150 écus.

2030. Des faneurs au repos. 22 c.

S. t., h. 2′ 7″ — l. 3′ 7½″

Dernier ouvrage du peintre, exécuté en 1835, et acheté en 1840, pour 80 écus.

Friedrich (Caroline Friederike).

Né en 1749 à Friedrichstadt, morte en 1815.

2031. Assiette de pâtisserie avec un verre de vin. 22 a.

S. b., h. 2′ 2½″ — l. 1′ 6½″

Signé: *Caroline Friederike Friedrich inv. et pinx. 1799.*

Richter (Thérèse).

Née en 1777 à Dresde.

2032. Une carpe à côté d'un vase de fleurs. 22 a.

S. t., h. 1′ 6½″ — l. 1′

Présent de l'artiste.

2033. Deux écureuils, une branche de coudrier, un bois de cerf, etc. 22 b.

S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 9″

Signés tous deux: *Composé et peint d'après nature de Therese Richter à Dresde l'an 1807 et 1809.*

Matthäi (Friedrich).

Né à Meissen en 1777, mort à Vienne en 1845.

2034. Oreste immolant Egisthe. 32 a.

S. t., h. 7′ 8½″ — l. 8′ 6½″

Acheté en 1858 des héritiers du peintre, pour 300 écus.

2035. Mort de Codrus, roi d'Athènes. Esquisse. 22 b.

S. t., h. 1′ 3½″ — l. 1′ 10″

Acheté en 1846 des héritiers du peintre, pour 200 écus.

Pochmann (Traugott Lebrecht).

Prof. à l'Académie de Dresde; né en 1762 à Dresde, mort en 1830.

2036. Portrait de l'artiste. 22 b.

S. t., h. 3′ 6½″ — l. 2′ 9½″

Acheté le 17 janvier 1847 de la fille de l'artiste. Payé 25 écus.

Kügelchen (Gerhard de).

Né à Bacharach en 1772, mort à Dresde en 1820.

2037. L'enfant prodigue. Demi-figure, grandeur naturelle. S. t., h. 3' 5½" — l. 2' 8" 22 b.

Acheté le 19 octobre 1820 pour 300 écus.

Rösler (Joh. Carl).

Né en 1775 à Goerlitz, mort à Dresde le 20 févr. 1845.

2038. Portrait de l'acteur et entomologiste Ochsenheimer. S. t., h. 2' 10½ — l. 2' 4½" 22 b.

Présent fait à la Galerie en 1856 par Mr. Heine, acteur du théâtre royal de Dresde.

Vogel de Vogelstein (Carl), fils de Chrétien Leberecht Vogel.

Né à Wildenfels en 1788.

2039. Portrait de Frédéric-Auguste-le-Juste, roi de Saxe. S b., h. 2' 2" — l. 2' 1" 22 a.

2040. Portrait du Pape Pie VII, peint à Rome d'après nature. En pied, grandeur naturelle. S. t., h. 5' 4" — l. 4' 8" 31 b.

Propriété de S. M. le Roi; confié à la Galerie en févr. 1855.

Gröger.

Né à Ploen en 1766, vivait à Hambourg.

2041. Portrait de l'artiste. S. t., h. 2' 1" — l. 1' 7" 22 b.

Présent de l'artiste.

Steinla (Moritz Müller, dit).

Né le 21 août 1791 à Steinla, mort le 21 novembre 1858 à Dresde.

2042. Portrait de l'artiste. 22 b.

S. t., h. 2′ 11″ — l. 2′ 3¼″

Signé: *M. Steinla se ips. pinx. 1826.*
Présent de l'artiste.

Törmer (Benno Friedrich).

Né le 4 juillet 1804 à Dresde, mort à Rome le 6 février 1859.

2043. La leçon de musique. 31 a.

S. t., h. 1′ 6¼″ — l. 1′ 3″

Signé: *B. Törmer. Rom 1857.*
Présent fait en 1860 à la Galerie, par les héritiers du peintre, Mrs le colonel Törmer, et le comte Holtzendorf.

Ouvrages d'artistes allemands contemporains.

(Exposés au second étage.)

Peschel (Carl Gottlob).

Né le 31 mars 1798 à Dresde.

2044. Les anges de Dieu apparaissent au patriarche Jacob, en route pour la terre promise. (1er livre de Moïse, ch. 32.) 31 a.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 6′ 2″

Signé: CP. (enlacés) pinx. 1845.
Acquisition de la fondation de Lindenau, faite en 1845 et payée 700 écus.

2045. «Venez à moi, ô vous tous qui êtes dans la misère et dans l'accablement, je vous soulagerai!» S. t., h. 1′ 1½″ — l. 1′ 10½″ 31 a.
Même signature. 1851.
Acquisition faite en 1851 sur le produit des expositions, et payée 250 écus.

Richter (Ludwig Adrian).
Né le 7 octobre 1802 à Dresde.

2046. Paysage de printemps avec le cortége d'une noce. S. t., h. 3′ 5″ — l. 5′ 3″ 31 b.
Signé: *L. Richter 1847.*
Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1847 et payée 700 écus.

Hauschild (Max).
Né le 23 août 1809 à Dresde.

2047. Tableau architectonique avec figures, représentant des religieux exilés, accueillis dans un couvent. S. t., h. 4′ 1″ — l. 3′ 2½″ 31 c.
Signé: *Max Hauschild 1848.*
Présent fait en 1848 par le Prof. E. Bendemann.

Schurig (Carl Wilhelm), élève du Professeur E. Bendemann.
Né le 17 décembre 1818 à Leipzig.

2048. Jean, évêque de Spire, prend sous sa protection les juifs persécutés lors de la première croisade. S. t., h. 4′ 6″ — l. 5′ 10½″ 31 a.
Signé: *C. W. Schurig. 1851.*
Acquisition de la fondation Lindenau faite en 1848 et payée 700 écus.

Hübner (Rudolph Julius Benno).
Né le 27 janvier 1806 à Oels en Silésie.

2049. L'Age d'or, groupe de jeunes bergers. 31 d.
S. t., h. 4' 2½" — l. 6' 11½"
Signé: JH. (enlacés). 1848.
Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1849 et payée 700 écus.

Franz-Dreber (Carl Heinrich), élève du Prof. Ludwig Richter.
Né le 9 janvier 1822 à Dresde.

2050. Paysage d'Italie, entrecoupé de montagnes; sur le devant, le bon Samaritain. 32 c.
S. t., h. 4' 4½" — l. 6' 2"
Signé: *H. Franz-Dreber. Rom 1848.*
Acquision faite en 1848 sur les fonds destinés aux grands prix de l'Académie; payé 400 écus.

Röting (Julius Robert), élève du Professeur E. Bendemann.
Né le 7 septembre 1821 à Dresde.

2051. Cristophe Colomb devant le conseil de Salamanque. 31 d.
S. t., h. 6' 1" — l. 8' 5"
Signé: *J. Röting 1851.*
Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1851 et payée 568 écus.

Wagner (Elise).
Née le 31 mars 1828.

2052. La guirlande rompue. 31 d.
S. t., h. 3' 8½" — l. 3' 1½"
Signé: *Elise Wagner 1850.*
Acquisition faite en 1851 sur le produit des expositions et payée 80 frd'or.

Hahn (Carl Wilhelm), élève du Prof. J. Hübner.
Né le 7 janvier 1829 à Ebersbach dans l'Oberlausitz.

2053. Scène de «Michel Kohlhaas, de Henri de Kleist». Après avoir cherché en vain dans le couvent d'Erlabrunn le jeune seigneur de Dronka, son ennemi, Kohlhaas emmène prisonnier l'intendant de ce couvent. L'abbesse, effrayée par les flambeaux allumés des valets, supplie d'épargner le monastère. 32 d.
S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 10″
Signé: *W. Hahn 1851.*
Acquisition faite en 1851 sur les fonds destinés aux grands prix de l'Académie; payée 200 écus.

Kummer (Carl Robert).
Né le 30 mai 1810 à Dresde.

2054. Contrée des environs d'Arisaig en Ecosse; dans le lointain, l'île d'Eigg. Coucher de soleil. 32 c.
S. t., h. 3′ 2½″ — l. 5′ 9″
Acquisition faite en 1852 sur le produit des expositions; payée 350 écus.

Grosse (Franz Theodor), élève du Professeur E. Bendemann.
Né le 23 avril 1829 à Dresde.

2055. Léda avec le cygne. 31 b.
S. t., h. 5′ 4″ — l. 3′ 9¾″
Signé: *Th. Grosse 1852.*
Acquisition faite en 1852 sur le produit des expositions; payée 200 écus.

Baehr (Carl Johann).
Né le 6 août 1803 à Riga.

2056. Iwan-le-Terrible, czar de Russie, auquel des magiciens finnois prédisent sa mort prochaine. 31 c.
S. t., h. 6′ 8¾″ — l. 9′ ¾″
Signé: *1850. C. Bähr.*
Acquisition de la fondation Lindenau faite en 1852 et payée 600 écus.

Wislicenus (Hermann), élève du Professeur J. Schnorr de Carolsfeld.
Né le 20 septembre 1825 à Eisenach.

2057. L'Abondance et l'Indigence, représentées en deux groupes, avec encadrement architectonique. 31 c.
S. t., h. 6′ 2½″ — l. 6′ 9½″
Signé: WISLICENUS.
Acquisition faite en 1852 sur les fonds de l'Académie, et payée 400 écus.

Oër (Theobald von).
Né le 9 octobre 1807 à Nottbeck près Sternberg en Westphalen.

2058. Albrecht Dürer reçoit à Venise la visite du vieux Giovanni Bellini. On remarque, au nombre des figures secondaires, les maîtres vénitiens les plus célèbres de cette époque. 31 b.
S. t., h. 3′ 4½″ — l. 4′ 8½″
Signé: *Th. v. Oer. Dresden. 1853.*
Acquisition faite en 1853 de la fondation Lindenau, et payée 600 écus.

Dahl (Johann Christian Claussen).
Né le 24 février 1788 à Bergen en Norwége, mort le 14 octobre 1857 à Dresde.

2059. Grand paysage de Norwège. 31 a.
S. t., h. 6′ 4¾″ — l. 8′ 8″
Signé: *Dahl 1850.*
Acquisition faite en 1853 sur le produit des expositions et sur les fonds du catalogue de la Galerie; payé 800 écus.

Schoenherr (Carl Gottlob), élève du Professeur J. Hübner.

Né le 15 août 1824 à Lengefeld.

2060. S. Pierre ressuscite Tabithe. (Actes des apôtres 9, 36. etc.) S. t., h. 3′ 4″ — l. 5′ 4″ 31 c.

Signé: *C. Schönherr 1855.*
Acquisition de la fondation Lindenau faite en 1854 et payée 400 écus.

Müller (Heinrich Eduard).

Né le 6 septembre 1823 à Pultawa, mort en 1853 à Dresde.

2061. Le lac de Michigan dans l'Amérique du nord. S. t., h. 2′ 8″ — l. 3′ 8″ 32 d.

Acquisition faite en 1854 sur le produit des expositions; payée 200 écus.

Wegener (J. Fr. Wilhelm).

Né à Dresde en 1812.

2062. Paysage de l'Amérique du nord représentant des steppes et des forêts en flammes. 23 a.

S. t., h. 8′ 1″ — l. 10′ 1″

Signé: *F. W. Wegener 1846.*
Acquisition faite en 1859 sur le produit des expositions, et payée 900 écus.

2063. Des cerfs traversant une rivière à la nage. 31 c.

S. t., h. 1′ 1″ — l. 1′ 7″

Signé: *J. W. Wegener 1855.*
Même acquisition faite en 1855, et payée 60 écus.

Jaeger (G.).

Né le 12 juillet 1808 à Leipsig. Directeur de l'Académie des beaux-arts de sa ville natale.

2064. Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus. 31 a.

Forme ronde, s. t., 1′ 6½″ de diamètre.

Signé: J. G. 1855.
Même acquisition faite en 1855 et payée 250 écus.

Leypold (Carl Julius von).
Né le 24 juillet 1806 à Dresde.

2065. Vue d'une ville allemande située sur un fleuve où l'on voit des moulins et des bâteaux. 31 c.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 10″
Signé: *J. v. Leypold 1856.*
Acquisition faite en 1856 sur le produit des expositions et payée 350 écus.

Papperitz (Gustav Friedrich).
Né le 27 janvier 1813 à Dresde; mort dans cette ville le 16 janvier 1861.

2066. La vallée d'Elche en Espagne. 32 b.
S. t., h. 2′ 10″ — l. 4′ 3¼″
Signé: F.G.P enlacés.
Même acquisition, faite en 1857 et payée 200 écus.

Mühlig (Meno), élève du Prof. J. Hübner.
Né le 28 avril 1823 à Eibenstock.

2067. Une procession en hiver. Des moines s'en retournant chez eux sont attaqués par des chevaliers pillards et délivrés par le justicier du couvent suivi de ses cavaliers. 32 c.
S. t., h. 4′ 8″ — l. 6′ 8″
Signé: *Meno Mühlig.*
Même acquisition faite en 1857 et payée 300 écus.

Müller (Moritz).
Né en 1825 à Diethenbourg, près de Wechselbourg.

2068. Un enfant lisant. 31 c.
S. t., h. 18¼″ — l. 15¼″
Signé: *J. M. Müller.*
Même acquisition faite en 1857 et payée 50 écus.

Schuster (Albrecht Louis), élève du Professeur J. Hübner.

Né le 9 mai 1824 à Berthelsdorf près de Stolpen.

2069. Les cuirassiers saxons prenant d'assaut la grande redoute à la bataille de la Moscowa. 23 c.

S. t., h. 6′ 8″ — l. 10′

Même acquisition, fait en 1858 et payée 700 écus.

Plüddemann (Hermann).

Né le 17 juillet 1809 à Colberg.

2070. L'empereur Frédéric Barberousse réconcilie les partis à la diète impériale tenue à Besançon en 1157. S. t., h. 5′ 6½″ — l. 8′ 7″ 23 c.

Signé: *H. Plüddemann 1859.*

Même acquisition, faite en 1859 et payée 650 écus.

Hammer (Edmund Guido), élève du Professeur J. Hübner.

Né le 4 février 1821 à Dresde.

2071. Un sanglier entouré de ses marcassins est attaqué par un chien. 32 c.

S. t., h. 4′ 7½″ — l. 6′ 7½″

Signé: *Guido Hammer 1860.*

Même acquisition faite en 1860 et payée 340 écus.

Rotermund (Julius Wilhelm Louis), élève du Professeur Bendemann.

Né le 11 mars 1826 à Hannovre, mort le 4 juin 1859 aux bains de Salzbrunn, en Silésie.

2072. Le Christ mort, pleuré par les siens. Dernier tableau de l'artiste, achevé par E. Bendemann. 23 d.

Sur papier collé sur toile, h. 8′ 9″ — l. 10′ 2″

Signé: *Julius Rotermund inv. et pinx. E. Bendemann dir. et fin. Dresden 1859.*

Présent fait en 1861 à la Galerie par le Kunstverein de Dresde qui l'avait payé 925 écus.

Collection des pastels

et des

oeuvres de Dietrich, de Canale et de Canaletto.

(Exposée au rez-de-chaussée du Musée.)

Pastels.

Reni (Guido).

2073. Saint François, dessiné sur papier avec des crayons de plusieurs couleurs. 40 a.
Acq. de Modène.

Mengs (Anton Raphael).
Né en 1728 à Dresde, mort en 1779 à Rome.

2074. Portrait de son père, Ismaël Mengs. 40 a.
2075. Portrait de l'artiste lui-même dans sa jeunesse. * 40 a.
2076. Le même, plus en face. 40 a.
2077. Buste de l'épouse du peintre Alexandre Thiele. 40 a.
2078. Portrait de Mr. de Hofmann, courtisan de l'époque, marié à Felicitas Sartori à Venise, peintre en pastels. 40 a.

2079. La cantatrice Mingotti. 40 a.

2080. Le chanteur Antonio Annibali. 40 a.

2081. Le peintre Louis Sylvestre. 40 a.

2082. Auguste III, roi de Pologne. 40 a.

2083. Son fils, Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe. 40 a.

2084. Marie-Antonie-Vaubourg, princesse de Bavière, épouse du précédent. 40 a.

2085. Frédéric-Auguste-le-Juste, roi de Saxe, comme prince électoral, à l'âge de 10 mois. 40 b.

2086. Cupidon aiguisant une flèche d'or.* 41 a.

Maron (Theresia), soeur de **A. Raphaël Mengs.**

2087. Buste de l'artiste. 41 a.

2088. Portrait de sa soeur, Julie Mengs. 41 a.

Liotard (Jean-Etienne).

Né à Genève en 1702, mort en 1779 dans cette ville.

2089. Portrait du peintre dans le costume qu'il portait à Constantinopel. 41 a.

2090. Le comte Maurice de Saxe. 41 a.

2091. Jeune personne nommée Baldauf et surnommée «la Chocolatière de Vienne». 41 a.

Achetée de Liotard le 3 fév. 1745 par Algarotti pour 120 sequins. V. Introd.

2092. Portrait de M[lle] Lavergne, nièce de l'artiste, connue sous le nom de «la belle Lyonnaise». 41 a.
Acquis en 1747 par le duc de Richelieu avec le N° 2089.

Schmidt (Johann Heinrich).

Né à Hildbourghausen en 1749, mort à Dresde en 1829.

2093. Portrait de S. A. R. la Princesse Auguste de Saxe, à l'âge de deux ans. 40 b.

La Tour.

Vivait à Paris vers 1760.

2094. Marie-Josephine, fille d'Auguste III, roi de Pologne, dauphine de France, mère de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X. 40 a.

2095. Le comte Maurice de Saxe. 40 a.

Carriera (Rosalba), élève du chevalier **Diamantini** et de **Nazari.**

Née à Venise en 1675, mort en 1757 dans cette ville.

2096. Frédéric-Chrétien de Saxe, comme prince électeur. 40 a.

2097. Anne-Amélie, princesse de Modène. 40 a.

2098. Un procurateur de Venise en costume. 40 a.

2099. Marie-Josephe, fille de l'empereur Joseph I[er], épouse d'Auguste III, roi de Pologne. 41 a.

2100. L'abbé Sartorius. 40 b.

2101. Chrétien VI, roi de Danemark. 40 c.

2102. L'abbé Métastase. 41 a.

2103. Louis XV, dauphin. 40 b.

2104. Rinaldo, duc de Modène. 40 c.

2105. Le cardinal d'York, de la maison des Stuarts. 40 a.

2106. Le comte Pietro Minelli. 40 b.

2107. La comtesse Camilla Minelli. 40 b.

2108. La comtesse Recanati. 40 b.

2109. La comtesse Léopoldine de Sternberg. 40 c.

2110. Noble Vénitienne de la maison Barbarigo. 40 b.

2111. Henriette, princesse de Modène. 40 b.

2112. Anne-Amélie-Joséphine, princesse de Modène. 41 c.

2113. L'impératrice Elisabeth, épouse de Charles VI. 41 a.

2114. L'impératrice Amélie. épouse de Joseph I[er]. 41 a.

2115. Clément-Auguste, électeur de Cologne, prince de Saxe. 40 c.

2116. Le comte de Villiers. 41 c.

2117. Portrait de la Moceniga, née Cornara. 40 c.

2118. Portrait de la Cocceji, ci-devant Barberini. 40 b.

2119. La duchesse de Holstein, ci-devant comtesse Orselska. 40 c.

2120. La princesse de Teschen, ci-devant comtesse Lubomirska. 40 c.

2121.	Portrait de Faustine Hasse.	41 b.
2122.	Une hotesse du Tyrol.	40 b.
2123.	Portrait de Rosalba Carriera.	41 b.
2124.	Portrait d'une femme fort avancée en âge.	41 c.
2125,	26, 27, 28. L'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, représentées par des têtes caractéristiques.	41 b.
2129.	Clio.	41 c.
2130.	La Vigilance, sous la figure d'une jeune personne portant un coq.	41 c.
2131.	La Sagesse, sous la figure de Minerve.	41 b.
2132.	La Justice, désignée par des faisceaux.	41 b.
2133.	La Tempérance, sous la figure d'une jeune fille qui verse de l'eau dans une coupe.	41 b.
2134.	La Vérité, sous la figure d'une femme au maintien sérieux, un miroir à la main.	41 b.
2135.	L'Instabilité et l'Eternité se tenant par la main.	41 b.
2136.	La Charité embrassant la Justice.	41 b.
2137.	Le Printemps, sous la figure d'une jeune fille parée des fleurs de cette saison.	41 b.
2138.	L'Eté, des épis dans sa blonde chevelure.	41 b.
2139.	L'Automne, sous la figure d'une bacchante, une grappe à la main.	41 a.
2140.	L'Hiver, sous la figure d'une jeune fille se chauffant les mains au feu.	41 a.

2141, 42, 43. Les Parques, Clotho, Lachésis et Atropos; la première tordant le fil de la vie, la seconde le dévidant, la troisième sur le point de le couper. 41 b.

2144. L'Air, sous la figure d'une jeune fille tenant un oiseau. 41 a.

2145. L'Eau, sous la figure d'une jeune fille tenant des poissons au-dessus d'un vase. 41 a.

2146. La Terre avec ses fruits. 41 a.

2147. Le Feu. (Tous les quatre sont des demi-fig.) 41 a.

2148. La Victoire. 41 a.

2149. Tête du Christ. 41 a.

2150. La Sainte-Vierge. 40 b.

2151. Petite image de la Vierge, la tête couverte d'un drap blanc. 40 c.

2152. La Vierge, les yeux baissés, la main droite sur la poitrine. 40 b.

2153. La Vierge, tenant un livre dans ses mains. 40 c.

2154. Mater dolorosa. 40 c.

2155. Marie-Madeleine. 40 c.
Acquis en 1743 par Algarotti du marchand d'objets d'art Capretta à Venise, pour 32 ducats.

2156. La même, les cheveux épars. 40 b.

2157. La même dirigeant ses regards vers le ciel. 40 c.

2158. Le petit saint Jean. 41 b.

2159. La Vierge, avec une draperie bleue et un voile vert, la main gauche sur la poitrine. 40 b.

2160. Le Sauveur, bénissant le monde. 40 c.

2161. Le même, les cheveux longs et pendants. 40 c.
2162. Saint Joseph avec son bâton en fleur. 41 c.
2163. Petite image de la Vierge. 41 b.
2164. La Vierge, les yeux baissés. 40 c.

Etudes de têtes et portraits inconnus.

2165—2252. (88 pièces.) 40 u. 41.

Robert (Felicitas), fille de **Tassaërt,** sculpteur à Berlin.

2253. Visite de Marie à Elisabeth; copie d'après Rubens. 40 c.
2254. Une vieille cuisinière. 40 c.

Weller (David Friedrich).

Né à Kirchberg en 1759, mort à Dresde en 1778.

2255. Une corbeille de fleurs et de fruits. 40 a.

Caffé (Daniel).

Né à Custrin en 1750, mort à Dresde en 1815.

2256. Portrait de Diez, maître de dessin académique à Leipzig. 41 a.
Présent fait à la Galerie en 1855 par J. Chr. Richter, fabricant de couleurs à Dresde.

(Fin des pastels.)

Dietrich ou **Dietricy** (Christian Wilh. Ernst).
Elève d'**Alexandre Thiele.**

Né à Weimar en 1712, mort à Dresde en 1774. Nommé le 2 juin 1741 peintre de S. M. le roi Auguste III avec 400 écus d'appointements annuels et l'obligation de livrer chaque année quatre pièces de cabinet. (Actes de „l'Ober-Kämmerei".)

2257. Un berger et sa bergère. 42 a.
S. t., h. 2′ 11½″ — l. 3′ 9″
Signé: *Dietricy fe. 1739.*

2258. Scène empruntée à la vie pastorale en Arcadie. 42 b.
S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 7″
Signé: *Dietricy Pinx. A⁰ 1740*

2259. Pendant du précédent. S. t., gr. pr. 42 b.
Signé: *C. W. E. Dietricy Pinx. A⁰ 1740.*

2260. Siméon, l'Enfant-Jésus dans les bras. 42 a.
S. b., h. 1′ 10″ — l. 2′
Signé: *Dietricy A⁰ 1740.*

2261. Portrait d'un homme vêtu de brun, la tête couverte d'un bonnet foncé. 42 a.
S. b., h. 1′ 2″ — l. 10″
Signé: *Dietricy fecit A⁰ 1740.*

2262. Berger et bergère.* 42 a.
S. t., h. 1′ 7″ — l. 2′ 4″
Signé: *Dietricy Pinx. A⁰ 1740.*

2263. Un tête de vieille femme. 42 c.
S. b., h. 1′ 1¾″ — l. 10¼″
Signé: *Dietricy. Pinx. 1740.*

2264. La résurrection de Lazare. 42 c.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 2′ 9″
Signé: *Dietricy Pinx. 1742.*

2265. Une Sainte-Famille. S. b., h. et l. 1′ 6½″ 42 b.
Signé: *Dietricy Pinx. A° 1746.*

2266. Village des Pays-Bas, situé au bord de l'eau. 42 a.
S. t., h. 1′ 11¼″ — l. 2′ 11½″
Signé: *Dietricy fecit 1748.*

2267. Le Christ sur la croix. 42 a.
S. t., h. 3′ 1″ — l. 3′ 10½″
Signé: *Dietricy 1754.*

2268. Paysage rocheux avec les nymphes au bain. 42 b.
S. t., h. 2′ 6″ — l. 3′ 11″
Signé: *Dietricy 1754.*

2269. Mercure sur le point de tuer Argus dans son sommeil. S. t., gr. pr. 42 b.
Signé: *Dietricy 1754.*

2270. Thétis remet à Achille les armes forgées par Vulcain. S. b., h. 2′ 8″ — l. 2′ 3″ 42 b.
Signé: *D. 1766.*
Tiré du Vorrath en 1855.

2271. Jésus-Christ guérissant des malades. 42 a.
S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 7½″
Signé: *Dietricy.*

2272. Nymphes sortant du bain et se disposant à s'habiller. S. t., h. 1′ 1½″ — l. 1′ 5″ 42 c.
Signé: *Dietricy.*

2273. Vénus, en bergère, et l'Amour. 42 c.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′
Signé: *Dietricy.*
Tiré du Vorrath en 1855.

2274. Nymphes au bain et bétail; exécuté dans la manière de Poelemburg. S. b., h. 1′ — l. 1′ 5½″ 42 b.

Même signature.
Tiré du Vorrath en 1856.

2275. Paysage avec du bétail dans le style de Berghem. S. t., h. 1′ 3″ — l. 1′ 9″ 42 b.

Tiré du Vorrath en 1861.

2276. Profil d'un vieillard en coiffure blanche. S. b., h. 7¼″ — l. 6¾″ 42 c.

Signé: *Rembrandt 1636.*

2277. Portrait d'un homme vêtu de brun, la tête couverte d'un bonnet foncé. S. b., gr. pr. 42 c.

Signé: *Rembr....*

2278. Portrait d'une femme âgée, passant pour la mère de Dietrich. S. b., h 1′ 8″ — l. 1′ 1½″ 42 a.

2279. Portrait d'un homme à la barbe grise, la tête couverte d'un bonnet blanc. S. b., h. 1′ 2″ — l. 10″ 42 c.

2280. Nymphes sortant du bain. S. b., h. 1′ 1½″ — l. 1′ 5″ 42 c.

2281. La Nativité. S. b., h. 2′ 8½″ — l. 3′ 3″ 42 a.

2282. Bergères avec leur petit troupeau. S. t., h. 1′ 11″ — l. 2′ 7″ 42 c.

2283. Pendant. S. t., gr. pr. 42 c.

2284. Une femme avec son enfant et un petit garçon qui fait des bulles de savon. S. t., h. 1′ ½″ — l. 9″ 42 c.

2285. Les noces de Cana. S. b., h. 8½" — l. 11½" 42 b.

2286. Scène pastorale dans le genre de Watteau. 42 c.
S. b., h. 1' 3" — l. 1' 1"

2287. Sujet analogue. S. b., gr. pr. 42 c.

2288. Diane et Callisto. 42 a.
S. t., h. 1' 10½" — l. 2' 6½"

En 1730, l'artiste, alors âgé de 18 ans, peignit ce tableau dans les appartements royaux en présence du roi Auguste II, dans l'espace de deux heures. A la suite de cet ouvrage, il obtint une somme annuelle pour voyager et se perfectionner dans son art. D'après Heinecke (Neue Nachrichten p. 12) c'était un petit tableau dans le genre de ceux de Poelemburg et un même dans la manière d'Ostade, ce qui serait plus probable.

2289. La Sainte-Famille. 42 a.
S. t., h. 2' 5" — l. 1' 9"

2290. Bélisaire mendiant. 42 c.
S. t., h. 1' 8" — l. 2' 9"

2291. Le prieur d'une chartreuse examinant la lettre de créance que lui présentent des franciscains en tournée. 43 b.
S. t., h. 2' 2" — l. 2' 9"

2292. Un vieux capucin se jouant d'un jeune chartreux endormi. S. t., gr. pr. 43 b.

2293. L'adoration des mages. 42 c.
S. t., h. 3' 1" — l. 4' 2"

2294. Un blessé est emporté du champ de bataille; un capucin l'accompagne. 39 b.
S. t., h. 5' 2" — l. 7' 6"

2295. Cavaliers en marche. S. t., gr. pr. 39 a.

2296. Fuite en Egypte. Effet de nuit. 42 c.
S. b., h. 9″ — l. 6″

2297. L'enfant prodigue aux pieds de son père. 42 b.
S. t., h. 1′ 4½″ — l. 1′ 11½″

2298. Présentation au Temple; Siméon tient l'Enfant-Jésus dans ses bras; la Vierge et Joseph sont à genoux à ses côtés. 42 b.
S. b., gr. pr.

2299. Route aboutissant au penchant d'une colline sur laquelle on voit une cabane. 42 c.
S. t., h. 1′ 2½″ — l. 1′ 5″

2300. Route pratiquée sur une haute montagne entre des masses de rochers. S. t., gr. pr. 42 c.

2301. Le repos en Egypte. 42 c.
S. t., h. 2′ 2″ — l. 1′ 9″

2302. Vieillard à la barbe blanche, la tête couverte d'un grand chapeau plat et les mains jointes. 42 a.
S. b., h. 1′ 1¾″ — l. 10¼″

2303. Tête d'homme à la barbe et aux cheveux crépus. S. b., h. 9″ — l. 7″ 42 c.
Signé: *Rembrandt f. 1638.*

2304. L'annonce aux bergers. 43 a.
S. t., sans l'agrandissement ultérieur h. 3′ — l. 3′ 10″

2305. L'adoration des bergers. S. t., gr. pr. 42 c.

2306. Copie de la Madeleine du Corrége. 42 c.
S. c., grandeur de l'original.

2307. Scène pastorale dans le goût de Watteau. 42 b.
S. b., h. 1′ 4″ — l. 1′

2308. Pendant, avec des masques. S. b., gr. pr. 42 b.

2309. Explosion d'un magasin à poudre sur le bastion des vierges ou de Vénus en 1747 *). 42 b.
S. b., h. 11″ — l. 1′ 2″

Les Nos 2307, 8 et 9 ont été tirés du Vorrath en 1856.

Rem: Ceux des 53 tableaux de ce maître qui portent la date de leur exécution comprennent un espace de 27 ans, de 1739 à 1766.

Canale (Antonio), oncle et maître de **Bernardo Belotto**, dit **Canaletto.**

Né à Venise en 1691, mort en 1768 dans cette ville.

2310. Le grand canal de Venise, du théâtre St. Angelo jusqu'au pont du Rialto. 43 a.
S. t., h. 5′ 1¾″ — l. 8′ 3½″

2311. Vue du côté opposé du grand canal de Venise, de l'église de S. Maria della Salute et de la douane maritime. 43 c.
S. t., h. 3′ 4″ — l. 4′ 2″

2312. Vue de la place et de l'église S. Giacomo à Venise. S. t., h. 2′ 3¼″ — l. 4′ 2″ 44 b.

---

*) Cette partie des anciennes fortifications, construite sous Chrétien Ier, comprenait entre autres le Laboratoire, où Böttcher travailla de 1707 à 1710 à perfectionner la porcelaine, et se trouvait à la place qu'occupe aujourd'hui le Belvédère de la Terrasse de Brühl.

2313. La place et l'église de S. Marc, le clocher et les palais des anciens et des nouveaux procurateurs de Venise. 44 b.

S. t., h. 3′ 4½″ — l. 4′ 2″

2314. La petite place S. Marc à Venise, dite Piazetta. 44 c.
S. t., h. 2′ — l. 3′ 5½″

2315. Vue du grand canal de Venise. 44 a.

S. t., h. 2′ 3¾″ — l. 3′ 6″

Belotto (Bernardo), dit **Canaletto.**

Né à Venise vers 1720, mort à Varsovie le 17 oct. 1780. En 1746 membre de l'Académie des beaux-arts à Dresde. Peintre du roi Auguste III.

2316. Vue d'une écluse et d'un cabaret dit il Dolo, sur le chemin de Padoue à Venise. 43 a.

S. t., h. 4′ 9″ — l. 8′ 3″

Signé: BERNARDO BELOTO DETTO CANALETTO FE. ANNO 1748.

2317. Vue de Vérone et du fort S. Pierre. 43 b.

S. t., h. 4′ 8″ — l. 8′ 3″

2318. Ponte della nave à Vérone. 43 b.

S. t., h. 4′ 8½″ — l. 6′ 3½″

2319. La scuola di S. Marco et l'église de S. Giovanni e Paolo à Venise. 44 b.

S. t., h. 4′ 5½″ — l. 5′ 8½″

Tiré du palais de Brühl en 1855.

2320. Vue de l'escalier et de la colonnade du palais saxon à Varsovie. (?) 42 b.

S. t., h. 3′ 5½″ — l. 5′ 1½″

Peint comme dessus de porte et fixé à la boiserie. Tiré en 1855 du Vorrath.

2321. Même sujet. S. t., gr. pr. 45 b.
Id. id.

2322. Même sujet. S. t., gr. pr. 46 a.
Id. id.

2323. Minerve, et à côté d'elle, un noble Polonais. 42 b.
Peint pour un dessus de porte du château de Varsovie. S. t., h. 3′ 9″ — l. 5′ 6″
Tiré du Vorrath en 1860.

2324. Un homme portant une forte barbe et vêtu de l'ancien costume polonais; à côté de lui, un jeune homme revêtu d'une armure. Id. 42 b.
S. t., h. 2′ 10″ — l. 5′ 5″
Id. id.

Du même.

Vues de Dresde.

La plupart peintes pour le comte de Bruhl entre 1747 et 1758 et payées chacune 200 écus; achetés après la mort du comte pour la cour de Saxe. Les figures sont de Stefano Torelli, né à Bologne en 1712, mort à S. Pétersbourg en 1784. (En 1751 peintre d'Auguste III avec 20 écus d'appointements par mois.) V. introduction.
(Tous ces tableaux sont peints sur toile.)

2325. Vue de Dresde, prise de la maison du comte Hoffmannsegg, située à la Neustadt. 45 c.
H. 4′ 8½″ — l. 8′ 3″
Signé: BERNARDO BELOTTO DETTO CANALETTO F. ANNO 1747. IN DRESDA.

2326. Vue du pont de l'Elbe et d'une partie de l'Altstadt, prise du jardin du Palais japonais. 46 a.
H. 4′ 8″ — l. 8′ 3″
Signé: BERNARDO BELOTO DETTO CANALETTO F. ANº 1748.

2327. Vue d'une partie des anciennes fortifications avec la poterne, l'église catholique, les derniers piliers du pont, le Blockhaus et la partie sud-ouest de la Neustadt, prise de la prairie attenante jadis aux écuries royales. ✻ 46 a.
H. 4′ 9″ — l. 8′ 4″

Signé: *Bernardo Belotto Detto Canaletto. F. A. 1748.*

2328. Vue du nouveau marché avec l'ancien corps de garde, prise du „Judenhof". On aperçoit, au milieu des groupes, le brillant équipage d'Auguste III et une suite nombreuse. 1749. H. 4′ 8½″ — l. 8′ 3½″ 46 a.

Livré à la Galerie par le peintre dans le courant de juillet 1751.

2329. Vue du ci-devant pont de la porte de Wilsdruff avec les fortifications et une partie du faubourg. — Peint en 1750. ✻ 45 b.
H. 4′ 9″ — l. 8′ 4″

Livré à la Galerie par Canaletto en févr. 1751.

2330. Vue de la Neustadt, prise de l'extrémité du pont. 1750. H. 4′ 9″ — l. 8′ 5″ 45 b.
Id. id.

2331. Vue du nouveau marché (Neumarkt), prise de la „Moritzstrasse". 1750. 46 a.
H. 4′ 8½″ — l. 8′ 5″

2332. Vue du vieux marché (Altmarkt) à Dresde. 1751. H. 4′ 9″ — l. 8′ 5½″ 46 c.

Livré en 1751 à la Galerie par Canaletto lui-même.

2333. Vue du vieux marché prise du coin de la „Seegasse". Pendant du précédent. 1751. H. 4′ 9″ — l. 8′ 4″ 46 c.

Livré par Canaletto à la Galerie en 1751.

2334. Vue de l'église de Ste. Croix (Kreuzkirche), telle qu'elle était avant le bombardement de Dresde (1760). H. 6′ 11″ — l. 6′ 6½″ 46 b.

Peint en 1757.

2335. Vue générale de l'intérieur du Zwinger, prise de la terrasse située vers l'ouest, à côté du pavillon du milieu. 1758. H. 4′ 8½″ — l. 8′ 4½″ 45 b.

2336. Vue de l'église de Ste. Croix après le bombardement, avec les restes de sa tour avant leur écroulement, qui eut lieu le 22 juin 1765. — Le 16 juillet 1764 on avait posé la première pierre de la nouvelle église dont le tableau nous montre déjà les fondaments. Au bord du tableau, à droite, le palais Rutowski qui brûla en 1787.* H. 3′ 7″ — l. 4′ 10″ 42 a.

Signé: BERNARDO BELOTO DETO CANALETTO.

Ce tableau, le dernier de cette série des oeuvres de Canaletto, fut acheté en 1764 par l'administrateur le prince Xavier, sur la proposition du cons. int. de Hagedorn, de l'artiste lui-même qui se trouvait alors dans le besoin; il fut payé 200 écus. (V. les actes de l'Acad.)

2337. Le pont, l'église catholique et la Terrasse, vus de la Neustadt. H. 3′ 7″ — l. 4′ 10″ 42 c.

Signé: BERNARDO BELOTTO DETO CANALETTO.
Tiré du Vorrath en 1855.

2338. Vue de l'Altstadt, prise du jardin du palais. 44 b.
H. 3' 4" — l. 5' 9"

2339. Vue de l'Altstadt prise de la remise des pontons. 44 b.
Pendant. Gr. pr.

2340. Vue de la place qui s'étend entre le château royal et le pont, avec l'église catholique, la tour du château, la porte de S. George et les premiers piliers du pont, prise de la Terrasse de Brühl. H. 4' 9" — l. 8' 4" 45 c.

2341. Vue d'une partie des remparts et du ci-divant pont du «Zwinger». Dans le fond, l'ancienne porte de Wilsdruff avec les fortifications. 45 b.
H. 4' 8½" — l. 8' 4½"

2342. Vue du nouveau marché avec l'église de Notre-Dame (Frauenkirche), et la perspective de la «Rampesche Gasse». 1757. 46 a.
H. 6' 11½" — l. 6' 7"

Du même.

Vues de Pirna et de ses environs.

2343. Vue sud-est de la ville de Pirna avec le Sonnenstein, prise du village de Posta sur la rive droite de l'Elbe. 45 a.
H. 4' 8½" — l. 8' 3½"

2344. La même vue, d'une hauteur plus éloignée, au-dessus du village de Posta. 43 c.
H. 4' 9" — l. 8' 4"

2345. Les bâtiments du Sonnenstein situés vers le midi, avec une partie de la ville de Pirna et de l'Elbe, et le village de Kopitz sur la rive droite du fleuve.✱ 44 a.
H. 4' 8" — l. 8' 2"

2346. Vue de la porte de Dohna, à Pirna, et de la partie occidentale du Sonnenstein, prise du coin de la «Breitegasse». 45 a.
Gr. pr.

2347. Perspective de la «Breitegasse» et de la porte de Dohna, à Pirna, prise à droite de l'hôtel du Cheval blanc et de la colonne milliaire. 43 c.
H. 4' 9½" — l. 8' 3½"

2348. Vue de la place du marché, à Pirna, d'où l'on entrevoit la «Kirchgasse», la «Schlossgasse» et le Sonnenstein. 44 a.
H. 4' 9" — l. 8' 5½"

2349. Vue de la porte supérieure de Pirna et de la partie sud-ouest de la forteresse du Sonnenstein, avec les murs qui unissaient jadis cet édifice à la ville.✱ H. 4' 9" — l. 8' 4½" 45 a.

2350. Vue de la forteresse du Sonnenstein du côté de la tour de l'est, avec un coup d'oeil sur les toits de la ville de Pirna.✱ 46 b.
H. 7' 3" — l. 11' 9"

2351. Vue de la tour nord-ouest de la forteresse du Sonnenstein et des bastions qui la précèdent, avec aperçu sur la ville, sur l'Elbe et sur le village de Kopitz le long de l'autre rive. H. 4' 9" — l. 8' 4½" 45 a.

2352. Vue de la partie septentrionale du Sonnenstein et du faubourg des bateliers à Pirna, prise de la rive gauche de l'Elbe. 44 c.

H. 4′ 9″ — l. 8′ 5″

2353. Vue de la partie nord-ouest de Pirna et du Sonnenstein, prise de la rive droite de l'Elbe près de Kopitz. 44 c.

H. 4′ 8½″ — l. 8′ 3½″

Les N°s 2343 à 2353 ont été peints de 1753 à 1755.

Collection de miniatures.

2354. Un certain nombre de copies et de portraits en miniature. Parmi les premières ou distingue: 45 a.

Le soi-disant Jour du Corrége, copiée par Thérèse Mengs.

La nuit du Corrége, copiée par la même.

St Georges du Corrége copiée par Felicitas Hoffmann, née Sartori.

La Magdeleine repentante, d'Ismael Mengs.

Id. de Raphael Mengs.

La Sainte-Famille de Raphael, peinte pour Lionello da Carpi, et copiée par Sophie Fried. Dinglinger.

Parmi les portraits en miniature, il y en a une collection de 49, la plupart copies, représentant des souverains célèbres et donnée à la Galerie par le conseiller intime Preuss.

Toutes ces miniatures sont exposées dans une armoire placée dans la chambre du coin de la collection des Canalettos et ouverte à certains jours désignés. Un catalogue spécial est affecté à ces oeuvres d'art.

(Supplément.)

Vinckeboons (Davidze) (?). (V. p. . .)

2355. Epaisse forêt; à droite, un cadavre; au premier plan, des brigands se partageant leur butin. S. t., h. 1′ 6″ — l. 2′ 2¼″ 10 c.

Acquis par Riedel à Prague en 1742. Anc. inv. de 1722.

Boudewyns (Anton Frans); les figures sont de **Pierre Bout.** (V. p. 267.)

2356. Foire au bétail devant la porte d'une ville. S. t., h. 1′ 5″ — l. 2′ 13 b.

Acquis par Riedel à Prague en 1742. Inv. in-8.

Récentes acquisitions

pour la collection des ouvrages des artistes allemands contemporains.

(V. p. 421.)

Krüger (Joh. Heinr. Carl).

Né à Salzwedel le 5 juin 1812.

2357. Paysage. S. t., h. 3′ 6½″ — l. 4′ 8½″ 31 a.
Acquis en 1861 sur les fonds du produit de l'exposition. Payé 200 écus.

Fiebiger (Julius).

Né à Bautzen le 5 septembre 1813.

2358. Paysage de Bohême, renfermant la montagne de Lobosch, près de Lobositz. 23 b.
S. t., h. 3′ 6¼″ — l. 5′ ¼″
Id. 1861. Payé 200 écus.

Dahl (Johannes Siegwald).

Né à Dresde le 16 août 1827.

2359. Le coup manqué; un chevreuil et un veau. 32 a.
S. t., h. 2′ 8½″ — l. 3′ 5¾″
Id. 1861. Payé 110 écus.

Table alphabétique des peintres.

C.

AP DE DRESDE.

L
M
N
E E
D
C
B
A
21 2 5 4 3 2 1

A. Madone de S. S s flamande et hollandaise: *Rembrandt*, *Bol*,
B. Ecole romaine: *Gi onthorst.*
Dolce etc. nes écoles allemande et flamande: *Burgk-*
C. Copie de la „be air.
D, Ecole ferraraise *Iabuse*, *Cranach.*
Francia, *Doss* ierge de *Holbein*, *van Eyck*, *Rogier van*
E. Ecole vénitienne: r *Weyden.*
Veronese.

Divisions du co iennes écoles italiennes, et servent
ui s'y trouvent.

1. Div. **Anciennes éc** *Teniers*, *Potter*, *Terburgh*, *Steenwyk.*
Borgognon *Teniers*, *van der Meulen*, *Rutharts.*
Grandi, *F* *Rubens*, *van Dyk*, *Wouwerman*, *Adriaen*
2. „ La Madela *de Vries.*
Cima, *Vin* *Van der Werff*, *de Heem*, *Ryckaert.*
3. „ *Leonardo d* *Mieris*, *Zachtleeven*, *Wouwerman.*
toretto, *B* *Rembrandt*, *van Dyk*, *Gerhard Dow*,
4. „ *Guido*, *Alb* *Ostade*, *Schalken.*
5. „ Cristo dell *Brueghel*, *Wouwerman*, *Netscher.*
Paolo Ver *Brueghel*, *Wouwerman*, *Metzu.*

ЗE.

N° 38.

ɔ allemande: *A. R. Mengs, Graff* etc. Les salles attenantes renferment allemande.

ɪs 39 à 46.

ɪ'une collection de portraits en miniature représentant des souverains

[illegible]	41
[illegible]	74
[illegible]	369
[illegible]	629

[illegible]	65	Braave	7
[illegible]	34	[illegible]	20
D° [illegible]	2	Terburg	
D° [illegible]	4	[illegible]	18
[illegible]	35	Ostade	6
[illegible]	10	Moerga	8
[illegible]	19	[illegible]	13
[illegible]	7	[illegible]	
[illegible]	23	Rysdael	13
D° [illegible]	11	[illegible]	15
[illegible]	1	Mieris	
[illegible]		Hondius	4
		Netscher	9
		Griffier	15
		[illegible]	12
		Mieris Willem	13

